

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

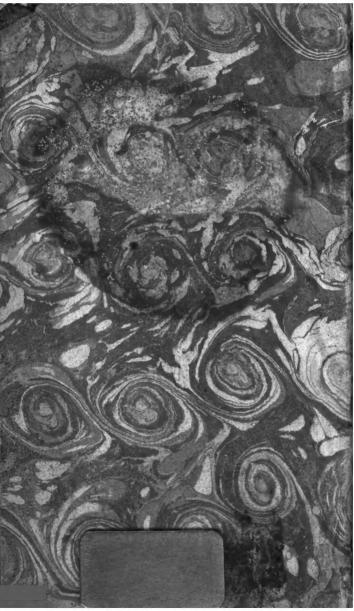
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/







Kc 18787

INTRODUCTION

ALA

GEOGRAPHIE

DES Srs SANSON, Géographes du Roi.

QUATRIEME EDITION; Revûe, corrigée & augmentée

PAR M^r. ROBERT, Géographe ordinaire du Roi.

'Ος αν τὰ ἐνόματα ἐιδει "ςεται κ' τὰ πράγματα.

Il faut avoir la connoifiance des noms pour connoître les choses. Plato in Gorgià.



A PARIS,

Chez DURAND, Libraire, rue S. Jacques, à S. Landry, & au Griffon.

M. DCC. XLIII.

Avec Approbation & Privilege du Roj.

Digitized by Google

KC 18787

UNIVERSITE UNIVERSITE DEC 22 196

71:

Digitized by Google

PREFACE. DE L'AUTEUR.

L de ces sciences qui n'étoient connues que de peu de personnes; les belles Lettres, les Guerres, le Commerce & les Voyages, l'ont fait reconnoître si nécessaire dans les derniers siecles, qu'elle est présentement de toutes les connoissances, celle dont l'ignorance est la moins permise.

Non seulement les Poëtes, les Philosophes & les Historiens ne peuvent négliger la Géographie sans tomber dans des bevûes qui ne sont nullement excusables, mais même il n'y a aucun emploi dans la vie civile où cette science ne soit

nécessaire.

Les Souverains & les parfaits Politiques ne peuvent sans elle bien gouverner les Etats, & parfaitement démêler les interêts de leurs voisins; ni leurs Généraux & leurs Officiers qui ont quelque commandement dans les armées. faire la guerre avec succès.

Les Gens d'Eglise sçavent assez de quelle utilité elle leur est pour l'intelligence des Livres Sacrés & pour le gouvernement politique

des biens Ecclesiastiques.

Les Magistrats connoissent par elle l'étendue de leurs jurisdictions.

Les Gens de Finances ne s'en peuvent passer pour les impositions & les recettes des deniers.

Les Négotians ne feroient leur commerce qu'avec désavantage, si elle ne les instruisoit des routes

qu'ils doivent tenir.

Les voyageurs qui n'entreprennent leurs voyages que par curio-sité ne pourroient réussir dans leur DE L'AUTEUR.

dessein si elle ne les conduisoit. Et ceux même qui n'ont aucune teinture des belles Lettres, ni aucun emploi dans la vie civile, ne passeroient pas agréablement une partie de leur tems, s'ils ne l'employoient quelquesois à lire ou les Histoires ou les Voyages: ce qu'ils ne peuvent faire sans le secours de la Géographie.

Cette science si utile au public, est demeurée comme ensevelie jusqu'à la sin du seizième siecle, n'ayant été traitée jusques-là que fort consusément; car l'on peut

dire,

Qu'Ortelius a commencé à en

faire revivre la curiosité.

Que Mercator a commencé à lui donner une suite, & qu'il l'a réduite en corps.

Que Cluverius a en dessein d'en

donner une Méthode.

Et que Nicolas Sanson le Géographe est le premier qui l'ait rendue si facile & si aisée par sa belle Méthode réduite en Tables, & par la claire distinction des Etats obfervée dans ses Cartes, qu'elle est présentement de la portée de tout le monde, puisqu'avec cette Méthode il ne faut que des yeux & des Cartes.

Cette grande facilité à s'inftruire de la Géographie, a fait naître la pensée à quantité de gens de s'ériger en Géographes, ce qui leur a paru d'autant plus aisé, qu'en changeant ou ajoutant quelque chose, ils ont crû que l'on ne s'appercevroit point de leurs larcins. Mais leur insuffisance leur a fait commettre d'étranges méprises.

Car non seulement ils ont érigé des Royaumes de leur propre autorité, ont confondu les dissérentes sortes de gouvernemens de Milice, & de Justice, & de Finances; les Jurisdictions Ecclésiastiques & les temporelles, les Provinces les unes avec les autres :

DE L'AUTEUR.

vij

donné de fausses limites, inventé des Capitales dans les Pays où il y a plusieurs Etats indépendans, mais même quelques-uns ont fait de telles bevûes à l'égard des divisions générales, que le seul bon sens auroit pû les empêcher de tomber dans de si lourdes fautes.

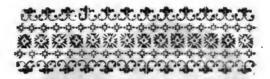
C'est ce qui nous a obligé de nous étendre dans cette Introduction, où nous avons tâché de démèler ce que la plûpart ont confondu jusques ici; & de donner, avant que d'entrer dans le détail de la Géographie, une notion générale de toutes les divisions de la surface du Globe terrestre, selon le rapport que toutes ses parties peuvent avoir avec les Cieux, entre elles, ou avec l'Histoire.

Et parce qu'en énonçant toutes ces divisions générales, & qu'en traitant ensuite de la Géographie en particulier, l'on est obligé de se servir de divers termes, dont la plupart ne peuvent être entendus si

viij PREF. DE L'AUTEUR.

l'on n'en donne l'intelligence ; nous avons mis pour premiere partie de cette Introduction, une ample explication de ces termes, que nous avons tâché de mettre par ordre, & de les expliquer par rapport aux divisions, que nous donnons ensuite dans la seconde partie de cette Introduction.





PREFACE DE L'EDITEUR.

E Livre, dont le titre est des plus modestes, est l'ouvrage de l'illustre Guillaume Sanson, l'un des plus grands Géographes que la France ait eu. Le Public a. si favorablement reçu les trois éditions qu'il en a donné, que nous avons cru qu'il recevroit avec les mêmes égards cette quatriéme, dans laquelle nous avons fait quelques additions & corrections, que l'Auteur auroit, sans doute, fait lui-même s'il eût vécu. Nous y avons ajouté la construction des Planispheres, suivant les differentes projections; dont une grande partie n'avoir pas encore été pu-

PREFACE

bliée. Nous avons aussi beaucoup ajouté au traité de la sphere, touchant les differentes apparences des jours, suivant ses differentes positions; & nous avons de même augmenté ce qui concerne la formation des climats.

Quoiqu'il y ait beaucoup de traités de Géographie, les uns meilleurs que les autres, mais ceux-ci ordinairement décorés des titres les plus pompeux & les plus imposans, il semble néanmoins qu'ils péchent tous par défaut de principes, dont cette science paroît avoir plus de befoin que toute autre. Comme la Géographie & la Chronologie font les deux yeux de l'Histoire, la Géographie est donc une science necessaire pour la bien enten-dre; mais il ne faut pas la con-fondre avec l'Histoire même, comme plusieurs ont fait, quoiqu'ils se soient donnés pour de grands Maîtres en cette science

DE L'EDITEUR.

C'est aussi par ce même défaut de principes, qu'ils ont fait de très lourdes fautes que M. Sanson leur reproche dans la Préface qui précede celle-ci; mais quoiqu'avertis par cette Préface, & d'ailleurs bien instruits par le livre, nous citerions d'autres Géographes, qui sont tombés dans des fautes impardonnables, dont voici quelques-unes. Ils ont dit : que la longitude étoit l'éloignement de l'Equateur. Que la latitude étoit la distance du premier Méridien. Que les climats sont des quarrés formes par l'intersection des meridiens & des parallelles. Que les degrés d'un grand cercle font distingués par quatre quarrés: que le grand cercle qui renferme hes deux grands ronds de la Mappemonde se nomme Horison. Que l'Orient & l'Occident font regardes comme l'axe du monde, parce que si la terre est mobile, c'est sur ces deux Poles qu'elle se meut Que les Poles du mande sont ainsi nommés à cause que l'aiguille

PREFACE

aimantée se tourne du côté du septentrion. Que l'endroit d'où le soleil regarde la terre à plomb, est le Pole antarctique, &c.... Un autre célèbre Auteur dit: Que les cercles polaires tirent leurs dénominations de ce qu'its passent par les poles de mênes noms. Il y a encore un autre Livre de Géographie qui porte aussi le nom d'Introduction, mais nous n'en dirons rien, si ce n'est qu'il faudroit presque tout y changer.

Au reste, ce n'est point par un esprit de critique que nous rapportons ces passages, nous serions même très-mortisses d'en nommer les Auteurs; mais comme les mauvais principes s'impriment souvent plus facilement que les bons, il est du bien public d'avertir d'être en garde contr'eux, tant pour leurs Livres que pour leurs ouvrages; car quel fonds peut-on faire sur des cartes données par de tels Géographes? Cependant sien

DE L'EDITEUR. xif n'est si commun aujourd'hui que cenom, tandis que la capacité s'y rencontre si peu. L'on s'imagine que sçavoir copier ou réduire une carte, & en même tems la défigurer, c'est tout ce qu'il faut pour mériter cette qualité; mais l'on ignore que pour posseder parfai-tement cette science, il faut être versé dans plusieurs parties des Mathématiques qui y sont relatives, telles que l'Arithmétique, la Géometrie, la Trigonométrie rectiligne & fphérique, l'Astronomie, l'Optique, &c. ... Qu'il faut d'ailleurs être suffisamment instruit de l'Histoire, sçavoir faire choix des Historiens, suntout des voyageurs; & enfin qu'il faut avoir encore d'autres talens qui lui sont très-nécessaires; & que faute de toutes ces connoissances il ne faut pas esperer d'y réussir. Si l'on fai-soit subir un examen exact & rigoureux sur toutes ces parties à ceux qui veulent prendre le titre

PREFACE

xiv

de Géographe, avant qu'ils puissent donner aucun ouvrage au Public, l'on n'en verroit pas tant de ce nom, ni de cartes qui sortent journellement de la main des Pla-giaires & des Copistes. De-là ce même Public ne seroit pas trom-pé, comme il l'est continuellement; la nation en recevroit plus d'honneur chés les Etrangers, où ces mauvais ouvrages passent aussi, les sçavans & bons Geographes ne seroient pas confondus avec les ignorans, & se trouveroient mieux récompensés du fruit de leurs études, de leurs travaux, & des grandes dépenses qu'ils sont obli-gés de faire pour enrichir le Public.

A notre égard nous continuerons nos soins & nos attentions pour tâcher de lui être utile; & par ce moyen répondre au choix que le dernier des Sansons, dépositaire des ouvrages de ses Ancêtres, a bien voulu faire de nous en

DE L'EDITEUR. xv nous confiant ces précieux trésors, que nous répandrons autant qu'il nous sera possible, en prositant des avis des personnes sçavantes qui nous aideront de leurs lumie-

res.



T A B L E DES CHAPITRES

DELA

PREMIERE PARTIE De l'Introduction à la Géographie.

LIVRE PREMIER.

CHAPTRE I. L'Union qu'a la Géographie avec les autres
Sciences dont elle emprunte plusieurs principes, Page 3;
CHAR. II. Division de la Géographie,
page 4.

LIVRE SECOND.

CHAP. I. Les différentes manieres dont la Géographie est representée, page 4 CHAP. II. Ce que c'est que Globe, page 7

TABLE DES CHAP. &c. xvii CHAP. III. Des Cartes Géographiques:

page 9 CHAP. IV. Des divers noms des Cartes generales, & des différentes manieres de représenter le Globe Terrestre en plan, page 11

LIVRE TROISIE'ME.

CHAP. I. Explication des termes de la Géographie, CHAP. II. Du point & des lignes imaginées . dans la solidité du Globe terrestre, pag. 3 E. CHAP. III. Des points d'écrits dans la Sphere artificielle & sur la surface du Globe terrestre, page 35 CHAP. IV. Les dix cercles. page 42 Usages des Globes & de la Sphere, pag. 73 CHAP. V. Explication des termes de la Géographie naturelle. page 81 CHAP. VI. Explication des termes qui regardent la terre, page 82 CHAP. VII. De quelle maniere l'Hydrographie est representée, page 100 Explication des termes de l'Hydrographie page.103 CHAP. VIII. Des termes de la Géographia historique, page 118

zviij T	ABI	E	
Explication de	s termes de	e la Géog	raphie ci- ibid-
vile & politic		n des ter	
Géographie (age 158

LIVRE QUATRIE	ME.
CHAP. I. De l'usage des Cartes,	pag. 174
CHAP. II. Des choses que la G	éographi e
astronomique considere dans les	Cartes,
	page 180
CHAP. III. De ce qui regarde la G	
naturelle dans les Cartes,	page 188
CHAP. IV. Des choses que la	
phie historique examine dans le	s Cartes,
Explication des différentes divisions	ibid
Explication des differentes aivisions	p. 109
Explication des caracteres ou marq	jues jaites
Aux Villes,	page 193
aux Villes, Explication de l'Echelle ou des M néraires, Mesures itinéraires des anciens,	esures iti-
néraires,	page 197
Mesures itinéraires des anciens,	page 200
Mesures itineraires présentement	en usage,
	age 202
Avis sur les distances itimeraires qui	
les Historiens & les Voyageurs	
relations,	
Explication des differentes grand	deurs des
	.,

DES CHAPITRES, &c. xix degrés de latitudes des Carses plus ou moins generales & particulieres, & le moyen de connoître si la place que l'on cherche doit être dans la Carte on on la cherche.



TABLE

DES CHAPITRES DE LA feconde Partie.

De la Géographie en général, & sa Division en astronomique, naturelle & historique, page 217.

LA GEOGRAPHIE

ASTRONOMIQUE.

ES différentes divisions de la surface du Globe terrestre, tirées de la correspondance que toutes les parties du Globe ont avec les Cieux; page 221 CMAP. I. Division de la surface du Globe terrestre en régions ou plages, page 222 Les Vents, page 224

A T A		
CHAP. II. Division terrestre en plusies	s de la furfac urs lortes d'ho	e du Globé emilpheres
outrojino un projec		page 228
CHAP. III. Divisi		
terrestre en Zones	,	page 230
CHAP. IV. Divisio	on de la surfa	ce du Globe
🧪 terrestre par les o	mbres,	page 236
CHAP. V. Division	n de la surfai	ce du Glob e
terrestre par les p		
CHAP. VI. Divisio		
terrestre par les c		
leles, & la mar	siere de les d	lécrire aisé=
ment,		page 244
CHAP. VII. Divi		
be terrestre , suiva	nt la latitude	& la lon_
gitude,		page 264
CHAP. VIII. Dir		
la solidité du Gla	be terrestre p	ar les me-



sures,

page 276

DES CHAPITRES, &c. 12

GEOGRAPHIE

NATURELLE.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE I. D'Ivision generale de la Terre & de l'Eau, page 183

CHAP. II. Premiere Division de la Terre en Continents & en Isles. Les Continents en leurs grandes parties, & la subdivision de ces parties en leurs principales régions, page 286

Division des Continents en leurs grandes parties, page 283

CHAP. III. Seconde division de la Terre es presqu'Isles & en Isthmes, page 299 CHAP. IV. Troisième division de la Terre, en Terres Mediterranées, Côtes, Montagnes & Caps, page 303

GEOGRAPHIE NATURELLE,

LIVRE II.

CHAPITRE I. D Ivisions generales de l'Eau, page 307
CHAP. II. La Merco ses subdivisions, 309
CHAP. III. Les Lacs, page 315

GEOGRAPHIE HISTORIOUE

De la division génerale de la Géographie, en civile ou politique, en celle des Religions & en celle des Langues, page 317

GEOGRAPHIE POLITIQUE ET CIVILE,

▶ ゆいきゅうきゅうきゅうきょうりゅうごきゅうごきゅうぎゃ

LIVRE I.

Division de la surface de la terre en Empires, Royaumes, &c. page 318
CHAPITRE I. DES principaux Etats
de l'Asse, page 319

DES CHAPITRES, &c. xxiii CHAP. II. Des principanx Etats de l'Apage 321 frique, CHAP. III. Des principaux Etats de l'Apage 323 mérique, CHAP. IV. Des Etats de l'Europe page 32 \$ CHAP. V. Du Continent Magellanique & des Terres australes, page 331 CHAP. VI. Du nombre des principaux Etats, & quels en sont les plus considérapage 332 bles .

GEOGRAPHIE SACRE'E.

LIVRE II.

CHAPITRE I. DE S principales Religions & de leurs Sectes,
CHAP. II. De l'étendue de chaque Religion,
page 341



LIVRE III.

LA GEOGRAPHIE

DES LANGUES.

ES Langues genera? CHAPITRE I. les & particulseres. page 351 CHAP. II. De l'étendue de chaque Langue generale. page 352 CHAP. III. Combien il se rencoutre de Lang ques generales dans chacune des quatre parties.du monde, page 356 CHAP. IV. Des Langues qui ont le plus d'étendue entre les generales, page 357 CHAP. V. Des Langues particulseres ou de peu d'étendue . page 360



LIVRE

LIVRE IV. LA GEOGRAPHIE

Des différentes especes ou races d'Hommes,

Leurs différentes couleurs, & les différentes formes extérieures de leurs corps.

CHAPITRE I. Division de la surface de la terre selon les différentes especes ou races d'hommes, p. 364
CHAP. II. Division de la surface de la terre par la couleur des hommes, pag. 368
CHAP. III. Division de la surface de la terre par la différence de la forme extérieure du corps, c'est-à-dire, de la taille ou du visage des hommes, page 370
Problèmes pour calculer les éclipses de Soleil & de Lune.

Autre Méthode de calculer les éclipses de Soleil & de Lune. 402

Fin de la Table des Chapitres.

১৯ ব্যক্তব্যুল্ভার্যুল্ভার্যুক্ত ব্যক্তব্যুক্তব্যুক্তর

APPROBATION

du Cenfeur Royal.

JAy li par ordre de Monseigneur le Chancelier un Imprimé intitulé, Introduction à la Géographie, lequel Imprimé est chargé d'additions manuscrites: je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher l'impression. A Paris, le 6 Décembre 1742, Sigat VAIRY.

PRIVILEGE DU ROT.

OUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de vavarre : A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Pailement, Maftres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justici rs qu'il appartiendra, Salut. Notre bien amé GILLES-ROBERT VAUGONDY, l'un de nos Géographes ordinaires à Paris, Nous a fait remontrer que le feu sieur Pierre Moullart Sanfon notre Géographe ordinaire, lui avoit donné & legué par son testament tous ses effets geographiques , & entr'autres l'Introduction à la Géographie de les Cartes Chographiques de Nicolas Sanfon fon aveul. les Cartes de Nicolas, Guillaume & Adrien Sanson ses oncles, ce le : dudit fieur Pierre-Moullard Sanfon nos Géographes ordinaires, avec les Tables méthodiques de ces mêmes Cartes, & leurs explications imprimées, & les Cartes géographiques, l'Alphabet & la Description de la France par le sieur Duval aussi notre Géographe ordinaire dont les catalogues imprimés sont ci-attachés sous le contrescel de notre Chancellerie, & dont il souhaiteroit continuer la vente & la réimpression, mais que pour ce il a besoin de nos Lettres de continuation de privilege qu'il nous a très-humblement fait supplier de lui accorder. A ces causes voulant favorablement traiter ledit sieur Exposant, & continuer de procurer au Public l'avantage & l'utilité qu'il a retiré jusqu'à present des ouvrages desdits Lieurs Sanfons & Duval, Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes, de faire graver, imprimer, vendre & débiter to s les Ouvr ges, Cartes géographiques des sieurs Sansons & Duval ci-dessus énonces, ensemble les Cartes & Tables géographiques & les explications deld.

Cartes dudit sieur Vangondy, & de rédiger le tout en un coms en forme d'Atlas, ou de les vendre & distribuer conjointement ou séparément & par feuilles, & autant de for que bon lui semblera; par tout notre Royaume Pan, Terres & Seigneuries de notre obéissance pendant le ums & espace de quinze années consécutives, à comper du jour de la date desdites Présentes : Faisons défenses à tous Graveurs, Imprimeurs, Marchands Libraires, Imprimeurs en taille-douce & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, de graver ou fairegraver, imprimer ou faire imprimer, vendre ou faire vendre, débiter ni contrefaire les susd. Ouvrages géographiques en tout ou en partie, ni d'en faire aucuns extraits lous quelque prétexte que ce foit d'augmentation, correction, changement de titre, même de traduction en françois ou en latin, en feuilles séparées ou autrement, sans le consentenent par écrit dudit fieur Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation tant des planthes que des exemplaires contrefaits & des uftenciles qui auront servi à ladite contrefaçon, que nous entendons être faiss en quelque lieu qu'ils soient trouvés, de six mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit sieur Exposant & de tous dépens, dommages, & interêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que la grayure & l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & besux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de les exposer en vente, ceux qui seront gravés de nouveau ou réimprimés, & les copies qui auront servi à les regraver ou réimprimer, feront remises, en l'état qu'elles se trouveront, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur Da-GUESSEAU, Chancellier de France, Commandeur de nos Ordres, & qu'il sera ensuite remis deux Exemplaires de chacene dans notre Bibliotheque, une dans celle de notre Château du Louvre, & une dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier le Sieir Daguesseau, Chancelier Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Présentes : du contenu desquelles vous mandons & en- 2 joignons de faire jouir ledit Exposint ou ses ayans cause pleinement & paissblement, sans souffrir qu'il le r soit sait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin de chaque Livre imprimé

XXVIII

la copie des Présentes tout au long, & qu'en mettant au bas de chaque Carte ces mots avec Privilege da Rey, ces Présentes soient tenues pour duement signifiées, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Confeillers & Secretaires foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour Péxécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires; Car tel est notre bon plaisir. Donné à Verfailles, le seizième jour de Janvier, l'an de grace mis sept cent trente-neuf, de notre Regne le vingt-quatrième. Par le Roy en son Conseil, S A 1 N S O N.

Je reconnois que M. Jean Fremont a part pour un quart dans ce présent Privilege. à Paris ce 18 Janvier de ladite année 1739, ROBERT VAUGONDY.

Registré ensemble la cession sur le Registre X. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Impriments de Paris, n°. 187, fol. 170 conformément aux anciens Réglemens, & notamment à celui de 1723, qui fait désenses art, d. à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs on autrement. Et à la charge de sournir à ladite Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris huit exemplaires de chaeun, prescrite par l'article 108 du même Reglement, A Faris, le 8 Mars 1739.

LANGLOIS, Syndic.

Lesdits sieurs Robert & Fremont ont cedé ledit Privilege pour l'Introduction à la Géographie seulement, au sieur Laurent Durand, suivant l'accord fait entr'eux. A Paris, le 22 Décembre 1742.



INTROD-





INTRODUCTION

ALA

GEOGRAPHIE,

DIVISE'E EN DEUX PARTIES!



A TERRE & L'EAU font ensemble un même Globe, qu'on appelle Terrestre, à cause que la Terre est sa plus noble

& sa plus grande partie.

La description de la surface de ce Globe est nommée Geographie, c'est-à-dire, de-

scription de la Terre.

Il est necessaire d'être instruit de plusieurs choses avant que d'entrer dans le détail de cette description.

C'est pourquoi nous diviserons cette

Introduction en deux parties.

La premiere expliquera ce qu'il faut favoir pour s'instruire de la Geographie avec plus de facilité.

La seconde donnera toutes les dissetentes divisions de la surface du Globe

A

INTROD. A LA GEOG.

Terrestre, tirées des disserens rapports que toutes ses parties ont avec les Cieux, celui qu'elles ont entre elles, & avec l'Hifloire.

INTRODUCTION à la Geographie.

PREMIERE PARTIE.

Ette premiere partie est divisée en quatre Livres.

Le premier indique la Science qui est superieure à la Geographie dont elle fait partie, celles dont elle emprunte plusieurs principes pour se rendre plus intelligible, & celles qui font partie de la Geographie.

Le second fait connoître les différentes manieres dont cette Science est represen-

tće.

Le troisieme explique les termes dont elle se fert.

Le quatrieme instruit de l'usage des Cartes.

PARTIE I. LIV. I.



LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

L'anion de la Geographie avec les autres Sciences dont elle emprunte plusieurs principes.

A Geographie fait partie de la Cosmode, c'est-à-dire de l'Univers, dont une des moindres portions est le Globe Terrestre, que la Geographie considere suivant le rapport que toutes ses parties peuvent avoir entre elles, avec les Cieux & avec l'Histoire. Pour donner l'intelligence de ces disserens rapports, elle emprunte de l'Arithmetique, la Science de bien nombrer.

De la Geomerrie, la Science de bien mefurer.

De l'Astronomie, plusieurs points & plusieurs cercles.

De l'Optique, la Science de representer les Pays en Globe ou en Plan, avec les proportions requises.

Et enfin de l'Histoire, l'étendue des Etats Souverains, des Religions & des Langues. A ij

nymostly Google

CHAPITRE SECOND.

Division de la Geographie.

A Geographie prise en general se divise en Geographie proprement dite, qui n'est que la description de la Terre seule, & en Hydrographie, qui est la description de l'Eau.

L'une & l'autre ont sous elles la Cho-

rographie & la Topographie.

La Chorographie est la description d'une Region, comme d'un Royaume, d'un

Pays, ou d'une Côte.

La Topographie est la description d'un sieu particulier, comme d'une Maison, d'une Forteresse, d'une Ville, d'une Baye, d'une Plage, d'un Port de Mer, &c.

INTERESTATATA TATATA TA

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Les differentes manieres dont la Geographie est representée.

L A Geographie peut être expliquée de trois manieres. 10. par ReproPARTIE I. LIV. II.

sentation Geographique. 2° par Methode, & 3° par Discours.

10. La Representation Geographique se fait ou par un Globe Artificiel, ou par les

Cartes Geographiques.

Le Globe Artificiel, quoique petit, donne une idée génerale de la figure du Globe Terrestre naturel, & de la proportion que ses parties ont entre elles.

Les Cartes nous representent en plan, ou sur une figure plate, toute la surface du Globe Terrestre, ou une partie de

cette même furface.

20. La Methode disposée par Tables, est à préserer à toutes les autres; parce qu'elle contient plusieurs choses en peu de mots. Elle nous donne par ordre les divisions & subdivisions de la Geographie, pour nous instruire avec plus de facilité de toutes les parties de la Terre & de l'Eau, & nous faire connoître les Empires, Monarchies, Royaumes, Republiques, & les autres Etats Souverains de toutes les parties du Monde. Ce qui fait voir que les Tables Geographiques sont les veritables guides des Cartes, dont elles donnent une claire connoissance, par la disposition de leur ordre, en faisant voir d'un coup d'œil en combien de provinces ou parties chaque Etat se subdivise, & quelles en sont

A n

INTRODE A LA GEOG. les Villes les plus considerables, Comme elles developpent les differentes sortes de divisions, Naturelle, Ecclesiastique, Ci-vile, de Justice, de Finance, elles ont l'avantage, par leur disposition methodique, d'aider la mémoire à retenir avec facilité ce qu'elles nous representent; ce seroit avec raison, que l'on pourroit leur donner le nom de mémoire locale : enfin l'on peut dire que les Tables sont des discours méthodiques, puisque chaque Table contient l'abregé & l'ordre d'un Volume entier *.

3 ... Les Discours ou Traités de Geographie nous expliquent les limites, la grandeur, la figure, la situation, la temperature, la fertilité, &c. de chaque Region; nous font connoître les mœurs, les langues, les religions, les richesses des Peuples, & nous font appliquer sur la Carte les divilions que la methode nous a données par ordre * *.

** Le sieur Robert se prepare actuellement à

^{*} Les sieurs Sanson ont fait des Tables methodiques tant pour la Geographie ancienne, que pour la moderne, sur tous les Etats & Empires. Le fils du sieur Robert, Geographe du Roi, chés qui ces Tables se vendent, a corrigé, augmenté & rendu historiques les Tables des douze Gouvernemens generaux de la France, & il eravaille de même aux autres Tables de toutes les parties du Monde.

PARTIE I. LIV. II.

Le Globe artificiel & les Cartes sont les veritables portraits de la surface du Globe Terrestre: aussi cette sorte de representation est appellée Geographie; la methode & le discours en sont proprement le guide & l'explication.

CHAPITRE SECOND.

Ce que c'est que Globe.

G Lobe est le nom latin, dont le nom grec est Σφαιρα, Sphere, ce qui signifie Boule en françois; ces noms de Sphere, de Globe & de Boule, ne veulent dire autre chose qu'un corps solide, compris sous une seule surface, à peu près ronde.

Neanmoins par le nom de Sphere, ou de Sphere armillaire, on entend un Globe découpé, en forte qu'il ne reste sur sa surface que les Cercles principaux. Cette machine artificielle composée de plusieurs Cercles, avec un Globe dans le milieu qui en fait le centre, a été inventée, à ce que l'on croit, par Archimedes, pour faire comprendre la disposition apparente de toutes les parties de l'Univers, & nous

faire imprimer les Traités de Geographie des fieurs Sanson, dans lesquels il fait les changemens convenables.

A iiij

faire concevoir une idée génerale de leurs differens mouvemens, suivant les differentes hypothèses des Astronomes; & cette representation peut être nommée le Monde Universel ou Cosmographie. Il fautpour bien comprendre ce qui sera expliqué ci après, avoir devant soi la Sphere artificielle; on en trouvera ici une en perspective, pl. 1. & une en plan, pl. 2. qui a pour titre Planisphere Uranogeographique, ou les Spheres Celeste & Terrestre, mises en plan. Elle contient en general une partie des Cercles qui sont imaginés dans les Cieux.

Le nom de Globe se donne plus communément à ces deux Boules, dont l'une est appellée Globe Celeste, & l'autre Globe

Terreftre.

Le Globe Celeste est celui sur lequel sont décrites les Etoiles fixes, & que les Astronomes ont divisées par certains amas qu'ils appellent Constellations, & qu'ils distinguent par des noms d'Hommes, de Bêtes & d'autres choses remarquables; sous la figure desquelles ce Globe nous les represente; comme le Sagittaire, le Belier, la Balance, &c. & ce Globe Celeste peut être appellé, Uranographie, c'est-à-dire, Description des Cieux.

Le Globe Terrestre est celui qui nous re-

PARTIBI. LIV. II.

presente sur sa surface la Terre & l'Eau.

Le vulgaire l'appelle le Monde, quoiqu'il n'en soit qu'une des moindres parties; ce Globe peut être appellé Geohydrographie, c'est-à-dire, description de la Terre & de l'Eau.

CHAPITRE TROISIEME.

Des Cartes Geographiques.

A representation de toute la surface du Globe Terrestre, ou d'une partie de cette surface, étant saite sur une surface plate, se nomme Carte Geographique.

Ces Carres font de trois sortes. 1°. Generales, 2°. Chorographiques, 3°. Topo-

graphiques. En ce sens:

1°. Le nom de Carte Generale ne convient qu'à celle qui represente toute la surface du Globe Terrestre.

2º. Le nom de Carte Chorographique, à celle qui represente une grande étendue de Pays, une Region, un Royaume.

3°. Et le nom de Topographique, à celle qui ne contient que fort peu de terrain-

Mais ces trois sortes de Cartes, communément appellées par les Geographes, Cartes Geographiques, sont par eux diflinguées: 100 en Cartes Generales: 2022 en Particulieres; 30 en Topographiques.

Αv

to INTRODUALA GROG.

ro. Sous le nom de Cartes Generaler ils entendem non-seulement la Carte Generale du Globe Terrestre ou Mappe-monde, mais aussi toutes les Cartes qui representent en general, c'est-à-dire en racourci, une Region, où il n'y a de figuré que les choses les plus considerables, comme la Carte de l'Europe, la Carte de la France, la Carte de la Picardie.

20. Ils appellent Cartes Particulieres, celles dans lesquelles, outre les Villes & les Bourgs, sont aussi marquées toutes les Paroisses de la Jurisdiction que la Carte represente, comme la Carte du Diocese de la Prevôré, ou de l'Election de Paris, &c.

eelles qui sont géometriquement mesucelles qui sont géometriquement mesurées sur les lieux, & dans lesquelles outres tous les Villages, Hameaux, Châteaux, Maisons, Moulins &c. sont aussi marquées les Montagnes, Collines, Tepures, Côteaux, Vallons, Plames, &c. sur les quelles sont figurés les Bois, Vignes, Prés, Terres labourables, Bruyeres, &c. où sont encore marqués les Ruisseaux, Etangs, Marais, Fontaines, Mares &c. & generalement toures les autres choses de remarques.

CHAPITRE QUATRIEME.

Des divers nams des Cartes generales, & des differentes manieres de representer te Globe Terrestre en plan.

A Carte qui represente toute la surface du Globe Terrestre sur une surface plate, se nomme Planisphere, Mappemonde, & Carte Generale du Globe Tenzestre.

Boule plate, ce qui veut dire, une Carte qui represente sur une figure plate, le Globe Terrestre comme s'il étoit plat.

2º. Mappemonde, comme qui dirois Nappe du Monde, ce qui ne fignifie autre chose que Plan du Monde, ou Reprefentation du Monde en plan.

3°. Carte Generale du Globe Terrestre; c'est-à-dire qui represente en general tou-

te la surface du Globe Terrestre.

Cette Carte est representée en deux Hemispheres, parce que le Globe artisciel par lequel nous representons le Globe Terrestre, ne pouvant être vu d'un seul aspect, mais à deux sois, s'on est contraint de le representer en plan en deux moitiés, dont chacune est appellée Hemisphere, c'esta-dire Demi-Sphere, Demi-Globe, con Demi-Boule, qui est la moité de la surface du Globe Terrestre que l'œil peut appercevoir, & que l'on nomme Plan-Hemisphere, à cause qu'on le represente en plan, ou figure plate.

Il y a trois manieres de le décrire ains.

qui sont les plus ordinaires.

La premiere est de le representer divisé par l'Equateur, en Hemisphere septentrional & en Hemisphere austral, ou meridional.

La seconde est de le faire voir divisé par l'Horison, en Hemisphere superieur & en Hemisphere inserieur, par rapport à chaque lieu.

La troisieme est de le décrire divisé par le premier & le 180°. Meridien, en Hemisphere oriental & en Hemisphere occidental.

On peut se servir de deux methodes pour representer ces sortes d'Hemisphezes.

La premiere suppose le Globe vu parle dehors & en convexe, & tel qu'il pazoîtroit à le voir d'une distance infinie.

La seconde considere le Globe vu en creux par le concave, & suppose que l'œil de celui qui décrit la Carte est à la convexité & superficie du Globe d'où il re-

PARTIR I. LIV. II. 13 garde tous les lieux Terrestres de l'He-

misphere opposé.

I. Lorsqu'on represente le Globe vu en convexe, divisé par l'Equateur, en Hemisphere septentrional & meridional, on suppose pour la description de l'Hemisphere septentrional, arctique ou boreal, l'œil vis-à-vis du Zenith ou du Pole arctique, à distance infinie du plan de projection, c'est-à-dire de la coupe du Globe; pour lors les Meridiens sont representés par des lignes droites qui s'entrecoupent au Pole arctique, & les Paralleles par des cercles concentriques, mais beaucoup plus ferrés vers l'Horison que vers le Pole ar-Aique. De même lorfqu'on décrit l'Hemilphere meridional, antarctique ou austral, on suppose l'œit vis-à-vis du Pole antarctique: tous les Meridiens & les Pazalleles sont comme dans l'Hemisphere Leptentrional.

La construction de ce Planisphere est zisée. On tire la ligne AB, que l'on divise en quatre parties égales. (planche 3.) On décrit les deux cercles qui se touchent, qu'on divise de dix en dix degrés, ou de 15 en 15, &c. On tire des lignes par les points de division opposés c d', e f, g h, &c. Ces lignes coupent la ligne AB en des points, par où on fait passer 14. INTROB. A LA GEOG. les circonferences de cercles qui representent les Latitudes; & les lignes tirées du centre à la circonference representent les Meridiens ou longitudes, le grand cercle represente l'Equateur & l'Horison. Cette situation est appellée Sphere parallele.

Mais lorsqu'on represente le Globe en creux (pl. 4.) l'on suppose que l'œil de celui qui décrit l'Hemisphere septentrional est au Pole meridional ou austral, à la convexité & superficie du Globe, d'où il regarde tous les lieux terrestres de l'Hemisphere opposé, à travers le plan de l'Equateur qui sert de plan. Tous les Meridiens y sont representés de même que dans la precedente par des lignes droites, & les Paralleles par des Cercles concentriques, dont les espaces sont plus petits vers le Pole septentrional ou boreal, que vers l'Equateur, parce qu'ils sont plus éloignés de l'œil de celui qui regarde ou décrit la figure; & pour lors toutes les parties qui ent paru à droite dans la precedente Carte, paroîtront à gauche dans celle-ci.

Pour y remedier & rendre cet Hemisphere semblable à ce qui se voit sur le Globe, il faut le regarder par derriere.

ou dans un miroir.

On construir ce Planisphere de cette maniere. Après avoir tiré la ligne C.D.

PARTIE I. LIV. II.

¿planche 4.) & décrit les deux grands
Cercles, & les avoir divilés de 10 en 10,
ou de 15 en 15 degrés, comme on a fair
au precedent, il faut du point A aux divisions opposées, comme B, E, F, &c.
virer des lignes droites qui couperont la
ligne C D en des points par où vous
décrirés les Cercles concentriques qui representeront les Gercles de latitude; les
Cercles de longitude sont tirés du centre,
par des lignes droites, comme à la precedente.

Cette maniere de representer le Globe Terrestre n'a de désaut que de couper les parties des continens, & elle peut passes

pour une des meilleures.

II. Lorsque par la premiere methode en represente le Globe en convexe divisé par l'Horison en Hemisphere superieur & en Hemisphere inserieur, par rapport à quelque lieu, comme Raris, (pl. 5.) l'ois suppose d'abord l'œil vis-à-vis du Zenithe de l'Hemisphere superieur & à distance infinie du plan de projection : ensuite on le suppose vis-à-vis du Zenith de l'Hemisphere inferieur de l'Antipode de Paris; & pour lors tous les Meridiens & less Paralleles sont representés par des ellypses, excepté le Meridien, qui passe par le midie le minuit du lieu proposé. Toutes les

76 INTROD. A LA GEOG: parties de ces Hemispheres sont repres'approchent de la circonserence de l'Hozison.

La construction de ce Planisphere qui dépend de la projection orthographique

de la Sphere se fait ainsi.

10. Tirés la ligne AB (planche 5.) & la divisés en quatre parties égales aux points CDE; décrivés les deux cercles HAID, FDGB, puis tirés les deux diametres FG, HI perpendiculaires à AB.

20. Décrivés (planche 6.) le demi-cercle K M L de même rayon que les cercles de la planche 5. & le divifés de 10 en 10 degrés; par les divifions opposées tirés les lignes ab, cd, ef, &c. qui seront toutes paralleles à K L.

30. Prenés l'arc MP, égal à la hauteur du Pole du lieu, pour lequel vous voulés faire votre Planisphere, comme ici pour Paris, 48 degr. 50 m. Tirés OP: abaissés sur OP des perpendiculaires par les points où les lignes ab, cd, ef, &c. coupent la

ligne MO.

4°. Portés la distance gi, de l'en m, la distance no, de p en q, &c. Ces lignes diviseront ce quart de cercle en parties inégales, qui representeront les points où

PARTIE I. LIV. II. 17 les Meridiens de 10 en 10, coupent l'Horifon du lieu.

50. Portés l'arc Mu, pl. 6. de G en 1. pl. 5. & de F en 3 de part & d'autre; portez aussi l'arc Mu, pl. 6. de G en 2, & de F en 4. pl. 5. de part & d'autre. Et ainsi de suite. Tirés dans la planche 5. tous les diamêtres 3, 1; 4, 2, &c. Ces diamêtres seront les grands diamêtres de chaque demi-ellypses, & seront aussi leur position.

60. Pour avoir les petits demi-diamêtres de ces demi-ellypses, tirés les lignes O a, O e, O e, &c. de 10 en 10 degrés; prenés O Q égal à O R; du point Q tirés des lignes perpendiculaires sur les lignes O a, O e, &c. Ces perpendiculaires Q r, Q s, Q t, &c. seront ces petits de-

mi-diamêtres que l'on cherche.

On observera que toutes ces demi-ellypses des Meridiens étant tracées sur la plambe 5. se couperont toutes en un point S, lequel point representera le Pole arctique, qui doit être éloigné du point C de l'intervale O R de la sigure 6. On tracera ces ellypses ou demi-ellypses de la maniere suivante.

Pour tracer, par exemple, la demi-ellypse 2, 6, 4, de la planche 5. decrivés 10. Le cercle VX pl. 7. qui ait pour rayon,

18 Introd. A LA GEOG.

l'intervale QS, de la planche 6. Ce rayon represente le petit demi-diamêtre de l'ellypse. Divisés ce cercle en un nombre, le plus grand que vous pourrés, de parties égales. Par les points opposés de ces divisions tirez les lignes u x indefinies &

paralleles entre elles.

Décrivés ensuite le cercle YZ, qui ait pour diamêtre, le diamêtre CF de la planche 5. qui sera le grand diamêtre de l'ellypse. Tirés le diamêtre Y Z qui coupe à angle droit le diamêtre V X. Divisés ce grand cercle en autant de partie égales que vous avés divisé le petit; quis, par les points de divisions opposées, tirés les lignes indéfinies y z perpendiculaires aux lignes u x; toutes ces lignes forméront des parallelogrames, les diagonales desquels formeront la demie-ellypse que l'on desire, comme on le voit dans la figure de la pl. 7. On fera la même chose pour les autres demi-ellypses, comme par exemple, pour celle marquée 1, 5, 3, en prenant pour demi-petit-diamêtre l'intervale Qr, pl. 6. pour décrire le cercle VX de la pl.7. le grand diamêtre étant toujours le même.

Il sera bon de tracer ces demi-ellypses sur du carton, & de les couper proprement en adoucissant, pour servir de regle pour les tracer plus aisément sur la figure.

PARTIE I. LIV. II. 19 On voit par cette methode qu'il est facile de tracer une ellypse, quand on a ses deux diamêtres.

Maintenant pour tracer les demi-ellypses des paralleles à l'Equateur, il faut chercher leurs demi-diamêtres, ce qui se

sera en cette sorte.

10. Tracés pl. 8. le cercle AFB égal à l'un des Hemispheres de la pl. 5. Tirés la ligne AB; prenés l'arc BF, égal à la hauteur du Pole du lieu, savoir pour Paris 48 degrés 50 m. & tirés la ligne EF, que vous couperés à angle droit par la ligne CD. AB representera l'Horison, EFl'Axe du Monde, & CD l'Equateur.

degrés, en commençant par F & tirés, par les divisions opposées, les lignes hi, K L, &c. paralleles à l'Equateur. Ces lignes seront les grands diamêtres des

ellypses.

3°. Abaissés sur l'Horison AB, les perpendiculaires hm, in; Ko, Lp, &c. Abaissés aussi du point du Pole F, la perpendiculaire FQ; le point Q representera le point du Pole projetté sur l'Horison AB de cette pl. 8. & representera le même point du Pole S pl. 5. L'intervale m, sera le petit diamêtre de l'ellypse;

20 INTROD. A LA GEOG.

• p sera le petit diamêtre de l'ellypse, qui representera le parallele K.L., & K.L. sera son grand diamêtre, & ainsi des autres. On tracera ces ellypses ayant leurs deux diamêtres, comme il a été enseigné ci-dessus.

4° Pour décrire ces ellypses sur la figure de la planche 5, il faut prendre les distances Q m, Q o, de la pl. 8. & les posser à la pl. 5, de S en m, & de S en o; de même les distances Q n, Q p, & les porter de S en n, & de S en p, & ainsi des autres; puis ayant tracé chacune de ces ellypses sur du carton, & les ayant bien coupé en adoucissant, comme on l'a dit, vous les appliquerés sur le Planisphere pl. 5. en sorte que le petit diamêtre convienne parsaitement avec le Meridien S C, & que le bord de l'ellypse convienne avec l'un des points qui vient d'être marqué, savoir celui qui lui convient, & pour lors vous décrirés l'ellypse au moyen de ce carton qui servira de regle.

Mais lorsqu'on represente le Globe en creux. (pl. 9) l'on supose que l'œil de celui qui décrit l'Hemisphere superieur de Paris est au Nadir, à la convexité du Globe, d'où il regarde tous les lieux terrestres de l'Hemisphere opposé, à travers le cercle de l'Horison qui sert de plan. De même

PARTIE I. LIV. II. 21
Vœil de celui qui décrit l'Hemisphere inferieur est à la convexité du Globe au Nadir, qui est le Zenith de Paris, & le point opposé d'où il regarde de même tous les lieux terrestres à travers le cercle de l'Horison. Tous les Meridiens & les Paralleles y sont representés par des portions de cercles, excepté le Meridien du lieu proposé; mais dont les espaces augmentent en gran-

deur à proportion qu'ils s'approchent de l'Horison; & pour lors toutes les parties qui ont paru à droite dans les precedentes

Cartes, paroissent ici à gauche.

Pour construire ce Planisphere, tirés la ligne AB, pl. 9, & la divisés en quatre parties égales. Décrivés les deux cercles & les deux diamêtres CD, EF, perpendiculaires à la ligne AB, prenés l'arc DG de la hauteur du Pole du lieu, comme ici de 48^d 50^m & tirés la ligne BG, qui donnera sur CD le point du Pole en H. Prenés aussi l'arc CI, de 41^d 10^m complement de la hauteur du Pole, & tirés la ligne BI, qui donnera sur CD un point K de l'Equateur, lequel sera un arc de cercle qui passera par les trois points B, K, L. Divisés ensure votre cercle en degrés, en commençant au point I.

Maintenant pour avoir les cercles de

latitude ou paralleles à l'Equateur, par exemple le dixieme parallele, tirés IM, & sa parallele NO, qui coupera CD en O, par lequel point O, tirés la ligne PQ parallele à LB. Ces points P & Q seront deux points du parallele qu'on cherche; on aura le troisieme en R, si on tire la ligne BN. Enfin si on fait passer un arc de cercle par les trois points P RQ, on aura le parallele du dixieme degré, & ainsi des autres.

Les Meridiens sont faciles à décrire, étant des portions de cercles qui passent tous par le point H, qui est le Pole, & par des points également éloignés de C & de D, comme ST, &c. On les tracera de cinq en cinq, ou de dix en dix degrés. Ce qui a été dit d'un Hemisphere doit s'entendre pareillement pour l'autre.

III^a. Lorsque l'on represente le Globe en convexe, divisé par le premier & le 180°. Meridien, en Hemisphere oriental & en occidental; pour l'oriental l'on suppose l'œil (pl. 10,) à une distance infinie du plan de projection, vis-à-vis la section du 90. Meridien & de l'Equateur; & pour l'occidental l'on suppose l'œil vis-à-vis de la section du 270°. Meridien & de l'Equateur, d'où il regarde tous les lieux terrestres de l'Hemisphere opposé à tra-

PARTIE I. Liv. II.

vers le premier & le 180°. Meridien, qui fervent de tableau ou de plan; & alors les Meridiens deviennent des ellypses, excepté le 90. Meridien, & le 270. qui sont des lignes droites (planche 10.) Le premier Meridien & le 180. sont representés par des demi-cercles, & les Paralleles le sont par des lignes droites. Les parties des Terres sont representées plus étendues vers le milieu, & plus serrées vers les extrémités, selon les regles de l'Optique.

Pour construire ce Planisphere, tirés la ligne AB, planche 10. que vous diviserés en quatre parties égales, comme aux précedentes figures. Décrivés les deux cercles & les divisés en degrés; tirés par les degrés oposés des paralleles à A B, qui seront les latitudes. Pour avoir les longitudes ou meridiens, qui sont des demiellypses, tirés les lignes EF, GH, IK, &c. par les degrés correspondans oppolés, elles seront paralleles à la ligne CD. Ces lignes donneront trois points de chaquè demi-ellypse, savoir les points CLD, CMD, CND, &c. Pour les décrire on observera la pratique qu'on a enseigné pour la construction de la planche 5.

Lorsqu'on décrit ces Hemispheres par la seconde methode, c'est-à-dire vu en creux, les parties des Terres sont repre-

INTROD. A LA GEOG. sentées plus étendues vers les extrémités. & plus serrées vers le milieu. Cette methode est la plus usitée, attendu que l'Europe y est representée plus au large, comme on le voit par la pl. 11. On suppose que l'œil de celui qui décrit l'Hemisphere oriental, est à la convexité & superficie du Globe vis-à-vis la section du 270. Meridien & de l'Equateur: & pour décrire l'Hemisphere occidental, on suppose qu'il est vis-à vis la section du 90. Meridien & de l'Equateur, d'où il regarde tous les lieux de la Terre sur le plan du premier & du 180. Meridien qui servent de tableau, & il voit l'Europe à sa droite & l'Asie à sa gauche, mettant le nord en haut; ainsi les parties paroissent au contraire que vues par le dehors. Les Meridiens & les Paralleles sont marqués par des Cercles & par des portions de Cercles, excepté l'Equateur, le 90. & le 270. Meridien qui sont des lignes droites. Les parties de la Terre sont plus serrées vers le milieu de la Carte que vers les extrémités, étant les plus éloignées de l'œil. Si on regarde cette Carte par derriere, ou dans un miroir, pour lors toutes ses parties paroîtront dans leur vraie situation.

Pour la construction de ce Planisphere,

PARTIE I. LIV. II. re, après avoir décrit les deux grands cercles, & les avoir divisé en degrés, comme on a fait aux précedentes figures, planche 11. il faut tirer les lignes AB, du point du pole A, aux points des divisions du demi-cercle oposé; ces lignes couperont l'Equateur aux points C, par lesquels points, & par les deux poles AD, on fera passer des circonferences de cercles qui seront les meridiens ou longitudes. Les paralleles à l'Equateur ou les cercles de la titudes se décriront de même, en portant les distances C, C, sur la ligne AD; les Tropiques & les cercles polaires se décriront de même, en tirant des lignes AC, par les points où ces cercles passent. L'inspection de la figure aidera beaucoup à comprendre cette construction.

Cette maniere de representer le Globe en deux Hemispheres coupés par le premier & le 180. Meridien, est preserée à toutes les autres; parce que chaque Hemisphere comprend presque entierement l'un des deux continens connus; & que les divisions des continens ou principales parties, & les subdivisions de ces parties en regions, se font avec plus de facilité.

On represente encore le Globe Terrestre ou Mappemonde en plusieurs autres manières; savoir en un seul Cercle, en Orale, en Quarre, & en deux Hemisphel res, où les Latitudes & Longitudes font representées par parties égales. Cette derniere est contre toutes les regles de l'Optique

& contre la projection des Cercles.

Celle qui est en un seul Cercle, telle que Turquet l'a décrite, est dans les proportions requises, depuis le Pole arctique jusqu'à l'Equateur ; mais elle est d'autant plus disproportionée depuis l'Equateur jusqu'au Pole antarctique, que le Tropipique du Capricorne y est plus grand que l'Equateur ; que le Cercle polaire y est encore plus grand que ce Tropique; & que le point du Pole y est représenté comme un très grand Cercle qui enferme tout le Globe Terrestre ; ce qui fait que les terres situées entre l'Equateur & le Pole antarctique, y sont dans des disproportions monstreuses.

L'Ovale, comme Hondias l'a representée, a ce dessaut, que les terres qui approchent du Cercle polaire sont beaucoup plus grandes qu'elles ne doivent être à proportion des terres voisines des

Tropiques & de l'Equateur.

La Quartée, comme sont les Cartes Marines a un autre deffaut, qui est que les Meridiens y sont tracés par des Lignes droites, paralleles entre elles, qui PARTIE I. LIV. II. 27

fe terminent à deux lignes droites qui representent les Poles, & qui ont autant d'étendue que l'Equateur. Les Cercles de latitude y sont marqués par des lignes droites paralleles. Dans celles qu'on appelle reduites les espaces qui se touvent entre ces lignes augmentent à proportion qu'elles s'éloignent de l'Equateur, ce qui répare le dessaut qui se trouve d'avoir fait les Meridiens paralleles.

La meilleure methode & la plus naturelle est de representer le Globe en deux Hemispheres soit septentrional & meridional, soit superieur & inserieur, soit oriental & occidental; puisque chaque Hemisphere represente la moitié de la surface du Globe Terrestre, & qu'étant adossés l'un contre l'autre & joints ensemble, ils representent la surface entiere du Globe Terrestre reduite en plan, & qu'elles sont construites dans les proportions requises par les regles de l'Optique.

On decrit encore la Carte generale du Monde, de maniere qu'elle peut s'appliquer sur un Globe; ce qui se fait sur douze susaux sa construction est telle.

Tirés la ligne indefinie AB, (planche 12.) prenés sur cette ligne une portion AC égale au demi-diametre du Globe.

18 INTROD. A LA GEOG.

Du point A, decrivés le quart de cercle ADC, & le divisés en trois parties éga-les aux points F, E; la corde CF, qui sera la corde de 30 degrés, sera le tiers du demi-fuseau GI. Tirés GI perpendiculaire à A,B; divisés l'Arc CF en deux parties égales au point H; la corde CH sera la moitié de la largeur du fuseau, c'est-à-dire, sera égale à CG. Du point G decrivés le demi-cercle CKL, & le divisés en 18 parties égales, c'est-à-dire de 10 en 10 degrés; par tous ces points de divisions tirés autant de lignes paralleles à GI, divisés GI en 9 partieségales; & par ces divisions, tirés des lignes paralleles & égales à CL; ces lignes couperont les premieres à angle droit, par l'intersection desquelles on tracera à la main la courbe CI, LI, du fuseau.

Pour tracer les paralleles à l'Equateur, divisés les courbes CI, LI, chacune en 9 parties égales, comme vous avés fait sur la ligne GI; & par les points correspondans des courbes CI, LI, & de la ligne GI, decrivés des portions de cercles, qui seront les paralleles que vous desirés. Si vous divisés chacun de ces paralleles en 3 parties égales, & que par ces points vous traciés des courbes à la main, vous aurés les meridiens de 10 en

PARTIE I. LIV. II. 29
10 degrès. Faites de même pour tous les
fuseaux.

Pour tracer l'Ecliptique, prenés sur l'Equateur, 12^d 16^m, qui est la declinaison du point de l'Ecliptique, qui a trente
degrés d'Ascension droite, c'est-à-dire qui
coupe le 30^e. meridien; & la portés sur
la courbe L L de L en Q; portés ensuite
sur la courbe M N 20^d 38^m de M en R;
& ensin sur la courbe O P, 23^d 28^m,
de Pen S qui est la plus grande declinaison
du Soleil; & par ces points, tirés les lignes
CQ, QR, RS qui donneront un quart
de l'Ecliptique. Vous aurés les trois autres
quarts en operant par la même methode.

LIVRE TROISIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Des Termes de la Geographie.

Es Termes regardent ou la Geographie Astronomique, ou la Geographie Naturelle, ou la Geographie Historique; qui sont les trois parties de notre Introduction à la Geographie.

Nous appellons Geographie Aftro-

Büj

30 INTROD. A LA GEOG. nomique, cette partie de la Geographie, qui emprunte de l'Astronomie plusieurs points, plusieurs lignes & plusieurs cercles, qu'elle décrit tant dans la solitidé que sur la surface du Globe, pour nous faire concevoir par la juste position de ce Globe, à l'égard du Ciel, quelle correspondance toutes ses parties ont avec les Cieux, dont elles sont diversement regardées; pour nous faire connoître quel rapport ces mêmes parties ont les unes avec les autres, par leur situation respective; pour nous apprendre quels sont les Païs les plus chauds, les plus temperés & les plus froids; ceux qui ont en même tems les saisons de l'année semblables, ou contraires; ceux qui ont une même temperature, en même tems ou en differens; ceux qui ont midi au même moment, devant, après, ou au contraire les uns des autres; ceux qui ont la nuit, quand les autres ont le jour; & enfin pour nous faire distinguer ceux dont les jours sont au dessous de vingt-quatre heures d'avec ceux qui les ont continus, d'un ou de plusieurs jours maturels.

Le Globe Terrestre est un corps solide, compris sous une surface à peu près ronde, ou sort approchant de cette figure comme il est aisé de s'en convaincre. PERTISI. LIV. III.

r . Puisque le Soleil se leve plutôt sur les peuples orienteaux que sur les occidentaux.

2°. Puisque son ombre paroît toûjours erminée par un arc de cercle sur le dis-

que de la Lune...

3°. Puisque les navigateurs approchants de terre apperçoivent le haut des montagnes, des tours, des clochers & autres eminences, avant que d'en decouvrir les parties inserieures.

Entre les points, les lignes & les Cercles que nous avons à y remarquer, les uns sont imaginés dans sa solidité, &

les autres sont décrits sur sa surface.

CHAPITRE SECOND.

Du point & des lignes imaginées dans la folidité du Globe Terrestre.

Ous concevons dans la folidité dit Globe Terrestre, un point qui ent est le Centre, & plusieurs lignes qu'ons appelle Diametre dont les plus considerables sont nommées Axes ou Esseux: le premier est l'Axe du Globe Terrestre: le second est celui du Zodiaque: & le troissième celui de l'Horison.

Biiij:

12 INTROD. A LA GEOS

6. PREMIER.

Le Centre.

Le Centre du Globe Terrestre est un point que nous concevons au milieu de ce Globe, duquel toutes les lignes droites tirées à la surface sont égales entre elles, & sont chacune la moitié d'un Diametre, comme le point e 90. pl. 2.

Usages du Centre.

1º. Le Centre sert de sondement & de base aux demi - Diametres. 2º. Il est le Centre de tous les grands Cercles qui sont décrits sur la surface du Globe Terrestre, & qui le divisent en deux parties égales. 3°. Il est regardé comme le Centre de l'Univers, dans les hypothéses de Ptolomée & de Ticho-Brahé.

SECOND.

Le Diametre & les trois Axes ou Esseux,

Diametre est un nom grec, qui signifie une mesure qui passe par le milieu de chaque corps; ainsi le Diametre du Globe Terrestre, est une ligne droite, qu'on imagine passer par son Centre, & qui se termine à sa surface, comme C D. pl. 2. On en peut imaginer une infinité dans la solidité du Globe dont il y en a trois qui

sont appellées Axes ou Esseux.

Le Diametre qui regarde les points du Septention & du Midy est nommé l'Axe ou l'Essieu du Globe Terrestre, ou Axe du Monde comme AB pl. 2.

Celui qui décrit les Cercles polaires, est appellé l'Axe ou l'Esseu du Zodiaque,

comme MN pl. 2.

Et l'Axe ou l'Esseu de l'Horison est le Diametre qui regarde le Zenith & le Nadir de chaque lieu, comme AB pl. 2.

Usages du Diametre.

1°. Si on multiplie la circonference de la Terre par son Diametre, on aura l'étendue de la surface du Globe Terrestre.

2°. Cette surface multipliée par la sixiéme partie de ce même Diametre nous donne la solidité du Globe Terrestre.

3°. On compte par demi-diametres la distance qu'il y a de la Terre aux planetes & aux étoiles fixes.

Usages de l'Axe du Globe Terrestre-

1°. L'Axe du Globe Terrestre ou l'Axe du Monde par ses deux extrêmités marquent sur la surface du même Globe

Βv

84 INTROD. A LA GEOGO deux points que nous appellons Pole

arctique, & Pole antarctique.

2°. On croit communement que tous les Cieux tournent sur cet Axe d'Orient en Occident: il est representé dans la Sphere artificielle par un morceau de sil d'archal; mais lorsqu'elle porte les sigures du Soleil & de la Lune, on retranche la partie septentrionale de ce morceau de fer ou Axe pour les faire mouvoir plus aisément selon le cours qu'ils ont autour de leur Axe, qui est celui du Zodiaque.

Usages de l'Axe du Zodiaque.

ro. L'Axe du Zodiaque par ses deux extrêmités nous décrit sur la surface du Globe les deux Cercles polaires. 2°. Autour de cet Axe les douze signes & les sept planetes sont estimés faire leurs cours d'Occident en Orient. La Lune a un Axe particulier distant d'environ 5. degrés de celui de l'Ecliptique, ce qui fait qu'elle passe les Tropiques de pareille distance.

Usages de l'Axe de l'Horison.

L'Axe de l'Horison par ses deux extrêmités nous donne le Zenith & le Nadir de chaque lieu.

CHAPITRE TROISIE'ME.

Des points décrits dans la Sphere artificielle & sur la surface du Globe Terrestre.

S. PREMIER.

On doit concevoir dix points sur la: surface du Globe Terrestre.

Quatre sont appellés Cardinaux, quatre Collateraux, & deux Verticaux.

S. SECOND.

Les quatre points Cardinaux:

Les quatre principaux points sont appelles Cardinaux, parce qu'ils marquent les quatre principales parties ou Regions du Monde, pl. 2. & nous appellons ces quatre points, A, le Septentrion; B. le Midy, D l'Orient; & C l'Occident.

Les points du Septentrion, & du Midisfont estimés fixes & immobiles; & sont les mêmes que les Poles, qui sont comme nous avons dit les deux extrêmités de l'Axe ou de l'Essieu du Globe Terrestre. Ils repondent aux Poles arctique & antas dique celestres.

Bvj:

On les appelle Poles, du mot greczoneur qui signisse tourner, parce que l'on s'imagine que les Cieux tournent

autour de ces deux points.

L'un des Poles est appellé le Pole arctique ou du Septentrion, à cause de la constellation de l'Ourse appellée par les Grecs apuros & Septemento par les Latins, par ce qu'elle est composée de Sept Etoiles, au dessous de laquelle l'on marque ce point sur les Globes. L'Etoile Polaire, qui est la derniere Etoile de la queuë de la petite Ourse, est près du. Pole.

L'autre Pole est appellé antarctique à cause qu'il est diametralement opposé à l'arctique; nous le nommons encore le point du Midi, parce qu'il est vers le Midi à l'égard de l'Europe. Il y a quatre Etoiles qui sont tout près, qui servent à le reconoître, on les nomme la Crossade.

Comme ces deux points sont fixes ils peuvent servir pour toutes les parties du Globe Terrestre, l'un sous le nom d'arctique, ou Septentrion, & l'autre sous le nom d'antartique; car pour le nom de Midi que nous donnons à l'antarctique, ce n'est qu'à notre égard seulement, c'est-à dire de ceux qui habitent entre l'Equateur & le Septentrion que nous le pouvons appeller

PARTIBI. Lrv. III. 37
ains; puisque le point du Septentrion est respectivement le point du Midi à l'égard du point ou Pole antarctique & de tous eeux qui habitent entre ce Pole & l'E-quateur.

L'Orient & l'Oceident sont des points mobiles que le Soleil change aurant de

sois qu'il change de Meridiens.

Ces points d'Orient & d'Occident, simplement pris, se doivent entendre des Equinoxes, c'est à dire lorsque les jours

font égaux aux nuits.

L'Orient est le point où le Soleil se leve & commence à paroître en montant sur notre Horison, lorsqu'il fait son cours sur l'Equateur : & ce point est encore nommé le Levant.

L'Occident est le point où le Soleil se couche & vient à disparoître en descendant de notre Horizon, quand il fait son cours sur l'Equateur; & ce point est

aussi appellé le Couchant.

Quoique ces points d'Orient & d'Occident soient mobiles, & qu'ils soient respectivement Orient & Occident l'unà l'autre, neanmoins dans la carte de la Correspondance du Globe avec la Sphere & dans les Mappemondes ils sont marqués comme fixes à l'extrêmité de chaque Hemisphere; l'Orient à droit & l'Occident à gauche sur l'Equateur.

S. TROISE'ME.

Les quatre points Collateraux.

Ces quatre points sont 1º. l'Oriente d'été I, 2º. l'Occident d'été P, 3º. l'Oriente d'hiver Q, 4º: l'Occident d'hiver H; ils sont appellés Collateraux, parce qu'ils sont à côté des points Cardinaux. pl. 2.

1. L'Orient d'été est le point où le Soleil se leve & commence à paroître sur l'Horison dans le jour le plus long de

l'année.

2. L'Occident d'été est le point où le

Soleil se couche le même jour.

3. L'Orient d'hiver est le point où le Soleil se leve sur l'Horison, le jour le plus court de l'année.

4. Et l'Occident d'hyver est le point où le Soleil se couche & vient à disparoître de dessus l'Horison, ce même jour-

Ces levers & ces couchers du Soleit du plus long, & du plus court jour de l'année n'arrivent que lorsque le Soleilfait son cours sur les Tropiques; & quoique ces quatre points soient mobiles & roulent toûjours sur les Tropiques, & par consequent differens à ceux qui sont en differens Meridiens, ils sont nean-

Moins marqués comme fixes à l'endroite où les Tropiques sont coupés par le

Colure des Equinoxes.

Pour l'usage de l'Hemisphere septemtrional, c'est-à-dire de ceux qui habitent entre l'Equateur & le Pole arctique; l'onmarque l'Orient & l'Occident d'été sur le Tropique du Cancer, & l'Orient & l'Occident d'hiver sur le Tropique du

Capricorne.

Mais pour l'usage de l'Hemisphere; que nous appellons meridional, c'est-à-dire de ceux qui demeurent entre l'Equateur & le Pole antarctique, c'est tout le contraire, l'Orient & l'Occident d'été-doivent être marqués sur le Tropique du Capricorne, ainsi que l'Orient & l'Occident d'hiver sur le Tropique du Cancer; ensorte que les points qui sont l'Orient & l'Occident d'été à l'Hemisphere septentrional, sont l'Orient & l'Occident d'hiver à l'Hemisphere meridional; & les points d'Orient & d'Occident d'été de cette Hemisphere meridional sont les points d'Orient & d'Occident d'été de cette Hemisphere meridional sont les points d'Orient & d'Occident d'hiver de l'Hemisphere septentrional.

40 INTROD. A LA GEOGÍ-

S. QUATRIE'ME.

Les deux points Verticaux. pl. 14. fig. 12

Les deux points que nous appellons Verticaux font A le Zenith, E les Nadir, si on prend C D pour l'Horison.

Ce sont deux points que nous portons avec nous & qui sont diametralement op-

polés.

dessus de notre tête, & toutes les sois que nous changeons de place, notre

Zenith change aussi à proportion.

2°. Le Nadir est un point imaginé directement sous nos pieds, & sur la tête de notre antipode; mais il saut remarquer que le point qui est notre Zenith est le-Nadir de notre antipode, & que notre Nadir loi sert de Zenith.

Les Arabes appellent ces deux points. Zemith & Nathir, mais l'Usage les a cor-

rompu en Zenith & Nadir.

Usages des dix points.

1°. Les quatre points Cardinaux, & les quatre Collateraux servent à nous faire connoître de quelle maniere les Païs sont situés les uns à l'égard des autres. Les points d'Orient & d'Occident, c'est à dire, du

PARTIR I. LEV. III. lever & du coucher du Soleil sont si confiderables, qu'ils ont servi aux plus anciens peuples à former & regler le jour. Quelques-uns ont pris le commencement du jour au point du lever du Soleil, com-me les Hèbreux & les Assyriens, & à present les habitans des Isles Maiorque & Minorque; quelqu'autres au point de son coucher, comme en Italie, en Bohême, & ailleurs. 20. Ils reglent & composent les vents de la Boussole pour la Naviga-tion. 30. Le Monde est divisé en quatre principales Regions ou Plages, selon les quatre points Cardinaux : & les quatre Continens en ont emprunté leur nom-L'ancien est appellé Oriental, le nouveau est dit Occidendal, le Magellanique reçoit le nom de Meridional, & l'Arctique est nommé Septentrional. 40. Le point du Septentrion & le point du Midi, pour parler plus proprement le Pole arctique, & le Pole antarctique font connoître par leur élevation sur l'Horison d'une place, à quelle Lautude cette place est située, ce que nous expliquerons en parlant des de-grès de Latitude. 5°. Le Septentrion est le point vers lequel les Geographes sep-tentrionaux reglent ou doivent regler toutes leurs Cartes; c'est pour cette rai-

son qu'ils mettent ou doivent mettre à ces

42 INTRODA LA GEOG.

Cartes le Septentrion en haut ; le Midien bas ; l'Orient à droite ; & l'Occident à gauche de celui qui confidere la Carte.

Le Zenith, & le Nadir, 1° fervent de Poles à l'Horison, 2°. Ils nous sont connoître les Païs dont les habitans sont seciproquement Antipodes.

CHAPITRE IV.

S. PREMIER.

Les dix Cercles. pl- 1. & 2.

Es dix Cercles se peuvent consideres en trois manieres.

1°: Ou en Cercles paralleles & Cercles dissemblables.

2°. Ou en grand & petits Cercles.

3°. Ou en fixes & changeants.

Il y a cinq Cercles paralleles entre eux, l'Equateur, les deux Tropiques,

& les deux Cercles polaires.

Et cinq dissemblables les uns des autres, & qui s'entrecoupent. L'Ecliptique, l'Horison, le Meridien, & les deux Colures.

De ces dix Cercles il y en a fix grands,

& quatre petits.

Les fix grands font l'Equateur, l'E-

PARTEE L. L. V. III. 43. eliptique, l'Horison, le Meridien, & les deux Colures.

Les quatre petits sont les deux Tropi-

ques, & les deux Cercles polaites.

Quoique ces dix Cercles soient marqués comme fixes dans les Cartes du Globe Terrestre; l'Horison & le Meridien sont changeans selon que l'on change de lieu.

Les huit autres qui sont l'Equateur, les deux Tropiques, les deux Cercles polaires, l'Ecliptique, & les deux Colures se rencontrent toujours en même endroit, & sont fixes pour tous les habitans de la terre, quelque éloignés qu'ils soient les uns des autres.

Les grands Cercles sont tous égaux en grandeur, ont tous le même centreque le Globe Terrestre, séparent le Globe en deux parties égales, & s'entrecoupent aussi les uns les aurres, en deux:

parties égales.

Les petits Cercles sont inégaux & n'ont pas tant de circuit que les grands parce qu'ils ont chacun un autre centreque celui du Globe Terrestre, ce qui fait qu'ils coupent le Globe en deux parties, inégales.

S. SECOND.

L'Equateur.

L'Equateur est un grand Cercle également distant du Pole arctique & du Pole antarctique; il reçoit les noms. 1°. d'Equateur, 2°. d'Equinoctial, & 3°. de Ligne, suivant ses differens usages. pl. 1. & 2.

1°. On l'appelle Equateur, parce qu'il coupe le Globe Terrestre en deux parties

égales.

- 2°. On lui donne le nom d'Equinoctiat, de ce que le Soleil fait l'Equinoxe lorfqu'il y passe, c'est-à-dire qu'il égale le jour & la nuit dans toutes les parties du Monde.
- 3°. Il reçoit encore, par excellence, le nom de Ligne, comme étant le premier & le principal de tous les Cercles que l'on décrit sur le Globe Terrestre.

Usages de l'Equateur.

1. Il divise le Globe Terrestre en deux parties égales, & ces parties sont appellées Henisphere, dont l'un s'appelle Septentrional, & l'autre Meridional & Austral.

2. Il marque à toutes les Regions du Monde le véritable Orient & le véritable

PARTIE I. LIV. III. 45 Occident, c'est-à dire ceux des Equinoxes.

3. Il sert de sondement & de base pour trouver & compter les Latitudes de rout ce qui est sur la surface du Globe Terrestre, étant le premier & le principal parallele des Latitudes: cette Latitude étant la distance qu'il y a de l'Equateur jusqu'à la chose proposée, en avançant vers l'un ou l'autre Pole. On compte 90. degrés de Latitude septentrionale, & 90. degrès de Latitude meridionale: Ils sont marqués de dix en dix sur la pl. 2.

par les lignes G, F.

4. Il marque sur l'Ecliptique les deux points où se font les Equinoxes, c'est-àdire que quand le Soleil y passe il égale le jour à la nuit dans toutes les parties du Globe Terrestre, & partage les vingtquatre heures du jour naturel, en douze heures de jour & douze heures de nuit à tous ceux qui sont entre l'Equateur & les Poles, parce que leur Horison coupe en deux parties égales le Cercle que le Soleil fait les deux jours des Equinoxes. Il commence en même tems un jour & une nuit de six mois sous les Poles, en forte que lorsque le jour de six mois commence sous le Pole arctique, la nuit de six mois commence en même tems sous le Pole antarctique; & tout au 46 INTROD. A LA GEOG. contraire, six mois après, lorsque le jour de six mois commence sous le Pole antarctique, la nuit de la même durée commence aussi en même tems sous le

Pole arctique.

5. Ceux qui demeurent fous l'Equateur ont le jour égal à la nuit, non feulement dans le tems des Equinoxes, mais aussi tous les jours de l'année, c'est-à-dire perpetuellement, parce que leur Horison coupe en deux parties égales tous les Cercles que le Soleil fait chaque jour de l'année. Tous les autres ont des jours inégaux, en sorte neanmoins que ceux qui approchent plus de l'Equateur, approchent plus de l'égalité des jours & des nuits, & ceux qui sont plus éloignés de l'Equateur, sont aussi plus éloignés de cette égalité.

6. Le Soleil par les mêmes points des Equinoxes, donne à toutes les parties du Globe le printems & l'automne, mais en differens tems; il donne le 21. de mars le printems à l'Hemisphere septentrional, & en même tems l'automne à l'Hemisphere meridional, il fait au contraire le printems à l'Hemisphere meridional le 22. de septembre lorsqu'il donne l'automne à l'Hemisphere septentrion

bal.

PARTIE I. LIV. III. 48

7. L'Equateur compte sur son Cercle les 360. Meridiens, ou degrés de Longitude, & c'est le seul endroir où ils sont égaux aux degrés de Latitude.

8. Il détermine sur son Cercle entier le jour naturel de vingt-quatre heures, le Soleil fait sur ce Cercle quinze degrés en une heure, qui comptés vingt-quatre sois font les 360. degrés dans lesquels l'on divise ce Cercle.

9. En coupant le Zodiaque en deux parties égales il sépare les signes septentrionaux d'avec ceux qui leur sont meridionaux, & nous sépare les longs jours

d'avec les courts.

10. Il fert à la construction des Cadrans solaires.

11. Il est éstimé la regle & la mesure du premier Mobile par les Astronomes, qui s'en servent à un grand nombre d'autres usages.

J. TROISIE'ME.

Le Zodiaque & l'Ecliptique. pl. 10

Le Zodiaque est un des grands Cerdeles, il est representé dans la Sphere artificielle ayant 16. degrés de largeur, 8. degrès au Septentrion de la ligne Ecliptique qui est au milieu, & 8. de

48 INTROD. A LA GEOG.
grés au midi de cette même ligne.

Ce Cercle reçoit les noms, 1°. de Zodiaque, 2°. de Porte-signe ou Signifer,

& 30 de Cercle oblique.

ou à cause que la plûpart des Constellazions qu'il contient, ont reçu le nom de de quelque animal, & sont representées sous leur figuré, en ce sens le nom Zodiaque voudroit dire Porte-Animal; ou à cause que le Soleil & la Lune parcourant ce Cercle produisent toutes choses, & leur donnent la vie. En ce sens le nom Zodiaque signifieroit Porte-Vie.

2. Ce Cercle est nommé par les Latins Signifer Porte-signe, de ce que les douze Constellations qu'il contient sont appellées Signes; sçavoir le Belier, le Taureau, les Gemeaux, l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge, les Balances, le Scorpion, le Sagitaire, le Capricorne, le Verseau, les Poissons. Ces douze signes sont exprimés par ce distique du poète Ausone & sont désignés par les caracteres suivans.

Funt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo,

Y H D D N M

Le Belier, le Taureau, les Gemeaux, l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge

Libraque, Sorrpins, Arcitenens, Caper, Amphora, Pisces,

M H D D D C N

Balance, le Scorpion, le Sagitaire, le Capric orne, le Verseau, les Poissons.

Digitized by Google

PATIET. Liv. III.

On les represente sur ce Cercle dans les mêmes places qu'on leur a attribuées dans le commencement comme s'il étoit fixe, quoiqu'il ait un mouvement particulier d'occident en orient sur son Axe.

Ce mouvement est cause que les Astronomes distinguent deux sortes de Zodiaques, l'un qui est sensible ou visible. & l'autre invisible. Le Zodiaque visible est celui des étoiles fixes ; le second qui est invisible est sensé être au dessus du premier; il n'existe que dans l'imagination. Il arrive de ce mouvement que les étoiles, qui répondoient autrefois aux intersections de l'Equateur & de l'Ecliptique, en sont presentement éloignées vers l'orient près d'un signe. Ce mouvement est d'environ un degré en 70 ans. Ce n'est pas sans raison que les Astronomes ont imaginés ce second Zodiaque, car sans cela ils auroient été obligés de dire dans une année que le Soleil répond à un certain degré, & que dans une autre année il répond à un autre degré, quoique dans la même saison. On croi que cette découverte vient d'Hipparque qui vivoit environ 200 ans avant la venue de Jesus-Christ.

Remarque. Lorsqu'une Planete par sonmouvement propre paroît passer des premiers signes du Zodiaque aux suivans. c'est à-dire, du Belier au Taureau, du Taureau aux Gemeaux, &c. On dit alors qu'elle va selon l'ordre des signes ou qu'elle est dirette; si elle paroît aller dans un sens contraire, on dit qu'elle est retrograde, & enfin si elle ne paroît avoir ni le premier, ni le second mouvement, on l'appelle stationaire.

6. On lui donne le nom de Cercle oblique, parce que ce Cercle est oblique, & de biais à l'égard de l'Equateur, qui le

coupe en angles obliques.

7. Les Eclipses du Soleil & de la Lune qui arrivent, ont donné le nom d'Ecliptique, à la ligne qui est au milieu.

Les Geographes ne marquent le plus souvent que cette ligne qui est representée au milieu du Zodiaque, & ils la décrivent entre les deux Tropiques sur les Globes Terrestres, & sur les Cartes generales du Monde, comme H I pl. 2.

L'Ecliptique comme le Zodiaque est divisé en douze parties, chaque partie est subdivisée en 30. que l'on appelle Degrés, qui sont ensemble les 360. degrés dans lesquels l'on divise l'Ecliptique.

Usages du Zodiaque & de l'Ecliptique.

Le Zodiaque & l'Ecliptique nous marquent à peu près par chaque degré l'espace que le Soleil fait par jour par son mou-

PARTIBI. Lrv. III. 51
vement propre; ils montrent le signe par
chaque douzième partie qui est divisée en
30. degrès qui designent les 30. jours que
le Soleil est à les parcourir; l'Ecliptique
nous donne par les 360. degrès le cours
annuel du Soleil, qui est de 365. jours,
5. h. 49. m. (tantôt plus, tantôt moins)
lesquelles 5.h.49.m.donnant environ 6.h.
font que tous les 4. ans l'on ajoûte un jour
le 24. de Fevrier, ou, pour parler à la
maniere des Romains, au sixième des calendes de Mars; & parce que ce jour s'appelloit le second sixiéme des calendes, que
l'on dit Bissexus en latin, cette année est
appelée Bissexus en latin, cette année est
appelée Bissexus en latin sette année est
appelée Bissexus en latin sette année est

2. Chaque espace de 13. degré du Zodiaque marque l'espace que la Lune fait par son mouvement propre chaque jour l'un portant l'autre, de sorte qu'en 27. jours & demi, à peuprès, elle le parcourt tout, c'est ce que l'on appelle mois Periodique de la Lune. Elle met encore deux jours pour rejoindre le Soleil qui sont 29. jours & demi, & pour lors on l'appelle mois Synodique: douze de ces mois & onze jours répondent à l'année solaire. Ce sont ces onze jours qu'il y a de disserence entre l'année solaire & l'année lunaire qu'on appelle Epacte.

52 INTRD. ALAGEOG.

3. L'Ecliptique nous fait connoître les Eclipses du Soleil & de la Lune, parce que ces deux Astres faisans leur cours sur cette ligne, mais differemment, se trouvent quelquesois conjoints à notre égard, & quelquesois opposés.

L'Eclipse du Solei! arrive lorsque la Lune est en conjonction avec lui, c'est-àdire quand la Lune se trouve entre le Soleil & nous: & l'Eclipse de la Lune arrive lorsqu'elle est en opposition a vec le Soleil, & que la terre se trouve entre

deux.

L'Eclipse de la Lune est universelle, tous ceux sur l'Horison desquels elle est, la voyent Eclipsée; mais l'Eclipse du Soleil n'est que particuliere, & que pour ceux là seulement que l'interposition de la Lune empêche plus ou moins de le voir; tous les autres, sur l'Horison desquels elle est, le voyent tout entier.

Nous donnons à la fin de ce traité une methode facile pour calculer les Lunaisons & les Eclipses de Soleil & de Lune.

4. L'Ecliptique étant divisé par l'Equateur en deux parties égales, il distingue les douze Signes en six Signes septentrionaux & six Signes meridionaux. La partie qui s'avance vers le Pole arctique marque tous les longs jours de l'HemisPARTIE I. LIV. III. 53 phere septentrional, & les courts de l'Hemisphere meridional; l'autre partie qui s'avance vers le Pole antarctique, marque les jours de moindre durée de l'Hemisphere septentional, & les longs de l'Hemisphere meridional.

5. L'Ecliptique diviséen quatre parties par les Colures marque trois Signes pour chacune des quatre saisons de l'an-

née.

L'Hemisphere septentrional a pour son printems, le Belier, le Taureau, les Gemeaux; pour son été, l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge; pour son automne, la Balance, le Scorpion, le Sagitaire; & pour son hiver, le Capricorne, le Verseau & les Poissons; & tout au contraire ces trois derniers signes sont l'été de l'Hemisphere meridional; la Balance, le Scorpion, le Sagitaire sont son printems; l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge sont son hiver; le Belier, le Taureau, & les Gemeaux sont son automne. Ainsi le printems & l'automne d'un Hemisphere répondent à l'été & à l'hiver de l'autre.

6. L'Ecliptique coupe le Globe Terrestre en deux parties égales, mais obliquement à l'égard de l'Equateur.

7. Il sert de sondement & de base pour compter les latitudes des astres; elles se

Ciij.

74 INTROD. A LA GEOG. comptent de ce Cercle au nombre de 30. vers son Pole boreal, & 90. vers son Pole austral. Elles sont marquées de 10. en 10. par les lignes K l. pl. 2.

8. Il marque sur son Cercle les longitudes des astres, on les compte au
nombre de douze sois 30. ou le tout de
360. en commençant au Belier, & avançant vers le Taureau, les Gemeaux, &c.
Ces Cercles & ceux des latitudes des
astres n'en ont point qui leur correspondent sur la terre. Ils sont représentés sur
la pl. 2. par les Cercles M, o, N.

9. Il décrit par ses Poles les Cercles

polaires.

10. Il comprend par son obliquité tout cet espace du Globe Terrestre que l'on appelle Zone torride: cette obliquité est à present de 23. d. 28. m. 30. s. on croit qu'elle est variable, & qu'elle va en diminuant environ d'une minute pendant un siecle.

\$. QUATRIE'ME.

Les Tropiques.

Les Tropiques, font deux petits Cercles que le Soleil décrit en differens tems, lorsqu'il passe par les premiers points du Cancer & du Capricorne. Ces deux cercles sont égaux & paralleles entre eux & PATIE I. Liv. III. 55 à l'Equateur, dont ils sont également distans de 23. degrés 28. m. 30. s. ils sont marqués par les lignes PI, HQ. pl. 2.

Ils sont appellés Tropiques du mot grec 70000, qui signisse Retour, parcè que le Soleil étant arrivé à l'un ou à l'autre de ces cercles il recule & retourne

vers l'Equateur.

Le Tropique qui est vers le Pole arctique, qui est marqué par PL, s'appelle le Tropique du Cancer ou de l'Ecrevisse, parce que ce Cercle est sormé au premier point du Cancer; il s'appelle septentrional à cause qu'il est dans l'Hemisphere septentrional, dont il est aussi le Tropique d'été, étant en même tems le Tropique d'hiver de l'Hemisphere opposé. Le Soleil paroît décrire ce Tropique vers le 21 Juin.

Le Tropique qui est vers le Pole antarctique s'appelle le Tropique du Capricorne à cause du premier point de ce signe dans lequel il est formé; on lui donne aussi le nom de meridional, mais seulement à l'égard de notre Hemisphere septentrional; nous l'appellons aussi le Tropique d'hiver, mais à notre égard seulement, puisqu'il est en même tems le Tropique d'été de l'Hemisphere que nous appellons meridional. Le Soleil paroît dé-

36 INTROD. A LA GEOG. crire ce Tropique vers le 21 Decembre.

Usages des Tropiques.

1°. Les deux Tropiques enserment un certain espace que le Soleil ne passe jamais, & il fait tous les jours sa course dans cette espace par une ligne spirale, en avançant vers l'un des Tropiques, enfuite vers l'autre.

2°. Ils marquent sur l'Ecliptique les deux points où se font les Solstices, qui nous sont voir le plus long & le plus court

jour de l'année.

3°. Leur éloignement de l'Equateur marque la plus grande déclinaison du Soleil vers l'un ou l'autre Pole, qui n'est pas toujours reglée, mais que l'op place aujourd'hui à vingt-trois degrés, 28 minutes, & demie.

4º. Ils enferment la Zone torride &

la séparent des temperées.

50. Ils divisent les signes du Zodiaque en ascendans & descendans à l'égard de l'Hemisphere septentrional.

S. CINQUIE ME.

Cercles polaires.

Les Cercles polaires sont deux petits Cercles que les Poles du Zodiaque ou de PATIBI. LIV. III. 57 l'Ecliptique décrivent autour des Poles du Monde étant emportés par le premier mobile; ils sont égaux & paralleles entre eux; ils le sont aussi avec les deux Tropiques, & avec l'Equateur; & ils sont autant éloignés des poles du Monde, que les Tropiques le sont de l'Equateur.

Celui qui est autour du Pole arctique s'appelle Cercle du Pole arctique ou séptentrional, & l'autre est nommé Cercle du Pole antarctique, parce qu'il est au-

tour de ce Pole.

Usages des Cercles pelaires. 21 2...

r. Ces Cercles nous montrent les l'éles du Zodiaque & de l'Ecliptique.

2. Ils enferment les Zones froides ou glacées, & les séparent des temperées.

3. Ils enferment les grands Climats du font les plus grands jours, & les plus grandes nuits de plusieurs mois, et ils les séparent des petits Climats.

S. SIXIE'ME.

Les Colures, planche 1 & 2.

Les Colures sont deux grands Cercles qui s'entrecoupent à angles droits, dans les deux Poles du Monde.

L'un s'appelle Colure des Equinoxes

58 INTROD. A LA GEOG. parce qu'il coupe l'Equateur & l'Ecliptique dans les premiers points du Belier & de la Balance où se font les Equinoxes. Il est representé sur la pl. 2. par la ligne A B. L'autre s'appelle Colure des Solstices,

parce qu'il coupe l'Ecliptique & les Tropiques où se font les Solstices, au premier point de l'Ecrevisse & au premier point du Capricorne. Il est representé Jur la pl. 2. par le Cercle ACBD.

Comme ces deux Cercles sont des Meridiens entiers, le Coluré des Equinoxes se marque sur le Globe Terrestre. & dans la Carte de la correspondance du Globe avec la Sphere, par le premier Meridien, qui est le premier & le 180e. degré de longitude, qui entourent notre Hemisphere oriental; Le Golure des Solstices est marqué par le 90. degré de longitude qui est au milieu de notre Hemisphere oriental, & par le 270e. qui est au milieu de l'autre, ou occidental. Ainsi ces deux Colures coupent l'Ecliptique en quatre parties égales & marquent les quatre points on commen-cent les quatre saisons de l'année.

Le nom de Colure vient du verbe Grec Κολυω qui veut dire Couper, Tronquer, & spos qui signisse Queuë, de sorte que Kwhopos veut dire Coupe - Queue; Ces

Partir I. Liv. III. 59 Cercles ont reçû ces noms de ce que celui qui coupe l'Ecliptique où il se rencontre avec l'Equatour, & celui qui coupe le même Ecliptique où il se rencontre avec les Tropiques laissent des deux côtés des angles fort aigus qui representent des Queues.

Usages des Colures.

10. Les deux Colures coupe l'Ecliptique en quatre parties égales, & y marquent les points où se font les Equinoxes du printems & de l'automne, & les Solflices d'été & d'hiver, qui sont les commencemens des quatre saisons de l'année

Pour l'Hemisphere septentrional, le Colure des Equinoxes marque l'Equinoxe ou le commencement du printems au premier point du Belier, environ le 21. Mars; l'Equinoxe ou commencement de l'automne, au premier point de la Balance environ le 22. Septembre. Le Colure des Solstices marque le Solstice ou le commencement de l'été au premier point de l'Ecrevisse, environ le 21. Juin; le Solstice ou commencement de l'hiver, au premier point du Capricorne, environ le 22. Decembre.

Mais pour l'Hemisphere opposé, & que nous appellons meridional, tout au

C vj

contraire, le Colure des Solstices marquele premier point du Capricorne pour le Solstice ou commencement de l'été; le premier point de l'Ecrevisse pour le Solstice ou commencement de l'hiver. Le Colure des Equinoxes marque le premier point de la Balance pour l'Equinoxe ou commencement du printems: & lepremier point du Belier pour l'Equinoxeou commencement de l'automne, cesdeux Hemispheres ayant toujours les saisons contraires en même tems.

S. SETLE ME.

l'Horison, planche 1 & 14.

Horison veut dire Borneur ou Finiceur, du grec beijo qui signisse borner, finir, ou terminer.

Il y a deux fortes d'Horisons, le sensi-

ble ou visuel, & le rationel.

L'on appelle Horison sensible ou vifuel, le Cercle qui borne & termine ce que notre veue érant libre de tous côtés en rase campagne peu découvrir sur la terre: & cet Horison n'est qu'un petit Cercle qui sépare la partie exposée à notre veue d'avec celle qui nous est cachée. sg. 1. pl. 14.

L'autre Horison est dit rationel de ce

PARTIE I. LIV. III. qu'il ne se peut concevoir que par la raifon; cet Horison est un grand Cercle CD pl. 1 our sign 1 pl. 14 qui a pour centre celui du Globe Terrestre, pour l'oles notre Zenith & notre Nadir, autour desquels il est décrit. Il divise le Ciel& le Globe Terrestre en deux Hemispheres; dont l'un est appellé superieur, l'autre inferieur. Chacun de ces Hemispheres est divisée en 90. petites Zones par les Cercles paralleles à l'Horison. Ils sons dits Almucantaraths, c'est-à-dire Cercles de haureur & sont representée par les lignes f, g. pl. 2. On commence à les comprer de ce Cercle en avançant vers le Zenirh, & 90. autres de ce même Cercle vers le Nadir-L'on connoît par leur moyen la distance qu'il 'y a des astres à l'Horison. Les azimuths passent par le-Zenith & le Nadir, & coupent l'Horifon à angle droit, comme A e B pl. 21 ils se comprent à quatre sois, favoir 901 depuis l'Orient équinoctial vers le minuit, 90. depuis l'Occident équinoctial vers le même point du minuit en disant 1. Azimuth oriental boreal, 2e. &c. 1. Azimuth occidental boreal, 2e. &c. De la même maniere en avançant de ces points d'Orient & d'Occident équinoctial vers le midi en disant 14 Azimuth orien62 INTROD. ALAGEOG. tal austral, 2°. &c. 1°. Azimuth occidental, 2°. &c. jusqu'au 90.

L'Horison change suivant que l'on change de place : car on ne peut aller d'Orient en Occident ni du Midi au Sep-

tentrion sans changer d'Horison.

Le pied qui sert à soutenir la Sphere artificielle, porte un Cercle que l'on fait servir d'Horison; on represente par-là ce Cercle comme s'il étoit immobile quoiqu'il ne le soit pas, & si on le fait plus grand que les autres, ce n'est que pour les soutenir plus aisément, n'ayant les uns & les autres aucune épaissour. On marque sur ce Cercle les douze signes du Zodiaque avec la correspondance de leurs degrés aux jours de l'année; on y marque aussi les vents, &c. pl. 1.

Quoiqu'il y air autant d'Horisons que de Zeniths, c'est-à-dire autant qu'il y a de disserens lieux sur la terre; cependant on n'en distingue que de trois sortes qui sont, 1°. droit, 2°. parallele, & 3°. oblique.

1°. L'Horifon droit a son Zenith dans l'Equateur, il passe par les quatre points Cardinaux, coupe l'Equateur en angle droit, il nous represente ce que l'on appelle la Sphere droite. pl. 14. sig. 2.

20. L'Horison parallele a pour Zenith l'un des Poles, & l'Equateur pour Cercle PARTIE I. LIV. III. 63.

horifontal, ce que l'on appelle Sphere.

parallele. fig. 6.

3°. L'Horison oblique a son Zenith entre l'Equateur & l'un des deux Poles, coupe l'Equateur en angle oblique, & forme la Sphere oblique. sg. 3. 4. 6° 5.

L'Horison droit est seulement pous

ceux qui demeurent sous l'Equateur.

L'Horison n'est parallele qu'à ceux qui sont directement sous les deux Poles.

Mais l'Horison est oblique generalement pour tous ceux qui habitent entre l'Equateur, & l'un ou l'autre Pole.

Usages de l'Horison.

1º. L'Horison rationel de chaque perfonne sert à diviser le Globe Terrestre en deux Hemispheres, dont l'un s'appelle superieur, & l'autre inserieur. Voyez la

planche 5. & 9.

2º. L'Horison nous montre la longueur du jour lumineux qui est le tems que le Soleil met à faire sa course sur notre Horison, & divise le jour naturel en jour lumineux égal, ou jour lumineux inégal, dont les parties ont été appellées heures, lesquelles sont longues ou courtes selon que l'on compte le jour au lever du Soleil; & en nuit égale ou inégale, dont les parties ont été nommées veilLes, qui sont plus longues ou plus courtes felon que l'on compte la nuit du coucher du Soleil. Il montre en même tems la longueur de la nuit, qui est le tems que le Soleil est caché sous notre Horison.

Ceux qui ont l'Horison droit, qui sont feulement ceux qui habitent sous l'Equateur, ont un perpetuel Equinoxe, ayant perpétuellement le jour lumineux pendant toute l'année égal à la nuit, parce que le Soleil est chaque jour douze heures sur leur Horison, & douze heures dessous.

10. Les paralleles qu'il décrit étant tous coupés en deux parties égales par l'Ho-

vison.

par leur zenith, ils ont deux étés, étant au plus haut qu'il puisse être; de même arrivant deux fois aux Tropiques, qui est le plus bas où il puisse arriver, ils ont deux hivers; puisque l'été pour tous les peuples, arrive lorsque le Soleil est au plus haut sur l'Horison, & l'hiver, lorsqu'il est au plus bas. Ces deux étés peuvent s'appeller l'un septentrional & l'autre meridional, de même que les deux hivers.

3°. Lorsque le Soleil décrit l'Equateur, l'ombre des corps droits est le matin vers l'occident, à midi il n'y a point PATIE I. LIV. III. 67 Combre & après midielle est vers l'orient.

4º. Ils voyent les deux Poles & par consequent toutes les constellations du

Ciel. Voyez la fig. 2. pl. 14.

Ceux qui ont l'Horison parallele, savoir ceux qui sont directement sous les Poles, s'il y a des habitans, ont un jour de six mois & une nuit de six mois; le Soleil étant six mois sur leur Horison, & six mois dessous.

On entend par une nuit de six mois, la privation seulement du Soleil pendant ce tems, car dans ses six mois on y comprend les Crepuscules qui sont très longs

dans cette position de Sphere.

On appelle Crepuscule une foible lumiere du Soleil, reflechie par les vapeurs de la terre, cette foible lumiere commence à paroître le matin, lorsque le Soleil est encore 18. degrés au-dessous de l'Horison, & ne finit le soir que quand il arrive encore à 18. degrès au-dessous du même Horison. Or quand le Soleil revient à l'Equateur, & qu'il en est encore éloigné de 18. degrès, il employe près de 2. mois pour y parvenir, & quand il répond à ce Cercle, il employe le même tems pour s'en écarter de 18. degrés,

Les deux mois restants, pendant les-

quels il n'y a point de Crepuscule, ne font pas une nuit prosonde & continuelle, car la lune se montre deux sois pendant ce tems & demeure sur l'Horison quinze jours à chaque sois. Il ne reste donc plus qu'un mois pendant lequel on ne voit que les étoiles & les planêtes.

Les ombres des corps droits tournent perpendiculairement autour de ces corps

pendant six mois.

Les étoiles qui paroissent sur cet Horison, y paroissent toujours, & celles qui n'y paroissent pas, n'y paroissent jamais.

Pour les peuples qui ont cette position de Sphere, les Cercles de longitudes sont aussi ceux des azimuts, & les Cercles de latitudes sont des almucantarats.

Voyés la pl. 2. & la pl. 14. fig. 6.

Ceux qui ont l'Horison oblique, qui sont generalement tous ceux qui habitent entre l'Equateur & l'un ou l'autre Pole, n'ont que deux fois l'année les Equinoxes, & ont tous les autres jours inégaux & toutes les autres nuits inégales, à proportion de leur éloignement de l'Equateur, & de l'élevation du Pole sur leur Horison.

La raison de cela est que tous les paralleles que le Soleil décrit, excepté l'E- quateur, sont coupés en deux parties inégales par l'Horison; or la portion de chacun de ces paralleles, qui paroît sur l'Horison, marque la longueur du jour, à raison de 15. degrès par heure. De même la partie de chacun de ces mêmes paralleles, qui paroît sous l'Horison,

marque la longueur de la nuit.

Mais sile Pole est élevé de 66 d. 31 m. 30. f. (fig. 4. pl. 14.) il est visible que le Tropique rasera l'Horison, & sera entierement dessus; pour lors le plus long jour sera de 24 heures, & si le même Pole est encore plus élevé, fig. 5. il y aura pour lors plusieurs paralleles sur l'Horison qui ne se coucheront jamais & le plus long jour sera de plusieurs fois 14 heures; car il contiendra deux fois autant de 24. heures, & encore une fois de plus qu'il y aura de paralleles de jours sur l'Horison, sans compter le Tropique. S'il y a 🔊 par exemple, 60 paralleles fur l'Horifon, outre le Tropique, le plus long jour contiendra 121 fois 24 heures, ce qui fait 4. mois. La raison de ceci est que le Soleil parcourt deux fois chaque parallele, une fois en allant vers le Tropique, & l'autre fois en retournant. On en dira autant de la nuit.

Entre l'Equateur & les Cercles polai-

68 INTROD. A LA GEOG: res, les jours croissent au dessus de douze heures jusquà 24. parce que ceux qui demeurent sous ces Cercles ont pendant 24 heures le Soleil sur l'Horison. pl. 14. fg. 4.

Entre les Cercles polaires & le Pole, les jours croissant aussi à proportion que le Soleil est sur leur Horison, le jour y devient d'une semaine, d'un mois, de deux, de trois, de quatre, de cinq, & ensin de six mois sous les Poles. pl. 14. fig. 5 & 6.

3. L'Horison sert à construire la Bousfole & les Cadrans; parce que la division de la Boussolle n'est autres chose que la

division de l'Horison.

4. L'Horison montre la hauteur du Pole, c'est-à-dire de combien le Pole est élevé sur l'Horison & marque en même la Latitude, qui est l'éloignement de l'Equateur, parce que la distance de l'Equateur à notre Zenith est égale à la distance qu'il y a de notre Horison C au Pole D, & la raison en est que du Zenith A à l'Horison C en passant par le Pole D il y a 90. degrés & qu'il y en a autant du Pole D à l'Equateur B, donc si de ces deux quarts-de-Cercle égaux on ôte l'Arc qui est entre le Zenith & le Pole savoir l'Arc A D, la distance D C du Pole à l'Horison, sera

PARTIE I. LIV. III. égale à la distance du Zenith à l'Equateur, c'est-à-dire à AB. pl. 14. fig. 3.

S. HUITIE'ME.

Le Meridien pl. 1.

Le Meridien entier est un grand Cercle qui passe par les Poles du Monde, par notre Zenith & par notre Nadir, qui sont les Poles de notre Horison, & coupe le Globe Terrestre en deux Hemisphere oriental & occidental. Voyez. les pl. 10 & 11.

Ce Cercle est appellé Meridien, parce qu'il est midi pour tous ceux qui sont dans sa partie exposée au Soleil, & il est minuit pour ceux qui sont dans l'autre partie du même Cercle. Il suit de ceci qu'on ne change de meridien que lorsqu'on voyage d'orient en occident.

Comme le meridien est déterminé par le Zenith, l'on en peut imaginer autant que l'on se peut figurer de ces differens points verticaux d'orient en occident,

De ce grand nombre de meridiens, les Astronomes n'en retiennent que 180; mais on les compte par demi-meridiens, ou meridiens simples au nombre de 360. Ils ont tous leurs Poles dans l'Equateur.

Les Geographes marquent sur l'Equa-

teur les 360 meridiens simples dont ils ne tracent les lignes, pour éviter la confusion, que de cinq en cinq, de dix en dix, ou de quinze en quinze, suivant que les Globes ou les Cartes des Mappemondes ont plus ou moins d'étendue. Dans la Sphere artificielle il n'y en a que quatre de representés, le Cercle qui les soutient tous est aussi appellé meridien; on le fait beaucoup plus large pour lui donner plus de force.

Le premier meridien n'ayant pas encore été déterminé jusques-ici par les Astronomes, la position en est demeurée arbitraire. Les François le fixent à la partie

la plus occidentale de l'Isle de Fer.

Les anciens Geographes ayant consideré que les meridiens servoient à mesurer la longueur de la terre, ils leur ont aussi donné le nom de Longitude, & ils ont placé le premier meridien ou premiere Longitude, à l'extrêmité occidentale de notre continent, d'où ils ont commencé à compter d'occident en orient 360 meridiens ou longitudes. Ce que nous expliquerons dans la division de la surface du Globe Terrestre suivant la longitude & la latitude.

Usages du Meridien

1°. Chaque Meridien entier divise le Globe Terrestre en deux Hemispheres, oriental & occidental, dont ceux qui sont divisés par le premier & le 180e. Meridien sont preserés par les Geographes, pour representer le Globe Terrestre en Plan. pl. 10. & 11.

2°. Le Meridien nous apprend en même tems la hauteur du Pole & l'éloignement de l'Equateur ou la latitude; parce que l'arc du même Meridien compris entre l'Equateur, & le Zenith, & l'arc du même Meridien enfermé entre l'Horison & le Pole sont égaux, comme il a été

dit ci-dessus.

3°. Le Meridien marque midi & minuit à tous ceux qui sont sous ce même Meridien.

4°. C'est de ces points qui sont également éloignés des deux points d'Occident & d'Orient, dont nous avons parlé, que plusieurs modernes commencent leur jour. Le point du midi est celui où les Astronomes & les Arabes commencent le leur. Le point de minuit est celui, où les François, les Espagnols, les Allemans & la plûpart des Peuples de l'Europe commencent le leur. L'Eglise même s'en sert dans la celebration des Fêtes. y2 INTROD. A LA GEOG.

5°. Le jour naturel Astronomique, commence par le midi, & le jour civil par le minuit.

6°. Il fépare le jour lumineux en deux

parties égales.

7°. Le Meridien de chaque region fait voir quels pays ont midi devant ou après, ou en même tems.

8°. En comptant les Meridiens de quinze en quinze, l'on connoît quelle heure il est en même tems dans chaque

pays.

9°. Les Meridiens servent à compter les Latitudes; ces Latitudes se comptant le tong d'un Meridien, depuis l'Equateur en avançant vers l'un ou l'autre Pole.

Outre ces Cercles, dont nous venons de donner la description & les usages, il y en a encore d'autres, tels sont les Cercles de déclinaison, d'ascension droite, d'ascension oblique, &c. mais ces disserens Cercles ne regardent que les Astronomes.

Après avoir donné une ample description des Cercles de la Sphere & de leurs usages, nous avons trouvé à propos de donner les principaux usages de la Sphere & des Globes, que nous croions qu'il sera utile de se rendre familiers.

LES



LES PRINCIPAUX USAGES
Des Globes & de la Sphere.

USAGE PREMIER.

Disposer la Sphere suivant la hauteur du Pole d'un lieu proposé, comme par exempla pour Paris qui est à 48 d. 50 m.

Ournés votre Meridien ensorte qu'il y ait près de 49 d. depuis le Pole arctique jusqu'à l'Horison, & vous aurés ce que vous desirés. Notés qu'on a besoin de cette disposition de la Shere pour tous les autres usages.

U SAGE II.

Disposer la Sphere suivant les quatre parties du Monde.

Il faut la poser sur un plan bien horisontal & faire convenir le Meridien avec une ligne de midi, qui sera tracée sur ce plan; si il n'y en a pas de tracée, il faudra se servir d'un Boussole en observant la déclinaison de l'éguille & observer que le Pole arctique de la Sphere soit du côté du nord. Pour lors, si on a conservé la dis74. INTROD. A LA GEOG. position enseignée, par le premier usage, on comostra comment se fait le mouvement des Cieux & on verra que l'Axe de la Sphere convient avec l'Axe du Monde.

Si vous appliqués ces deux usages à un Globe Terrestre exposé au Soleil. Après avoir mis au Zenith la ville pour laquelle il a été mis à la hauteur du Pole, toutes les parties du Globe qui seront éclairées representeront celle de la Terre qui sont éclairées. Vous verrés les pays où le Soleil se leve, ceux où il se couche, ceux où il est midi, &c.

Cet usage est un des plus beaux & des plus agréables, mais comme on n'a pas toujours une ligne meridienne tracée, & que la Boussole est fautive, voici une methode d'en tracer une sur un Plan ho-

risonel.

Décrivés sur votre plan horisontal plusieurs Cercles concentriques, pl. 18. fig. 1°. Plantés au centre de tous ces Cercles un Style bien perpendiculaire sur ce plan; puis un jour qu'il sera un beau Soleil, observés avant midi le moment que l'extrêmité de l'ombre du Style tombera sur l'un de vos Cercles, comme en A. observés de même l'après-midi le moment où la même extrêmité de l'ombre du Style tombera sur le même Cercle.

PARTIE I. LIV. III. 75 comme en B. divisés l'espace A B en deux également au point C, puis tirés une ligne droite par ce point C & par le pied du Style, cette ligne sera la meridienne que l'on desire.

USAGE III.

Trouver le lieu du Soleil dans l'Ecliptique en un jour proposé comme le 25. Avril.

Cherchés sur l'Horison de votre Sphere au Cercle des mois le jour proposé, qui est le 25 Avril, & voyés sur le même Horison à quel degré il correspond sur le Cercle des signes, vous trouverés que c'est environ au 5°. degré du Taureau le lieu où le Soleil est en ce jour.

Par la même methode on trouvera que le 5° degré du Taureau repond au 25

Avril.

USAGE IV.

Trouver la hauteur du Soleil à midi en un jour proposé.

Cherchés, par l'usage précedent, le lieu du Soleil dans l'Ecliptique pour le jour proposé; mettés ce point de l'Ecliptique sous le Meridien, le nombre des degrès du Meridien, depuis ce point jusqu'à l'Hori-

76 INTROD. A LA GEOGfon, fera le nombre des degrés de la hauteur du Soleil pour ce jour; par exemple le 25 Avril cette hauteur est environ de 50 degrés.

USAGE V.

Trouver la declinaison du Soleil & son ascension droute en un jour proposé.

Cherchés, par le troisième usage le lieu du Soleil dans l'Ecliptique pour le jour proposé; mettés ce point de l'Ecliptique sous le Meridien, pour lors l'arc du Meridien, compris entre ce point & l'Equateur, sera la declinaison du Soleil pour ce jour; & l'arc de l'Equateur depuis le premier point du Belier jusqu'au Meridien, sera l'ascension droite du Soleil. Ainsi on trouvera que la declinaison du Soleil est de 13 degrés & l'ascension droite de 32 degrés pour le 25 Ayril.

Trouver l'heure du level du ducher du Soleil en un jour donné.

Cherchés, par le troisième nsage, le lieu du Soleil dans l'Ecliptique, mettés ce point de l'Ecliptique sous le Meridien & la petite éguille du Cadran sur 12 heures; PARTIBI. Lrv. III. 77
ensuite si vous faites retrograder la Sphere, ensorte que ce point de l'Ecliptique
raze l'Horison du côté de l'Orient, l'aiguille du Cadran vous marquera l'heure
du lever du Soleil; & si vous tournés la
Sphere, ensorte que ce même point de
l'Ecliptique raze l'Horison du côté de
l'Occident, la même aiguille marquera
l'heure de son coucher. On trouvera donc
que le 25 Avril le Soleil se leve à cinque le 25 Avril le Soleil se leve à cinque le 25 et couche à sept heures.

On connoît par cet usage que le Soleil se leve & se couche tous ies jours à differens points de l'Horison, l'arc de l'Horison entre le vrai Orient ou le vrai Occident, qui est le point où le Soleil se leve & se couche dans les équinoxes & le point du même Horison où le Soleil se leve où se couche en un jour donné, cet arc, dis je, s'appelle Amplitude ortive pour le lever, & Amplitude occase pour le cou-

eher.

Ainsi l'Amplitude ortive, pour le 25 Avril, sera 21 degrés, c'est-à-dire, que le Soleil se leve au point de l'Horison 21 degrés au-delà de l'Orient du coté du nord, & l'Amplitude occase sera de 21 degrès, c'est-à-dire, que le Soleil se couche 21 degrès au-delà de l'Occident du côté du nord:

Diij

78 INTROD. A LA GEOC.

Remarque. 1^c. Par cette usage on trouvera aisément la longueur du jour & de la nuit, si on compte combien il y a d'heures depuis le lever du Soleil, jusqu'à son coucher pour la longueur du jour; & combien il y a d'heures depuis son coucher, jusqu'à son lever suivant, pour la longueur de la nuit; de même on connoîtra le plus long jour de l'année si on fait l'opération pour le jour que le Soleil est au solstice d'été.

Remarque. 2°. On trouvera de la même maniere le lever & le coucher des fignes du Zodiaque & des Etoiles, & leurs Amplitudes, au moyen d'un Globe celeste.

Remarque. 3°. On connoîtra le commencement & la fin du Crepuscule, si, au lieu de mettre le point de l'Ecliptique à l'Horison, on le met 18 degrés au-desfous, ce qui se fera aisément, si on attache au Zenith une portion de Cercle qui servira de vertical, laquelle portion doit avoir au moins 18 degrés de plus que le quare-de-cercle.

USAGE VII.

Comoître la distance d'un lieu à un autre sur un Globe Terrestre.

Prenés avec un compas la distance des

PARTIE I. LIV. III. 79 deux lieux proposés, & portés cette ouverture de compas sur l'Equateur; comptés combien elle contient de degrés à 25 lieues chaque degré, vous connoîtrés la distance demandée.

USAGE VIII.

Trouver la longitude & la latitude d'une Ville fur un Globe Terrestre-

Mettés la Ville proposée sous le Meridien, elle sera vis-à-vis le chifre qui dénote sa latitude, & le degré de l'Equateur qui se trouve aussi sous le Meridien dénotera sa longitude.

USAGE IX.

Touver quelle heure it est à une Ville quand il est midi à une autre.

Mettés la Ville où il est midi sous le Meridien & le Style horaire sur 12 heures, tournés ensuite le Globe jusqu'à ce que l'aurre Ville soit sous ce Meridien, pour lors le Style horaire donnera l'heuredemandée.

TO INTROD. A LA GEOG.

USAGE X.

Trouver l'heure qu'il est à une Ville quelconque lorsqu'il est neuf heures du matin à une autre Ville.

Posés la Ville, où il est neus heures du matin, sous le Meridien, & le Style-horaire sur neus heures du matin; puis tournés le Globe jusqu'à ce que le lieu, que vous desirerés, passe sous le Meridien; & regardés l'heure que vous marquera le Style horaire sur ce Cadran; on trouvera par exemple que quand il est neus h. à Paris il est près de dix h. à Rome, &c.

USAGE XI.

Trouver la longitude & la latituded'une Etoileproposée.

Il faut attacher le Vertical au Meridien, comme il a été dit à la remarque-troisiéme du sixiéme usage, à l'endroit du Pole de l'Ecliptique du côté où l'Etoile se trouve, ensorte qu'il fasse l'office de Cercle de longitude des Astres; puis tourner le Globe ensorte que l'Etoile proposée se trouve sous ce Cercle, pour lors le point où ce Cercle coupera l'Ecliptique désignera la longitude de l'Etoile; & le point & la numération de ce Cercle désignera la latitude.

USAGE XII.

Trouver à quelle beure une Etoile arrive

Mettés le degré de l'Ecliptique où se ttouve le Soleil sous le Meridien, & le Style horaire sur midi, puis tournés le Globe jusqu'à ce que l'Etoile proposée soit sous le Meridien, pour lors l'heure que le Style horaire marquera sera l'heure à laquelle l'Etoile arrivera.

USAGE XIII.

Disposer le Globe Celeste comme est le Ciel en une beure donnée.

Mettés le lieu du Soleil au Meridien & le Style horaire sur douze heures, puis tournés le Globe jusqu'à ce que le Style soit sur l'heure donnée; pour lors le Globe sera disposé comme le Ciel.

CHAPITRE CINQUIEME.

Explication des Termes de la Geographie: naturelle

A Geographie naturelle est cette partie de la Geographie qui donne la division de toutes les parties de la Terre

INTROD. A LA GEOG. & de l'Eau qui composent la surface du Globe Terrestre, suivant qu'elles sont distribuées par grandes parties, & regions, ou qu'elles sont différentes & naturellement divisées les unes des autres.

CHAPITRE SIXIEME.

Explication des Termes qui regardent la Terre.

S. PREMIER.

A Terre est tout ce qui paroît hors de l'eau sur la surface du Globe Terrestre, ce qui fait un tres-grand nombre de parties separées les unes des au-tres. L'on a donné le nom de Continent à celles qui sont fort grandes, & toutes. les autres petites sont appellées Isles.

Le Continent est donc une des parties de la Terre de fort grande étendue, que l'on appelle ainsi, parce qu'il comprend plusieurs Regions, qui sont continues & qui s'entretiennent sans être interrompues ni separée par la Mer; comme notre Con-

tinent, & l'autre ou Amerique.

Ce que les Geographes nomment Continent est appellé Monde par le vulgaire, qui, avant les nouvelles découvertes. croyant qu'il n'y avoit point d'autre ConPARTIEI. LIV. III. 83.
sinent, que celui qu'il habitoit, le nomma le Monde; auquel il donna le nom d'Ancien, après la découverte du Continent de l'Amerique, qu'il appella le nouveau-Monde; il a aussi donné ensuite le nom de Monde aux deux autres pretendus Continens.

Le nom de Terre est aussi donné aux: Continens, & même le Meridional est d'ordinaire appellé Terre Magellanique,, Terre Australe, & Terre inconnue, & le: Septentrional passe sous le nom de Ter-

res Arctiques.

Iste est une Terre entierement environnée d'éau: En ce sens les Continens sont de grandes Isles puisqu'il sont environnés d'eau; mais la division que les Geographes sont de la Terre en Continents & en Isles, fair connoître qu'ils n'entendent, par le nom d'Isles, qu'une petite étendue ou portion de Terre, opposée par sa petitesse à la grandeur d'un Continent.

S. 2. Les Terres en quelques endroits sont des avances dans la Mer qui semblent se détacher de la grande Terre pour saires des Isles, & c'est ce que l'on appelle Presqu'Isle. La Terre en d'autres endroits est tellement resservée par les Mers qu'elles semblent la vouloir sépaser, & c'est ce que l'on nomme Istans. D'y

84 INTROD. A LA GEOS.

Presqu'Ist en françois, Peninsule en latin, & Chersonese en gree, est une portion de Terre qui est presque une Isle, parce qu'elle est entourée d'eau, excepté d'un côté, que l'on appelle Istème, par lequelelle est attachée à une autre Terre, comme l'Espagne, l'Italie, la Jutlande, &ce.

Et l'Istème est une portion de Terre serrée entre deux Mers qui joint une Terre avec une autre, comme l'Istème

de Suez, & l'Isthme de Panama.

S. 3. La Terre se divise en Terre mediterranée, & Terre maritime ou côte. Terre mediterannée signisse Terre située au milieu des Terres, ce qui veut dire la même chose que Terre éloignée de la Mer-

Terre maritime ou côte est la partie de la Terre baignée de la Mer. Ces Côtes reçoivent quelquefois le nom de Riviere, comme la Côte ou Riviere de Génes.

5-4. La surface de la Terre est ou plate, ou élevée, ou enfoncée; c'est-àdire est 1° en Campagnes ou Plaines.
2° en Eminences ou Hauteurs, 3° en Vallées.

Campagne ou Plaine se disent souvent indisseremment pour un espace de Pays plat & uni, néanmoins sous le nom de Campagne on extend quelquesois un FARTIBI. LIV. III. 89 grand Pays, parce qu'il est presque tout en Plaines, comme la Champagne, la Campagne de Rome, &c.

Et La Plaine le prend proprement pous un petit espace de Pays plat & uni sans aucune Eminence considérable, comme

là Plaine de S. Denis près de Paris.

S. 5. Les Eminences ou Hauteurs, se divisent en Montagnes, Collines, Tertres, Côtes, Rochers.

La Montagne ou Mont est une eminence de Terre fort élevée au-dessus de tout

ce qui lui est contigue-

Sous le nom de Montagne l'on entend quelquesois une suite de Montagnes, comme quand on dit la Montagne des Pyrénées, la Montagne des Alpes.

Colline est une moyenne Montagne.

Terre est une petite eminence ou mot-

le Côteau est le penchant d'une Colline. L'on donne aussi l'un & l'autre nom aux pentes dont le haut se termine en plaine.

Les Rechers sont de grosses masses de pierre, éparses par les Momagnes, & principalement vers le haut ou sommet,

La plûpare coupées en precipices.

S. 6. Vallée est un fond entre les penchants ou descemes des Montagnes, Collines, ou Caraux

lines , ou Gôteaux.

86 INTROD A LA GEOG.

L'on nomme proprement Vallée celles dont le fond est baignée d'une riviere ou ruisseau, le long du cours desquelles la partie du fond s'étend quelquesois en Plaines longues & étroites que l'on nomme-Prairies.

Les Pays de Montagnes sont remplisde ces Vallées. Il ne laisse pas d'y en avoir de très-considérables dans les Pays dégagés des Montagnes, comme près Parisla Vallée de Montmorenci, la Vallée de-Palaiseau.

Les Vallées dont les pentes sont douoes & faciles, sont quelques sappellées Vallon, néanmoins le Vallon est proprement un petit sond entre des Collines; qui n'a point d'eau, ou qui a seulement un Torrent.

S. 7. Entre les suites ouvrangées de Montagnes il y a des passages étroits, par lesquels on traverse d'un Pays à un autre.

Ces passages étoient appellés Pyla parles Anciens, & Ascensus dans l'Ecriture-Sainte, Ascensus Scorpionis; ils se nomment presentement, Pas, Port, Col, Trau, Gorge: mais de quelque nom qu'onpuisse les appeller, c'est un Chemin étroit ferré entre les Montagnes, & qui conduit d'un Pays à un autre.

S. 8. Les Plaines, les Montagnes &

PARTIBI. LIV. III. 87lès Vallées sont chargées en plusieurs endroits de Bois.

Le Bois est une étendue de Terre tout couvert d'arbres.

Ce nom comprend en general les Fosêts, les Bois, les Hayes & les Buissons ou Bocages.

L'on entend vulgairement sous le nom de Forêt un Bois qui embrasse une fort grande étendue de Pays.

Sous le nom de Bois l'on comprend un

Bois de moyenne étendue.

Le Parc, est un Bois ensermé de murs.

Les noms de Haye & de Buisson ou Bocage sont usités en quelques endroiss, pour

signifier un Bois de peu d'arpents.

Neanmois l'usage fait souvent confondre indifferemment les noms des Forêts & de Bois; même il y a des Bois de trèsgrande étendue, des Forêts de trèsped d'espace, & il a des Bois qui ne sont appellés que Hayes ou Buissons, & Chaulmes, comme les Chaulmes, & Chaulmes, comme les Chaulmes d'Avenay près Beligny sur Ouche dans le Bailliage de Dijon en France, qui contiennent autant d'arpens que des Bois de moyenne grandeur.

Toutes ces sortes de Bois sont peuplés d'arbres qui sont ou en Fusayes ou en

Taillis.

Futaye veut dire des arbres qu'on laisse oroître sans y jamais rien couper.

Taillis sont des arbres dont la coupe se:

fait de tems en tems.

Il y a beaucoup de Bois & de Forêts. qui sont toutes en Futayes, & d'autres toutes en Taillis; mais sa plûpart son melangés de l'une & de l'autre sorte.

S. 9. Les Terres sont ou fertiles ou steriles; sous le nom de Terres sertiles, on entend non seulement les Terres cultivées, mais aussi celles qui produisent naturellement quelque chose, comme les Bois & les Terres qui pouroient produiresselles éroient cultivées, savoir les Landes & les Bruyeres.

Les Terres steriles sont celle qui ne produisent rien, & que l'on appelle commu-

nement Deserts.

de Desert est une étendue de Terre ou de pays entierement sterile, & qui ne produit rien, dont les uns sont sabloneux, comme les Deserts de Lop, de Calmack ou Xamo dans la Tartarie, & de l'Arabie deserte en Asie & en Afrique, ceux de Lybie, la Saraa ou Desert, &c. Les autres sont pierreux, comme le Desert de Pharan dans l'Arabie pierreuse, &c.

L'on nomme aussi Deserts, les Terres inhabitées, quoique sertiles, comme les

PARTLE I. LIV. III. 89. Deserts de l'Ukraine dans la Pologne, le long du Borysthene.

S. 10. La Terre maritime, ou Côte,

se divise en Rivage & Greve.

Le Rivage est l'extrêmité de la Côte le long de la Mer; ce nom se donne aussi à l'extrêmité de la Mer le long de la Côte, que l'on appelle vulgairement le Bord de la Mer.

Ces noms de Rivage, de Bord ou de Rive sont aussi donnés indifferemment aux deux côtés des Rivieres.

La Greve est la partie de la Côte que la Mer couvre & découvre par son flux & reflux.

S. 11. Les Côtes font des avances dans la Mer appellées Promontoires par les Latins, & que l'on nomme presentement, Cap, ou Pointe, indisseremment; neanmoins on appelle plus communement Cap, si l'avance que la Terre fait dans la Mer est élevée & en maniere de Montagne ou Hauteur considérable; comme le Cap de Commorin en Asie dans la presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange.

guelquesois cette Hauteur ou Montagne n'est pas sur le bord de la Mer, comme au Cap de Bonne-Espérance à la partie meridionale d'Afrique dont la partie, qui est proche de la Mer est un terrain. bas & uni qui s'y étend fort avant, & empêche qu'elle ne baigne l'autre partie qui est une Montagne que les mariniers appellent le Cap de Bonne-Espérance.

On nomme Pointe, l'avance qui n'a

que peu ou point d'élevation.

Les noms de Chef, de Tête, & de Bes sont usités en quelques endroits de France au lieu de ceux de Cap ou de Pointe; comme Chef de Caux en Normandie, Tête de Buch en Guyenne, & Bec du Ras en Bretagne.

5. 12. Les Bords des Côtes ou Rivages le long de la Mer sont de trois sortes;
10. plats ou peu élevés.
20. chargés de petites Collines appellées Dunes.
30. Escarpées que l'on nomme Falaises.

Dunes, sont de petites Collines de sable le long des Côtes sur le bord de la Mer.

Falaises sont des Côtes élevées & escar-

pées ou coupées à pied droit.

S. 13. Le long des Côtes & en pleine Mer il y a des Roches & des Bancs de fable.

Roches ou Rochers en Mer, font de grofes masses de pierre, contre lesquelles les vaisseaux se brisent; c'est pourquoi on les nomme Brisans. Il y en a de trois sortes.

1 . Qui ne sont jamais couverts de la

Mer.

PARTER I. LEV. III. 9E 2°. Qui se découvrent de basse marée.

3^a. Qui sont toujours couverts de la

Mer, & cachés sous l'eau.

Les Bancs de sable, (Syrtis) Basses, ou Syrtes sont des graviers ou sables assemblés sous l'eau dont les uns se découvrent de basse marée, & les autres ne se découvrent jamais.

Ils sont appellés Banc à cause qu'ils sont élevés au dessus de la surface du fond

de la Mer comme un Banc.

On les nomme aussi Ecueils, lorsqu'il

s'y rencontre des Rochers.

S. 14. Sans avoir égard si les Terres. sont Presqu'Isles ou Isthmes; si elles sont mediterrannées ou maritimes; si elles. sont en Plaines ou Montagnes, les grandes parties des Continens, sont divisées en Regions, les Regions sont partagées en d'autres moindres, celles-ci en Pays, ces Pays en Contrées, Cantons, ou Quartiers.

Les Continents se peuvent aussi diviser par les Nations, & les Nations par les Peuples; ces deux noms sont souvent consondus, neanmois nous avons une preuve, tirée de l'Ecriture Sainte, qu'une Nation est plus considérable qu'un Peuple; car il est dir Gen. ch. 48. v. 17. » Joseph 92 INTROD. A LA GEOG.

» voyant que sont pere avoit posé sa main » droite sur la tête d'Ephraim, en sut tou-» ché, & ayant pris la main de son pere, » tâcha de la lever de dessus la tête » d'Ephraim, pour la mettre sur la tête > de Manassé. 🖈 18. En disant à son pere : » vos mains ne sont pas bien, mon pere, » car celui-ci est l'aîné, mettés votre » main droite sur sa tête. v. 19. Mais » refufant de le faire, il lui dit, je le sçai: » bien, mon fils, je le sçai bien; celui-ci » sera aussi Chef des Peuples & sa race » se multipliera; mais son frere qui est le » plus jeune sera plus grand que lui, & sa » postérité se multiplieradans les Nations; » (c'est-à-dire) de sa race sortira la ple-» nitude des Nations.

Une Nation comprend plusieurs Peuples, comme les Peuples que l'on appelle Bourguignons, Champenois, Picards, Normans, Bretons, & tous les autres Peuples de France, composent la Nation Françoise.

De même les Bavarois, les Souabes; les Franconiens, les Saxons, &c. composent la Nation Allemande ou Teutonne.

Ainsi les Castillans, les Aragonois, les Portugais, &c. sont compris sous lenom general de la Nation Espagnole, àc:

Les Nations pour l'ordinaire donnent leur nom aux grandes Regions, & les Peuples donnent le leur aux moindres, ou si l'on veut, les Nations & les Peuples reçoivent leur nom des grandes & des moyennes Regions, & n'ont que la même étendue.

Quoique toutes les subdivisions des Continens dont nous venons de faire mention soient comprises sous le nom de Chorographie, & que chacune par conséquent puisse passer sous le nom de Region, les Geographes néanmoins appellent Principale Region une grande étendue de terre habitée de plusieurs Peuples contigus, compris sous une même Nation, & qui fait une piéce separée des Regions circonvoisines, ou par des bornes auturelles, ou par le langage des habitans.

L'Espagne & l'Italie sont des Regions naturellement separées des circonvoisines par des Montagnes & par des Mers; & la France n'est distinguée de l'Allemagne que par le langage, qui s'étend bien avant au dehors de ce qui est compris de ce côté-là sous le nom de Royaume de

France.

Ces principales Regions peuvent être distinguées en parties. Comme la France est distinguée en ce qui est au nord de

14 INTROD. A LA GEOG.

la Loire, dessus à aux environs de la Loire,
& au midi de la Loire; la partie au nord
de la Loire, comprend la Picardie, la
Normandie, l'Isse-de-France, la Champagne.

L'étendue d'une Region ordinaire est la même que celle d'un Peuple, comme nous avons dit, c'est-à-dire, que ce qui passe sous le nom de Bourguignons, de Champenois, & de Picards, fait les Regions de Bourgogne, de Champagne & de Picardie, &c.

Ces Regions ordinaires, ou moyennes

Regions, se divisent en Pays.

Nousentendons ici par le mot de Pays, ce qu'entendoient les Anciens par celui de Pagus, qu'ils donnoient aux Pays qui composoient un Peuple; comme anciennement le Peuple Suisse comprenoit quatre Pays. Ainsi presentement, la Normandie se divise en plusieurs Pays; savoir les Pays de Caux, Vexin, Cotantin, Avranchin, &c. La Picardie a les Pays de Boulenois, Ponthieu, Amienois, &c.

Ces Pays se divisent quelquesois en moindres portions, que l'on appelle proprement Contrées, Cantons, ou Quartiers. Le Pays de France contient les Contrées, Cantons ou Quartiers de France, Parisis,

Aunay & Goele.

Il faut remarquer que par le nom de Region on entend aussi la situation d'un Pays à l'égard du Ciel; on dit, par exemple, un tel Pays est situé vers la Region du Septentrion, ou de l'Orient, &c.

Le nom de Plage signifie la même chose, comme il a été dit dans l'usage de

quatre points Cardinaux.

5. 15. Les grandes parties des Continens, les grandes & les moindres Regions font quelquesois divisées, 1°. en partie septentrionale & meridionale, orientale & occidentale, 2°. en citerieure & ulterieure, 3°. en interieure & exterieur, 4°. en haute & basse, 5°. en grande & petite, 6°. en vieille & nouvelle.

1. Les parties septentrionales & meridionales, orientales & occidentales, sont ainsi appellées des Regions du Ciel vers lesquelles elles sont situées les unes à l'égard des autres. La Jurlande en Dannemarc, se trouve divisée en Nort-Jutlande & Sud-Jutlande, c'est-à-dire, en Jutlande septentrional, & Jutlande meridional. La Gotlande en Suede l'est en Ostro-Gotlande, Westro-Gotlande & Sud-Gotlande, c'est-à-dire, en Gotlande orientale, occidentale & meridionale.

Il faut remarquer qu'il y a quelques

Regions qui son dites orientales & occidentales, non qu'elles soient ainsi situées les unes à l'égard des autres, mais parce qu'elles le sont ainsi au regard de quelque autre Region qui se trouve entre-deux: les Indes orientales & les Indes occidentales ne sont ainsi dites qu'à l'égard de l'Europe, car ces deux Indes considerées suivant leur situation respective, celles que nous appellons occidentales sont orientales aux Indes de l'Asie, que nous nommons orientales; & par consequent les Indes de l'Asie leur sont occidentales.

2º. L'on divise une Region en citerieure & ulterieure, de la proximité ou de l'éloignement d'un lieu proposé; & cette division est faire ou par des Montagnes,

ou par des Rivieres.

L'on divise l'Afrique en citerieure & ulterieure par la Montagne d'Atlas, c'est-à-dire, en deçà & en delà le Mont Atlas,

à l'égard de l'Europe.

Par les Rivieres, comme la Lombarest divisée par la Riviere du Po, en deçà & en delà le Po, eu égard au reste de l'Italie.

Il faut observer que ce qui est citerieur ou ulterieur à notre égard, ou d'un lieu proposé, est tout le contraire au respect d'un autre Pays, comme la partie de l'Afrique PARTIE T. LIV. III. 97 l'Afrique qui est citerieure à l'égard de l'Europe, est ulterieure à l'égard du Congo; & la partie de la même Afrique qui est ulterieure à l'Europe, est citerieure au

Congo.

3°. Les noms d'interieure & d'exterieure sont donnés à l'égard du pays même dont on fait mention, comme l'Afrique interieure est ainsi nommée de ce qu'elle est la partie de l'Afrique la plus engagée dans les terres; & l'Afrique exterieure de ce qu'elle est la partie la plus degagée, comme en dehors.

4°. Les Regions sont divisées en haute & basse, ou par rapport à leur situation' près des Montagnes, ou par rapport au

cours des Rivieres ou à la Mer-

Lorsque c'est à l'égard des Montagnes l'on appelle haut, ce qui est engagé dans les Montagnes; & bas ce qui en est le plus dégagé; comme l'on peut le remarquer dans ce que l'on appelle haute & basse Hongrie, haut & bas Languedoc, haut te & basse Auvergne.

A l'égard du cours des Rivieres, si la Region occupe tout le cours de la Riviere, l'on appelle haute, la partie de la Region qui est située vers la source, ou vers l'entrée d'une Riviere dans une Region, le l'on nomme basse, cette partiel de la

E

Region qui est située vers l'Embouchure ou vers la sortie de la même Riviere a comme la haure & basse Lombardie, le long de la Riviere du Po, la haute & basse Alsace le long d'une partie de la Riviere du Rhin.

A l'égard des Regions voisines de la Mer, la partie la plus engagée dans les terres est nommée baute, & celle qui est la plus baignée de la Mer, est appellée base, ce qui se voit en la haute & la basse Ethiopie, en la haute & basse Norman-

die, en la haute & basse Bretagne.

. Les dix-sept Provinces sont une Region nommée Pays-bas, non par la seule raison. de la nature de la plus grande parrie deson terroir, qui est extrêmement bas &. marécageux, ce qui lui est commun avec plusieurs autres Regions, qui ne sont pas neanmoins appellées Pays-bas; mais parce qu'entre les deux grandes Regions qui, composaient autrefois les Etats des Ducs, de Bourgagne, celle qui était la plus engagée dans les terres, & que nous connoissons sous les noms de Bourgogne-Duché & de Bourgogne-Comté, étoit nommée le Pays-haut, & celle qui étoit la plus voisine de la Mer, étoit appellée le Pays bas : ce nom lui ost demeuré, à cau-Le de la residence que les Ducs de Bourgo-

PARTIE I. LIV. II. 99 gne y faisoient plus ordinairement que dans la Bourgogne; & il lui est encore donné presentement comme par excellence, quoiqu'il ne soit que relatif à la Bourgogne, fous le nom de laquelle cette Region du Pays-bas faifoit partie d'un des Cercles de l'Empire, & étoit confondue

ment encore presentement le Pays-bas, basse-Bourgogne, & appellent ses Peuples bas-Bourguignons.

dans les Dietes sous le nom seul de Bourgogne. Les Peuples de Picardie nom-

5°. La division d'une Region en grande & petite, est tirée de la grandeur respective; comme quand l'on divise l'Asie en Asie majeure & Asie mineure, c'està-dire en grande & petite; & la Tartarie

en grande & petite.

6°. L'on partage en vieille & nouvelle quelques Regions, ou à cause de l'antiquite ou de la nouveauté de la possession : les Espagnols ont nommé vieille la partie de la Castille qu'ils ont reconquise la premiere sur les Maures; & ils ont appellé nouvelle l'autre partie de la Castille qu'ils' n'ont eu que depuis : ou encore à cause de la nouvelle découverte ; ainsi le Mexique en divile; en vieux & nouveau.

Les Nations de l'Europe qui ont donné Faoin de leur patrie aux Regions qu'ils

ont découvertes ou conquises dans l'Amerique, y ont ajouté le nom de nouvelles; les François ont donné au Canada le nom de nouvelle-France; les Espagnols ont appellé le vieux-Mexique, nouvelle-Espagne; & les Anglois ont donné le nom de nouvelle-Angleterre à la côte du Canada.

CHAPITRE SEPTIEME.

- De quelle maniere l'Hydrographie est representée

9. PREMIER.

L'Hydrographie est representée par le Globe artificiel que l'on appelle Terrestre, ou par les Cartes Hydrographi-

ques, ou par les discours.

Le Globe artificiel nous represente sur sa surface la Description de l'Eau conjointement avec celle de la Terre, & il nous fait concevoir, en general, la situation, la proportion & le raport que toutes les differentes parties de l'Eau peuvent avoir avec celles de la Terre.

Les Cartes Hydrographiques nous reprefentent, sur une figure plate, l'Hydrographie en tout, ou en partie.

Les Discours ou Traités, que l'on ap-

PARTIEI. LIV. III. 101 pelle communement Routiers, nous expliquent comment les Côtes & les Ports font fitués, vers quel vent les Caps, les Ecueils font à l'égard les uns des autres, & ils nous marquent les Profondeurs & les Ancrages.

Ces Cartes sont ou generales, ou particulieres, ou topohydrographiques.

On entend par Cartes generales de l'Hydrographie, la Carte generale du Monde, par laquelle la description de l'Eau est representée conjointement avec la Terre, & toutes les autres Cartes qui representent en general, c'est-à-dire, en racourci, une grande étendue de la Mer, comme la Carte de l'Ocean Occidental, ou celle de la Mer du Nord.

Carte particuliere Hydrographique est celle dans laquelle, outre les Promontoires ou Caps, les Bayes, les Ports, les Havres, &c. sont encore marqués, les Dunes, les Falaises, les Greves, les Roches, les Bancs-de-sable, & les Ecueils, qui se couvrent ou ne se découvrent point.

Carta topobydrographique est par exemple le plan d'un Cap, d'une Baye, d'un Port ou d'un Havre, où sont marqués les Bancs, les Rochers ou Brisants, les Ecueils de haute & basse-marée, les Entrées, les Prosondeurs, les Ancrages, les Rades, &c. 192 Introp. a 24 Grog

\$. 2- Les Cartes Hydrographiques font aussi appellées Cartes Marines: elles sont de trois fortes.

La premiere est celle où il n'y a que les

latitudes marquées.

La seconde & plus parfaite est celle où les longitudes & les latitudes sont re-

presentées par des lignes paralleles.

La troisseme sorte & qui est la meilleure est celle qu'on appelle Cartes de Reductien, ou Cartes Reduites; les lignes qui marquent les meridiens ou degrés de longitude y sont paralleles & équidistantes, par tout; & les lignes qui marquent les degrés de latitude, quoi qu'elles y soient paralleles, sont neanmois dans une distance inégale l'une de l'autre, contre la proportion désquise: l'un augmente toujours la distance qui se trouve entre elles, à proportion qu'elles s'éloignent de l'Equaseur, & qu'elles s'éloignent du Pole, pour réparer le désaut qui s'y trouve d'avoir sait les meridiens paralleles.

Toutes ces manieres sont particulieres aux Cartes Marines, & ne peuvent servir

que pour la description des Côtes.



*

Explication des Termes de l'Hydrographie.

S. TROISIE'ME.

L'Hydrogaphie veut dire la même chose que description de l'Eau, qui fait, comme nous avons dit, l'autre partie de la surface du Globe Terrestre.

L'Eau se divise en Mers & Rivieres.

Les Mers, en general, sont des amas,

& des assemblages d'Eau.

Le plus grand est appellé Mer par excellence, ou Ocean; & les moindres sont nommés Lus.

La Mer ou Ocean est ce grand amas ou assemblage d'Eau tout d'une piece, sans aucune interruption ni séparation, & d'une si vaste étendue, qu'elle embrasse & environne toutes les terres.

Les Lacs sont des amas d'Eau entourés

de terre de tous côtés.

S. 4. La Mer, outre le nom d'Ocean, a reçû des Anciens le nom d'Ogenus, de Mer Atlantique, de Mer exterioure, de Pelagus & de Pontus.

Elle est dite Mer de l'amertume de son

Eau salée.

Elle est appellée Ocean, par les Grecs, à cause de son continuel mouvement ou sux & restux.

E iv

FO4 INTROD. A LA GEOG.

Les Phœniciens l'appelloient Og, 2 cause qu'elle environne la Terre; d'Og les Gres ont formé le nom d'Ogenos, qu'ils ont donné à la Mer avant celui d'Ocea-

Les Anciens lui ont donné le nom de Mer Exterieure, comme étant dégagée & hors des terres, à la difference de la Mer Mediterranée, qu'ils nommoient Mer Interieure, c'est-à dire engagée dans les terres.

Ils lui ont aussi donné le nom d'Ats lantique, comprenant sous ce nom toutes Mers qui leur étoient inconnues & qu'ils croyoient innavigables.

Ils lui ont encore donné celui de Pelagus, quoiqu'il fignifie plus proprement la

Haute-Mer.

Le nom de Pontus n'est ordinairement donné pour nom general à la Mer, que par les Poètes (Omnia Pontus erat, &c. Ovide) ce nom n'ayant jamais été en usage que pour le Pont-Euxin, la Propontide, & l'Helespont.

S. 5. Nous avons dit que les Las sont des amas d'Eau entourés de terre de tous côtés, dont les uns n'ont point de communication avec la Mer, & les autres s'y

écoulent par des Rivieres.

Entre ces Lacs il y en a de si grande

PARTER L LIEVE HIL an'on leur donne le nom de Mer, dont les plus fameux font la Mer Caspienne; ou de Tabarestan, dans le milieu de notre continent; & la Mer Douce ou de Karegnundi, & de Canada dans l'Amerique Septentrionale; pour la Mer de Parime, on la presend supposée.

Outre ces grands Lacs ou Mers, il y en a beaucoup de moyenne grandeur, entre lesquelles sont ceux de Ladoga, d'Ot nega, de Geneve, de Constance, &c.

& un grand nombre de moindres.

Quelques-uns de ces Lacs ne laissens pas quelquefois d'être appellés Mer, comme la Mer-Morte, la Mer de Galilée, &c. dans la Terre-Sainte.

S. 6. Quelques portions de Mer, famées d'isles, s'appellent Archipelages; celles qui s'infinuent dans les terres sont appellées Golfes; & l'on nomme Détroits, les parties de Mer que deux terres serrent tellement qu'elles ne leur laissent qu'un passage fort étroit.

Ainsi les Mers se divisent en Mers,

Archipelages, Golfes, & Détroits.

Les Mers, qui font une partie de la grande Mer, prennent le nom des côtes qu'elles baignent ; comme la Mer de France, la Mer d'Espagne.

S. 7. L'Archipelage ou Archipel qui veut Ev

106 INTROD. A LA GEOC. dire Princesse Mer , ou Mer de l'Empire, comme nous dirons ailleurs, est un nom qui a éré donné par excellence, premierement à la Mer Egée, non qu'elle foit de plus grande étendue que celles qui lui sont voilines, ni que d'autres Archipelages ne fussent beaucoup plus considéra-bles pour leur érendue, & pour le grand nombre de leurs isses; mais seulement pour faire connoître qu'elle a ceci audessus des autres Mers voisines, qu'elle enferme en peu d'espace, plusieurs Mers de different nom tiré de quelques illes qu'elle embrasse, ce qui a donné occasion de donner le nom d'Archipel à quelques portions de Mér qui embrassent un grand nombre d'isses voisines les unes des autres; comme à la Mer qui baigne des isles Philippines que l'on appelle le grand Archipel ou Archipelage de S. Lazare ; à celle qui embraffe les illes Maldives, que l'on nomme Archipelage des Maldives, & encore à quelques autres Mers, mais peu considérables, à cause de leur peu d'étendue; quoique cependant toures les Mers qui baignent les corps & amas d'isles puissent être aussi appellées Archipelages.

S. 8. Gelfe ou Sem est une portion de la Mer qui s'avance dans les terres.

Golfe est un mot francisé, tiré du grec

PARTIB I. LIV. II. Elass, dont le nom latin est Sinus.

Les Golfes d'une étendue considérable

font de deux sortes.

Les uns sont comme séparés d'avec la Mer Christiane, dans l'autre Contiment, jusqu'à ce que l'on air une entiere connoillance fielle a communication avec la Mer du Sud.

Les autres Golfes reçoivent le nom de Golfe & de Mer indifferemment, comme le Golfe Arabique, ou Mer Rouge; la Mer Baltique, autrefois Codanus Sinas. dans notre consinent; le Golfe ou Mer de Mexique, dans l'Amérique.

De ces Mers, la Baltique, celle de Mexique & la Christiane, out plusieurs Détroits. & les autres n'en ont qu'un, mais toutes renferment plusieurs Golfes, & particulierement la Mer Mediterranée, qui contient plusieurs Mers très-considérables.

Les Golfes qui ont une grande ouverture, se nomment pour l'ordinaire, simplement Golfes, comme les Golfes de Bengala, & de S. Thomas sur les Côtes de notre Continent : les Golfes de Panama, & de S. Laurent dans l'Amerique.

S. 9. Détroit est une portion de Mer forrée entre deux terres, qui fait communication d'une Mer avec une autre.

Evi

108 INTROD. A LA GEOS.

C'est ce que les Latins appellent Fresum, & qu'on nomme presentement suivant les differens endroits, Détroit, Manche, Canal, Pas, Pertuis, Bras de Mer, Bouche, Frioul, Fare, Bosphore, Euripe, &c. Détroit vient de Strictus, c'est-à-dire, Etroit.

Quoique sous le nom de Détroit on les comprenne generalement tous, de quelque nom qu'ils se puissent appeller, néanmoins le nom de Détroit est particulier à plusieurs; dont les plus sameux sont ceux de Yeso ou d'Uriès, de Magellan, de Gibraltar, du Sond, & de Babel-mandel, &c. entre lesquels les Détroits de Gibralear & du Sond font souvent appellés simplement Détroits, parce qu'ils sont les plus frequentés du monde, à cause du commerce. Le premier étant la seule entrée de l'Ocean dans la Mer Mediterrannée, & le second étant la plus usitée des trois entrées de l'Ocean dans la Mer Baltique.

Les noms de Manche & de Canal peuvent être donnés à tous les Détroits un peu longs. Neanmoins le nom de Manche est particulier à cette Mer qui est entre la France & l'Angleterre; & il prend aussi le nom de Canal, qui lui est communavec plusieurs autres, dont les plus fameux

PARTIE I. LIV. III. 309
font le Canal de Bahame, le Canal de la
Mer-Noire, le Canal de Corse, le Canal de Malte.

Le nom de Pas est particulier à ce Détroit que l'on appelle ordinairement le Pas de Calais qui est entre la France &

l'Angleterre.

Le nom de Pertuis est usité sur les côtes de Saintonge, d'Aunis & de Poitou, où sont les Pertuis de Maumusson, entre l'isse d'Oleron & la Seudre; d'Antioche, entre l'isse d'Oleron, entre les isses de Ré & d'Oleron, &c.

Le Détroit des Dardanelles est nome mé Bras de S. George, & celui de Capha, est aussi appellé Bras de S. Jeans.

&c.

Sous le nom de Bouche, les plus connues sont la Bouche du Golse de Venise, & la Bouche des Dardanelles, &c.

Le nom de Frioul est en usage sur les côtes de Provence, comme le Frioul entre les isles de S. Honorat & de Ste. Marguerite; Frioul entre l'isle de Malte & l'isle de Goze, &c.

L'on appelle Far de Messine, le Détroit qui est entre la Sicile & l'Italie.

Les plus fameux Bosphores sont le Bosphore de Thrace, & le Bosphore Cimmerien.

119 INTROD. A LA GEOG.

Le nom d'Enripe a particulierement été donné au Détroit de Negrepont, à cause de son flux & reslux.

S. 10. Toutes sortes de Mers se doivent considerer en plaine Mer & Rivage.

La plaine ou bante Mer, est cette partie de la Mer qui est tout à fait dégagée des terres. Le rivage de la Mer est l'extrêmité de la Mer le long des côtes, dans lesquelles la Mer s'insinue & sait des avances, qui ne sont disserentes des Golses qu'en grandeur; c'estapourquoi elles sont aussi quelquesois appellées Golses, mais communement Baye, Ance, Cul-de-Sas, Pars.

Baye, Ance, Cul-de-Sas, est une espece de petit Golse, où les vaisseaux sont à

couvert des vents & des tempêtes.

Port, où les vaisseaux sont en sureté & par le lieu & par la désense qu'ils reçoivent des fortifications voisites. Ce nom de Port est un nom latin francisé, & celui de Havre est un ancien nom celtique qui signifie Port ou Embouchuse de Riviere.

Le nom d'Arcenal est donné aux Ports destinés particulierement pour la fabrique & construction des vaisseaux, & où sont les magasins des matériaux pour leur fabrique, & de toutes les choses nécessaires pour leurs agreils.

PARTIBI. LIV. III. 118
Les Ports de grand commerce sont
presentement appellés Echelles, dans le
Levant, du nom latin Gradus, de ce que
la Côte ou le Mole avoient des escaliers
ou degrès, au pied desquels les vaisseaux
s'arrêtoient, pour la charge ou décharge
des marchandises: l'on nomme Gras les
embouchures du Rhone, & Grau celles
des Rivieres & des étangs des côtes de
Languedoc.

L'on peut encore diviser le Rirage de la Mer en simple Rirage, Plage, Rade, & Port.

Le fimple Rivage n'a aucun abri ni

ancrage.

La Plage est un Rivage de basse-mes où l'on peut ancrer à quelque distance de la terre.

Rade ou Mouillage est quelquesois prise pour la Plage, mais plus communément la Rade est un ancrage près des côtes, où les vaisseaux sont en quelque façon à l'abri des vents.

5. 11. Riviere est une Eau qui coule toujours. Riviere est le nom françois dont le latin est Fluvius, Flumen, Amnis, un Fleuve. Les anciens ayant appellé Fleuve tout ce que nous entendons dans notre langue par le nom de Riviere, c'est-à-dire les grandes & les petites: Dambius Fluvius, Evidanus Fluvius, Rabico Fluvius, le

TI2 INTROD. A LA GEOGÉ Fleuve du Danube, le Fleuve de l'Erydan ou du Po, le Fleuve du Rubicon : de même que nous disons indistinctement les Rivieres de la Garonne, de la Seine, la Riviere des Gobelins ou de Bievre : 82 les autres Nations ne les distinguant point aussi par des noms differens. Le nom de Fleure n'emporte pas avec soi, que l'on ne doive entendre sous ce nom que les grandes Rivieres qui perdent leur nom à la Mer: & celui de Riviere n'est point reservé pour ne signifier que celles qui se déchargent dans les grandes. Neanmoins pour faire quelque distinction, nous expliquerons ce que l'on peut entendre par Fleuve, Riviere, Ruisseau & Torrent.

Sous le nom de Fleuve on peut entendre, non-seulement les grandes Rivieres qui s'embouchent à la Mer comme le Volga, le Danube, le Rhin, la Loire, la Seine, &c. mais aussi celles qui portent de grands bateaux, ou qui sont considérables par leur long cours, quoiqu'elles ne portent pas leurs eaux à la Mer, & qu'elles se perdent dans les grandes Rivieres, comme la Save & la Drave qui se perdent dans le Danube; le Mein & la Moselle, dans le Rhin; l'Allier dans la Loire, l'Oise dans la Seine, &c.

Sous le nom de Riviere, on compren-

PARTIE I. LIV. III. 113 dra toutes les autres Rivieres qui n'ont point tant de cours, & qui ne sont point navigables, soit qu'elles portent leurs éaux à la Mer, comme la Canche en Picardie, soit qu'elles se jettent dans une autre Riviere, comme le Loir qui s'embouchent dans la Sarte en Anjou; & aussi toutes les petites Rivieres qui ne se peuvent pasfer sans pont; les bords de ces Rivieres étant un peu élevés sont appellés Berges.

L'on nomme Ruisseau ces petits courants d'eau dont le cours est fort petit, & dont le lit est si étroit qu'il est gueable

par tout.

Le Torrent est une espece de lit de Riviere ou de Ruisseau, par où les pluyes & les neiges fondues des plaines & des montagnes s'écoulent avec impétuosité, & qui deviennent à sec après avoir coulé quelque tems. Le nom de Torrent ne laisse. pas d'être donné à des Ruisseaux qui ne léchent jamais, parce que recevant dans leur lit les décharges des plaines ou des montagnes, ils coulent alors avec autant d'impétuosité que les Torrents; & même les anciens ont appellés Torrents des Fleuves & des Rivieres considérables, comme le Rhône, l'Isere, la Durance, &c. à cause des ravages que font leurs cours impetueux, lorsqu'ils sont enssés des décharges des montagnes voilines.

114 INTROD. A LA GEOS.

5. 12. Toutes les Rivieres ont leur source. & leur embouchûre.

Les Sources des Rivieres viennent de Fontaine, de Lac, d'Etang, ou de Ma-

L'Embouchûre, Bouche ou Entrée d'une Riviere, est proprement la fortie d'une Riviere, c'est-à dire l'endroit par où elle sort de son lit, pour entrer dans une autre Riviere, ou dans un Lac, ou dans la Mer.

L'Embouchûre d'une Riviere dans une autre, est presentement appellée Conflant, Condé, Bec & Bouche, & peut-être encore de quelques autres noms.

Conflant vient du latin Confluens, & quoique l'on puisse appeller Conflant, tous les endroits où une Riviere se joint à une autre, il semble neanmoins particulier à quelques-uns, puisque ce nom de Conflant a été donné à quelques Places situées près la jonction de quelques Riviere, comme Coblentz en Allemagne, c'est-à-dire Conflant, où la Moselle s'embouche dans le Rhin; Conflant, où la Marne se décharge dans la Seine: Conflant Sainte Honorine, où l'Oise tombe dans la Seine, &cc.

Condé, Candé, Cognac, en ancienne Langue gauloise ou celvique, signisse PARTIRI. LIV. III. 115
la même chose que Constant. Ce nom s'est continué jusqu'à present en plusieurs endroits, comme Condé en Hainaut à la jonction de l'Haine à l'Escaut; Condé dans la Lorraine, où la Meurte se jette dans la Moselle; Candé, où la Vienne se joint à la Loire; Cognac, à la jonction de plusieurs Ruisseaux dans la Charente, &c.

Quelques jonctions des Rivieres ont pris le nom de Bec, l'on appelle Bec-d'Ambés la jonction de la Garonne & de la Dosdonne, & la rencontre de l'Allier dans la Loire est nommé Bec d'Allier.

D'autre n'ont pris que le nom de Bouthe comme Bouche Maïenne, à l'Embouchûre de la Maïenne dans la Loire; Bouche-d'Egre, où la Riviere d'Egre combe

dans la Loire.

Quelques Rivieres, qui s'embouchent à la Mer ou dans les Lacs, prennent à leur embouchûre les noms de Baucaule, Gras, Grau; & quelques embouchûres sont si vastes qu'on leur donne quelque-fois le nom de Mer.

Les Embouchares & entrées des Rivieres de Basques & des Landes s'appellent Boucault; celles du Rhône se nomment Gras; l'on donne le nom de Grau à celle de la côte du Languedoc; quelques em-

YIE INTROD. ALAGEOG. bouchûres prennent le nom de Mer, comme celle de la Garonne est quelquefois appellée Mer de Gironde. Il faut remarquer que les mariniers appellent souvent Entrées toutes les embouchures des Rivieres à la Mer.

Les Rivieres qui ont diverses embouchûres, les font par plusieurs branches, dans lesquelles elle se séparent, & que

l'on appelle Bras & Canal.

S. 13. Quelques Rivieres ont des Cataractes, & des Gués dans leurs cours.

Cataracte veut dire l'endroit où une Riviere tombe de quelque hauteur avec beaucoup de bruit & d'impétuosité. Plusieurs Rivieres ont des Cataractes; celles du Nil sont assés connues, le Boristéne, le Danube, le Rhin en ont aussi, & beaucoup de Rivieres de Suede y &c.

Les Gués sont des endroits d'une Riviere où l'eau a si peu de prosondeur, qu'on peut la passer en sureté, comme le Gué de la Blanque-Taque dans la Riviere de

Somme en Picardie, &c.

Quelques uns de ces Gués se nomment Pas, comme le Pas d'Authie, & celui de Gosliers à l'embouchûre de la Riviere d'Authie dans la Picardie.

S. 14. Il y a des especes de Lacs que l'on apelle Estang, & des especes de Rivieres que l'on appelle Canal.

PARTIE I. LIV. III. 117
L'Estang est proprement un Lac artisciel sait par l'industrie des hommes, qui
par le moyen d'une digue ou chaussée, arcête les eaux des sources & les décharges des pluyes, que l'on peut assecher en
levant l'écluse, ou la bonde de la chaussée.

Le-Canal est une Riviere artificielle, & quoique ce nom serve quelquesois à signifier son lit, l'on entend neanmoins plus ordinairement par ce nom, une espece de Riviere saite de main d'homme, ou pour la navigation, ou pour dessechet un pays marécageux, ou pour le plaisir.

Les Canaux faits pour la navigation, communiquent une Riviere avec une autre, comme le Canal du Languedoc, & le Canal de Briare; ou ils font communication d'une ville avec une autre, comme le Canal de Bruges à Gand, & celui de Bruxelles à Anvers, &c.

Les Canaux faits pour assecher les pays marécageux sont appellés Water-

gants dans les Pays-bas.

On appelle aussi Canaux ceux qui sont saits pour l'embellissement des maisons de plaisance, comme les Canaux de Versailles, les Canaux de Fontainebleau, &c.

S. 15. La Mare est une espece de petit étang, mais qui n'a point d'issue.

fis Introd. A LA GEOS.

Le Marais est une eau melangée de terre détrempée dont le fond est extrêmement boueux. Il se trouve des pays entierement couverts de Marais, comme en Pologne, dans les Pays-bas, & en Allemagne.

La Fontaine est une source d'eau vive, dont les unes coulent, & les autres ne

coulent point.

Les sources sort prosondes en terre le

nomment Puits.

La Citerne est un reservoir d'eau de puye pour la boisson.

CHAPITRE HUITIEME.

Des Termes de la Geographie Historique.

A Geographie Historique sera divisée en Civile & Saviée, c'est pourquoi ses termes sont ou pour l'Histoire Civile. & Policique, ou pour l'Histoire Sacrée.

S. PREMIER.

Explication des Termes de la Geographie Civile, & Politique.

Ous donnons le nom de Geographie!
Civile & Politique, à cette partie de la Geographie Plistorique, qui con-

PARTIE I. LIV. III. 119 fidére la surface de la Terre suivant les Dominations remporelles, & qui la divise en ses Etats souverains.

Les Souverainetés sont indépendantes

ou dependantes.

Sous le nom de Dominations indépendantes, l'on entend celles qui sont entierement souveraines, & qui ne reconnoissent point de Puissance supérieure.

Et l'on appelle Dominations dépendantes celles qui relevent d'une Puissance supérieure, ou comme Fies, ou comme Tri-

butaires.

Les unes & les autres font connues fous divers noms, savoir d'Etat du S. Siége ou de l'Eglise, d'Empire, Royaume, Republique, Electorat, Grand-Maitrise, Archevêché, Evêché, Abbaye, Archiduché, Grand-Duché, Duché, Palatinat, Marquisat Landgravias; Principanté, Comté, Baronie, Vaivodie, Ville-Libre.

S. 2. Mais comme entre ces Dominations les unes sont gouvernées par un seul, les autres par plusieurs, elles se peuvent reduire ou sous le nom de Monarchie, ou sous celui de Republique.

Monurchie est un mot grec qui veut'

dire un Etat gouverné par un seul.

Et sous le nom de Republique l'on entend un Etat-dont le gouvernement est entre les mains de plusieurs. 729 INTROD. A LA GEOG.

Quoique le nom de Monarchie se puisse donner à toutes les Souverainetés gouvernées par un seul, l'usage neanmoins ne le donne pour l'ordinaire qu'aux grands Etats, comme aux Empires, & aux Royaumes dominants; ou à quelque Etat indépendant gouverné par un seul, comme l'Etat du S. Siege,

Sous le nom d'Estat du S. Siège ou de l'Eglise, on entend la Domination temporelle du Pape, dont plusieurs Souverai-

netés considérables relevent.

Par le nom d'Empire, l'on entend prefentement un Etat dont le Souverain prend le titre d'Empereur, ou un titre équivalent.

Et par le nom de Royaume, l'on entend aussi un Etat dont le Souverain porte le titre de Roi, ou un titre que l'on s'imagine signifier la même chose.

S. 3. Le nom d'Empire ne donne aucune supériorité, & les Empires ne different des Royaumes indépendants, que du titre, puisqu'ils sont aussi souverains les

uns que les autres.

Le nom d'Empire nous vient de l'antiquité, qui s'en est servi pour exprimer une Domination qui ayant conquis ou rendu tributaires plusieurs Etats voisins, surpassoit de beaucoup les Etats ordinaires

PARTIE I. LIV. III. 127
res par sa vaste étendue : c'est pourquoi
elle a donné le nom d'Empire à l'étendue
des Dominations des Elamites, des Assyriens, des Perses, des Grecs, & des Romains, quoique leurs Monarques ne
prissent que le titre de Roi.

Celui d'Empereur ne signifioit que Commandant ou Général d'Armée, entre les Romains, & il n'a été érigé en titre fouverain par eux-mêmes, que pour ne pas donner celui de Roi, qui leur étoit odieux, à ceux qui avoient changé

leur Republique en Monarchie.

S. 4. Entre les Empires qui prennent ce titre, ou ausquels les Européens le donnent, il y a en a un qui est électif, sçavoir celui d'Allemagne: tous les autres sont héréditaires.

L'Empire d'Allemagne est életlif, & celui qui en est Empereur n'en porte le

titre que par élection.

L'Empire héréditaire est celui qui est successif, & auquel les ensans succedent ou les plus proches héritiers. Comme l'Empire des Turcs, celui de Moscovie, &c.

C'est par abus que le vulgaire n'appelle la Moscovie que Grand-Duché; puisque la Province qui porte ce titre ne sait qu'une sort petite partie de tout l'Etat, qui

r

122 INTROD. A LA GEOG.

outre plusieurs Provinces, dont quelquesunes ont le même titre de Grand-Duché, contient encore plusieurs Royaumes; c'est pourquoi le Souverain prend, outre le titre de chaque Province, celui d'Empereur de tous les Russes.

s. 5. Les Royaumes sont aussi ou béréduaires, comme la France, l'Espagne, l'Angleterre; ou électifs, comme la Pologne, la Hongrie, & la Boheme, quoique ces deux Royaumes semblent héré-

ditaires à la Maison d'Autriche.

Entre les Royaumes hétéditaires, les uns suivent la Lei Salique, ce qui veut dire que la succession n'appartient qu'à des

mâles, comme la France.

Et les autres peuvent tomber en quenouille, c'est-à-dire, que les semmes peuvent en être héritieres, comme presque tous les Royaumes de l'Europe; l'Espagne, l'Angleterre, & la Suede nous en ont déja assés donné d'exemples, aussi bien que le Portugal.

S. 6. Les noms d'Etat & de Couronne sont quelquesois ajoutés à celui de

Royaume.

Celui d'Etat veut dire les dépendances ou l'étendue d'une domination souveraine. C'est pourquoi il est en usage nonseulement pour signifier l'étendue de la PARTIE I. LIV. III. 123 domination d'un Royaume, mais aussi de toutes les autres sortes de Souverainetés: & lorsqu'on dit Etat de l'Empire des Turcs, Etat de la République de Venise, Etat du Duc de Savoye, c'est-à-dire, l'étendue de la domination de l'Empire des Turcs, &c.

Et même ce nom d'Etat est si commun en Italie, qu'il y est donné, quoiqu'improprement, aux domaines des Seigneurs qui ne sont point Souverains.

Sous le nom de Couronne, l'on comprend tout ce qui est reuni à un Royaume; c'est pourquoi lorsqu'on dit l'Etatde la Couronne de Castille, l'on veut dire

l'étendue de tout ce qui y est reuni.

Quoique l'on joigne souvent ensemble les noms d'Etat & de Couronne, il y a pourtant cette disserence, que sous le nom de Couronne l'on comprend plusieurs Souverainetés reunies & qui ne sont plus qu'un même corps; au lieu que sous le nom d'Etat, l'on entend quelquesois plusieurs Couronnes ou Souverainetés indépendantes, & qui sont des corps séparés, bien que sous une même domination; horsqu'on dit Etat du Roi Catholique, l'on entend & la Couronne de Castille & la Couronne d'Arragon; qui ont non seulement leurs dépendances & leur étendue

124 INTROD. A LA GEOG. distincte, mais même qui sont indépendantes l'une de l'autre, quoique fous la même domination du Roi Catholique. Il y a de même bien de la difference entre dire, Etat de la Couronne d'Angleterre, qui ne comprend que l'Angleterre & l'Irlande ; & l'Etat du Roi de la Grande-Bretagne, qui comprend la Couronne d'Angleterre & le Royaume d'Ecosse, qui sont deux Souverainetés distinctes, qui sont chacune un corps séparé, quoique fous un même Souverain.

Il faut remarquer que le nom d'Etas est aussi donné aux Assemblées des députés de tous les ordres d'une Souveraineté, ou même d'un Pays sujet comme nous di-

rons cy-après.

5. 7. Par le nom de Republique les Geographes entendent un Etat ou un Pays dont le Peuple est gouverné par plu-

fieurs.

44.

Quoique tous les Etats dont le gouvernement est entre les mains de plufieurs soient véritablement Republiques, & se puissent nommer ainsi, il y en a néanmoins qui prennent le nom de Royaume & de République ensemble & l'on dit le Royaume & la République de Pologne; d'autres s'appellent simplement Republiques, comme la Republique de Venise, la République de Génes.

PARTIE I. LIV. III. 12

Quelques unes prement le nom de Canton, comme les treize Cantons des Suisses, Zurich, Berne, Basle, &c. qui forment séparément autant de Républiques Souveraines; & parce qu'elles se sont associées ensemble pour désendre leur liberté, & que pour en déliberer, elles envoyent chacune leurs députés qui composent une Assemblée ou Diette générale, tous ces Cantons ou Républiques sont consondues ordinairement sous le nom de République des Suisses, du nom général de la Nation.

D'autres se nomment Ligue, comme les trois Ligues des Grisons, qui sont trois Républiques séparées, qui se sont liguées ensemble pour la désense de leur liberté; c'est pourquoi on les comprend toutes trois sous le nom de République des

Grifons.

Plusieurs Provinces des Pays-bas s'étant unies ensemble pour leur commune désense, ont formé une République sous le nom d'Etats généraux des Provincesunies, composés des députés de toutes les Provinces, dont chacune sait une République séparée, comme la Hollande, la Zelande, la Frise, &c. & c'est improprement que le vulgaire comprend toutes ces Républiques sous le nom de celle de Hol126 INTROD. A LA GEDS.

lande, puisqu'elle ne fait qu'une des Provinces-unies, & qu'elle n'a aucune supériorité sur les autres, qui vont de pair avec elle, dont celle de Gueldre a la pré-

séance dans les Etats généraux.

5. 8. Entre ces Républiques, les unes sont gouvernées par la Noblesse seule, ou par les Principaux de l'Erat, comme le Royaume & République de Pologne, les Républiques de Venise, de Gènes, &c. les Cantons de Berne, Lucerne, Fribourg, &c. & ce gouvernement est appellé Ari-

flocratie.

D'autres sont gouvernées par le peuple, & cette maniere de gouvernement est nommée Democratie, soit que le peuple seul ait la Souveraineté à l'exclusion de la Noblesse, comme au Canton de Basse, soit que tout soit dans l'égalité de condition, comme dans les Cantons d'Ury, Suitz & Underwald, où il n'y a plus de Nobles depuis qu'ils en ont été chassée par le peuple.

Le gouvernement de quelques Républiques est mixte, & l'on pourroit le nommer Aristo-Democratie, puisque la Noblesse & le Peuple ont conjointement l'autorité; toutes les Républiques des Provinces-unies sont de cette sorte; & entre les Suisses, les Cantons de Zurich & de

Schaf house.

PATIEI. LIV. III.

C'est ainsi que contre la vérité le vulgaire croit que le gouvernement des Provinces-unies & des Suisses; est democratique, puisque dans toutes les Provincesunies la Noblesse a part dans le gouvernement, & qu'elle a la préséance dans les assemblées des Etats de chaque Province; & qu'entre les Suisses il n'y a que les Cantons de Base, Ury, Suisse, Underwald, Zug, Glaris & Appenzel, dont le gouvernement soit purement democratique, les Cantons de Berne, Lucerne, Fribourg & Soleure, se gouvernant aristocratiquement, le gouvernement de Zurich & de Schafhouse, étant mixte, c'est-àdire, composé de la Noblesse & du Peuple.

Quelques-unes de ces Républiques élisent des Chess à vie, comme la République de Pologne qui donne le nom de Roy à son Ches, & la République de Venise qui appelle le sien Doge, c'est-à-dire, Duc. La plûpart des autres Républiques élisent des Magistrats, qui ne subsistent qu'une ou peu d'années, comme la

République de Gènes, &c.

La premiere République qu'il y ait eu, a été celle des Hebreux. Joseph. L. 2. contre Appian. Il l'appelloit une Theocratie, ou Gouvernement Divin, parce que Dieu en étoit le Ches. Fiiij

128 INTROD. A LA GEOG.

S. 9. Quoique les Geographes fassent mention de Peuples Souverains, comme indépendans des Empires, des Royaumes & des Républiques, il ne faut pourtant pas s'imaginer que ces peuples vivent sans aucune police: les Bengebres & les Beduins dans l'Arabie, & les Arabes qui sont en Afrique, vivent par Cabilles, dont

chacune à son Cheque.

Les Tartares vagabons vivent par Hordes ou Assemblées, qui ont chacune leur Chef. Les Galles ont leurs Chefs, & peut-être des Rois, puisqu'ils ont sçû se maintenir dans les conquêtes qu'ils ont faites sur l'Empire des Abyssins. Les Tapuyes dans le Brésil ont leurs Rois ou Chefs. Les Castillans nomment Caciques les Chefs de la plûpart des peuples de l'Amérique qui sont venus jusqu'ici à leur connoissance, quoiqu'il soit bien vraisemblable qu'ils ont des noms différens, suivant les différences des langues. Les Aranques dans le Chili ont fait la guerre aux Espagnols avec tant d'ordre, qu'il est impossible qu'ils ne soient policés. Les Caraïbes dans les Isles de même nom, les Iroquois & tous les peuples de la nouwelle France, élisent des Chess pour la guerre, & tiennent conseil pour résou-dre en commun des affaires importantes.

PARTIR L. LIV. III. 129 Cabille veut dire Tribus, Famille, Lignée, &c.

Horde signifie la même chose, ou AL

femblée.

Cheque veut dire Chef.

Cacique signifie aussi Chef, au rapport des Espagnols, mais il se trouve des Caeiques si puissans, qu'ils sont véritablement Rois.

- S. 10. Outre ces Souverainetés connues sous les noms d'Empire, de Royaume & de République, il y en a encore plusieurs autres connues sous les noms d'Electorat, Grand-Maurise, Archevêché, Evêché, Abbaye, Archiduché, Grand-Duché, Duché, Palatinat, Marquisat, Landgraviat, Margraviat, Principauté, Comté, Baronie, Vaivodie, Ville libre, & lesquelles, quoique souveraines, sont dans la dépendance des Puissances supérieures desquelles elles relevent, ou comme Fiess, ou comme Tributaires.
- S. 11. Electorat est le nom que l'on a donné à ces Etats en Allemagne, ausquels le droit d'élire l'Empereur est uni & attaché; ceux qui en sont possesseurs, n'empeuvent disposer, c'est-à-dire, ni vendre ni alièner; & de ces Etats, il y en a dedeux sortes, trois sont Electifs, & Ecclé-Basiques; sçavoir les Electorats & Arche-

130 INTROD. A LA GEOG. vêchés de Mayence, de Tréves & de Cologne, c'est-à-dire, que ceux qui en sont čius Archevêques, sont en même-tems Electeurs, comme un droit attaché au domaine temporel de leur Archevêché, avec cette différence néanmoins, qu'ils. prennent des Bulles du Saint Siége avant que de faire la fonction d'Archevêque; & que comme Electeurs Princes & Officiers de l'Empire, ils font obligés de prendre l'investiture de l'Empereur; à cause de leur Principauté temporelle. A chaque Electorat est attachée une charge de l'Empire. L'Electeur de Mayence est Archi-Chancelier de l'Empire en Altemagne; l'Electeur de Tréves est Archi-Chancelier de l'Empire pour les Gaules, c'est-à-dire, pour la partie des Gaules qui est censée de l'Empire; l'Electeur de Cologne est Archi-Chancelier de l'Empire en Italie.

Les autres Electorats au nombre de cinq sont Laïes, dont trois sont héréditaires, c'est-à-dire, qu'ils sont attachés à des Principautés séculières, dont les Princes heritent de pere en fils; sçavoir l'Electorat & Palatinat de Baviere, l'Electorat & Duché de Saxe, l'Flectorat & Marquisat de Brandebourg. Le quatriéme est attaché au Royaume de Boheme.

PARTIE I. LTV. III. 131 qui étoit autrefois électif. On a érigé un cinquiéme Electorat en faveur du Palatin du Rhin, dont l'Electorat avoit été transferé au Duc de Baviere; & enfin l'on en a créé un fixiéme pour le Duc de Brunsvich-Hannover.

Ils ont aussi chacun une charge attachée à leur Electorat: l'Electeur & Roy de Boheme est Archi-Echanson de l'Empire, l'Electeur de Baviere est Archi-Maître-d'Hôtel, l'Electeur de Saze est Archi-Maréchal, l'Electeur de Brandebourg est Archi-Chambellan, l'Electeur Palatin est Archi-Trésorier, l'Electeur d'Hannover Archi-Porte-Enseigne.

S. 12. Par le nom de Grand-Maîtrife, l'on entend la Souveraineté du Grand-Maître de Malte, & celle du Grand-Maître des Chevaliers Teutons. Ces deux Ordres de Chevalerie sont les seuls qui ayent leurs Ches Souverains; mais avec cette différence, que le Grand-Maître des Chevaliers Teutons est un des Princes de l'Empire, & dont la plûpart des dépendances sont possedées par les Protestans. Celui de Malte au contraire, est fi puissant, qu'il entretient perpétuellement plusieurs galeres contre les Mahométans, & qu'il a toujours des Ambassadeurs près de tous les grands Princes Ca-

tholiques. On les appelle Ambassadeurs de la Religion de Malthe: Il est vrai que l'Isle de Malthe releve de Sicile; mais ce relief n'est que d'un faucon, & le Grand-Maître est entierement Souverain dans tout le reste.

S. 13. Sous les noms d'Archevêchés & d'Evêchés souverains, l'on entend certains Etats en Allemagne qui, outre la Jurisdiction Ecclésiastique qui ne s'étend que sur les consciences, ont leur domaine temporel en souveraineté, & comme tels font membres entre les Princes. de l'Empire; outre Mayence, Trèves & Cologne, il n'y a plus en Allemagne d'Archevêché souverain que Saltzbourgs Il y a plusiours Evêchés Souverains, dont les plus confidérables sont Munster, Vurtzbourg, Bamberg, Augsbourg, &c. Quelques Archevêchés & Evêchés ont été fécularisés en faveur des Protestans en Duchés & Principautés, comme les Archevêchés de Magdebourg & de Brême, & L'Evêché de Ferden, en Duchés; & les-Evêchés d'Alberstat, Minden, Swerin, Ratzebourg en Principautés, &c.

S. 14. La Souveraineté de l'Evêché d'Osnabrug est possedée alternativement par un Catholique & par un Protestant; sorsque c'est un Catholique, il prend le titre d'Evêque; mais quand c'est un Pro-

PARTEE I. L. NV. III. 133 testant, ilse dit seulement Administrateur de l'Evêché, n'étant pas reconnu pous ce qui concerne les choses Ecclésiastiques, mais seulement pour le domaine temporel; cet Administrateur ne laisse pas néanmoins d'avoir séance entre les Princes Eeclésastiques dans les Diettes de l'Empire.

Ces Archevêques & ces Evêques sont élus par leur Chapitre, ils prennent des Bulles du S. Siége, en ce qui concerne le spirituel; mais comme Princes tempozels, ils sont obligés de prendre l'investiture de l'Empereur, à cause de leur. Prin-

cipauté temporelle.

S. 15. Il y a un grand nombre d'Abbayes souveraines dans l'Allemagne, donc les Religieux ou Religieuses élisent leurs. Abbés ou leurs Abbesses; les plus considérables entre celles des Religieux, sont selles de Corvey en Westphalie, & cellede Fulde dans la Hesse, qui a le plus d'étendue de toutes les Abbayes souveraines; entre celles des Religieuses, sont l'Abbaye de Quedelinbourg en Saxe, celles de Lindau de Rotenmunster en Souabe, &c.

S. 16. Les Dues n'évoient autrefois que des Gouverneurs de Provinces; ces Dîgaités ayant ensuite été rendues hérédi134 Introd. A LA GEOG. taires, les Provinces que ces Ducs possedoient ont été nommées Duchés, comme étoient autresois en France les Duchés de Bourgogne, de Normandie, de Guienne; en Austrasse, les deux Duchés de la haute & basse Lorraine; en Allemagne, ceux de Souabe, de Franconie, de Ba-

wiere, de Saxe, &c.

Depuis, quelques Régions contenues dans ces anciens Duchés, ont aussi été érigées en titre de Duché, comme dans le Duché de Guienne, celui de Berry; dans le Duché de la basse Lorraine, les Duchés de Brabant, de Gueldres, de Limbourg, de Luxembourg; dans le Duché de Souable, celui de Wirtemberg; dans le Duché de Saxe, ceux de Lavenbourg, de Lunebourg, de Brunsvick, de Meklenbourg, de Holstein, &c.

Et dans ces derniers siécles, plusieurs Seigneuries de moindre étendue, ont été érigées en ce titre d'honneur, dans presque tous les Etats de la Chrétienté, comme en France la Baronie de Nogent-le-Rotrou, a été érigée en Duché & Pairie, sous le nom d'Anguien-le-François; Montmorency porte à présent le titre d'Anguien, les Duchés de Noailles, de S. Aignan, de Châteauroux, de Les-

PARTIE I. LIV. III. 135; gue-ville, de Coislin, &c. En Espagne de Medina de Rioseco, de Medina Celi, de Medina Sidonia, d'Albe, d'Alburquerque, d'Ossonne, de Cardone, &c.

Il y a présentement plusieurs Duchés souverains en Allemagne & en Italie, entre lesquels il y en a un appellé Archi-Duché, comme qui diroit premier Duché. Un autre est dit Grand Duché, comme par titre d'excellence.

Le titre d'Archi-Duché donne à l'Autriche la préséance au-dessus des autres Duchés souverains; mais celui de Grand-Duché n'en donne aucune au Grand-Duché de Toscane, & il la cede même à

plusieurs Duchés.

Outre l'Electorat de Saxe qui a le titre de Duché, il y a encore plusieurs Duchés fouverains en Allemagne, comme less Duchés de Baviere, de Lunebourg & de Brunsvick, de Wirtemberg, de Mecklenbourg, de Saxe Lawembourg, de Holstein, &c. & en kalie, ceux de Savoye, de Mantoue, de Modene, &c. qui relevent de l'Empire, & celui de Parme qui est fief de l'Eglise; en Pologne, celui de Curlande, & qui en releve. Sur les frontieres de France & des Pays-bas, celui de Bouillon.

136 INTROD. A LA GROS.

S. 17. Sous le nom de Palatinat, l'ore entend en Allemage ces Etats ausquels le Vicariat de l'Empire est attaché pendant l'interregne, dont il semble que l'origine vienne de ce que les Palatins étoient les Juges du Palais de l'Empereur. Il y a en Allemagne deux de ces Palatinats & Vicariats de l'Empire, le Palatinat du Rhin. & le Palatinat de Saxe, ce dernier ne paroît pas avoir fait un état séparé, ou du moins, qui fut considérable, il est présentement uni à l'Electorat & Duché de Saxe; celui du Rhin fait depuis longtems un grand Etatavec le titre d'Electo-.rar; & ce qui étoit possedé par cet Electeur en Baviere, passoit aussi sous le nome de Palatinat, que l'on nomme le haut-Palarinat, ou Palatinat de Baviere, à la différence de l'autre que l'on appelle le bas Palatinat, ou Palatinat du Rhin, à cause de sa situation sur cette riviere.

S. 18. Les Marquis étoient originairement des Gouverneurs des limites & confins des Provinces établis pour les défendre contre les ennemis ; mais ils ont depuis été rendus héréditaires ; ce titre au été même donné à des terres fort éloignées des limites , & dans le milieu des Etats.

"Il n'y en a de Souverains qu'en Alle-

PARTIE I. LIV. III. magne & en Italie. Ceux d'Allemagne sont fort anciens, & étoient autresois sur les limites de l'Empire d'Allemagne; le Marquisat de Brandebourg à l'encontre des Vandales, avant qu'ils fussent unis à l'Empire sons le nom de Pomeranie. Le Marquisat de Misnie, à l'encontre de la Boheme, avant qu'elle fût fief de l'Empire. Les Marquisats de Bade & d'Hochberch, à l'encontre du Royaume d'Austrasie, avant qu'il fût incorporé à l'Empire. Et dans le Pays-bas, le Marquisas du S. Empire ou d'Anvers, pour défendre les limites de l'Empire contre les Frisons, qui en ce tems-là, faisoient un Etat séparé.

Le dernier est uni au Brabant; celui d'Hochberch est possedé par la Maison de Bade, celui de Misnie fait partie des Etats de l'Electeur de Saxe; & il ne reste plus en Allemagne de Marquisats qui subsistent encore & qui fassent sous ce nom un Etat souverain sans être consondus avec d'autres Etats, que le Marquisat de Brandebourg uni à l'Electorat, & le Marquisat de Bade qui même est séparé en deux à cause des deux branches de la Maison, de

Bade & de Durlach.

L'Italie a aussi quelques Marquisass souverains, mais de si peu d'étendue qu'ils ne font point d'Etats considerables; comme ceux de Malespine, de Torriglia, de Meldoli & de Monte.

Mark, Marche, fignifient confins.

S. 19. Landgraviat veur dire en françois Comté provincial, dont les Landgraves n'étoient anciennement que les Juges. Otton III. est le premier qui a rendu ces Landgraviats souverains & héréditaires : il y en a plusieurs en Allemagne dont il n'y en a que quatre avec le titre de Principauté, sçavoir ceux de Thuringe, de Hesse, de Leutchtemberg & d'Alface; ce dernier n'est plus du corps de l'Allemagne, & est réuni à la France, celui de Leuchtemberg est tombé dans la Maison de Baviere, celui de Thuringe dans celle de Saxe, il n'y a plus que celui de Hesse dont la famille subsiste divisée en deux branches, Hesse-Cassel & Hesse-Darmstat.

Il y a encore en Allemagne quelques Landgraviats fouverains qui n'ont pas le titre de l'rincipauté, mais qui font dans le rang des Comtés ordinaires, comme le Landgraviat de Baar, à la Maison de Furstemberg, le Landgaviat de Nellembourg à la Maison d'Autriche, celui de Kleckgow, au Comte de Sultz.

Margraviat, veut dire Juge des confins.

PARTIE L. LIV. III. 139 5. 20. Principanté, est une Seigneurie ciont le Seigneur prend le titre de Prince : l'origine de ce titre vient apparemment de ce que quelques Princes cadets ont communiqué le titre de Principauté aux Seigneuries particulieres qu'ils possedoient, ce qui s'est continué à leurs descendans. On a depuis erigé dans presque tous les Etats de l'Europe plusieurs terres sous ce titre d'honneur pour des particuliers qui n'étoient pas Princes de naissance; l'Allemagne & l'Italie ont plusieurs Principautés fouveraines, comme celles d'Anhalt, d'Alberstat, de Minden &c. en Allemagne, dont il n'y a que celle d'Anhalt qui fasse samille, les autres étant à d'autres Souverains; en Italie sonc celles de Monaco, de Solfarin, &c. S. 21. Sous les Ducs, il y avoit des Comtes, & les Pays dont ces Comtes avoient le gouvernement & dont ils n'étoient proprement que les Juges, étoient nommés Contés. Ces Comtes sont aussi

avoient le gouvernement & dont ils n'étoient proprement que les Juges, étoient nommés Comtés. Ces Comtés sont aussi devenus héréditaires, & l'on a même depuis érigé en Comté un grand nombre de terres de peu de conséquence. Il y a en Allemagne un grand nombre de Comtés souverains qui sont de deux sortes; les uns ont été érigés en Principauté, comme les Comtés de Nassau, de Frise orientale, de Furstemberg, de Hohenzollern, &c. Les autres sont simplement Comtés comme ceux de Benthem, de Lippe, de Holach ou Hohenloo, de Mansseld, de Hanau, &c.

S. 22. Les Baronies étoient anciennement les principaux Fiefs de la plupart des Etats de l'Europe; il n'y a que celles qui sont membres de l'Empire d'Allemagne qui soient souveraines, comme celles de Waldbourg, de Pappenheim, &cc.

S. 23. Il faut observer qu'en Allemagne tous les Princes de la Maison Archiducale se disent Archiducs; ceux de la Maison Palatine se disent Palatins & Ducs de Baviere; que les Princes de toutes les Maisons Ducales sont appelles Ducs, & que la même chose est observée dans toutes les familles souveraines, des Marquis, des Landgraves, des Princes & même des Comres & des Barons : & quoique quelquefois l'on fasse mention de plusieurs Archiducs, de plusieurs Palatins du Rhin, de plusieurs Marquis de Brandebourg, de Ducs de Saxe, de Ducs de Lunebourg, Landgraves de Hesse, de Marquis de Bade, de Ducs de Wittemberg, de Prince d'Anhalt, Princes Comres de Nassau, Princes Comtes de Mansseld, de Waldec, Holach, Barons de

PARTIE I. LIV. III. 144 Waldbourg &c. qu'il n'y a néanmoins qu'un Archiduché d'Autriche, qu'un Palatinat du Rhin, qu'un Duché de Saxe, qu'un Marquisat de Brandebourg, qu'un Duché de Lunebourg, qu'un Marquisat de Bade, qu'un Landgraviar de Hesse, qu'un Comté de Furstemberg, qu'un Conté de Mansfeld, &c. & lorsque l'on en fait mention, on les distingue ordinairement par le nom de leur partage, ou par le lieu de leur résidence : c'est de là que l'Archiduc qui eut pour partage le Comté de Tirol, étoit appellé Archiduc d'Inspruk du lieu de sa résidence ordinalre; & présentement toutes les autres Maisons souveraines dans l'Allemagne, sont distinguées de la sorte par leur partage ou par leur résidence, comme ceux qui sont de la Maison Palatine par leurs partages ou résidence de Neubourg, de Sultzbach, &c.

Les Marquis de la Maison de Brandebourg Onspach & de Culembach, ou de Bareit, sont de même distingués des Ca-

pitales de leurs Etats.

Les Ducs de Saxe par leurs partages de Mersbourg, de Nanmbourg, de Weymar, de Gotha, d'Eysenach, de Cobourg, &c. le sont de même.

C'est pourquoi on dit le Palatin de Neu-

bourg, le Palatin de Sultzbac, le Palatin de Birkenfelds, le Palatin de Veldents, de Luthelsteim, le Marquis de Brandebourg Onlpach, le Duc de Saxe Weymar, le Duc de Lunebourg-Brunswik-Cell, le Duc de Lunebourg-Brunswik-Volfenburel, le Duc de Lunebourg-Brunswik-Wolfenburel, le Duc de Lunebourg-Brunswik-Hanover, le Landgrave de Hesse-Cassel, le Landgrave de Hesse-Cassel, le Prince de Nassau Hadenar, le Prince de Nassau Hadenar, le Prince de Nassau Hadenar, &c.

S. 24. Sous le nom de Vairedie font connues les trois Principautés souveraines de Transilvanie, de Valachie, & Moldavie. Le nom de Vairedie est Esclavon qui fignisie proprement Chef, & dans la Moscovie la plupart des Gouverneurs sont appellés Vaivodes. Les Palatins de Pologne prennent aussi le nom de Vaivode, parce qu'ils sont véritablement Gouverneurs.

Der le Dey d'Alger.

S. 25. Villes libres sont les villes qui se gouvernent en République; il n'y en a qu'en Allemagne où elles sont de deux sortes. 1°. Les unes sont Imperiales, c'est-àdire sont membre de l'Empire d'Allemagne & ont voix dans les Dietes comme Cologne, Lubeck, Hambourg, lesquelles

PARTIE I. LIV. III, 143 sont aussi Anseatiques, &c. 20. Les auautres relevent des Princes dans le territoire desquelles elles sont situées, parce qu'ayant voulu (pour se rendre entierement libres) se servir contre leurs Princes des privileges qui leur avoient été accordés pour le commerce, elles ont été la plupart affujeties de nouveau & privées de leurs privileges. La Hanse Teutonique, est un corps composé de plusieurs Villes qui se sont conféderées pour la défense de leur commerce. Elles ont été appellées Anséatiques, c'est-à-dire Maritimes, à cause que les principales étoient situées près de la mer, ou bien elles ont été appellées Hanseatiques, c'est à-dire confederées pour le commerce. Il y en avoit 64 distribuées sous quatre classes, outre les alliées; mais présentement il n'y a plus que trois villes qui restent confederées & qui representent la Hanse Teutonique, sçavoir Lubeck, Hambourg, & Breme. La plupart des autres n'affistent plus que rarement aux assemblées.

S. 26. Les autres parties du Monde ont aussi plusieurs petites Souverainetés connues sous divers noms dans le Pays, mais qui nous sont presqu'inconnus; nous en

dirons quelque chose ailleurs.

S. 27. Les Grands Etats sont ordinaire

TA4. INTROD. A LA GEOG.
Thent divisés par leurs Souverains en differentes sortes de gouvernemens politiques, pour les Armes, pour la Justice,
pour les Finances, & pour l'Assemblée
des Etats.

Le vulgaire appelle Province l'étendue

de chacun de ces gouvernemens.

L'origine du nom de Province vient des Romains qui donnoient le nom de Province aux gouvernemens qu'ils établissoient dans les Pays conquis par les armes, comme qui diroit Pays vaincu ou Pays conquis; & bien que les gouvernemens dans lesquels l'on divise présentement les Etats souverains, ne soient pas de cette sorte dans la Chrétienté, le vulgaire n'a pas laissé de les appeller Provinces, quoiqu'il n'y ait que le Gouvernement Militaire auquel l'on puisse en quelque saçon donner ce nom.

S. 28. Les Gouvernemens Militaires sont pour l'administration des armes, c'est-àdire que le Gouverneur est pour commander toutes les troupes qui y sont pour la désense du Pays. Ils sont simplement appellés Gouvernemens, ou Gouvernemens généraux Militaires en France; Gouvernemens ou Viceroyauté en Espagne; Palatinats en Pologne; Vaivodie en Moscovie; Belerbeklics en Turquie, &c. Ces sortes de Gouvernemens

PATIEI. LIV. III. 145
Gouvernemens sont distribués en plusieurs Gouvernemens particuliers, comme le Gouvernement général de Picardie a les Gouvernemens particuliers d'Amiens, d'Abbeville, de Monstreuil, de
Boulogne, de Calais, &c. La Junte ou Conseil de Barcelone, où il y a des Présidens, &c.

S. 29. Les Gouvernemens pour rendre la Justice, sont nommés disséremment suivant les pays : on les appelle Parlemens & Conseils souverains, ou supérieurs en France; Chambre Impériale en Allemagne; Rote en Italie; Conseils ou Audiances en Espagne; Divan chez les Turcs; le Divan

d'Alger où préside le Bey, &c.

Les Cours souveraines se divisent en

plusieurs Jurisdictions.

En France chaque Parlement & Confeil souverain se divise en Présidiaux, & sous chaque Présidial, il y a plusieurs Siéges que l'on nomme disséremment, suivant les pays où ils sont situés, Sénéchausée, Bailliage, Prevôté, Viguerie, Vicomtés, Châtellenie, Mairie, Mandemens, Gouvernances, &c.

Présidial, est un Tribunal de Justice que l'on nomme ainsi, à cause que le ches est nommé Président; ces Présidiaux ont été établis pour juger souverainement des

Digitized by Google

146 Introd. A LA GEOG. appellations civiles, jusqu'à la somme de 250 livres & au-dessus, avec appellation au Parlement.

Les Siéges qui en dépendent, resfortissent au Parlement sans moyens en ma-

tieres criminelles.

Sénéchaussée, Prevôté, Bailliage, Viguerie, Vicomié, &c. ne sont que des noms différens qui signifient la même chose.

Le Parlement de Paris a des Prevôtés, des Sénéchaussées & des Bailliages.

Le Parlement de Merz, de Tournay & de Brisac, des Prevôtés & des Bailliages.

Ceux de Rouen, de Dijon, de Grenoble & de Dol, n'ont que des Bailliages.

Čeux de Bordeaux, de Toulouse, d'Aix. de Rennes & de Pau, n'ont que des Sé-

néchaussées.

Le Conseil souverain de Perpiguan

n'a que des Vigueries.

Les Jurisdictions subalternes de ces Justices supérieures prennent aussi les mêmes noms de Sénéchaussée, Prevôté, Bailliage, Viguerie, comme aussi de Vicemté, 'Châtellenie, Mairie, Mandemens, &c.

L'on nomme Prévôtés les Siéges subalternes de la Prevôté de Paris, du Bailliage

d'Amiens, &c.

PARTIBI. LIV. III. L'on appelle Bailliages celles de la Sénéchaussée de Ponthieu.

Vigueries, celles des Sénéchaussées de

Languedoc.

Bailliages & Vigueries, celles des Sénéchaussées de Provence, &c.

Sous-Viguerie, celles des Vigueries du

Conseil souverain de Perpignan.

Vicomtés ou Châtellenies, sous lesquelles Sont des Sergenteries, comme la Sergenterie & Duché d'Aumale, celles des Bailliages du Parlement de Rouen.

Châtellenies, celles des Bhilliages de

Senlis & de Crespy.

Mairie, la plûpart de celles de Troyes. Mandemens, celles de Bresse.

Justicerie, celle du Duché de Luxembourg.

S. 30. Pour le Gouvernement des Finances, la France est divisée en Chambres des Comtes & Cours des Aydes, qui se divisent en Generalités, & ces Generalités en Elections, Dieceses, ou Recettes qui contiennent un certain nombre de Paroisses pour la collecte des deniers royaux. L'Élecrion de Paris est distinguée en Châtel-Jenies.

Generalité, est un Bureau de Finance. dont les Officiers sont appellés Trésoriers généraux, pour connoître de la re148 INTROD. A LA GEOG. cette des tailles, & de plusieurs choses qui concernent le domaine.

Les Elèctions font établies pour l'imposition & la recette des tailles, les Officiers font appellés Elûs, parce que dans l'origine, ils étoient elûs pour l'imposimion fur les Paroisses.

Les Elections sont nommées Diocèles en Languedoc, Recettes en Bourgogne, Dauphiné, Provence & Bretagne; & dans la Lorraine, on les nomme Offices.

Dans la partie du Rouergue, où est Rhodes, on les appelle Allivrement; en Bretagne le Diocèle ou Recette a une au-

zre étendue que l'Evêché.

La recette & la dépense s'examinent aux Chambres des Comptes, lesquelles recoivent la foi & hommage des fiefs mouvans de la Couronne; & les contestations qui peuvent naître, tant pour l'imposition que pour la levée des deniers royaux, se reglent par les Cours des Aydes.

- Il y a auffi des Généralités ecclésiastiques, pour régler les deniers qu'on leve

-pour le Clergé.

- . S. 31. L'Assemblée des Etuts, c'est-àdire, des députés de tous les ordres d'un pays, est nommée différemment suivant les pays , Assemblées des Etats , Diette's -Parlement.

PATIEI. LIV. III. 149 Ces Assemblées sont générales, ou

particulieres.

Les Assemblées particulieres, ne sont que pour les Provinces: comme en France les Etats de Languedoc, de Bretagne, de Bourgogne, & c. & toutes ensemble sorment les Etats généraux. En Allemagne, les Diettes de chaque Cercle, sorment la Diette de l'Empire. En Pologne, chaque Palatinat tient sa Diette, lesquelles composent ensuite celle des Provinces appellées Poparcies. Dans l'Angleterre & dans l'Ecosse, les Shirreries ou Comtés sorment les deux Chambres du Parlement.

Les Assemblées ou Diettes sont appellées générales, lorsqu'elles sont composées de tous les députés des ordres de toutes les Provinces d'un Etat. Cette Assemblée en France est appellée Etats généraux; en Allemagne la Diette générale est nommée, Diette de l'Empire. En Suede, Pologne; Suisse, &c. Diette générale: cette Assemblée a pris le nom de Parlement en Angleterre, en Ecosse & en Irlande; & l'Assemblée des députés des Provincesmines, prend celui d'Etats généraux; en Aragon & en Castille, les Cortes ou Etats du Royaume.

Ces Assemblées ou Dietres sont diffé-

450 INTROD. A LA GEOG. Jemment composées suivant les régions.

En France les Etats généraux sont composés des députés des trois ordres, c'està-dire, des trois sortes de conditions ou états, dans lesquelles la Nation est divisée; qui sont l'Etat ecclésiastique, autrement le Clergé, l'Etat de la Noblesse, & le Tiers-Etat qui est le Peuple; les députés de ces trois ordres sont trois corps séparés dans les Etats.

En Pologne le Tiers-Etat n'a point de part dans les Diettes, même le Clergé n'y fait point de corps séparé, mais fait une partie du Sénat, qui est un des deux corps dont la Diette est composée, & les dépurés de la Noblesse sont l'autre.

députés de la Noblesse sont l'autre.

Le Parlement d'Angleterre n'est aussi composé que de deux corps, que l'on appelle Chambres souveraines, la Chambre haute ou des Seigneurs, & la Chambre basse, qui est celle du Peuple; le Clergé fait partie de celle des Seigneurs.

Comme la Suede est composée de quatre corps ou ordres ou conditions, les Assemblées ou Diettes sont composées de quatre sortes de députés, 1°. du corps de la Noblesse, 2°. du Clergé, 3°. des-Bourgeois, & 4°. des Paysans.

En Allemagne, la Diette de l'Empire n'est composée que des Souverains qui PARTIEI. LIV. III. 151
composent l'Empire, & ils sont divisés en
trois classes; la premiere, est des Electeurs; la feconde, des Princes, tant ecclésiastiques que la iques; & la troisième, des villes impériales.

Mais la Diette particuliere de chaque Souveraineté ou Province, est composée du Clergé, de la Noblesse, & du Tiers-Etat, dans les Pays-catholiques; & pour l'ordinaire seulement de la Noblesse & du Tiers-Etat, dans les Pays-protestans.

S. 32. Quelques Terres sont dites. Adjacentes, & d'autres sont appellées En-

claves.

Par le nom de Terre Adjacente, l'on n'entend pas simplement, qu'une terre est située dans le voisinage, mais on veut dire qu'elle est comprise sous une même dépendance ou gouvernement, quoiqu'elle ne soit point du corps, comme en Lorraine; les terres adjacentes au Duché de Lorraine ne sont point du corps du Duché, mais sont dans sa dépendance, ou jurisdiction.

Et l'on appelle Enclave, une portion ou dépendance d'une jurisdiction, dont le territoire en est entierement détaché & ensermé dans un autre; comme Damvilliers est un enclave du Luxembourg dans

la Lorraine, &c.

G iiij

172 INTROD. A LA GEOC.

. S. 33. Les Domaines & les Terres set gneuriales du Clergé & de la Noblesse, font connues en Europe sous divers titres d'honneur, comme de Pairie, Grandat, Duché, Principauté, Comté, Marquisat, Vicomté, Baronie, Châtellenie, Seigneurie, Vidamé. &c.

Le nom de Pairie est connue en France. & ceux qui le possedent, se disent Pairs de France, comme qui diroit égaux, ce titre est toujours attaché à quelque Duché ou Comté, dont les possesseurs se disent Ducs & Pairs, ou Comtes & Pairs.

Il y a des Pairies ecclesiastiques, & des Pairies laïques: ces dernieres sont héréditaires, dont les unes ne peuvent être possedées que par des mâles, & les autres le peuvent être par des femelles audéfaut de mâle.

Le Grandat est particulier à l'Espagne, & ceux qui en sont revêtus se disent-Grands d'Espagne, ou de Portugal. Le titre de Grandat est ordinairement donné à une

terre & quelquefois n'est qu'à vie.

Lors qu'autrefois dans la plûpart de l'Europe les Duchés, Comtés, Vicomtés, Marquisats, n'étoient que des Gouvernemens & des Charges : tous les hauts Seigneurs n'étoient connus que

PATIE I. LIV. III. Sous le nom de Baron, & la Seigneurie en étoit appellée Baronie.

Ces Baronies en France avoient plusieurs Châtellenies, ou hautes Justices qu'on

appelle Seigneuries.

Châtellenie vient de Châtelet & veut dire une Seigneurie qui a droit de Châtelet ou de Château, où les fiefs des Seigneurs quien relevent doivent faire hommage.

La plus grande partie de ces Baronies a été depuis érigée en Duchés, Principautés, Comtés, Marquisats, Vicomtés, &c. & l'on à donné se titre de Baronie à

plusieurs hautes-Justices.

Vidamé est le titre de quelques terres seigneuriales en France. Le Vidame d'Amiens est l'un des Seigneurs de la ville d'Amiens. Il a précedé en 1562, toute la Noblesse aux Etats tenus audit lieu.

LeVidame de Gerberoi est haut-Jufticier, a assise & ressort avec droit de Tabellionage, Balli & Officiers où refortissent les appellations des Justices inferieures, il appartient à l'Evêque de, Beauvais.

Il y a eneore les Vidames du Mans. de Chartres, d'Orleans, de Tulles, &c., S. 34. Il reste à donner l'explication

de ce que c'est que Ville, Cité, Village

154 INTROD. A LA GEOG. Château, Fortereffe, Citadelle, &c.

Quoique sous le nom de Ville, l'on entende vulgairement un grand lieu plein de maisons, fermé de murailles, il y en a néanmoins de deux sortes.

Les unes sont sermées de murailles, & on les appelle Villes sermées ou Villes

sloses.

Les autres sont nommées Villes ouvertes, parce qu'elles ne sont point closes de

murailles.

Ainsi la Ville est un grand amas de maisons ou plusieurs maisons contigues, dont les habitans ont droit de Boargeoisse, & composent une communauté dont les administrateurs, sont appellés en France suivant les pays, Prevôts des Marchands, Maires, Majeurs, Capitoul, Consuls, Bourgmaîtres, &c.

Ces villes sont royales & ne payent pas de tailles, ou sont à des Seigneurs particuliers & en payent comme Orleans,

Rheims, Noyon, Beauvais, &c.

Entre les villes, quelques-unes sont appellées Cités, de l'ancien nom Civitas, que les Romains donnoient aux villes qu'ils honoroient du droit de Bourgeoi-sie, & ce nom de Cité est usité en quelques endroits, pour marquer une ville qui a quelque preéminence au-dessus des

PARTIBI. LIV. III. 155 antres & qui est capitale de certain ressort. En Italie toutes les villes épiscopales sont Cités; en Espagne l'on nomme Cités plusieurs villes qui ont droit d'envoyer à l'Assemblée des Etats.

Le nom de Cité n'est usité en France qu'en quelques Provinces, & plusieurs villes se divisent en Cité & Ville, comme Paris, Arras, &c. où l'on appelle Cité, l'ancienne ville, & l'on nomme Ville, la nouvelle.

Sous le nom de Ville capitale l'on entend une ville qui est la capitale d'un Etat ou qui a dans son ressort plusieurs autres

villes.

Les Historiens, & la plûpart de nos prétendus Geographes confondent souvent les Villes capitales & les Villes considérables, ignorant qu'une ville peut être la plus considérable d'une Province pour sa grandeur, ses richesses, & le nombre de son Peuple quoiqu'elle n'en soit pas la capitale; Rheims est la plus grande, la plus riche, & la plus peuplée de la Champagne, & néanmoins Troyes en est la capitale.

Il faut remarquer que l'on ne peut point dire qu'une ville est capitale d'une Region ou Pays, où il y a plusieurs Etats indépendans. Il n'y a point de villes que

G vj

l'on puisse appeller capitale de toute l'Espagne, parce que cette Région est composée de plusieurs Etats indépendans qui ont chacun leur capitale. Quoique Rome se puisse dire capitale de toute la Chrêtienté en matiere de religion, elle ne l'est pourtant pas de l'Italie pour le tempores, chaque Etat ayant la sienne. Il faut faire le même jugement de l'Allemagne en général, & de la plûpart de ses Cercles comme aussi de toutes les autres Regions composées de plusieurs Etats souverains.

Les Villages sont des amas de maisons dont les habitans n'ont point le droit de bourgeoisse, & ces lieux sont de quatre

fortes.

1°. L'on appelle Bourg ceux qui ont droit de marchés, & de ces Bourgs ils s'en trouvent de fermés.

2º. L'on nomme Paroisse ceux qui ont

une Eglise qui a titre de Cure.

3°. L'on donne simplement le nom de Pillage à œux qui n'ont point d'Eglise paroissale.

4°. Et l'on passe sous le nom de Hameau, les petits villages qui n'ont que

peu de maisons.

Château veut dire une maison forte.

Il faut prendre garde que plusieurs villes portent le nom de Châtillon, de

PARTIE I. LIV. HII. Château, de Castel, de Châtelet, & de Bourg; comme Châtillon fur Seine. Château - Thierry, Castelnau - Dary, le Châtelet, Bourg en Bresse.

Et que tout au contraire un grand nombre de villages ont leurs noms què commencent ou se terminent par ville, comme Villebon, Ville-Juifve, Chaville Baville.

Les lieux fortifiés s'appellent Fortereffe Fort , Fortin.

Forteresse veut dire une ville fortifiée ou un grand fort dont l'étendue égale une ville, & l'on donne aussi ce nom à la citadelle d'une ville.

Citadelle signifie petite Cité quoique dans l'origine ce nom ait été donné à l'endroit de la ville que l'on retranchoit par des fortifications, pour servir de retraite à ses habitans en cas de besoin; l'usage n'a pas laissé d'appeller de ce nom les forteresses qu'on a baties aux villes, pour les tenir en bride, ou pour le refuge de la garnia for.

CHAPITRE NEUVIE'ME.

Explication des Termes de la Geographie Sacrée.

S. PREMIER.

L'On appelle Geographie Sacrée, cette partie de la Geographie Historique qui considére la surface de la Terre suivant l'étendue des principales Religions.

Le nom de Religion comprend en géneral le culte que les Peuple de la Terre rendent à la Divinité; quoiqu'ils soient differens en sentimens & en cérémonies.

Dans notre Geographie Sacrée, nous dirons que les Religions se reduisent à quatre principales: 1°.la Juisve 2°.la Chretienne, 3°. la Mahometane, 4°. la Payenne; & qu'elles se divisent en plusieurs sectes.

S. 2. La Religion Juifve est ainsi dite du Peuple-Juif qui en fait profession, & que l'on pouroit appeller Mosaïque de Moyse son Legislateur; elle sut premièrement nommée la Religion des Hebreux & des Israëlites, parçe que les Juiss surent premierement ainsi appellés, & même elle n'est connue à present en quelque Regions que sous ce dernier nom.

PARTIE I. LIV. III. 159 Cette Religion s'est depuis divisée en

Juifve & en Samaritaine.

La sette Samaritaine est ainsi dite du pays de Samarie où elle a commencé & où elle subsiste encore.

S. 3. La Religion Chrétienne a pris son

nom de N.S. Jesus-Christ.

Elle a plusieurs branches qui se reduisent sous les noms 1°. de Catholique ou Romaine, 2°. de Schismatiques, & 3°. de Protestantes.

Catholique veut dire universelle, & cette Religion a pris le nom de Romaine, de Rome résidence du Pape, pour se distinguer tant des sectes qu'elle appelle schismatiques que de celles ausquelles elle a donné le nom d'hérétiques.

Elle appelle schismatiques celles qui se sont séparées pour faite des corps indépendans chacune sous leur Patriarche.

Elle nomme hereiques celle qui ne veulent point reconnoître de chef dans l'Eglise & qui se sont elles-même données le nom de protestantes, & qui suivent plusieurs dogmes qu'elle a condamnées d'hérésie.

Entre les onze sectes schismatiques it y en a sept qui prennent chacune leur siom des Regions où elles sont prosessées, scavoir cestes : des Grecs, 2. des Russes, ou Moscovites, 3. des Georgiens, 4. des Syriens, 5. des Armeniens, 6. des Cophites ou Egyptiens, 7. des Abyssins. Ces Regions sont 1. la Grece, 2. sa Russie ou Moscovie, 3. la Georgie, 4. la Syrie, 5. l'Armenie, 6. l'Egypte, 7. l'Abyssinie; il y en a trois qui sont celles, 8. des Jacobites, 9. des Nestoriens, 20. des Maronites qui tirent le leur de Jacobus, de Nestorius, & de Maron dont ils suivent les opinions; 11. celle des Chrêtiens de S. Thomas tire le sien de l'Apôtre de ce nom.

Entre les cinq sectes protestantes les plus considérables, sçavoir i la Lutherienne, a la Calviniste, a la Socinienne sont ainsi nommées de Luther, de Calvin & de Socinius, 4.1 Anabaptiste, du Rebaptisement, 5. la secte des Quakers ou Trembleurs, de ce qu'ils tremblent lorsqu'ils parlent de Dieu ou lorsqu'ils prophetisent. La Lutherienne se donne le nom d'Evangelique. La Calviniste prend le nom de Resormée, elle est dite Anglicane & Presbiterienne en Angleterre; Puritaine en Escosse, & elle est appellée Huguenotte & Presendue-Resormée, en France par les Catholiques,

S. 4. La Religion Mahometane tire son nom de Mahomet son Legislateur; elle a septante deux sectes qui se reduisent à PARTIE I. LIV. III. 164 deux Principales, 1. des Sunis, 2. des Kiahis, la 1. qui est suivie par les Turcs est aussi appellée secte d'Omar, & la 2. qui est suivie par les Perses, est nommée secte d'Aly, leurs commentateurs.

S. 5. La Religion Payenne est aussi appellée Religion des Geneils, & des Idolaires.

Sous le nom général de Religion des Gentils, les Juiss comprenoient sans exception, comme ils sont encore presentement, toutes les Religions qui ne reconnoissent point Moyse pour leur Legislateur; soit que ces Religions sussent Idolâtres, c'est à-dire, representassent leurs. Dieux par des Idoles, comme les Philitins, les Syriens, &c. soit que ces Religions n'eussent point d'Idoles, comme celle des anciens Perses & autres.

Par le nom de Religion Payenne, les Chrêtiens ont depuis entendu la même chose. Ce nom n'a commencé à être connu que vers le quatrième siècle, ou les. Chrêtiens le donnerent premierement aux Religions idolâtres prosessées dans l'Empire, parce qu'il n'y avoit pour lors presque plus d'idolâtres que les paysans, & ceux qui s'étoient retirés parmi eux; puis ensuite sous le nom de Paganisme ils ont compris généralement toutes les Religions qui ne sont point des branches du

162 INTROD. A LA GEOG. Judaisme, du Christianisme, & du Mahometisme.

Idolâtrie veut dire une Religion qui adore les Dieux sous des idoles : c'est pourquoi elle n'a pas la même étendue que ce que l'on entend presentement sous le nom de Paganisme sous lequel on comprend des Religions qui ne reconnoissent qu'un Dieu, & ne l'adorent point sous des idoles; comme celle de Jukiao ou des Lettrés de la Chine & autres.

Entre les Religions que nous appellons Payennes, il y a six qui sont chacune un corps séparé, 1. celles des Brachmanes, 2. de Laozu, 3. de Xaca, tirent leur nom de leurs Legislateurs, Brachma, Laozu, & Xaca, 4. Celle des Parsis a retenu le nom des Perses dont elle étoit autresois la Religion, ceux même qui en sont encore profession dans la Perse & dans les Indes en sont originaires. Cette Religion reconnoît Zertoust pour son Legislateur.

5. La Religion de Jukiao, c'est à dire, des Lettrés, est ainsi nommée, parcequ'elle est celle des Lettrés dans la Chine: elle a pour Legislateur Consucius.

6. Le nom de la Religion des Lamas nous est encore inconnu, à moins que l'on ne la doive estimer entre les Chrê-

PARTIE I. LIV. III. 163 tiens Nestoriens, comme nous dirons ailleurs. Les noms des autres Religions Payennes nous sont encore inconnus.

5. 6. Chaque Religion & chaque sede a pour l'administration spirituelle, une police particuliere, pour la division de l'étendue des Pays, qui en sont profession.

Excepté la division de l'étendue de la Religion Chrétienne, celles des autres Re-

ligions nous font inconnues.

La Religion Chrêtienne, comprend fous le nom d'Eglise généralement tous ceux qui font profession de sa Religion.

Le mot d'Église en général signisse l'assemblée, c'est-à-dire, tout le corps des Chrêtiens.

On lui donne le nom de Catholique, c'est-à-dire, d'universelle, parce qu'étant la véritable elle doit être universellement reçûe & prosessée, & qu'elle comprend par le lien de sa charité tous les hommes qui en tous les tems & en tous les lieux ont aspiré & aspireront au salut par Jesus-Christ.

La premiere division de l'Eglise en Eglise Latine & en Eglise Gretque, n'étoit d'abord que pour marquer les pays qui se servoient de la langue latine, ou de la langue grecque dans la discipline & les cérémonies de la Religion; parce

que lorsqu'elle s'est établie dans l'Empire Romain où elle a pris naissance, ces deux langues y étoient les plus générales & le plus en usage, la latine dans les parties occidentales, la grecque dans les orientales.

La séparation de l'Empire, en Empire d'Occident sous Honorius, & en Empire d'Orient sous Arcadius, donna aussi le nom d'Eglise d'Occident à la Latine, & celui d'Eglise d'Orient à la Grecque.

Plusieurs sectes s'étant formées dans la Religion Chrêtienne, & s'étant séparées pour faire corps à part, chacune de ces sectes a pris le nom d'Eglise. Le nom de Catholique est demeuré par excellence à la véritable qui a encore pris celui de Romaine, comme nous avons déja remarqué pour se faire distinguer de toutes les sectes, tant de celles qu'elle a déclarées schifmatiques, que de celles qu'elle a condamnées comme hérétiques.

Non-seulement les différentes branches, de la Religion Chrêtienne prennent le nom d'Eglise; mais même les portions de la Catholique ou Romaine, comme le partie de cette Eglise comprise dans les Gaules, se nomme Eglise Gallicane, &c. chaque Diocèse est aussi dit Eglise; enfin l'on appelle Eglise les bâtimens destinés

PARTIE I. LIV. III. 165

pour l'assemblée des Fideles.

S. 7. La subordination du gouvernement politique de l'Eglise Chrêtienne est appellée *Hierarchie*, c'est-à-dire, gouvernement sacré.

Cette Hierarchie est divisée en Patriarchats, dont le Patriarche de Rome a été reconnu pour le chef par les autres Patriarches, & par les Conciles dès les premiers tems, non-seulement à cause que Rome étoit la capitale de l'Empire Romain, mais principalement, parce qu'elle est la résidence des successeurs de S. Pierre prince des Apôtres. Et ces successeurs pour se distinguer des autres Patriarches ont pris le nom de Pape, c'est-àdire, de Pere commun.

Les Patriarchats se divisent en Exatchats

ou Primaties.

Les Exarchats ou Primaties comprennent plusieurs Provinces ecclésiastiques.

Les Provinces eccléssaftiques ont sous elles plusieurs Diocèses, dont le premier est appellé Métropolitain & Archevêché, & les autres sont nommés Evêchés.

6. 8. L'on appelle Patriarchat l'étendue de pays qui est sous la direction d'un Patriarche, c'est-à-dire prince ou premier des Peres.

- Exarchat est le nom grec dont Prima-

166 INTROD. A LA GEOG. sie est le nom latin; le premier est en usage en Orient, le second dans l'Occident: & l'on entend sous ces noms un corps composé de plusieurs Provinces ecclé-siastiques dont celui qui a la direction est appellé Exarque ou Primat, c'est-à-dire, premier.

L'Eglises'étant très-souvent servie des mêmes Provinces qui étoient établies dans l'Empire, elle s'est contentée d'ajoûter le nom d'eccléssafique à celui de Province pour faire connoître que la Jurisdiction étoit differente de la temporelle, quoique ce sût la même étendue de ter-

ritoire.

La premiere ville des plus considérables de chaque Province étant nommée Metropolitaine, c'est-à-dire, maîtresse ou premiere ville, l'Evêque en sut nommé Metropolitain, ce qui veut dire Evêque de la maîtresse ou premiere ville, & depuis il a pris le nom d'Archevêque, comme qui diroit premirer Evêque, cela s'entend de la Province.

Sous le nom d'Evêché l'on entend l'étendue qui est sous la Jurisdiction ecclésiastique d'un Evêque; & ce nom signisse

Inspecteur ou Surveillant.

L'on entend en Lorraine par ce nom d'Evêché, le temporel des Evêchés de PARTIE I. LIV. III. 167 Metz, Toul, & Verdun, qui relévent du Roi; & pour signifier l'étendue de la Jurisdiction eccléssaftique, on dit le Diocèse de Metz, de Toul & de Verdun.

L'étendue des Archevêchés & des Evêchés est appellée Discese eccléssaftique, on ajoute eccléssaftique, parce que le nom de Diocese étant seul, signifie aujourd'hui, aussi-bien qu'anciennement, une Juris-diction temporelle; comme en Bretagne & en Languedoc, Diocèse ou Recette.

5. 9. Les Diocèses des Archevêchés & des Evêchés, se divisent en Archidiaconés.

Les Archidiaconés se subdivisent en Doyennés ruraux ou Archiprêtrés.

Ces Dozennés ou Archiprêtés compre-

nent un nombre de Paroisses.

S. 10. Archidiaconé est le nom que l'on donne à cette partie de Diocèse qui est soumise à la visite d'un Archidiacre, c'est-à-dire, premier Diacre, & qui ordinairement a plusieurs Doyennés ou Archiprêtrés sous lui.

On voit par là que le titre d'Archidiaconé est une dignité ecclésiatique audessus d'Archiprêtré; en Bretagne Climas signifie la même chose qu'Archidiaconé; on dit Climas Nantois & Doyenné de Ro168 INTROD. A LA GEOGche Bernard; Climat de Chretienté, & Doyenné de Château-Briant, Climat d'outre Loyre, & Doyenné de Clisson.

Les Archidiaconés de Besançon ont des Decanats sous eux; en quelques endroits on se sert du nom de Prevôté au

lieu d'Archidiaconé.

Dozenné rural, ou Archiprètré au Diocèse d'Autun, & Archipreveré en quelques endroits, comme aux Diocèses de Bourges & de Poitiers, sont la même chose; ce qui veut dire une étendue qui comprend plusieurs Paroisses ou Cures, dont le soin est consié à un des Curés, à qui l'on donne le nom d'Archiprêtre en plussieurs endroits, ce qui signisse premier Prêtre, & que l'on appelle en d'autres Dozen; comme s'il n'avoit que dix autres Curés sous sa conduite, quoique souvent il en ait beaucoup plus, & quelque-fois moins.

Sous le nom de Paroisse, nous entendons une Eglise dont le Prêtre qui en a la conduite est appellé Curé, du nom de Cure, qui veut dire soin, que l'on donne à ces sortes de bénésices, du soin que ce Prêtre a de la conduite spirituelle du peuple de son voisinage, qui lui est consié, & c'est pourquoi l'étendue de ces Cures est appellée Paroisse, ce nom signifie en grec Voisinage.

PARTIE I: LIV. III. 169 Voisinage. Elles sont appellées Redereries en plusieurs endroits de Bretagne, & en quelques-autres. Les Curés sont appellés Redeurs; les Vicaires sont appellés Curés,

& les Chapelains Abbés.

Quelques Paroisses de grande étendue ont encore pour la commodité du peuple une ou plusieurs Eglises, que l'on appelle, Secours, Aide, Fillette, Annexe, Vicairerie, &c. suivant les pays; & que l'on nomme Trefre en Bretagne, & Servilete. Il y a encore des Cures appellées Succursales, comme N. D. de Bonne-Nouvelle est Succursale de S. Eustache à Paris, &c.

S. 11. Outre ces Dignités ecclésiastiques subordonnées les unes aux autres, pour la conduite spirituelle du peuple, il y en a encore plusieurs autres qui ne regardent que quelques Communautés, comme les Chapitres, les Abbayes, les

Prieurés, les Commanderies.

Les Chapitres sont des Colleges ou Assemblées de plusieurs Ecclésiastiques, que l'on nomme Chanoines à Canone, c'est-àdire Réguliers, à cause de certaines regles qui leur sont prescrites; leur Ches est ordinairement appellé Doyen ou Prevôt.

Ces Chapitres sont de deux sortes; 19. des Eglises Cathédrales, c'est à dire, 170 INTROD. A LA GEOG. des Siéges des Archevêchés, & des Evêchés.

Et 2°. des Eglises Collegiales, & que le vulgaire connoît ordinairement sous les noms de Doyennés, Trésoreries, Prevôtés, Chantreries, qui sont ainsi appellées à cause qu'entre les Chess de ces Chapitres, quelques-uns sont appellés Doyens, d'autres Trésoriers, Prevôts, Chantres, &c. &c même le vulgaire donne le nom de Chamoinie indisséremment à tous les Chapitres, à cause des Chanoines qui les com-

polent.

Le nom d'Abbaye vient de celui d'Abbé, qui fignifie Pere, qui est un nom que les Orientaux donnoient aux Chess des Monasteres; & quoique le nom d'Abbaye semble ne convenir qu'aux Monasteres des hommes, l'on n'a pas laissé de le donner à plusieurs Monasteres de l'autre sexe, dont les Supérieures sont appellées Abbesses. Le nom d'Abbaye a passé depuis en titre de Dignité pour l'un & pour l'autre sexe, principalement dans l'Europe.

L'on appelle Prieuré les Bénéfices dont

les possesseurs sont appellés Prieurs

Les Abbayes som on Régulieres, c'est àzire, dont l'Abbé est du même Ordre que!'Abbaye; on Commandaraires, be qui PARTIRI. LIV. III. 171 veut dire qu'elles sont possedées par des Séculiers. Quelques Abbayes ont été sécularisées & changées en Chapitres, & Colleges de Chanoines, dont le chef ne laisse pas de prendre le titre d'Abbé.

Les Prieurés tont aussi Reguliers ou Commandataires; & entre les Commandataires, les uns sont Conventuels, & ont des Religieux qui ont un Prieur claustral, & les autres sont appellés Prieurés simples,

parce qu'ils n'ont pas de Religieux.

Il y a des Prieurés-Cures, c'est-à-dire, des Cures qui porte le titre de Prieuré, ce qui vient de ce que ces Cures étoient dépendantes de quelque Abbaye ou Prieuré, & qu'elles étoient desservies par deux ou trois Religieux, dont celui qui étoit pourvû de la Cure prenoit le titre de Prieur; & nous voyons encore aujour-d'hui plusieurs Cures & Paroisses dépendantes des Ordres de S. Augustin & de Prémontré, desservies par des Religieux du même Ordre.

Sous le nom de Commanderies, on n'entend point ici tous les Bénéfices qui sont en commande; car en ce sens les Abbayes & les Prieurés qui sont en Commande, peuvent être appellés Commanderies; mais l'on entend seulement certains Bétélices simplement nommés Commande172 INTROD. A LA GEOG. ries, dont les uns ont été érigés en ce titre pour diverses sortes de Chevaliers Militaires, & d'autres pour quelques Ordres de Religieux.

S. 12. Sous le nom de Moines, l'on comprend dans toute la Chrétienté généralement tous les Ordres de Religieux. Et leurs maisons sont nommées indisséremment Monasteres, Cloîtres, Couvents,

Maisons.

Mais comme entre ces Ordres, les uns font rentés, d'autres mendians, & que quelques-autres ne sont que congregations, dont quelques-unes ne sont point de vœux; on les peut considérer suivant qu'ils semblent se distinguer eux-mêmes, 1°. en Moines, 2°. Religieux mendians, & 3°. Clercs.

1°. Moine veut dire Solitaire. Les Moines sont rentés, & leurs demeures s'appellent Monasteres, ce qui signifie domicile ou assemblée de Moines ou Solitaires. Aussi n'y avoit-il de Monasteres pendant les premiers siècles que dans les solitudes & dans les deserts; mais à présent ces sortes de domiciles ne laissent pas d'être appellés Monasteres, quoiqu'ils soient bâtis dans les villes les plus peuplées, ou auprès. On les nomme aussi Cloîtres de la clôture; & ils ont tous le titre d'Abbayes.

PARTIE I. LIV. III. 173. & de Prieurés, comme nous avons déja

remarqué ci devant.

2º. Religieux mendians sont ceux qui quêtent & mandient, entre lesquels il y en a qui ont quelque revenu, & d'autres n'en ont point du tout, & ne subsistent que d'aumônes; ils appellent leurs demeures Couvents, c'est-à-dire, Assemblées.

3°. Les Clercs sont des Communautés de Prêtres qui vivent en Societé ou Congrégation; ils sont de deux sortes, les uns sont des vœux, & les autres ne vivent qu'en simple Congrégation, & ne sont point de vœux; les uns & les autres

appellent leur demeure, Maison.

S. 13. Il y a dans la Chrétienté plufieurs maisons établies pour les pauvres. Ces maisons sont appellées en général Hôpitaux, dont quelques-uns prennent simplement le titre d'Hôpitaux, d'autres d'Hôtel-Dieu, de la Charité, de Petites-Maisons, &c. mais de quelques noms que l'on les puisse appeller, ils se peuvent réduire à huit sortes.

1e. Pour les maladies curables; 2e. pour les incurables; 3e. pour l'entretien des vieilles gens; 4e. pour recevoir pendant quelques jours les pauvres filles hors de service; 5e. pour ensermer les mendians.

Hiij

8 vagabons; 6 pour l'éducation des enfans des pauvres; 7 pour les enfans trouvés; 8 pour les foldats invalides & efropiés. Il y avoit autrefois des Hôpitaux pour les lépreux, connus fous le nom de Maladrerie; mais ce mal n'étant presque plus connu, ces Hôpitaux ont été changés dans la France en Commanderies militaires pour l'Ordre des Chevaliers de S. Lazare.

Nous avons parlé plus haut des Génésalités ecclésiastiques, pour la recette des deniers ecclésiastiques.

NAVANTATATATATATATATATATATATATATATATA

LIVRE QUATRIEME.

CHAPITRE PREMIER.

De l'usage des Cartes.

S. PREMIER.

Omme les Cartes Géographiques représentent par certains caracteres en marques, les choses les plus considésables de la surface du Globe terrestre, c'ost-à-dire, de la Terre & de l'Eau; il

PARTIE I. LIV. IV. 175 faut premierement s'inftruire de quelle manière ces choses y sont représentées, pour ensuite considérer dans ces Cartes, ce qui regarde toutes les parties de la Géographie.

S. 2. La verre & la mer y font séparées l'une de l'autre par des ombres qui distinguent les côtes des terres d'avec le rivage de la mer. Dans les Cartes terrestres ces ombres ou hachûres sont tracées en dehors du côté de la mer, & dans les Cartes marines, du côté de la terre.

Les isses sont ombrées en dehors du côté de la mer, & les lacs le sont en-

dedans.

Sur la terre sont marquées les villes, les places considérables, les montagnes, les sorêts, les rivieres, les ponts, les lacs, les marais, & l'étendue des pays.

Les bancs de fable & les rochers sont

marqués dans la mer.

Les villes sont marquées dans la Carte générale du Globe terrestre d'une seuille, pay un simple rond; dans les Cartes du Globe de plusieurs séuilles, & dans celtes des quarre parties du monde d'une ou de plusieurs seuilles, le rond des vittes les plus considérables est grossi de quelques tours; dans les Cartes moins générales, comme d'une grande Région ou d'un Hiiij

· Digital by Google

176 INTROD. A LA GEOG. grand Royaume, où plusieurs villes font grossies, les capitales y sont distinguées des autres par leur grosseur; dans les Cartes d'une Province où sont toutes les villes, elles y sont distinguées par différentes grosseurs, en grandes, moyennes & petites; & dans les Cartes particulieres où sont toutes les Paroisses, les grandes villes y sont ordinairement en plan, ou bien sont fort grossies de plusieurs tours & clochers, & les autres villes le sont à proportion. Les bourgs où il y a marché, y font plus gros que les simples Paroisses; & les villages où il y a Paroisse, sont désignés par un clocher, au haut duquel est une croix; le secours l'est par une demicroix; les autres où il n'y en a point; ne sont que de simples villages ou hameaux.

Les montagnes sont représentées par des especes de grands A sort évalés, ombrés d'un côté par de petites ondes pour marquer le penchant des montagnes.

Les forêts & les bois y sont figurés par

un amas de petits arbres.

Les rivieres sont les lignes qui vont en

serpentant.

Les ponts sont marqués par deux petites lignes paralleles, tracées à travers des rivieres. PARTIE I. LIV. IV. 177

Les lacs sont ombrés à l'encontre de la terre par des hachûres semblables à celles qui séparent la terre de la mer.

Les marais sont représentés par de petites ondes mélangées de quelques points

& de quelques herbages.

L'étendue de chaque Région & de chaque Province ou d'une Jurisdiction, estrensermée par des points qui en marquent, les limites, & les séparent des autres Régions ou Provinces; le contour de tout le pays que la Carte représente, est ordinairement de gros points que l'on marque d'une couleur; & les subdivions par Provinces ou par Jurisdictions, le sont par de petits points que l'on marque de la même couleur, lorsque la Carte est générale, ou de plusieurs quand elle est particuliere.

Dans la mer les bancs-de-sable y sont,

picotés pour représenter les sables.

Et les rochers y sont représentés par de petites croix dans les Cartes générales; mais dans les Cartes particulieres, les rochers découverts y sont figurés par des pointes de roches; & ceux qui sont cachés sous l'eau, sont représentés par de petites croix.

Les goufres qui sont des eaux qui tournoyent & qui engloutissent les vais-

Ηv

178 INTROD. A LA GEOG. feaux, font marqués par une ligne spirale.

Il y a quelquefois des moulins à vent, des moulins à eau, & des gués, marqués dans les Cartes particulieres des Evêchés.

Les gués sont marqués par cinq ou six points continués en droite ligne l'un contre l'autre à travers la riviere.

Les moulins à vent sont figurés par une croix de saint André ou X. au haut d'un pivot.

Les moulins à eau sont désignés par

un rond croisé dans le milieu.

\$. 3. Les Cartes où ces choses sont ainsi représentées, sont appellées Cartes Géographiques.

Elles sont générales ou particulieres.

Les Géographes, comme nous avons dit dans le troisième Chapitre du Livre 2. entendent sous le nom de Carte générale, non-seulement la Mappemonde, ou Carte générale du Globe terrestre, mais aussi celles qui représentent en racourci une région ou pays, où il n'y a que les choses les plus remarquables.

Ils appellent Cartes particulieres celles où tous les villages qui sont Paroisses sont

marqués.

Les Géographes préforent aux autres.

manieres de représenter le Globe, celle qui le décrit en deux ronds ou hemispheres.

Toutes les autres Cartes qui représentent une partie de la surface du Globe terrestre, soit générales, soit particulieres,

sont ordinairement quarrées.

La Carte générale de la Mappemonde représente la surface du Globe terrestre en plan, suivant les rogles de l'Optique, &c comme si chaque hemisphere étoit concave quoiqu'il soit convexe; d'où il arrive que les parties du milieu de chaque hemisphere sont plus en petit que celles des extrêmités, qui est le contraire de ce que l'œil découvre en considérant le Globe, dont le milieu lui paroît plus grand que les extrêmités, à cause de la rondeur convexe du Globe.

S. 4. Pour se servir utilement des Cartes, il saut considérer séparément, 1º. ce qui appartient à la Géographie Astronomique, 2º. ce qui regarde la Géographie Naturelle, & 3º. ce qui est de la Géo-

graphic Historique.



CHAPITRE SECOND.

Des choses que la Géographie Astronomique, considere dans les Cartes.

S. PREMIER.

A Géographie Astronomique considere dans chaque Care les quatre points cardinaux, & les degrés de lati-

sude & de longitude.

S. 2. Entre les quatre points cardinaux, comme le point du septentrion est celui vers lequel les Géographes dressent toutes leurs Gartes; ils y marquent ou y doivent marquer le septentrion en haut; le midy à l'opposite en bas; l'orient à droite, & l'occident à gauche.

Dans la Carte générale du Globe, le septentrion est marqué au Pole arctique; comme étant le même; celui du midi à l'opposite au Pole antarctique; l'orient & l'occident sont estimés sur l'Equateur, l'orient à l'extrêmité de chaque hemisphere du côté droit, & l'occident à l'opposite du côté gauche.

Dans toutes les Cartes quarrées, le septentrion est ordinairement écrit au milieu de la ligne qui borne la Carte par

PARTIBI. LIV. IV. 181 le haut; le midi au milieu de celle qui borne la Carte par bas; l'orient au milieu de la ligne qui la borne du côté droit, & l'occident au milieu de celle qui la borne du côté gauche.

L'on se contente quelquesois de mettre à un coin de la Carte, principalement dans les grandes, une simple boussole, ou une grande croisade, dont la pointe d'en haut marque le septentrion par une fleur-de-lys; la pointe opposée le midi; la pointe droite montre l'orient par une croix, & la pointe opposée l'occident du côté gauche-

Les Cartes ainsi disposées, sont dites

orientées par le vulgaire.

Les quatre points cardinaux confiderés dans la Carte générale du monde, servent à connoître de quelle maniere une région est située à l'égard de toutes les autres, & à nous apprendre quelles régions lui sont orientales & occidentales, & qu'elles sont celles qui sont situées à son septentrion & à son midi.

Dans les Cartes quarrées qui représentent ou une grande région, ou un pays particulier, les quatre points cardinaix nous sont voir seulement vers quelle région du monde les pays circonvoisnes sont suités, à l'égard de celui que la Carte représente.

182 Introd. A LA GROG.

S. 3. Les degrés de latitude se marquent dans la Carte générale du Globe terrestre sur le cercle qui enferme chaque hemisphere, c'est-à-dire, sur les deux demi - Méridiens qui enferment chaque hemisphere. Ces degrés sont distingués un à un, blanc & noir, les mêmes étant marqués de la même maniere sur l'un & fur l'autre demi-Méridien. On en compte de l'Equateur vers l'un & l'autre Pole, 90 de chaque côté. Comme l'on ne peut marquer à chaque degré les lignes qui les distinguent, l'on se contente de les tracer de 10 en 10. & d'en chiffrer aussi les degrés, de 10 en 10. suivant le nombre de degrés de leur éloignement de l'Equateur.

Les degrés de longitude dans la Carte générale du Globe terrestre, sont marqués un à un sur l'Equateur au nombre de 360, chissrés de 10. en 101 que l'on compte d'occident en orient. Les lignes ou méridiens qui les partagent, sont tirés de l'un à l'autre pole, où ils se terminent en un point, & ne sont aussi tracés que de

10. en 10. pour éviter la confusion.

Dans les Cartes générales ou particulieres représentées en quarré, les degrésde latitude sont marqués aux deux côtés, dont l'un termine le côté oriental, & l'autre le côté occidental; & sur ces côPARTIBI. LIV. IV. 183 tés, il n'y a de marqué que les degrés de latitude, sous lesquels le pays que la Carte

représente est situé.

Les degrés de longitude sont marqués en haut & en bas de la Carte, en haut sur la ligne qui termine la Carte vers le septentrion, & en bas sur la ligne qui borne la même Carte vers le midi, & sur ces lignes sont spécifiés les degrés de longitude que comprend le même Pays: & ce suivant la diminution proportionelle du parallele sur lequel les degrés de longitude se rencontrent, qui sont toujours plus grands sur la ligne d'enbas qui borne la Carte du côté du midi & vers l'Equateur, que sur celle qui la borne du côté du septentrion, dans les Cartes des Pays fitués dans l'Hemisphere septentrional; car dans les Cartes des Pays de l'Hemisphere opposé, & que nous appellons méridional, c'est tout le contraire; les degrés de longitude y étant plus grands sur la ligne qui termine la Carte par le haut du côté du septentrion & vers l'Equateur, que sur celle dont la Carte est bornée par le bas vers le midi & le Pole antarctique.

Dans les Cartes générales des parties du Monde, & même dans quelques générales des grandes Regions de ces par184 INTROB. A LA GEOC. ties, comme dans la Chine, la Perse, l'Inde, &c. les degrés n'y sont marqués qu'un à un, l'un blanc & l'autre noir, & les chissres n'y sont marqués que de cinq

en cinq.

Quoique les degrés tant de latitude que de longitude, soient divisés en 60. parties que l'on appelle minutes, elles ne sont néanmoins distinguées une à une, que dans les Cartes particulieres, le chiffre du degré y est marqué en gros caractère, & les chiffres des minutes n'y sont écrits qu'en petit caractère & de cinque en gros caractères qu'en petit caractère & de cinque en gros caractères qu'en petit caractère & de cinque en gros caractères qu'en petit caractère à de cinque en gros caractères qu'en petit caractère de latitude que les minutes n'y sont en petit caractère de latitude que les minutes ne sont en sont en contra de latitude que les minutes ne sont en sont en contra de latitude que la lati

en cinq.

Dans les Cartes des Provinces où il n'y a que les villes; les chiffres des degrés y sont aussi écrits en gros caractère, ceux des minutes en petit, & seulement de dix en dix; les noirs & les blancs contenant dans la plupart des Cartes deux minutes & demie.

Dans les Cartes plus générales, comme de la France, de l'Allemagne, &cc. les degrés ne font divifés qu'en six parties, dont chacune vaut dix minutes, quoique les chissres n'y soient poins; les chissres des minutes ne se mettant que là eù le degré a une étendue suffisante pour les écrire.

S. 4. Nous avons die, dans la Geogra-

PARTIE I. LIV. IV. 185° phie Astronomique, que la latitude d'une place est la distance qu'il y a de l'Equateur jusqu'à cette place, qui se trouve pareille à la hauteur du Pole, & que la longitude de la même place est son éloignement du premier Meridien, ou premiere longitude.

L'on cherche sur la Carte, ou sa latitude & la longitude d'une place que l'on

connoît déja par la même Carte.

Ou tout au contraite par le moyen de la latitude & de la longitude d'une ville que l'on sçait, l'on en cherche la position dans la Carte.

L'on ne peut trouver sur la Carte du Globe terrestre la latitude & la longitude de chaque Pays qu'en général; & cette Carte ne peut servir qu'à nous faire connoître lesquels sont sous la même latitude, & lesquels sont sous la même longitude.

Ces degrés de latitude se trouvent un peu mieux dans les Cartes des quatre

parties du Monde.

Dans les autres Cartes en quarré, plus les degrés ont d'étendue, & plus on y trouve précifement la latitude & la longitude de chaque place.

S. 5. Pour trouver la latitude d'une ville, fur les Cartes dont les paralleles sont mar-

186 Introd. A LA GEOG

qués par des lignes droites; appliqués sur la Carte une regle ou un fil bandé, en sorte que passant sur la ville dont vous voulés sçavoir la latitude, ce fil soit parallele aux lignes qui bornent la Carte vers le septentrion & vers midi, & qu'il passe sur les chissres semblables marqués sur les lignes qui la bornent à l'orient & à l'occident, ces chissres marquent ou le degré ou la minute du degré de la latitude de cette place, suivant que les degrés de la Carte ont plus ou moins d'étendue.

Et pour trouver la longitude de la même ville, si les longitudes sont en ligne droite, il faut appliquer votre regle ou votre sil bandé sur cette ville, & chercher en haut & en bas le même nombre de degrés & de minutes, qui se correspondent; de maniere que cette ligne soit tirée de haut en bas de l'un à l'autre de ces chissres, & qu'elle passe par la ville que vous cherchés.

Cette ligne n'est pas parallele à celles qui bornent la Carte à l'orient & à l'occident, mais elle va de biais à leur égard; elle s'approche vers le septentrion du milieu de la Carte, & s'éloigne de ce milieu vers le midi, pour les Cartes des Pays de l'hemisphere septentrional : mais c'est le contraire dans les Cartes des Pays de

PARTIE I. LIV. 187 l'hemisphere méridional; par la raison que ces degrés ont plus de largeur vers l'Equateur, que vers les Poles, comme nous avons déja dit ci-devant.

5. 6. Si l'on veut chercher la position d'une ville ou d'autre chose par le moyen des degrés de latitude & de longitude, il faut tirer avec un sil, ou avec une regle le degré de latitude, & celui de longitude dont il est question; & où ces deux lignes se rencontrent, c'est la position du

lieu proposé.

Par exemple, vous voulés trouver fur la Carte la position de Rome qui est à 41. degrés 49. minutes de latitude & à 36. degrés 25. minutes de longitude, sur la Carte d'Italie ou plûtôt sur la Carte de l'Etat de l'Eglise, cherchés la 49°. minute du 41°. degré de latitude, tant sur le côté oriental que sur l'occidental, & de l'un à l'autre chisser tirés une ligne, puis cherchés en haut & en bas la 25°. minute du 36°. degré de longitude; & tirés aussi de l'une à l'autre une ligne, la position de Rome est où ces deux lignes se coupent.

CHAPITRE TROISIEME.

De ce qui regarde la Geographie Naturelle dans les Cartes.

A Geographie Naturelle examine si le Pays que la Carte comient est une Isle ou une Presqu'Isle; si c'est une Région méditerranée, ou maritime; si elle est montagneuse ou dégagée des montagnes; si elle est en plaines, ou bien remplie de marécages; quelles en sont les principales Régions, ou Quartiers suivant les limites naturelles; & si ces limites sont des montagnes, des mers ou des rivieres.

CHAPITRE QUATRIEME.

Des choses que la Geographie Historique examine dans les Cartes.

A Geographie Historique examine 1°. fi la Carte represente un seul Erat souverain ou plusieurs, ou une Province de quelque Etat, ou bien une Jurisdiction de quelque Province; & quels en sont les Etats, Provinces ou Jurisdictions circonvoisines & limitrophes.

PARTIE I. LIV. IV. 189

2°. Quelles en sont les subdivisions suivant l'ordre ecclésiastique, ou suivant l'ordre civil & temporel.

3°. Ce que signifient certaines marques & caracteres, que l'on met aux

villes.

4°. Quelles sont les mesures itinéraires ou lieues sont on se sert dans le pays représenté par la Carte, pour en mesurer

les distances.

S. 1. Quand c'est un Etat souverain; il saut considerer si c'est un Empire, une République, ou quelqu'autre sorte d'Etat; s'il est indépendant en chef, ou s'il sait partie de quelque domination, ou s'il est réuni à quelque Couronne ou autre sorte d'Etat. Mais s'il est dépendant, il saut examiner si c'est comme Fief, ou comme Tributaire.

S. 2. Explication des différentes divisions.

A l'égard des divisions, lorsqu'elles sont pour l'Eglise, un grand Etat est subdivisé en Provinces ecclésiastiques, dont chacune contient tous les Evêchés suffragans d'un même Archevêché, & ces Provinces sont quelquesois représentées seules.

Quant à l'ordre civil, les grands Etats sont subdivisés en certaines grandes par190 INTROD. A LA GEOC. ties que l'on appelle Provinces.

Les Cartes que l'on appelle particulieres, sont distinguées ou selon l'ordre de l'Eglise, ou de la Justice, ou des Fi-

nances.

Selon l'ordre de l'Eglise, une Carte particuliere représente le Diocèse d'un Archevêché ou d'un Evêché divisé en Archidiaconés, subdivisés en Doyennés ou Archiprêtrés, sous lesquels les Paroisses sont comprises.

Selon le gouvernement pour la Justice, la Jurisdiction que la Carte représente est appellée Sénéchausse, Bailliage, Prevôté ou Viguerie, &c. subdivisée en plu-

sieurs Jurisdictions subalternes.

Si la Carte est divisée par les Finances, elle représente ce qu'on appelle Election, Diocèse, Recette ou Office, suivant les pays.

Dans nos Cartes particulieres de France, ces trois sortes de Jurisdictions y sont observées selon leurs différentes étendues,

par différentes sortes de points.

Comme les points, tant des Cartes générales que des particulieres, ne frappent pas affez la vûe pour représenter sensiblement, & faire remarquer tout d'un coup les Provinces, ou les Jurisdictions que la Carte représente, l'on applique des cou-

PARTIE I. LIV. IV. 191
leurs le long de ces points, entourant chaque Province ou Jurisdiction d'une couleur différente de celles qui la touchent, & l'on applique sur les points des subdivisions la même couleur dont l'on a entouré la Province ou Jurisdiction. L'on
fait voir par le même moyen les dépendances de ces Jurisdictions, quelqu'éloignées qu'elles en soient, en y mettant
aussi la même couleur.

Mais l'on doit dire qu'autant que ces couleurs sont capables de soulager la vûe de ceux qui s'appliquent à la Géographie. & d'aider la mémoire de ceux qui y font des plus habiles, autant elles font faire d'étranges méprises, quand elles y sont appliquées contre ce que l'Auteur s'est proposé dans son dessein, ce qui arrive très-souvent faute de s'en expliquer avec lui. Car lorsqu'une Carte représente par différens points plusieurs sortes de Jurisdictions dont l'étendue est différente. comme nous avons dit que sont les Cartes particulieres de France, les couleurs ne s'y peuvent appliquer que pour une forte de Jurisdiction sur chaque Exemplaire. Ainsi pour avoir l'étendue du Diocefe, de la Prevôté, & de l'Election de Paris, infaut trois seuilles de la même Carre des environs de Paris : l'on colore

192 INTROD. À LA GEOG. la premiere suivant l'étendue du Diocèse; la seconde, suivant l'étendue de la Prevôté; & la troisième, selon l'étendue de l'Election.

Il en est de même des Cartes générales de la nouvelle & de l'ancienne Géographie, sur lesquelles on marque différentes divisions, comme fur les Isles Britanniques, la France, l'Allemagne, l'Espagne, . l'Italie, &c. ce qui fait qu'il est nécessaire de désigner quelle division l'on souhaite qui y soit tracée. L'on voit sur un éxemplaire de la France comment elle est distinguée en Provinces ecclésiastiques, & les Diocèles qui sont suffragans d'un Archevêché; sur un autre exemplaire, les Gouvernemens généraux Militaires; sur un troisième, Es Parlemens & les Conseils souverains; sur un quatriéme, les Chambres des Comptes & les Cours des Aydes; sur un cinquiéme, les Généralités; sur un sixième, les Gouvernemens pour l'Assemblée des Etats généraux, &c. L'on voit pour la Géographie ancienne sur une Carte latine la division de Gallia Comata, & de Gallia Braccata, qui furent les deux Provinces que les Romains établirent d'abord dans les Gaules, quoique en différens tems; sur un autre éxemplaire de la même Carte, comment enfuite

Partie I. Liv. IV. Tuite elles furent divisées en quatre parties, Belgica, Celtica eademque Lugdunensis, Aquitania, & Narbonensis; sur un troisième éxemplaire, comment il y eut 14. Provinces dans le siecle suivant, & enfin jusqu'à 17. Il y a encore d'autres divisions, comme par les différens peuples, selon Ptolomée, &c. Ces mêmes couleurs suppléent souvent à l'omission des points, & servent à faire des différences essentielles selon les dissèrens besoins que l'on on a.

S. 3. Explication des Caracteres ou Marques mises aux Villes.

Dans toutes les Cartes, foit générales, soit particulieres, il y a certains caracteres ou marques à quelques villes ou places considérables.

Ces caracteres sont, ou pour l'Eglise,

ou pour le temporel.

Dans les Cartes générales, il y en a pour - l'Eglise, comme

La Croix double, fignifie Archevê-

ché.

La Croix simple, Evêché. Une Croix & un T. Evêché transseré. Une Croix & une R. Résidence d'un Evêque qui ne la peut faire dans sa Ville Episcopale.

194 INTROD. ALA GEOG.

La Crosse fermée, Abbaye.

Un Caducée, Université.

Les Caracteres qui regardent le temporel dans les Gouvernemens de France, sont:

Une Main de Justice, qui signifie Par-

lement ou Conseil souverain.

Un Bâton de travers au haut d'une pointe, dénote Sénéchaussée, Bailliage, Prevôté, Viguerie, ou Jurisdiction, qui ressorte au Parlement.

Un Soleil marque les Chambres des

Comptes, & les Cours des Aydes.

Un petit rond ou pleine Lune au haut d'une pointe, est pour marquer que c'est Généralité.

Le Croissant désigne les Elections ou Recettes.

Dans les Cartes d'Allemagne.

Une Aigle double est mis aux Villes. Impériales.

Une Couronne signific Ville Royale

en Bohême.

Un Falot, Ville Anséatique.

Une Croix dans les Catres de Hongrie, marque qu'une Ville est aux Catholiques.

A. H. I. P. Ces lettres voulent dire Abbayed'Hommes, Impériale, & Psincipauté.

A. F. I. P. Abbaye de Fille, Impériant le & Principauté.

PARTIE I. LIV. IV. 195 A. H. I. Abbaye d'Hommes, Impériate.

A. F. I. Abbaye de Filles, Impériale. Un & signifie que le nom est Escla-

Yon.

L. Noms Latins, H. Noms Hongrois.

G. Noms Germaniques ou Allemans,

P. Polonois.

Est aux Commanderies des Cheva-liers Teutons.

Dans les Cartes de Pologne.

Les Girouetes doubles marquent les Palatinats.

Les Girouetes simples dénotent les

Châtellenies.

Un Chapeau est mis aux Evêchés Grecs.

Dans les Cartes de Turquie.

Deux Croissans marquent un Beklerbeklic, que l'on prononce Beilerbeilie, ou Gouvernement général.

Un Croissant dénote le Sangiacat, ou

Gouvernement particulier.

Dans tes Cartes particulieres.

La Croix marquée d'un double trait denote le Siège de l'Eveché.

Trois points autour d'une Croix Missi

gnisient Chapitre.

Les Abbayes ont une Crosse fermée, 1 ij

196 INTRODALA GEOG. & ont plusieurs lettres, scavoir,

AB. H. fignissent Abbaye d'Hom-

mes.

AB. F. Abbaye de Filles.

O. S. B. Ordre de S. Benoît.

O. S. A. Ordre de S. Augustin.

O. Pr. Ordre de Prémontré.

O. C. Ordre de Cîteaux.

O. Fo. Ordre de Fontevraud.

O. Gr. Ordre de Grandmont.

O. S. R. Ordre de S. Ruf.

La Crosse qui n'est pas sermée, mar-

que les Prieurés.

Il faut observer que l'on met aux Armoiries la Crosse des Evêques tournée en dehors, pour signifier la Jurisdiction qu'ils ont sur tout le Diocèse; & aux Abbés on la met tournée en-dedans pour signifier qu'ils n'ont de Jurisdiction que sur les possessions de l'Abbaye.

La Groix de Malte est aux Com-manderies de Malte.

La Croix simple signifie que c'est une Paroifle.

La demi-Croix marque le secours ou

aide de Paroisse.

Une petite Girouette marque les Châ-1977, ASC4.

ే చేస్తు కాబాన్స్ వ్యవీతు

regitions by Google

S. 4. Explication de l'échelle ou des mesures

Chaque Carre pour l'ordinaire, a une sebelle des lieues, ou des méfures en usage

dans les pays qu'elle repréfente.

L'on y joint quelquefois les lieues des pays circonvoisins à cause des frontières & pays limitrophes; unais l'on y ajoute presque toujours les mille pas géométriques, dont 60 font un degré de satitude, ou d'un grand cerclé de la terre, suivant les Géographes, pour saire voir combien les lieues de chaque pays contiennent de mille pas, & combien it saut de ces lieues pour un degré de latitude.

Les Cartes générales des quare parties du monde d'une feuille, n'ont point ordinairement d'échelle, comme aussi la plûpart de celles qui représentent les grandes régions de ces grandes parties, parce que les degrés de latitude suffisent pour mesurer les distances, comme nous

allons dire.

La maniere de prendre sur la Carte la distance d'une place à une autré est sacile, puisqu'il ne faut qu'ouvrir le compas entre les deux places dont l'on veut sçavoir la distance, & porter certe ouverture sur l'échelle: si la distance lest perine, comi

me par exemple sur la petite Carte de Frande, d'Orléans à Bourges on trouve environ 20 lieues; mais si elle est plus grande que l'échelle; il faut ouvrir le campas de la grandeur de l'échelle, & appliques cette ouverture en ligne droite entre ces deux places, autant de sois qu'il faudra pour faire la distance entière; si la dernière sois le compas passe au delà de la dernière place, ou qu'il n'en approche pas, il sera facile de juger ce qu'il y aura de plus ou de moins; par exemple, de Paris à Lyon, on trouve environ 88. lieues.

On peut aussi prendre cette distance d'une seule ouverture de compas ou de deux, en transportant cette ouverture sur les degrés de latitude puis selon que cette distance embrasse plus ou proins du degré entier, supputer à propostion ce qu'il saut de lieues ou de milles du pays, dont l'on youdre se servite pour sites un degré : pas exemple, de Pasis à Borde deaux, je prends la distance de ses deux distance de ses deux ailles aver les compas de A. en B. de se trouve à peu près l'espace de s léegrés, ce qui vaut 1 a que ses peut servit, & pout les Cartes qui ont une échelle, & pout les Cartes qui ont une échelle, & pout les Cartes qui ont une échelle.

pour celles qui n'en ont point.

Les Géographes divisent chaque degré de latitude en 60 minutes, & la minute en mille parties, qu'ils ont appellées Pas géométriques, parce qu'ils servent à mesurer la terre.

Pour connoître la grandeur d'un pas géométrique, il est besoin de sçavoir que,

Le point est la moindre partie qui se

puisse décrire.

Douze points sensibles continués en droite ligne les uns contre les autres, font une ligne qui est la premiere mesure.

Douze lignes font le pouce. Douze pouces font le pied.

Deux pieds & demi font le pas commun, qui est l'espace que nous parcourons en marchant.

Deux pas communs ou cinq pieds sont le pas géométrique, à qui l'on pourroit aussi donner le nom de Pas géographique, puisqu'il sert aux Géographes de régle & de sondement pour saire l'évaluation de toutes les différentes mesures it inéraires, tant des anciens que de celles qui sont aujourd'hui en usage en chaque pays:

Six pieds font la toise de Paris.

Il y avoit aussi la coudée qui étoit une I iiij mesure des anciens, & dont il est beaucoup parlé dans l'Ecriture-Sainte.

La coudée Hébraïque avoit 24 doigts ou six palmes, ce qui pouvoit revenir à 20

pouces & demi.

Canne, Calamus, ou toile Hébraïque, étoit une mesure de six coudées, elle valoit 9 pieds Romains, ce qui revient à so pieds 3 pouces.

La coudée Babylonienne étoit plus petite que la coudée Hébraïque d'un palme.

Explication des mesures itinéraires des. Anciens.

Les mesures itinéraires les plus communes, & le plus en usage chés les Anciens, étoient le Stade, le Mille, la Lieue, la Parasange, le Stathme, le Schoene, &c.

Le Stade étois particulier aux Grecs; le Mille ou mille pas aux Romains; la Lieue aux Gaulois; la Parasange & le Stathme aux Perses; le Schone aux Egyp-

tiens.

Le State étoit de 125 pas géomé-

triques.

Le Mille Romain ou mille pas étoit de 8 Stades, ou de mille pas géométriques; ces mesures doivent être prises sur le pied Romain, qui est d'unpeu plus de 11 pouces.

rigitized by Google

PARTIE I. LIV. 2V. 201 La lieue des anciens Gaulois étoit de 1500 pas géométriques, ou de 40 au degrée

La parasange la plus commune étoit de 30 stades, ou environ de quatre mille pas géométriques, y en ayant eu depuis

20 julqu'à 60 stades.

Le Stathme, Stathmus, ou journée, Quinte-Curce, Arian. Liv. s. Geog. Liv. z. Pag. 74.

Le Schone ou Corde le plus communétoit de 40. stades, qui font cinq mille pas géométriques, y en ayant en aussi de 20, de 30, 60 & de 120 stades.

Le Stade a été en usage où il y avoir des colonies Grecques; & leurs Auteurs Historiens & Géographes ne se sont presque servi que de cette mesure pour don-

ner les distances des autres pays.

Les Romains divisorent les grands chemins de seur Empire par mille, qu'ils marquerent chacun par une pierre ou co-somne, d'on vient que leurs Auseurs expriment quelquesois le mille par le mot de Lapis, en disant, à tertie ab Urbe Lapide, à septime Lapide: ou, ad tertium Lapidem, de feptimum Lapidem, c'est-à-dire, à trois milles, à sept milles.

201 INTROD. A LATGROR.

Er les Egyptiens intrediffeent leurs Schenesches plusieurs de leurs moisins,

Les différentes grandeurs qui le rencontroient anciennement dans les messures itinéraires de chaque pays, causent d'auaunt plus de difficulté à ceux qui veulent présentement traiter de l'ancienne Géographie, uque phiseurs anciens Histoziens, magant pas maniné eux-mêmes cette diversité, ont souvent donné indiginctement des plus grandes et les plus perites distantes.

Explication des metures trineraires prafentement en ufage.

Les moimes leineraires dont nons avons présentement connoillance, sont nom-anées Adille, Lieue, Voerson, Farfanges, Kosses, Gos., La, Ru., Seation, Journées en Dierres, de Houras de chomma.

L'on experime les distances par Mille-an Italie, em Adlemagne, en Pologon, en Hongrie; de dans les Liles Britannagues; par Lieues, un Flance, on Espagne, en Suelle & en Suisse; par Kveesse en Mosmouvie; les Ensanges sont particulieres à la

les Ly & les Poù la Chine.

L'obscompte les diffences en Arable, en Bartarie & dans la plupart de l'Afrique,

-Profo ; les Meffer de les Gotà l'Indalan ;

PARTIE I. LIV. FV. 203.
par Stations & par Journées; chés plusieursi
peuples de l'Amérique par Journées. Les
Européens comptent par les distances qui
sont en usage chés eux dans les pays qu'ils
possedent hors de l'Europe. L'usage de
compter par Heures, est reçu non seulement en Europe, mais aussi en plusieurs
endroits des autres parties du monde.

Chaque pays a non-seulement ses mensures particulieres, mais même en a de plusieurs grandeurs, y en ayant partout de grandes, de moyennes, de petites. Nous ne serons ici mention que de celles qui sont le plus en usage, & que

For nomme communes.

Le mille commun d'Italie est le même que le mille pas géometrique.

Le mille commun d'Angleverre est de

1250 pas géometriques.

Le mille commun d'Ecosse & d'Irlande est de 1500.

Le mille commun d'Allemagne est de 4000.

Le mille commun de Pologne est de

Et celui de Hongrie de 6000.

La lieue commune de France est de 2400 pas géometriques, la petite de 2000 la grande qu'on appelle aussi lieue marine, lieue d'une heure de chemin, &

204 INTROD. A LA GROG. lieue royale de 3000. Il y a des Provinces où la grande lieue est de 3500 pass géometriques.

La lieue commune d'Espagne est d'en-

viron 3428.

Et celles de Suede & de Suisse sont de 5000.

Le Woerste de Moscovie n'est que

de 750.

· La Farsange commune de Perse en æ

3000.

La Kosse commune des Indes est d'environ 2400, ou 2500, pareille à la lieue commune de France.

Le Gos vaut 4 Kosses.

Le Ly de la Chine n'a que 240 pas géometriques, dont dix font le Pu, qui contient ainsi 2400 pas géometriques, comme la lieue commune de France.

La mesure mineraire Japonoise est de

deux mille pas géometriques.

La Station ordinaire est de vingt millepas géometriques.

La Journée ou Diette commune est de

trente mille pas géometriques.

Et le chemin d'une heure est de trois,

mille pas géometriques.

De sorte que rapportant au degré de latitude toutes les sortes de mesures par le moyen de ces milles, dont nous avons PARTIE I. LIV. IV. 203 dit qu'il faut soixante pour faire un degré, se degré de latitude compte 480 frades.

40 lieues Gauloifes.

r 6 ½ parasanges communs.

12 schoenes communs.

60 milles communs d'Italie.

48 milles communs d'Angleterre.

40 milles communs d'Ecosse & d'Is-

ns milles communs d'Allemagne,

12 grands milles d'Allemagne.

20 milles de Pologne.

10 milles communs d'Hongrie.

25 lieues communes, 30 petites, & 20 grandes lieues de France, royales marines.

17 lieues & demie d'Espagne.

12 lieues de Suede & de Suisse.

80 Vvoerstes de Moscovie.

20 Farsanges de Perse.

25 Kosses, & 6 Gos & un quart de

250 Ly & 25 Pu de la Chine.

20 mesures itineraires du Japon.

Le même degré comprend trois Stations.

La valeur de deux Journées ou Dies-

Et wingt heures de chemin.

206 INTROD. A LA GEOGE

Outre ces mesures communes, nous ayons dit que chaque pays en a de dissérente grandeur: il sera aisé d'en faire l'évalution par le moyen des mille pas géométriques ou minutes du degré de latitude, lorsque ces dissérentes mesures sont marquées dans l'échelle.

S. 5. Avis sur les mesures itineraires que les "Historiens & les Voyageurs donnens dans leurs relations.

Il faut se servir avec précaution des distances itineraires que les Historiens & les Voyageurs donnent dans leurs relations; la plûpart donnent des distances par lieues, par milles, ou par mesures usitées dans le pays dont ils parlent; & ils ne déterminent pas la grandeur de chacune de ces mesures, ou la déterminent par d'autres mesures dont la grandeur n'est pas fixe, ou supposent de faus-ses grandeurs. L'on peut en rapporter ici quelques exemples.

Ceux qui expriment les distances par lieues ou par milles, ne sont pas réflexion qu'il y a des lieues de 2000, de 2500, & de 3000 pas géometriques, si ce sont lieues de France; qu'il y a des milles de de 5 & de 6 mille pas géometriques, si ce sont milles d'Allemagne; qu'il y a des milles seulement de 1000, de 1250 de 3000, si ce sont milles d'Angleterse, ainsi des mesures des autres pays.

Entre les Voyageurs François qui ont été dans l'Indostan, les uns disent que la Kosse ne fait qu'une denni-lieue de France, & les aurres prétendent que la Kosse-fait une lieue entiere.

Les Anglois mettent deux Koffes pour

un mille d'Angleterre.

Quelques Hollandois veulent 3 Kosses pour saire deux milles d'Allemagne, d'autres ne mettent que deux Kosses pour le

mille des Pays bas.

Ni les uns ni les aueres ne déterminent pas laquelle des lieues de France ils entendent, lequel des milles d'Angleterre, d'Allemagne & des Pays bas, qui sont comme nous avons dit, de différente -force de grandeur ; ils n'expliquent pas sinème h c'est des grandes ides petites, ou des movemes Kosses dont ils veulent -parler; ainsi il est difficile de détermines · la distance qu'ils prétendent donner, puisqu'il y a bien de la différence entre cent Kosses à crois mille pas chacune, & cent Kolles qui ne fore que de 2500, de 2000, Fele 1580 , de 1250 & de 1000 y com--me nous ferons commoine qu'il y en pour Levorette den Berte de la Come de

108 Introducia Geogr

Quoiqu'il y ait des Kosses de si dissepentes grandeurs, la plûpart des relationsne laissent pas de les consondre, comme s'il n'y en avoit que d'une sorte.

Il est aisé de vérisier par une infinité d'exemples, que les voyageurs dennent de fausses distances, parce qu'ils confondent les dissérentes grandeurs des mesures itineraires.

Nous nous contenterons de rapporter ici la distance que le sieur Tavernier donne-de Surate à Goa dans sa relation; ces deux places sont sur la même, eôte qui va du Nord au Sud, & ne dissent en longitude que d'environ un degré.

Il met entre ces places 61 Gos i il dit que le Gos vaut 4 Kosses, & que les Kosses sont de pareille grandeur que les lieues ordinaires de France; ce seront 244. Kosses ou lieues de France, dont 25 sont un degré, qui sont plus de 9 degrés deux tiers de latitude. Et quand même il n'estimeroit ces Kosses que pareilles aux petites lieues de France qui sont de deux mille pas, & dont il saut 30 pour le degré, les 244 lieues ne laisseroient pas de faire plus de huit degrés de latitude, qu'il y auroit entre Surate & Goa suivant son compte, quoiqu'il n'y en air pas six suivant toutes les Cartes imprimées & Cartes imprimées & Cartes imprimées pas se

PARTIE I. LIV. IV. 209 manuscrites des Portugais & des Hollandois.

Ce sont trois degrés & demi de latitude d'augmentation, si l'on suit la valeur des lieues ordinaires de France, ou du moins deux degrés, si l'on se restraint

aux petites lieues.

Le Géographe qui auroit réformé sur la Carte les distances & la position de ces deux places, sur la bonne soi de cette relation, seroit accusé d'ignorance, & la Carte de sausseté, par les relations de ceux qui voyageront ci-après en ces pays.

C'est pourquoi je laisse à juger quelle assurance les Géographes peuvent prendre sur l'exactitude des distances des places moins connues que cette relation donne, puisqu'elle est si peu exacte à l'égard de deux places, dont la route & la posi-

tion ont été vérifiées tant de fois.

Les distances prises par stations, ne sont pas moins incertaines, puisque ces stations ne sont reglées que par la commodité de l'eau, qui ne se trouve pas partout sur la route, ce qui rend ces stations sort inégales.

On doir faire le même jugement des journées ou diettes, qu'il faut distinguer en journées de voyageurs ordinai210 INTROD. A LA GEOG. res, journées de caravannes de chevaux, & journées de caravannes de chameaux.

La journée de voyageur sans embarras de marchandises, en vaut deux de celles de caravannes de chevaux, & celle-ci deux de caravannes de chameaux; & même toutes ces sortes de journées ne sont pas égales entr'elles, la facilité des chemins les rendant plus ou moins grandes; sur quoi la plûpart des voyageurs ne faisant pas de réslexion, se contentent de spécifier le nombre des journées qu'ils supputent sur le pied des grandes, comme si elles étoient toutes égales, ce qui sait souvent croire des pays d'une sois plus d'étendue qu'ils n'en ont en esset.

La relation du Tunquin donne à ce Royaume suivant ceux du pays 50 journées de longueur du midi au septentrion, & 20 de largeur d'orient en occident, apres avoir dir que cette longueur est de 15 cent milles, & la largeur de 6 cent milles, par où il paroît que cette relation donne 30 milles à chaque journée; mais comme ce pays n'a qu'environ 13 degrés de latitude; qui ne sont que 780 milles en droite ligne, il s'ensuit que ces journées ne doivent être que d'environ la moitié, c'est-à dire, de 15 ou 16 milles,

PARTIE I. LITV. IV. 211 puisqu'autrement le Tunquin monteroit jusqu'au trente-cinquiéme degré de latitude, ce qui comprendroit les deux tiers de la Chine.

Il arriveroit aussi que donnant au même Tunquin 11 degrés de longitude suivant les 6 cent milles que cette relation lui donne d'orient en occident : les bornes du Tunquin avanceroient beaucoup plus vers l'occident que ceux de la Chine, que l'on scair par les Carres des RR. PP. Martinius & de Bouyn, n'avoir qu'environ 10 degrés de longitude, depuis la province de Quantung qui sert de borne au Tunquin vers l'orient, jusqu'aux confins les plus occidentaux de celle d'Iuman. Le Royaume de Taos qui confine à la Province d'Iunnan occupe près de 3 de ces degrés, de sorte qu'il ne peut rester qu'enviton 7 degrés de longitude pour le Tunquin, qui font à peu près les 20 journées que donne la relation, les réduisant à 15 ou 16 milles par jour.

o. Bien que presque toutes les relations foient remplies de pareilles erreurs; la eplupart nollairssent pas néanmoins de taxer les Cartes de fausseré, & d'accuser les Géographes d'ignorance; comme si les Cartes dresses sur les relations n'étoient pas saites sur la bonne soi de ceux qui voya-

gent, & que les Géographes fussent responsables de la négligence de quelquesuns d'entre les voyageurs; du peu de capacité de plusieurs, & de l'ignorance de la plûpart des autres.

.S. Explication des différentes grandeurs des degrés de latitude des Cartes plus ou moins generales & des partisulieres, & le moyen de comoître fi la place dois être dans la Carte où on la cherche.

Quoique les Cartes que l'on appelle générales, parce qu'elles ne représentent une région qu'en général, c'est-à dire, en racourci, ne puissent contenir que les choses les plus considérables, à cause du peu d'étendue de l'échelle sur laquelle elles sont construires, & que l'on ne doive pas prétendre y trouver ce qui ne peur être marqué que dans les Cartes que nous appellons particulieres, parce qu'elles doivent contenir toutes les Paroisses, & les autres choses remarquables du pays que la Carte représente:

Néanmoins quelques personnes sans avoir égard au peu d'étendue du degré d'une Carte générale, & qu'elle ne contient qu'en abregé les pays qu'elle représente, ne laissent pas d'y vouloir trouver

PATIEI. LIV. 213
les choses que l'on ne peut prétendre être
marquées que dans les Cartes dont le degré est plus grand. C'est pourquoi nous
expliquerons ici la différence qu'il y a entre l'étendue d'un degré de latitude d'une
Carte générale, & œux des autres qui

font plus particulieres.

Le degré de latitude de la Carte générale de la France en une feuille, qui est d'environ dix-huit pouces de hauteur, peut avoir à peu près un pouce & trois quarts d'étendue; & dans cette! Gatte le Diocèse de Paris a d'étendue environ un pouce & demi. Dans la Carte de l'isse de France, dont le degré de latitude a d'étendue cinq pouces trois quarts, le Diocèse de Paris a environ quatre pouces & un tiers. Dans la Carte particulière du Diocèse de Paris, dont le degré de latitude a 20 pouces, ce Diocèse à d'étendue quinze pouces de hauteur.

Il est aisé de juger que dans un si petit espace qu'est celui d'un pouce trois quarts, il ne peut entrer que peu de noms, qu'il en entre beaucoup plus dans l'espace de quatre pouces un tiers, & qu'il n'y a pas de comparaison à ce que 15 à 16 pouces de longueur & de largeur en peuvent contenir. 214 INTROD. A LA GEOG.

C'est pourquoi dans la Garte générale de la France d'une seuille, le Diocèse de Paris n'y contient que huit ou dix places. Dans la Carte de l'Isle de France, l'étendue du même Diocèse en a environ 45, & dans la Carte particuliere de ce Diocèse, il y a six à sept cent places.

i. Ainfi pour connoître si l'on peut chercher dans une Garte la ville, le bourg, la paroisse ou le hameau que l'on s'est propolé, il faut examiner quel espace peut avoir le degré de latitudes si le degré a un ponce on deux y ilony aura que: les villes les plus confiderables. Si le degré a quatre pouces, la Carte contiondra toutes les villes; s'il a cinq à fix pouces, la Carte aura les villes & les bourgan & file degrécell de vingrpoucesia putre ches willes & das bourge, lab Carte contiendra sous les riblages où il. y a Paroisse, & peut-être aussi quelques: hameaung coc amin uner Garmidons le degré sera de trente pouces, c'est-à-dire, dont dix minutes font environ ding pouces, leralaffeaccionalus pour que tous les hameasx, y foiene such marqués. Cela s'entend pour quélques pays; car il y a des endroits en France où les bameaux. font en si grand nombre, qu'à peine peuPARTIR I. LIV. IV. 215 vent-ils entrer dans une Carte dont dix minutes font huit pouces, c'est-à-dire, dont le degré de latitude aura 48 à 50

pouces.

Ce que nous avons dit pour les Cartes générales, dont le degré est d'un ou deux pouces, doit s'entendre pour celles dont l'écriture est d'un caractère de moyenne grosseur; car lorsque le caractère est petit, une Carte dont le degré est de deux pouces, en tiendra presque une fois autant, & presque le même nombre de places que celle dont le degré est de quatre ou cinq pouces.

Les Cartes étant construites sur ces différens pieds, la différence notable qu'il y a entre la grandeur des degrés des unes & des autres, doit faire connoître quelles sont les places que l'on peut chercher dans chaque Carte, dont la grandeur du

degré est différente.

Que ceux qui ne sont point instruits de ces dissérences, cherchent dans une Carte générale ce qui ne doit être que dans une Carte d'un plus grand pied, cela est pardonnable; mais il est fort surprenant qu'une personne, qui après avoir pendant vingt années fait son principal commerce de Cartes, s'est crû suffisamment instruit pour prendre le titre de 216 INT. A LA GEO. PART. I. Liv. IV. Géographe, & pour mettre des Cartes au jour fous son nom, ne sçache pas seulement la dissérence qu'il doit y avoir entre les Cartes de dissérentes proportions, & qu'il ait eu la hardisse de taxer comme fautives, celles qui selon ces regles que l'on ne peut outrepasser, ne contiennent que ce que permet la proportion sur laquelle elles sont construites.

Fin de la premiere Partie.



INTRODUC.



INTRODUCTION

A LA

GEOGRAPHIE,

SECONDE PARTIE;

Où sont décrites toutes les différentes divisions de la surface du Globe Terrestre.



A Géographie est la description du Globe terrestre.

Ce Globe est une masse ronde composée de terre & d'eau; & quoiqu'il y air à peu près autant d'eau que de terre dans la surface de ce Globe, la terre est estimée en faire la partie la plus noble, parce qu'elle est la demeure de l'homme, & parce qu'il y a incomparablement plus de terre que d'eau dans la solidité de ce Globe :: c'est pour l'une & L'autre raison que l'on appelle ce Globe, Globe errestre, & sa description Géogra; 218 INTROD. A LA GEOG. phie, c'est-à-dire description de la terre, sous laquelle la description de l'eau est comprise.

Ce corps que la terre & l'eau font enfemble, est appellé Globe ou Boule, parce au'il est rond & sphérique; & quoique les montagnes rendent la surface de la terre extrêmement inégale à notre égard, ces inégalités néanmoins comparées avec la grande étenduc de la surface entière du Globe, sont si peu considerables, que sa rondeur en est moins alterée que celle d'un Globe d'une toise de diametre, ne le seroit par quelques grains de fable des plus pe tits que l'on meterdit fur fasturface.

L'on prouve la rondeur de ce Globe par diverses expériences, mais elle est viablement démontrée par son ombre dans les éclipses de la Lune, sur laquelle cette embre est ronde & circulaire; ce qui fait voir manischement que le Globe terrestre qui cansercette ombre est spherique; les corps opaques representant toujours leur figure par leur ombre.

Les Astronomes sont partagés entre eux touchant la situation & l'immobilité du Globe terrestre : les uns en font le centre de l'Univers, comme Ptolomée, & le prétendent immobile; les autres au-congraire le font tourner sur son propre cenPARTIE II. LIV. IV. 219 tre, & autour du Soleil, que quelquesuns croyent être le centre de cet Univers,

comme Copernic.

Mais ils conviennent tous que quoique le Globe terrestre soit extrêmement grand à notre égard, qu'il paroîtroit peu de chose s'il étoit consideré du lieu où est le Soleil; qu'il ne seroit vû que comme une petite étoile, des planettes les plus éloignées; & qu'il seroit presque invisible à celui qui le voudroit considerer de l'une des étoiles fixes, ne pouvant être découvert de-là que comme un point.

Ce point toutesois est d'une grandeun si considerable à notre égard, que l'on n'en a fait le tour que depuis un siecle ou environ, & que sa surface ne nous est pas

encore entierement connue.

C'est donc ce point que nous appellons Globe terrestre, & dont la description est

nommée Géographie.

Cette Géographie considere ce Globe terrestre suivant le rapport que toutes ses parties ont, ou avec les cieux, ou entre elles, ou avec l'histoire, ce qui nous distribuera notre Géographie, 1. en Géographie astronomique, 2. en Géographie naturelle, & 3. en Géographie historique.

10. La Géographie astronomique trai-

K ij

tera de la correspondance que toutes les parties du Globe terrestre ont avec les Cieux, & nous expliquera les differentes divisions de la surface de ce Globe, tirées de cette correspondance.

2°. La Géographie naturelle nous fera la division de toutes les parties de la terre & de l'eau, qui composent la surface du Globe terrestre, suivant qu'elles sont distribuées par grandes parties & régions, ou qu'elles sont dissérentes & naturellement divisées les unes des autres.

3°. La Géographie historique nous donnera les divisions de toutes les parties de la terre, suivant le rapport qu'elles ont avec l'histoire, & nous divisera la surface du Globe terrestre 1° par les états souverains 2°, par l'étendue des principales seligions, & 3° par l'étendue des principales sipales langues.



LA GEOGRAPHIE

ASTRONOMIQUE;

Où sont expliquées les différentes divisions de la surface du Globe terrestre, tirées de la correspondance que toutes les parties de ce Globe ont avec les Cieux.

Es points, les lignes & les cercles que nous avons décrits, dans la folidité & fur la surface du Globe dans la premiere partie de l'Introdustion, Liv. 3. des termes de la Géographie astronomique, sournissent aux Géographes sept manieres de diviser la surface du Globe terrestre par rapport au ciel; 1°. En régions ou plages. 2°. En Hemispheres. 3°. En Zones. 4°. Par les ombres. 5°. Par les positions. 6°. Par les climats. 7°. Suivant la longitude & la latitude. Et une huitiéme division tant de la surface que de la solidité du. Globe terrestre par les mesures.

K iij

CHAPITRE PREMIER.

Division de la surface du Globe terrestre en Régions, ou Plages.

S. PREMIER.

Ar rapport aux quatre points cardinaux, le septentrion, le midi, l'orient, & l'occident; la surface de chaque hémisphere horizontal est divisée en grandes plages ou régions, septentrionale, meridionale, orientale, & occidentale, eu égard au zenith & à l'horison qui sont la base & le sondement de cette division.

Cette division sert à comparer la situation respective des pays les uns à l'égard des autres, & fait une partie des plus essentielles de la Géographie: ensorte qu'un pays consideré à l'égard des circonvoisins, est septentrional à l'un, quoiqu'il soit meridional à l'égard d'un autre; & sa situation est occidentale à celui qui lui est à l'orient, & est orientale à celui qui lui est à son occident, par exemple:

La France est séptentrionale à l'égard de l'Espagne, meridionale au respect de l'Angleterre, occidentale à l'Allemagne.

PARTIE II. LIV. IV. 223 & en même-tems orientale au Canada.

Les Européens confiderant les continens suivant qu'ils sont situés à leur égard; & nommant le leur qui est l'ancien, le continent oriental, ont donné le nom d'occidental, au nouveau continent ou Amerique; ont appellé meridional le continent Magellanique; & nomment septentrional, le continent qui est vers le septentrion.

Cependant l'ancien continent & l'A-merique sont respectivement à l'orient; & à l'occident l'un de l'autre. De même le continent septentrional & le Magellanique sont réciproquement meridionaux.

C'est pourquoi les continens considerés comme ils sont situés à l'égard de l'Isse de Cocos & autres, l'Amerique sera le continent oriental, l'ancien sera l'occidental, le septentrional sera le meridional; mais le Magellanique ne sera pas réciproquement le septentrional, son Pole ne pouvant pas être appellé le septentrion, mais seulement son Pole; le nom de septentrion étant particulier à notre Pole que nous appellons artique de la constellation de l'ourse, qui est aussi appellée septentrion, parce qu'elle est composée de sept étoiles; ainsi le continent Magellanique ne se peut appeller qu'antarctique ou antiseptentrional, comme opposé à l'arcti-

que ou septentrional, jusquesace que son pole, lui puisse communiquer le nom qu'on pourra par ci après lui donner de quelque constellation voisine.

S. 2. LES VENTS.

Les quatre grandes plages ou régions de l'horison, se subdivisent en plusieurs moindres qui sont la même chose que les vents, pour la distribution desquels les quatre points cardinaux servent de son-

dement & de regle.

Les anciens n'ont donné d'abord que quatre vents, l'on y en a depuis ajouté quatre collateraux; le foin qu'on a pris de marquer plus exactement les routes, y en a fait encore ajouter huit, qui avec les huit autres, font les seize vents le plus en usage; mais les fréquentes navigations les ont utilement augmentés au nombre de trente-deux, & les habiles Pilotes les sont monter jusqu'à 64.

La premiere distribution de ces vents a été faite en Allemand, l'usage l'a depuis autorisée sur l'Ocean, & chés presque

toutes les Nations de l'Europe.

Entre les vents, quatre font cardinaux,

& tous les autres sont collateraux.

Mais pour en donner le dénombrement avec plus de méthode, on distribue PARTIE II. LIV. IV. 225 les vents en 4 premiers, 4 seconds, 8 troisiémes, 16 quatriémes & 32 cinquiémes.

Les 4 premiers font mono-syllabes,

1 Nord, 2 Sud, 3 Est, 4 Ouest.

Les 4 seconds sont de deux syllabes, parce qu'ils sont composés des noms de deux d'entre les quatre premiers, 1 Nord-Est, 2 Nord-Ouest, 3 Sud-Est, 4 Sud-Ouest.

Les 8 troisiémes sont de trois syllabes, & sont composés de l'un des 4 premiers, qui est mono-syllabe, & d'un des quatre seconds qui est de deux syllabes, r Nord-Nordest, 2 Nord-Nordouest, 3 Sud-Sudest, 4 Sud-Sudouest 5 Est-Nordest, 6 Est-Sudest, 7 Ouest-Nordouest, 8 Ouest-Sudouest.

Les autres ne se composent plus ainsi.
Les 16 quatrièmes empruntent leurs noms des 4 premiers ou des 4 seconds en disant qu'ils avancent de l'un vers l'autre une quatrième pastie de la distance qu'il peut y avoir entre deux : exemple des 4 premiers & des 4 seconds Nord quart Nordest, Nord quart Nordouest; Sud quart Sudest, Sud quart Sudouest; Est quart Nordouest, Ouest quart Sudouest. Des quatre seconds vers les quatre premiers

١

226 INTROD. A LA GROG. Nord-est quart Nord, Nordest quart, Est Nordouest quart Nord, Nord Ouest quart, Ouest Sudest quart Sud, Sudest quart Est,

Ouch Sudest quart Sud, Sudest quart Est, Sudonest quart Sud, Sud-Ouest quart Ouest, & ainsi des autres sans avoir égard aux

8 troisiémes.

Les 32 cinquièmes sans avoir égarde aux 16 quarrièmes, empruntent leurs noms des 4 premiers, des 4 seconds, &c des 8 troissèmes, en avançant ainsi une quatrième partie de la distance qu'il y a entre les premiers vers les troissèmes, &c entre les troissèmes vers les premiers, comme Nord-quart, Nord nordest, ou Nordnordest-Quart Nord, de même entre les deuxièmes vers les troissèmes; ou entre les troissèmes vers les deuxièmes, comme Nordest-Quart Nordest. Et ainse des autres.

Pour arranger les vents suivant leus ordre, il faut considerer que le Nord est le premier de tous; que le Sud est le deuxième; l'Est le troisséme, & l'Ouest le

quatriéme.

Tous les autres étant composés de deux de ces 4 premiers, il est facile de juger que celui qui est composé du premier de ces quatre doit être estimé le premier : c'est pourquoi entre les 4 seconds le premier sera le Nard-est, parce qu'illest

PARTIE II. LIV. IV. 227 composé du premier, & du trossième des 4 premiers. Le second sera le Nord-Ouest, qui est composé du premier & du quatrième. Le Sud-Est, est le trossième à cause qu'il est composé du deuxième & du trossième. Et le Sud-Ouest sera le quatrième puisqu'il est composé du deuxième & du quarrième des 4 premiers.

Cette méthode nous fait voir qu'entre les 8 troisiémes, le Nord-Nordest est le premier pour être composé du premier des quatre premiers, & d'un des seconds. Le Nord Nordouest sera le deuxième, le Sud-Sudest, le troisième, & le Sud-Sudouest le quatrième, & ainsi non-seulement de tous les autres troisièmes, mais aussi des 16 quatrièmes & des 32 cinquièmes.

Cela se connoîtra facilement par la ro-

fe de la Boussole. Pl. 15.

Le vent de l'Est est chaud, sec, pur, subtil & sain.

Le vent du Sud est chaud, humide & maladif.

Le vent d'Ouest est froid, humide & maladif.

Et le vent du Nord est froid, sec & fain.

L'on donne d'autres noms aux mêmes vents sur la Mer Mediterrannée.

Les quatre premiers font appellés.

K vi

Tramontane, Oftro, Levante, Ponente.

Les 4 seconds Greco, Maestro, Sy-

rocco, Libeccio.

Les 8 troisièmes sont composés d'un des 4 premiers à d'un des 4 seconds, Tramontane-Greco, Tramontane-Maestro, Ostro-Syrocco, Ostro-Libeccio, Levante-Greco, Levante-Syrocco, Ponente-Maestro, Ponente-Libeccio.

CHAPITRE SECOND.

Division de la surface du Globe Terrestre en plusieurs sortes d'hemispheres.

S. PREMIER.

E Globe terrestre est divisé en deux hemispheres par chacun des six grands cercles; mais comme les cercles des colures sont des Méridiens, & que les hemispheres faits par l'Ecliptique n'ont d'usage que dans l'Astronomie, les Géographes ne traitent que des hemispheres partagés par l'Equateur, par l'Horison, & par le Méridien.

S. 2. L'Equateur divise le Globe terrestre en deux hemispheres, septentrional & méridional à notre égard; car à bien PARTIE II. LIV. IV. 229 considerer leur situation, ils sont respectivement méridionaux l'un à l'autre, comme nous l'avons déja remarqué; c'est pourquoi ils sont nommés plus proprement arctique & antarctique. Pl. 3.

5. 3. Le Globe est partagé par l'horifon en deux hemispheres, supérieur &
insérieur; le supérieur est celui où nous
fommes, & auquel le Zenith sert de pole,
c'est-à-dire, qui est vers nous, & l'insérieur est celui auquel le Nadir sert de
pole, & qui est au-dessous de nous; de
sorte que celui qui nous est insérieur, est
supérieur à notre Antipode, & celui qui
mous est supérieur, lui est au contraire
insérieur. Pl. 5. & 9.

S.4. Chaque Méridien entier divise le Globe en deux hemispheres, dont l'un est appellé oriental, & l'autre occidental, ce qu'il faut entendre à l'égard de la partie du Méridien de notre Zenith; car à l'égard de l'autre moitié du Méridien, c'est tout le contraire. Pl. 10 & 11. *

S. 5. De toutes ces différentes sortes de divisions d'hemispheres, il n'y a que celle de l'Equateur qui soit sixe, & qui ne

^{*} On trouve chés le sieur Robert, Géographe ordinaire du Roy, tous ces Hemisphe-

230 INTROD. A LA GEOG. change jamais; celle qui est faite par l'horison, est dissérente pour chaque lieu disférent; & la division saite par le Méridien est de même, & il peut y en avoir

autant que de Méridiens.

S. 6. Les Géographes pour représenter la surface du Globle terrestre en plan, préserent les hemispheres divisés par le premier Méridien & par le 180° parce que chaque hemisphere contenant l'un des continents connus presqu'entier, les subdivisions géographiques se sont avec plus de méthode. Pl. 10. & 11.

CHAPITRE TROISIEME.

Division de la surface du Globe terrestre en Zones.

S. PREMIER.

Es deux tropiques & les deux cercles polaires divisent la surface du Globe terrestre en cinq portions que l'on appelle Zones, du grec ¿ oun, qui signifie ceinture; ces Zones reçoivent leur nom de la qualité de la température, à laquelle leur situation est sujette suivant les différens des grés de chaleur ou de froid, que le Soleis leur donne par son approche & par son éloignement, ce qui les réduit à trois sont

PARTIB II. LIV. IV. 232 tes de Zones qui en font cinq, une torside, deux temperées, & deux froides ou glacées. Pl. 12.

S. 2. La torride est au milieu de toutes les autres, les froides tiennent les deux extrémités, & les deux temperées occupent ce qui est entre la torride & les froides, qui sont de l'un & de l'autre côté.

5.3. La Zone torride ou brûlée est comprise entre les deux tropiques, elleest partagée par l'Equateur en deux parties égales, ce qui fait que quelques-uns divisent cette Zone en septentrionale & méridionale, ou plutôt en arctique & antarctique.

Les Anciens lui ont donné le nom de brûlée, parce que Soleil faisant perpétuellement son cours entre les deux tropiques, ils ont crû que cette Zone étoit toute brûlée, à cause qu'este est cominuellement exposée aux rayons perpendicu-

laires du Soleil.

§. 4. Les Zones temperées sont compriles entre les tropiques & les cercles polaires, celle qui est entre le tropique du cancer & le cercle du Pole Arctique est appellée septentrionale; & l'autre qui est entre le tropique du capricorne & le cercle du pole antarctique, est dite méridiomale à l'égard de la nôtre. 232 INTROD. A LA GEOG!

Ces Zones sont appellées tempérées à parce qu'étant situés entre la torride & les froides, elles jouissent d'un air temperé, principalement en ce qui approche du milieu de cette Zone, ses extrémités se ressent de l'excès du chaud & du froid de la Zone torride & des Zones froides à proportion qu'elles en sont proches.

5.5. Les deux Zones froides sont entre les cercles polaires & les poles, ou plutôt sont ensermées dans les cercles polaires, qui les embrassent l'une autour du pole arctique, & l'autre autour du pole antarctique.

Elles sont appellées froides ouglacées, de ce que pendant la plus grande partie de l'année il y fait un extrême froid, & que tout y est glacé, lorsque le Soleil ne paroît que peu ou point du tout sur

leur horison.

S. 6. Les Anciens ont crû que les Zones froides étoient tout à fair inhabitables, à cause de l'extrême froid & des glaces continuelles; que les chaleurs excessives avoient réduit la plus grande partie de la Zone torride en deserts sabloneux, & rendu le reste presque stérile & peu habité.

L'expérience nous a fair connoître que

PARTIBII. LIV. IV. 233 les Zones froides ne sont pas entierement dépourvûes d'habitans, & que dans la Zone torride les chaleurs sont bien moins grandes sous l'Equateur & sous ce qui en approche, qu'aux environs des tropiques où le Soleil cause des chaleurs excessives, parce qu'il s'en écarte moins en deux mois de tems quand il y fait son cours, que de l'Equateur en 18 jours; que les montagnes dans quelques endroits, & les longues nuits dans toute la Zone torride, les pluyes & les grandes rosées rafraîchissent suffisamment pour y rendre la terre non - seulement habitable; mais fi fertile & si abondante, qu'elle donne en plusieurs endroits deux recoltes par an, qu'elle produit presque seule toutes les sortes d'épiceries & de drogues; qu'elle fournit une plus grande quantité de métaux parfaits, de pierreries & de perles, que toutes les autres Zones ensemble; & que les deserts qui s'y rencontrent comme en Afrique, sont plutôt des preuves que le terroir est stérile de sa nature en ces endroits, que rendu tel par l'ardeur du Soleil, puisqu'il se rencontre de pareils deserts dans le milieu de la Zone temperée, & que dans la partie d'Afrique qui est dans la Zone torride, il y a des pays extrêmement fertiles; que tous

234 INTROD. A LA GROG. les pays & les isles de l'Asse situés dans cette Zone sont très-abondans, & que ce qui est connu de l'Amerique dans cette Zone est de même nature.

5.7. L'on peut aussi diviser les Zones en grandes & en petites; il y en a trois grandes, la torride & les deux temperées; & deux petites, qui sont les deux

froides ou glacées.

Ces Zones ont différentes largeurs &

différentes longueurs.

S. 8. La Zone torride comprend environ 47 degrés de latitude de largeur. Les deux Zones temperées chacune environ 43. & chacune des Zones froides n'a en-

viron que 23 degrés & demi.

Les degrés de latitude comptés chacun à vingt-cinq lieues communes de France, la Zone torride se trouve avoir 1175 lieues de largeur; les Zones temperées ont chacune 1075 lieues, & les Zones froides n'ont chacune que 587 lieues & demie.

S. 9. La longueur des Zones, ou plutôt leur circuit est aussi bien dissérent, quoiqu'elles ayent toutes le même nombre de 360 degrés de longitude: car comme ces degrés diminuent à proportion qu'ils s'éloignent de l'Equateur, comme nous dirons ci-après, & qu'ils s'approchent des

PARTIE II. LIV. IV. 235 poles sous lesquels ils se terminent à un point; aussi de même le circuit des Zones diminue à proportion, suivant les latitudes sous lesquelles les Zones sont situées.

La Zone torride a neuf mille lieues communes de France de circuit sous l'Equateur, qui est sa plus grande étendue; & environ 8253 lieues dans ses extrémi-

tés sous les tropiques.

Ce circuit sous les tropiques est le plus grand des Zones temperées, qui ont chaeune dans leur milieu, qui est le 45e degré environ 6363 lieues, & dans leur extrémité sous les cercles polaires environ 3582 lieues.

Ces cercles polaires fom le plus grand circuit de chacune des Zones froides, dont le milieu qui est le 78. degré & 15. min. n'est plus que d'environ 1832 lieues, & leur extrémité sous les poles n'est qu'un

point.

S. 10. Il n'y a pas une des Zones qui sont entierement connue; la temperée septentrionale & la torride le sont plus que les autres; la Zone temperée méridionale n'a de connu que ce qui y est de notre Continent & de l'Amérique: la Zone froide septentrionale a quelques isses & quelques côtes de connues; mais pour

236 INTROD. A LA GEOG. la Zone froide antarctique, & que nous appellons méridionale, nous n'en avons encore aucune connoissance.

S. 11. Entre les trois grandes, la Zone temperée septentrionale semble avoir une fois plus de terre que la torride, & la torrise beaucoup plus que la temperée méridionale.

CHAPITRE QUATRIE'ME. Division de la surface du Globe terrestre par les ombres. Pl. 12.

Les différentes situations des Zones ont donné occasion de diviser les habitans de la surface du Globe terrestre, suivant la diversité de leur ombre.

Cette diversité est prise, ou à midi, ou

du tour entier que l'ombre fait.

Les Anciens ayant reconnu que l'ombre tourne autour des habitans des Zones froides lorsque le Soleil leur donne des jours continus; que les habitans des Zones temperées ont l'ombre toujours tournée d'un même côté à midi; que ceux de la septentrionale l'ont vers le pole arctique; ceux de la méridionale vers le pole antarctique; & que les habitans de la Zone torride ont leur ombre méridienne six mois vers l'un des poles, & ensuite six mois vers l'autre. PARTIE II. LIV. IV. 237

Ils ont appellé les habitans des Zones froides Perifciens, c'est-à-dire à l'entour ombrés; les habitans des Zones temperées Heterosciens, qui n'ont que l'une ou l'autre des deux ombres; & les habitans des Zones torrides Amphisciens, c'est-à-

dire, qui ont les deux ombres.

La raison & l'expérience ont depuis sait connoître que les habitans de la Zone torride sont Asciens, c'est-à-dire, sans ombre à midi, lorsque le Soleil passe perpendiculairement sur leur Zenith; que lorsqu'il n'est plus sur leur tête, les Asciens qui sont sous les tropiques, n'ont jamais leur ombre que d'un côté, & que sous les autres Asciens ont leur ombre méridienne pendant un tems d'un côté, & pendant un tems de l'autre.

C'est pourquoi la division des habitans de la terre, suivant la diversité des ombres est plus exactement faite en Périsciens, Hetérosciens & Asciens, que l'on subdivise en Asciens-Hetérosciens, & Asciens-

Amphisciens.

Les Perisciens ou habitans des Zones froides sont de trois sortes. 1°. Ceux qui demeurent sous les poles sont toujours Perisciens, c'est-à-dire, que leur ombre tourne toujours autour d'eux pendant les six mois que le Soleil les éclaire conti-

nuellement. 2°. Ceux qui font sous les cercles polaires, ne sont Perisciens que pendant un jour naturel ou 24 heures, qui est leur plus long jour. 3°. Les autres sont Perisciens pendant plusieurs jours ou plusieurs mois, selon qu'ils sont près ou loin du pole.

Ceux qui sont sous les poles ont l'année partagée en deux parties continues, sçavoir un jour de six mois, & une nuit de six mois, & tous les Perisciens généralement n'ont qu'un été qui est fort mo-

deré, & un hiver qui est très-froid.

Les Heterosciens ou habitans des Zones, temperées, 1° ont toujours leur ombre méridienne tournée vers l'un des poles, ceux de la septentrionale vers le pole arctique, & ceux de la méridionale vers le pole antarctique. 2°. Ils ont perpétuellement les jours inégaux avec la nuit, excepté les deux jours des Equinoxes.

Les Asciens ou habitans de la Zone torride sont de deux sortes, 1° ceux qui demeurent directement sous l'Equateur, sont tous les ans deux sois Asciens ou sans ombre, & tout le reste de l'année sont Amphisciens, & ont l'une ou l'autre des deux ombres méridiennes suivant les saisons: ont deux étés & deux hivers, deux printems & deux automnes.

PARTIE II. LIV. IV. 239
Ceux qui demeurent entre l'Equateur & les tropiques, sont aussi tous les ans deux sois Asciens, & sont le reste de l'année Amphisciens, entre lesquels ceux qui avoisinent l'Equateur ont aussi deux étés & deux hivers, mais qui se terminent en un été & un hyver, à proportion qu'ils approchent les tropiques, & se ressentent de l'égalité des jours & des

2°. Ceux qui habitent sous les tropiques ne sont Asciens & sans ombre à midi que le jour des Solstices, tout le reste de l'année ils sont Heterosciens, leur ombre mézidienne n'allant jamais que d'un côté, &

nuits plus ils sont près de l'Équateur.

n'ont qu'un été & un hiver.

De maniere que ces deux fortes d'Aseiens, celle des Hetérosciens, & les deux fortes de Perisciens nous donnent cinq sortes d'habitations suivant les ombres, fair la surface de la terre.

1°. Asciens-Amphisciens.

: Asciens Hetérosciens.

- 3e. Herérosciens.

5. A. E. F. a.

4e. Toujours Périsciens.

5°. Perisciens-Hetérosciens.

CHAPITER CINQUIEME.

Division de la surface du Globle terrestre par les positions.

A Près avoir divisé la surface du Globe terrestre en Zones, & en avoir consideré les habitans suivant la diversité de leurs ombres, nous pouvons encore considerérer les mêmes habitans en Periaciens, Antaciens & Antipodes, qui sont des noms tirés des trois dissérens rapports qu'ils ont en leur situation, eu égard anx cercles, paralleles & méridiens, sous les mêmes ou qu'ils sont opposés. Pl. 12.

Periaciens, veut dire à l'entour habi-

tans.

Antaciens, à l'encontre habitans.

Et Antipodes, habitans pieds contre pieds, ou diamétralement opposés...

Les habitans sous les poles n'ont point de Periceciens, mais ils sont en même-

tems Antoeciens & Antipodes.

Ceux qui demeurent sous l'Equateur, n'ont point d'Antœciens; mais les Periœciens y sont en même-tems Antipodes.

Hors les lieux qui sont sous l'Equa-

PARTIE II. GEOG. ASTRON. 241 teur & les poles, il se rencontre par-tout ailleurs des Periceciens, des Antoeciens & des Antipodes.

Les Periociens sont ceux qui sont situés sous un même parallele, & sont opposés

en leurs méridiens.

Les Anteciens au contraire sont ceux qui habitent sous un même méridien, mais qui sont opposés en parelleles, également distants de l'Equateur, & situés yers divers poles.

Et l'on appelle Antipodes ceux qui sont diamétralement opposés en paralleles &

en méridiens.

Les Periocciens sont également distans de l'Equateur, & ont une même hauteur du même pole i ils sont dans la même Zone & dans une même température; ont les saisons en même-tems, c'est à-dire, le même été & le même hiver ; sont dans un même climat u ils ont les mêmes accroissemens de jours & de nuits; ils ont ainsi toutes choses semblables, en un même-tems, excepté que dans la Zone torride & dans les temperées, quand il est midi aux uns, il est, minuit aux autres, c'est-à dire, que quand les uns ont le jour viles autres ont la nuit; & que dans les Zones, froides où les jours (dut continus, ils ont seulement les heures op, polées.

242 INTROD. A LA GEOG.

Les Antœciens ou contre-habitans font situés en pareil éloignement de l'Equateur, sous pareille hauteur de pole en pareille Zone, en pareille température, ont pareilles saisons, sont dans pareil climat, & ont mêmes accroissemens de jours & de nuits, mais ils sont en hemispheres opposés; ce qui est cause que quand l'un a l'été, l'autre a l'hiver; quand l'un a les longs jours, l'autre a les courts; & qu'ils ont ainsi la durée des jours différente, & les saisons contraires en même-tems, & qu'ils n'ont rien de semblable en même-tems que les heures du jour, n'ayant les autres choses semblables que six mois après.

Les Antipodes sont de part & d'autre en pareille lituation, & à l'égard de l'Equateur & à l'égard des poles, & par consequent en pareille Zone & température, & en pareil climat, ils ont ainsi les mêmes saisons, même chaud en été; même froid en hiver, même longueur de jours & de nuits; mais comme ils sont diamétralement opposés, ils ne les ont qu'en différent tems, & ont toutes thoses contraires dans le même-tems ; scavoir les pieds, les saisons, le froid, le chaud, le jour, la nuit, le midi, & le

minuit.

Partie II. Geog. Astron. 243 A l'égard de ceux qui demeurent sous les poles, leur opposition diamétrale, leurs jours & leurs nuits contraires en même-tems, prouvent qu'ils sont Antipodes; & leur situation sous pareille extrémité du même méridien également éloigné de l'Equateur, les mêmes heures du jour naturel, les peuvent saire passer pour Antœciens, avec cette dissérence que quand l'un a le jour continu, l'autre a en même-tems la nuit continue.

Mais pour ceux qui habitent sous l'Equateur, on les peut considerer & comme Periocciens, & comme Antipodes, qui n'ont pourtant rien de semblable aux autres Antipodes que d'être diamétrale ment opposés, étant en toutes les autres

choses véritables Periœciens.

Il faut remarquer que nos Periocciens sont Antocciens à nos Antipodes; que nos Antipodes sont Periocciens à nos Antocciens, & que nos Antocciens sont Antipodes à nos Periocciens.



CHAPITRE SIXIE'ME.

Division de la surface du Globe terrestre par les climats & par les paralleles; & la méthode de les décrire aisement.

S. PREMIER.

L'des lieux par la hauteur du pole, & par la latitude ou distance de l'Equateur, n'étant pas encore en usage chez les Anciens, ils s'ayiserent de chercher cette struation par la dissérence de la longueur des jours, ce qui leur donna la pensée de diviser la surface du Globe terrestre par cercles paralleles à l'Equateur en plusieurs portions ou petites Zones, dans chacune desquelles les mêmes longueurs de jours sussentiels.

Ils donnerent à ces portions ou petites Zones le nom de Climat, qui signifie déclaison ou pente, ou plutôt accroissement, à cause des mêmes accroissement ou longueurs de jours qu'ont ceux qui demeurent dans ces petites Zones, qu'ils subdivissement par un cercle ou ligne paralle en deux demi-climats, ausquels ils donnerent le nom de Parallele, ensorte

PARTIE II. GEOG. ASTRON. 245 que chaque climat contient deux paralleles ou demi-climats.

S. 2. Les climats sont de deux sortes; ceux qui sont entre l'Equateur & les cercles polaires, où les jours lumineux croissent insensiblement, & sont réglés par demi-heures; & ceux qui sont entre les cercles polaires & les poles qui contiennent des jours continus, & sont réglés par mois ou trente jours continus.

Les paralleles sont aussi de deux sortes; les uns divisent les climats de demiheures en quart-d'heures, & les autres séparent les jours d'un mois en 15 jours.

Désinition.

S. 3. Chaque climat est une petite Zone ou espace de la surface du Globe terrestre, comprise entre deux cercles parallèles à l'Equateur, lequel a au plus long jour d'été une demi-heure de plus vers sa fin, qui va toujours en avançant vers l'un ou l'autre cercle petaire, que dans son commencement qui est toujours du côté de l'Equateur, s'il est entre l'Equateur & les cercles polaires; & il a trente jours de plus en sa fin qui est vers les poles, qu'à son commencement qui est vers les cercles polaires, s'il est entre ces mêmes cercles polaires & les poles.

L iij

246 INTROD. A LA GEOG.

Zone ou espace de terre ou demi-climat compris entre deux cercles paralleles, lequel a au plus long jour d'été un quart-d'heure de plus en sa sin qu'à son commencement, s'il est entre l'Equateur & l'un ou l'autre cercle polaire; ou quinze jours s'il est entre l'un de ces cercles, & l'un ou l'autre des deux poles.

Nombre des climats.

S. 4. Les climats sont au nombre de 60. On en compte trente entre l'Equateur & le pole arctique pour l'hemisphere septentrionale, & trente entre l'Equateur & le pole antarctique pour l'hemisphere opposé, que nous appellons ordinairement méridional.

Les trente climats de chaque hemifphere se divisent en climats de demi-heures ou de jours lumineux, & climats de

iours continus.

Les climats de demi-heures se comptent entre l'Equateur & le cercle polaire au nombre de vingt-quatre; parce que le jour lumineux étant perpétuellement de douze heures sous l'Equateur, & de vingt-quatre heures dans le plus long jour de l'année sous les cercles polaires, l'accroissement est de douze heures, qui PARTIE II. GEOG. ASTRON. 247

font vingt-quarte demi-heures, & par

conséquent vingt-quatre climats.

Les climats de jours continus se comptent entre le cercle polaire & le pole au nombre de six & par mois, d'autant que le plus grand jour sous le cercle polaire est de vingt-quatre heures, & est de six mois sous les poles, ce qui fait six mois d'accroissement que l'on distribue par mois, qui sont chacun un climat.

Les soixante climats faisant six-vingt demi-climats ou paralleles, c'est à dire, 60 paralleles pour chaque hemisphere, il y en aura quarante - huit par quart-d'heure pour les vingt-quatre climats de demi-heure, & douze pour les climats de mois, qui sont entemble les cent vingt

paralleles.

S. 5. De l'inégalité des climats.

Les climats & les paralleles sont entre eux fort inégaux en largeur : ceux de demi-heure comprennent chacun un espace d'autant plus large, qu'ils sont près de l'Equateur, & en contiennent moins à proportion qu'ils s'en éloignent, & qu'ils s'approchent des cercles polaires.

Les climats de jours continus, tout au contraire de ceux d'une demi-heure, ont plus de largeur à proportion qu'ils

L iiij

248 INTROD. A LA GROC. font près des poles, & diminuent à mefure qu'ils en sont éloignés, & qu'ils s'ap-

prochent des cercles polaires.

L'inégalité de la durée des jours & de la largeur des climats de demi-heure, vient des différentes obliquités des horifons de différens lieux à l'égard du cours du Soleit, horsqu'il est dans le tropique, où il détermine la longueur des plus grands jours pour tous les habitans du même hemissphere, dans lequel il est jusqu'au cercle

polaire.

Nous avons dit dans l'explication des termes de la Géographie astronomique, premiere partie, liv. 3. pag. 44. no. 2. que le Soleil fait un jour de douze heures pour toute la terre lorsqu'il parcourt l'Equa-teur, parce que l'horison de quelque lieur que l'on puisse proposer, coupe ce cercle en deux parties égales; & que comme il faut 15 degrés pour une heure, divisant par 15. les 180. méridiens qui sont sur l'horison, il viendra au produit douze heures: par la même raison l'horison de quelque lieu que l'on puisse proposer en-tre l'Equateur & l'un ou l'autre cercle polaire, coupe en deux parties inégales tous les autres cercles que le Soleil décrit par son mouvement journalier, & le jour fera plus long ou plus court que fous l'E-

PARTIE II. GEOG. ASTRON. 249 quareur à proportion qu'il y aura plus ou

moins de degrés sur l'horison.

Pour connoître de combien le jour sera plus grand que sous l'Equateur, il faut avoir un globe ou une sphere, mettre le lieu proposé en son Zenith, puis compter combien il y a de degrés du tropique sur: l'horison de plus que 180. autant de degrés qu'il y aura de plus, ce seront autant de fois quatre minutes d'heures; & autant de fois 15 degrés, ce seront autant d'heures: par exemple lorsque l'on est à la fin de l'espace du premier climat, c'est-à-dire, à 8 degrés 34 minures de latitude, il faut mettre ce point 8 degrés 34 minutes au Zenith, pour lors on trouvera que l'arc du tropique sur l'horison est de 7 degrés 30 min. de plus que sa moitié ou s 80 degrés, c'est-à-dire, que cet arc sera de 187 degrés 30 min. ce qui fait, à 15 degrés par heure, 12 heures 30 minutes pour le plus grand jour d'été.

Lorsque l'on est à la fin de l'espace dus second climat, c'est-à-dire, à 16 degrés quarante-trois minutes, l'horison de celur qui habite sur cette latitude qui finit le second climat, trouvera l'arc du tropique plus grand que sa moitié de 15 degrés, ce qui fait une heure. C'est pourquoi dans le même tems, sçavoir le 21 de Juin ou

environ, il y a un jour d'une heure de plus que sous l'Equateur, c'est-à-dire, que son plus grand jour est de 13 heures. Cela se fait ainsi par demi-heure jusqu'aux cercle polaire, où celui qui y habite, enfermant par son horison tous les 360 degrés marqués sur le cercle du tropique du Cancer, voit pendant tout le jour des solstices le Soleil sur son horizon, & a un jour de 24 heures, c'est-à-dire une sois plus grand que sous l'Equateur. Pl. 14.

Ce jour s'est zinsi formé. 1° Lorsque le Soleil, après avoir été au plus bas, c'està-dire, après avoir parcouru le tropique de Capricorne A , revient vers nous & qu'il est par exemple au premier degré du Verseau, il parcourt un parallele C. qui est coupé en deux parties au point L parl'honison de cet habitant, que nous supposons au cercle polaire, dont la partie C L est éclairée. Pl. 14. Fig. 4. 2º. Lorsque le Soleil est au premier degré des poissons, lemême horizon coupera le parallele D X du Soleil en 2 au point M & cet homme qui est au cercle polaire, en voit la partie D M éclairée. 30 Lorsqu'il est au premier du Belier, l'horizon coupe le parallele B Y du Soleil en deux parties égales, & pour lors le jour est égal à la nuit & est de 12 heures. 40. Le PARTIR II. GROG. ASTRON. 251 Soleil étant au premier du Taureau, il voit la partie E O éclairée. 5° Etant au premier des Gemeaux il voit la partie E P; enfin étant au Cancer il voit tous les 360 degrés du ropique, & il a un jour de 24 heures, lequel jour diminuera de même.

S. 6. Trouver le nombre des degrés de chaque climat, Pl. 17.

Pour trouver la quantité de degrés que contient chaque climat de demi-heure, 10 tirés une ligne du 66° degré & demi de latitude septentrionale au 66° degré & demi de latitude méridionale, perpendiculaire au diametre de l'Equateur, & parallele à l'axe du Globe, c'est-à-dire, du point B au point C.

20. Du point D intersection de cette ligne avec l'Equateur G H, décrivés le cercle BCEF, qui passera par les deux

extrémités de cette ligne.

3°. Divisés la partie septentrionale de ce cercle, c'est-à dire, la partie EBF en 24 parties égales par 23 lignes paralleles au diametre de l'Equateur GH.

4°. Marqués par 1. 2. 3. 4. 5. 6. &c. le lieu où ces lignes coupent le diametre

BC de ce cercle.

5°. Du centre de l'axe du Globe marqué A, tirés 23 lignes qui passeront passeront l. vi

les 23. sections marquées r. 2. 3. 42 5. 6. &c. la premiere de ces lignes, sçavoir A F, déterminera l'espace GF dus premier climat, qui estre que l'on cherche, & représentera l'axe de l'horison, & le point I le Zenith de celui qui est à 8 degrés 34 minutes de latitude septentrionale.

La ligne Ak donnera l'espace du second climas GK, & ainst des autres. On sçaura la valeur de ces espaces si ons

divise le cercle GBHC en degré.

La même chose se doir dire pour l'hemisphere méridional, & ainsi en avangant jusqu'à la 24², ligne qui borne le

24e. climar.

S. 7. Nous avons dit qu'au delà desetreles polaires sont les climats de jourse continus, qu'ils ont moins de largeur à proportion qu'ils sont près des cercles polaires, & qu'ils en ont davantage plus ils sont près des poles: ceste dissérence vient dela progression du Soleil dans l'Ectipuque, & de ce qu'il s'éloigne moins des tropiques pendant deux mois qu'il ne sait de l'Equateur pendant 18 jours.

L'on a décrit les douze signes du Zodiaque sur le méridien de ta pl. 17. comme il sera dit cit dessous; on y voit par ce moyen la juste proportion qu'il y a entre Partie II. Geoc. Astron. 253 la déclination du Soleil marquée sur ce méridien, & l'espace du climat proposé, le Soleil produssant sa lumière sur un espace aussi grand dans la Zone froide, qu'il a décliné de l'Equateur vers les tropiques dans la Zone torride.

Supposons que le Soleil a formé l'équinoxe, & qu'il commence à décliner & à s'approcher de nous pendant les 15 premiers degrés du signe du Belier, c'est-àdire, qu'il soit en P, ce qui donne 6 degrés ou envison sur le méndien, il donne fuccessivement pendant ces 15 jours sa lumiere à 6 degrés ou environ par-delà le pole arctique, c'est-à dire au point Q, & décrit l'espace du 30e. climat de mois; continuant fa course sur l'Ecliptique, & s'étant avancé de 1 9 autres degrés du figne du Belier qui produisent 5 degrés } sur le méridien, c'est-à-dire, étant parvenu en R, dans le même tems il donne sa lumiere jusqu'en S, c'est-à-dire, 5 degrés 1/2 au-delà de l'espace des 6 dégrés dont venons de parler, & détermine l'espace du 29e climat, & augmente le 30e. elimat de 15 jours de lumiere; ensuite parcourant les 15 premiers degrés du Taureau, it décrit le 28° climar; par les 35 autres de ce même signe, il décrit le 27c. ce qui fair un second mois pour le

E54 INTROD. A LA GEOG. trentiéme & le vingt-neuviéme climat.

Parcourant les 15 premiers degrés des Gemeaux il forme le 26° climat, & par les 15 autres du même signe, il décrit le 25° climat, & donne toujours une augmentation d'un mois aux précédens: parcourant ensuite les signes de l'Ecrevisse, du Lion & de la Vierge, il rend le 30° climat de six mois, le 29° de cinq, le 28° de quatre, le 27° de trois, le 26° de deux, & le 25° d'un, parce qu'il est autant de tems sur l'horsson de chacun des peuples de ces dissérentes petites Zones ou climats.

S. 8. Trouver l'étendue des climats de mois.

Pour trouver l'étendue des climats de mois, ce qui est la même chose que la déclinaison du Soleil depuis l'Equateur vers les tropiques; il faut, 1° tirer sur l'Equateur une perpendiculaire K L, du tropique du Capricorne.

2°. De la section de cette ligne avec l'Equateur qui est le point M, décrire un cercle qui passe par les points K & L qui sont les points des tropiques; diviser ce cercle en douze parties égales par onze lignes paralleles à l'Equateur, & marquez où elles couperons la ligne K L.

Partie II. Geog. Astron. 255
'3°. Décrire de même un cercle sur le diametre du cercle polaire BT, & le diviser en douze parties égales par onze lignes paralleles à l'axe du Monde; le premier de ces cercles donnera sur le méridien la déclinaison du Soleil, & le second y donnera les espaces que chaque climat de mois ou de jours continus doit avoir.

S. 9. Les anciens Géographes qui ne connoissoient qu'une partie de la Zone temperée septentrionale, & une partie de la torride, crurent d'abord que tout le reste étoit inhabitable tant vers l'Equateur que vers les poles, & secontenterent de marquer les sept climats sous lesquels étoient comprises les régions qui leur étoient connues, & de désigner les climats de l'hemisphere opposé, qu'ils croyoient être habitables par leurs situations opposées à celle des climats qui leur étoient connues.

Ils ne commencerent même à compter leurs climats connus qu'au lieu où le plus long jour est de douze heures trois quarts, qu'ils ont crû être le commencement des habitations de la Zone torride; ainsi ils ont établi leur premier climate entre douze heures trois quarts, & treize heures & un quart; le second entre 13 & 256 INTROD. A LA GEOG. un quart & 13 trois quarts, ainsi de demi-heure en demi-heure; & ils appellerent chacun des sept climats du nom des plus célebres villes, isles, mer, riviere, où passe le parallele du milieu. C'est pourquoi ils appellerent leur premier climat passant par Meroë, isle que sait le Nil entre l'Ethiopie & la Nubie; leur seconde par Siene ou Asna, ville de l'Egypte; leur troisième, par Alexandrie, ville au bas du Nil; leur quatriéme par l'Iste de Rhodes; leur cirquième par Rome; leur sixième par le Pont-Euxin ou Mer-Noire; leur feptième par l'embouchure du Borysthene, ausquels depuis l'on a ajouté un huitième passant par les Monts-Ri-phées; & un neuvième passant par le Tanais.

5. 10. A ces neuf climats Ptolomée en ajoura neuf autres dans sa Géographie, y ayant autant de terres connues de son tems; sçavoir 2 climats pour l'hemisphere méridional, & la valeur de sept climats pour l'hemisphere septemrional: il saut remarquer qu'il ne compte point par climats confine ceux qui l'ont précedé, mais par paralleles de quant-d'heures, de demi-heures & d'heures, & qu'il les commence à l'Equateur, ce qu'il réitere dans son Almageste, où, après ayoir distribué

Partie II. Geog. Astron. 257 ses paralleles un peu autrement que dans sa Géographie, ce qui toutesois revient aux mêmes accroissemens, il ajoute que les jours croissent jusqu'à 24 heures sous le cercle polaire, & met entre ce cercle & te pole six paralleles, qui contiennent chacun l'accroissement d'un mois.

S. 11. Ainsi l'on peut assurer contre l'opinion du vulgaire, que les Anciens ont divisé toute la surface du Globe terrestre en climats & en paralleles comme nous cil est bien vrai que ce que les plus Anciens connoissoient de la terre, n'étoit compris qu'en sept climats; qu'ensuite il y en a eu neuf, & que du tems de Ptolomée l'on en connoissoit la valeur de seize de l'hemisphere septentrional, & la valeur de deux de l'hemisphere opposé.

S. 12. Les climats sont marqués sur le cercle du meridien de la sphere artificielle: sçavoir les 24 septentrionaux par demi-heure entre l'Equateur & le cercle polaire arctique, & les 24 meridionaux entre l'Equateur & le cercle polaire antarctique: de même les six septentrionaux de mois entre le cercle polaire arctique & le pole de même nom, & les six meridionaux sont marqués de la même maniere entre le pole antarctique & le cercle du même nom. Dans la carte de la correspondance du

globe avec la sphere qui se trouve chés le sieur Robert, Géographe du Roi, les climats sont marqués sur le 180 meridien, qui sert de meridien à l'hémisphere occidental; sçavoir 24 par demi-heure entre l'Equateur & le cercle polaire, & six par mois entre le cercle polaire & le pole pour tour l'hémisphere septentrional, ce qu'il est aisé d'appliquer aux mêmes degrés de l'hémisphere opposé, où leurs distances

sont marquées.

S. 13. Ce qui a été dit ci-dessus sera entendre plus facilement la ligne des grands jours des petits climats de feu M. l'Abbé Mathion qui étoit très-habile dans les Mathématiques, & les cinq autres lignes qui sont pour les trouver 2. 3. 4. & 5. mois avant & après le plus grand jour. Ces lignes sont marquées sur l'hémisphere oriental de la Carte de la sphere armillaire. Elles peuvent servir en même-tems pour l'hémisphere septentrional & pour l'austral. Par la premiere l'on connoît le plus grand jour de quelque pays que ce soit depuis l'Equateur jusqu'au cercle polaire. Elle se ure du 90e degré de l'Equateur au 66e degré & demi du premier meridien, ensuite il faut regarder où elle coupe le parallele du pays en question, & quel meridien passe en cet endroit; enPARTIE II. GEOG. ASTRON. 259 fin compter 15 meridiens pour une heure, c'est-à-dire 4 minutes d'heures pour chaque meridien, & ce nombre d'heures est l'heure du lever du Soleil au plus grand jour de l'été du pays, d'où l'on sçaura par conséquent la durée du jour entier.

Par exemple, si on le veut sçavoir pour Paris, qui a environ 49 degrés de latitude, regardés quel meridien passe à l'endroit où ladite ligne coupe le 40° parallele: c'est le 60° meridien, ou environ pour lequel il faut compter 4 heures, puisque 4 sois 15 sont contenus dans ce nombre de 60. Donc au plus grand jour de l'été le Soleil se leve à quatre heures du marin à Paris, & dans tous les pays du même parallele, ou de son anti-parallele, c'est-à-dire du 40° degré austral. Et de-là il est aisé de juger que le grand jour est de 16 heures, parce que de quatre heures du marin jusqu'à midi il y a huit heures & autant jusqu'au coucher.

Ainsi le plus grand jour de ces deux paralleles est de 16 heures : l'on trouvera la même chose pour toute autre ville par

l'usage de cette ligne.

Les cinq autres lignes marquent de mois en mois la longueur du jour pour tous les pays, qui sont sous la Zone torride & sous les Zones temperées; par 260 INTROD. A LA GEOG. exemple pour trouver deux mois devant & après le plus grand jour de l'été. qui est le signe de l'Ecrevisse, à quelle heure le Soleil se levera à Paris, c'est-à-dire en entrant dans le signe du Taureau ou dans celui de la Vierge, il faut prendre garde où la ligne marquée deux mois coupe le parallele de Paris, & l'on trouvera qu'elle le coupe environ au 77e meridien ou degré de longitude, qui font 5 heures & demi quart ou environ, c'est l'heure à laquelle le Soleil se levera ce jour là à Paris; on le pourroit même trouver pour chaque jour, mais il faudroit trop de lignes, & cela ne se pourroit faire que sur une Mappemonde extrêmement grande. Ces lignes servent aussi à connoître avec facilité l'étendue des climats de jours continus, comme on le peut voir sur la même carte. Le S. 8. ci-dessus en fait l'explication.

TABLE DES CLIMATS ET DEMI-CLIMATS ou paralleles des jours, & des latitudes pour le commencement, le milieu, & la fin de chaque climat, leur plus tong jour, & la largeur de chacun.

Climats	Diffiribution de chaque climat.	Les		tem Poli	Ian- s da	Lar- genn des climats,		
-		H.	M.	D.	M.	D.	M	l
1 1	Commencement, Milieu, Fin,	12	0 15 30	0 4	18 34	8	34	
2	Commencement, Milieu. Fin.	13,	30 45		34 43 43	8	9	
3	Commencement, Milieu. Fin.	13 13 13			43 33 10	7	27	
4	Commencement. Milieu. Fin.	13 13 14		24 27 30	10 36 47	6	37	
۶ 1	Commencement. Milieu. Fin.	14 14 14		30 33 36	47 45 28	-5	41	
1 A	Commencement. Milieu. Fin.	14, 34 15'	30 45	36 39. 41	18 2 22	4	54	
7	Commencement. Milieu. Fin.	15 15 15	70 15 30	48 43 45	32 29	4	7	
8 1	Commencement. Milieu. Fin.	15 15 16	30 45	45 47 49	29 20	3	32	ľ
9	Commencement. Milieu. Fin.	16 16 16	0 15 3 0	49 50 51	33 38	2	57	
10	Commencement. Milieu. Fin.	163 16 174	0 5 0	51 53 54	58 17 29	2	31	
_	Commencement. Milieu. Fin.	17 17 17	15 30	54 55. 56	29 34 37	2		.:
12	Commencement. Milieu. Fin,	17 19 18	30 45 0	56 57 58	37 - 34 26	Ľ	49	-

		Les	a lar el	H	-	, ,	
5	Distribution de	longs				genr	
2	chaque climat.	jour.	۶.	Pole	•	clim	ats.
÷		н.	M.	Ď.	M.	D.	M.
-	Commencement.	18	+0	58	16	-	
13	Milieu.	18	15	19	14	3	33
	Fin.	18	30	\$9	59	!	
	Commencement. Milieu.	18	80	59	59		
14	Fin.	19	: 4 5	60 61	40	L.	19
7	Commencement,	19:	~ુૼ	61	18	_	_
ış		19		01	- 53	ı.	7
Ľ	Fin.	19		62	25		
	Commencement.	19		62	25		_
16		19		62	54	0	58
-	Fin.	20		63	23		-
17	Commencement.	20	0	63 63	23	٠.	53
1.(Fin.	20		64	16		"
7	Commencement.	20	_	64	16		-
ıĖ.	Milieu.	20-	43	64	37	.0	39
Н,	Fin.	21		64	55.	<u> </u>	_
+	Commencement.	21		64	55	_	
19	Milieu.	21	15	65	11	°	30
_	Fin.			<u> </u>	_25		
	Commencement.	21	30 45	•	25 35	0	22
3.0	Fin.	23	0	65	47.		
-	Commencement.	22		65	47		
2,1	Milieu.	22	15	65	57	0	19
.	Fin,	22	_	66	6	_	
7	Commencement.	22	30	66	6		
22	Milieu.	23	45	66	14	ľ	14
-	Fin.		- 。	_	20		
	Commencement.	23	.15		34	٥	7
23	Fin.	23	30	66	2"		
-	Commencement.	23	30	66	27		
24	Willen.	23	45	66	29	0	3
, i	Fin.	24	0	66	10	ı	•

Table des Climats de mois.

Nomb, des eltm. 1 Les Climats de	Clim. des	Distribution de chaque climat,	Les plus longs jours,	Hau-, Lay- teur du geur des Pole, (lim.			
mai	r mois.			D.	М.	L.	M.
Climats des joirs continus ou	-	Commencement. Milieu. Fin.	24 h. 15 jours. 1 mois.	66 66 67	30 44 21		51
continus		Commencement. Milieu. Fin.	1 mois. 1 mois 1/2 2 mois. 2	67 68 69	2 1 2 3 4 {	2	27
G 27		Commencement. Milieu. Fin.	2 mois. 2 mois 1/2 3 mois.	69 71 73	4 ⁸ 34 38	3	50
mois,		Commencement. Vilicu. Fin.	3 mois. 3 mois 1/2 4 mois.	73 75 78	38 57 30	4	52
29	5	Commencement: Milieu. Fin.	4 mois. 4 mois 1/2 5 mois.	78 81 84	3C 14	5	35
30	6	Commendement. Milieu. Fin.	5 mois. 5 mois ^I 6 mois. ²	84 87 90	. S	5	55

CHAPITRE SEPTIE'ME.

Division de la surface du Globe terrestre suivant la latitude & la longitude.

S. PREMIER.

Es Géographes voyant que la divifion de la surface du Globe terrestre par climats ne pouvoit leur servir qu'à considerer cette surface en general & du midi au septentrion, ils jugerent que nonseulement une division plus exacte étoin nécessaire pour marquer plus régulierement la situation de chaque place du midi au septentrion, mais qu'il falloit aussi en établir une autre d'orient en occident.

S. 2. Ayant reconnu que les poles déterminoient à leur égard le septentrion & le midi; que l'étendue d'orient en occident est parsaitement marquée par l'Equateur, dont le circuit contient le double de la distance qui est entre les deux poles, ils ont appellé largeur l'espace du globe terrestre qui va du septentrion au midi, & longueur celle qui s'étend d'orient en occident, parce que la partie de la terre

PARTIE II. GEOG. ASTRON. 265 terre dont ils avoient connoissance pour lors, avoit une fois plus d'étendue d'occident en orient que du midi au septentrion.

5. 3. Comme les Géometres divisent toutes sortes de cercles en 360 parties égales, les Geographes partagent aussi la circonference du Globe terrestre en 360

degrés.

C'est pourquoi ils divisent la longueur de la surface du Globe par 360 demicercles ou meridiens tirés d'un pole à l'autre, en 360 parties qu'ils appellent degrés de longitude, parce qu'ils en me-

durent la longueur. 3.

Et parce que la distance d'entre les deux poles ne sait que la moitié de la circonference du Globe entier, ils ne divisent la largeur de la même surface entre les deux poles qu'en 180 portions ou petites Zones, qu'ils appellent degrés de latitude parce qu'ils mesurent sa largeur, & ces degrés sont distingués par les poles & par 179 cercles paralleles & également distans entr'eux dont l'Equateur sait se milieu.

Or sous ces cercles diminuent de circonserence en approchant vers les poles; par conséquent leurs degrés diminuent dans la même proportion que leurs diametres. 266 INTROD. A LA GEOG. 7

Pour trouver cette diminution, tirés la ligne AB, Planche 18, que vous prendrez pour un' degré de BEquateur, divisés cette ligne en 60 parties égales, chacune de ces parties representera une minute de l'Equateur; sur cette ligne AB décrivés le quart de cercle BC, & le divisés de dix en dix degrés, tirés les lignes f 10, g 20, h 30,&c. paralleles à AB, ces tignes representement les paralleles à l'Equateur décrits de 10 en 10 degrés, &t auront chacune un degré de ces paralleles au respect du degré de l'Equateur representé par la ligne AB.

Maintenant si vous voulés connoître combien chacunde ces paralleles confient de parties de AB, abaissés les perpendiculaires 80,0;70,7,800. sur AB, le nombre des parties Ao indiquera le nombre des minutes de l'Equateur, que confient chaque degré du parallele #80 Apindiquera le nombre des minutes de l'Equateur que contient chaque degré du parallele #70, & ainsi des autres.

des qui donne la quantité d'un degré de chaque parallele par rapport à écus de J'Equateur.

kon in a conferencia proportion deservation de la deservation della deservation della deservation della deservation della deservation della dell

PARTIR II. GEOG. ASTRON. 267 Table de la valeur d'un degré de chaque parallele depuis l'Equateur jusqu'au Pole.

~	D	- 1	-	A D		_	A 15	 ,
3	P	M		& P	-	S	& P	MS
3	E.	19		31		25	9 61	
ele	2	19	58	32	50		3 62	28 10
"	3	19	55				963	27 14
	4	19	51	34	19	44	3 64	26 18
	\$ r	19	46	À	19	9	65	25 21
	6	19	40	3 36	48	42	66	24 24
		19	33	37		55	67	
1	7	59		3 38	17	16	68	11 18
1	9	19	IŞ	I 39	46	37	60	21 30
- 1	10	59	5	Ø 4€	45	57	70	20 31
- 1		58	53	41	+5	16	71	19 32
- 1	12	58		Ø 42	14	35	72	18 12
1	13	58	27	43	+ 3	52	73	17 32
- 1	14	58	13	2 44		9	74	16 12
1		57	57	45	12	25	75	15 32
1	_	57	_	46			74 7 <u>5</u> 76	14 30
ł		57	12	47	10	55	77	1, 19
	ı 8	5 7		8 48	ţo		78	12 28
ŀ	19	56	44	40	19			11 26
	20		i	7 6	38		3 8o	10 25
1	긔	56	7			45	 	
- 1		55	38	5 2	36	7) 8		9 23
		55	-		;6	6	Q.	7 18
	24	54	48	53 54	35	6	84	6 16
	2 5	٢4	22	55	34	24	85	5 23
3	-1			56		8	86	
	27	٢3 د ع	55 E		33	33	87	
	28		58	57 58		,		
	29	-	18			47 54	89	
•	-) - 	57		30	77	90	0 0
. 4	/				,,,			,

268 INTROD. A LA GEOG.

S. 4. Comme l'Equateur est le plus grand des cercles paralleles & dans une égale distance des poles, les Géographes l'ont établi la regle & le premier de ces sercles, & commencent à y compter les degrés de latitude en avançant vers l'un ou l'autre pole.

Ainsi ces latitudes étant comptées à deux sois de l'Equateur vers l'un ou l'autre pole, elles se trouvent séparées par l'Equateur en degrés de latitude septentrionale, & degrés de latitude meridionale à notre égard, 90 de chaque côté.

Et parce que chaque cercle parallele marque par sa circonference sur le Globe terrestre le même degré dans tout son circuit, c'est à dire dans l'hemisphere oriental, & dans l'occidental; les Geographes divisent chaque hemisphere par l'Equateur en deux parties, septentrionale & meridionale, qui font quatre quarts pour toute la surface du Globe terrestre; & pour donner à connoître dans quel'e partie de l'un des deux hémispheres oriental ou occidental, cette latitude se rencontre, ils expriment si cette latitude est dans la partie septentrionale ou dans la partie meridionale de l'un ou de l'autre hémisphere. Et ainsi pour éviter la confusion ils comptent à quatre fois les dePartie II. Geog. Astron. 269 grés de latitude, 90. entre l'Equateur & le pole arctique ou du septentrion; & 99 entre l'Equateur & le pole du midi, pour notre hémi phere ou oriental; comptant encore deux sois 90 pour l'autre hémisphere, ou occidental entre l'Equateur & les mêmes poles, qui sont ensemble 360 quoiqu'ils ne marquent que 180 degrés de latitude ou petites Zones par les cercles paralleles qui ensemble ainsi un degré de chaque hémisphere.

Les degrés de latitude se marquent dans les Globes sur le premier meridien simple qui est la premiere longitude, & se seulement deux sois 90, une sois pour chaque cercle. Mais dans les Mappemondes, ils sont marqués sur le premier méridien entier, qui, en partageant les deux hémispheres, cou, e aussi tous les cercles de latitude en deux parties égales, c'est pourquoi les degrés y sont marqués à quaatre sois, une sois pour chaque demi-cer-

cle ou paralelle de latitude.

Tous ces degrés sur les Globes & sur les Mappemondes sont marqués un à un; mais pour les lignes ou cercles qui les séparent, ils ne se tracent que de cinq en cinq, de dix en dix, ou de quinze en quinze, suivant que le Globe ou la Carte ont plus ou moins de grandeur.

M iij

170 INTROD. A LA GEOG

Ces degrés de latitude ainsi marqués montrent la latitude en laquelle les régions & les places sont situées, & cette latitude est la distance qu'il y a de l'Equateur jusques à la place proposée, & donnent en même-tems la hauteur da pole, c'est-à-dire, de combien le pole se trouve élevé sur notre horison, qui passe autant au-delà du pole que nous sommes éloignés de l'Equateur; la latitude d'une place, & la hauteur du pole étant deux arcs égaux.

S. 5. Les 360 degrés de longitude se marquent sur les Globes & sur les Cartes générales du Globe terrestre un à un; les demi-cercles ou méridiens qui les distinguent, sont tracés de cinq en cinq, de dix en dix, ou de quinze en quinze, suivant la grandeur du Globe ou de la Carte.

Ces degrés se comptent d'occident en orient, parce que les anciens connoissant l'extrémité occidentale des terres de notre continent avec plus de certitude comme en étant voisins, ils y ont établi la premiere ligne des longitudes, d'où ils ont commencé à compter d'occident en orient les 360 degrés de longitude pour la longueur de la terre.

Les demi-cercles ou lignes de longitude qui sont les mêmes que les méridient, sont PARTIE II. GEOG. ASTRON. 277 cracés d'un pole à l'autre, vers lesquels ils se tirent de l'Equateur; l'espace qu'elles contiennem, diminue à proportion qu'elles s'éloignem de l'Equateur, & qu'elles s'approchem des poles où elles terminent ret espace en un point; c'est pourquoi un degré de longitude marqué sur l'Equateur qu'il saut concevoir s'étendre dans tout l'espace qui est entre l'Equateur & les poles entre deux de ces lignes, diminue à proportion qu'il s'éloigne de l'Equateur, & devient avec tes lignes en un point sous les poles.

Les degrés de longitude ainsi marqués font voir la longitude des pays & des villes, qui est leur éloignement de la premiere longitude ou premier méridien : la longitude étant l'arc de l'Equateur ou d'un parallele compris entre le méridien d'un pays ou d'une ville & le premier

méridien.

5. 6. Ainfiles Géographes par le moyen des degrés de latitude divisent la surface du Globe terrestre du septentrion au midi; & par le moyen des degrés de longitude, ils divisent la même surface d'occident en orient.

Lorsqu'ils considerent cette surface du septentrion au midi; c'est-à-dire, de l'un à l'autre pole, ils la partagent 180 ou

deux fois 90 degrés de latitude, ou per tites Zones, toutes d'une même largeur, mais de chacune desquelles le circuit diminue à proportion qu'elles s'éloignent de l'Equateur, & qu'elles s'approchent de l'un ou de l'autre pole, n'y en ayant jamais que deux pareilles, sçavoir celles qui sont en pareille distance de l'Equateur, les deux premieres ayant en leur circuit la même étendue que l'Equateur, & les deux nonantièmes & dernières n'ayant d'étendue que ce que le cercle tiré du point du pole à un degré de latitude peut comprendre par la circonférence.

Et lorsque les Géographes considerent cette même surface d'occident en orient, ils la divisent en 360 parties ou degrés de longitude, qui sont bien dissérens de ceux de latitude, parce chaque degré de latitude a toujours la même proportion dans toute l'étendue de sa petite Zone, qui est à proprement parler, un cercle d'un degré de large, & qu'au contraire, chaque degré de longitude consideré dans son étendue, qui est d'un pole à l'autre, est large dans son milieu, & en pointe dans ses extrémités, n'étant large que sur l'Equateur, d'où ils s'étrecissent à mesure qu'ils sont plus près des poles oùils se termineat en un point.

PARTIE II. GEOG. ASTRON. 273 S. 7. Les Géographes qui ont suivi comme nous avons dit les Astronomes, en établissant l'Equateur pour premier cercle ou parallele des latitudes, se sont aussi servi de leurs méridiens pour les longitudes.

Mais les Astronomes n'ayant jusques ici rien trouvé dans le Ciel qui détermine le premier méridien, les opinions des Géographes se sont trouvées fort partagées touchant l'endroit, où l'on peut pla-

cer la premiere longitude.

Les Occidentaux de notre continent & les Arabes l'ont placée à l'extrémité occidentale de notre continent, d'où ils comptent les autres d'occident en orient; les Orientaux & principalement les Indiens, ont établi la premiere longitude au milieu de notre hemisphere à une ville située à 90 degrés de l'un & de l'autre pole, c'est-à-dire sous l'Equateur, laquelle ils ont aussi prétendu être éloignée de 90 degrés dé longitude de chaque exsrémité de notre continent, sçavoir à 90 degrés des côtes occidentales, & à 90 autres des côtes orientales. Puis ensuite sout au contraire, des occidentaux ils ont établi cette premiere longitude à l'extrémité orientale de notre même continent pour suivre l'ordre naturel & le cours du 274 INTROD. & LA GROCI Soleil, en comptant les autres longitudes; & quoique cet ordre foit à préferer, l'usage n'a pas laissé d'autoriser entre les occidentaux celui de compter d'occident en orient.

Quoique les Occidentaux foient tous d'accord de mettre la première longitude à l'occident de notre continent, ils font méanmoins bien différens entr'eux touchant le lieu où ils la placent.

Prolomée & les Anciens ont placé la premiere longitude aux Isles Fortunées, que Nicolas Sanson a prouvé dans son Traité de l'Afrique in 4°. être les Cana-

ries.

Entre les Arabes les uns suivent Prolomée, & les autres la mettent aux Colomnes d'Hercules, ou Décroit de Gibrastar.

Quelques nouveaux Auteurs veulent Fétablir aux Terceres, d'autres aux isses du Cap-verd, au Cap-verd, au Pic de

Teneriffe dans les illes Canaries.

Les Castillans la veulent établir à Tolede, les Portugais à Lisbone; les Frangois peuvent prétendre la même chose pour Paris; les Anglois pour Londres, & ainsi toutes les autres nations peuvent mettre la premiere longitude à leur ville capitale.

PARTAB II. GEOG. ASTRON. 275 Toutes ces opinions n'ayant pas plus de fondement les unes que les autres, celle de Ptolomée est à préserer, puisqu'il place son premier méridien ou sa premiere longitude aux premieres terres, & que ce méridien ainsi placé, consideré comme entier, c'est-à-dire avec son supplément, enferme dans son hemisphere l'ancien continent, En effet elle a été préferée en France, & il y a même eu un Arrêt du Conseil rendu sur ce sujet à S. Germain en Laye le premier Juillet 1634. sous Louis le Juste de triomphante mémoire. C'est pourquoi nous plaçons la premiere longitude ou premier méridien à l'isle de Fer la plus occidentale des Canaries.

S. 8. L'observation des latitudes se fair avec assez de justesse, tant par la hauteur méridienne du Soleil, que par celle des étoiles fixes qui est la plus exacte, ce qu'il faut entendré sur terre; l'observation qu'on y est obligé de faire à diverses sois pour une même place, faisant bien connoître que les observations des latitudes faites sur mer ne peuvent êrre fort justes, ni prises avec toute l'exactitude requise, puisqu'elles ne sont faites qu'en passant à une seule. & dans un lieu qui n'est pas stable.

M vi

276 INTROD. A LA GEOG. S. 9. Les Astronomes ont jusques ici prétendu que les éclipses du Soleil & de la Lune pouvoient régler exactement la longitude; mais les Géographes y ayant reconnu trop de défauts, ont trouvé par expérience que les distances itinéraires sont souvent beaucoup plus fûres.

Messieurs les Astronomes de l'Académie Royale des Sciences prétendent régler les longitudes par les écliples des Satellites de Jupiter; leur intelligence en ces matieres, & leur grande exactitude, nous doivent faire esperer la réus-

fite de cette entreprise.

CHAPLER HUITLE'ME.

Division de la surface & de la solidité du Globe terreftre par les mesures.

GPREMIER-

E circuit entier du Globe terrestre pris sur un des grands cercles, soit qu'il se prenne par la latitude, soit par la longitude, étant de trois cens soixante parties ou degrés; les Géographes à l'imitation des Géometres, qui après avoir divisé tout cercle en trois cens soixante parties, subdivisent chacune de ces parPARTIE II. GEOG. ASTRON. 277. ties en soixante autres, ont aussi divisé chacun de leurs degrés en soixante minutes, & subdivisent la minute en mille parties, ausquelles il ont donné le nom de pas géométriques, parce qu'elles servent à mesurer la terre.

Chaque pas géométrique est composé

de cinq pieds géométriques.

Le pied est composé de douze pouces.

Le pouce de douze lignes. Et la ligne de douze points.

Ce que nous avons déja remarqué dans l'usage des Cartes, chap. 4. pag. 197 de la premiere partie de cette Introduction, où nous avons dit que le degré ainsi divisé en soixante minutes ou mille pas géométriques, sert aux Géographes de sondement & de régle, pour faire l'évaluation de toutes les sortes de mesures itinéraires, grandes, moyennes ou petites de tous les pays.

Et qu'en évaluant les mesures quelques différentes qu'elles puissent être par le moyen du nombre des mille pas qu'elles contiennent, le degré d'un grand cercle terrestre contient soixante mille com-

muns d'Italie.

Quarame-huit mille communs d'Angleterre. 278 INTROD. A LE GEGG

Quinze mille communs d'Allemagne.
Vingt mille communs de Pologne.

Dix mile communs de Hongrie.

Vingt-cinq lieues communes, vingtbuit & demie des lieues de Paris, trente petites, & vingt grandes lieues de France.

Dix-sept lieues & demie d'Espagne-Douze lieues de Suede & de Suisse.

Quatre-vingt woerstes de Mosco-

Vingt farsanges de Perse.

Vingt-cinq kosses, & douze gos & demi de l'Inde.

Deux cent cinquante ly, & vingt-cinq pu de la Chine.

Vingt mesures itinéraires du Japon.

Vingt heures de chemin.

Et que le même degré comprend environ trois stations.

Et la valeur de deux journées ou

diettes.

Les mille pas géométriques étant la segle de toutes les mesures itinéraires, nous nous en servirons ici pour donner la mesure du Globe terrestre.

S. 2. Comme le Globe terrestre est un corps solide compris sous une seule su-perficie à peu près ronde, il s'y trouve quatre choses à considerer.

PARTIE II. GEOG. ASTRON. 279

1 . Le circuit, ou circonférence.

2º. Le diametre.

3º. La surface.

4º. La folidité.

Ce qu'il sera aisé de déterminer après avoir remarqué avec les Géometres que toute la circonférence de cercle est à peu près à son diametre, à raison de 22 à 7, ou de 355 à 123, & plus approchant de l'exactitude entiere (inconnue jusques à présent) à raison de 314. 159. 265. à 100.000.000.

Que multipliant la circonférence par le diametre, on trouve la surface du Globe

terrestre.

Et que multipliant le tiers de la surface par le rayon ou demi diametre, ou la surface entiere par la sixième partie du diametre, on sçait la solidité du Globe.

Cela posé le circuit du Globe terrestreétant de 360 degrés & chaque degré de-60 minutes, il tera de 21600 minutes ou maille communs d'Italie.

Le dismetre est de 6875 & demi de

ces milles.

La surface de 148 510. 800. des mêmes mille quarrés, qui sont autant de plans d'un mille de long & de large.

La solidité de 170. 181.000. 900 mille

280 INTROD. A LA GROGI cubes, c'est-à-dire, autant de masses solides quarrées d'un mille de longueur, largeur & épaisseur.

5. 3. Il sera facile de réduire par ces milles, ou par le degré entier toutes les fortes de mesures dont nous avons fait

mention ci-dessus.

Par exemple, si l'on veut faire cette fupputation par les lieues communes de France, dont vingt cinq sont le degré.

Le circuit du Globe terrestre sera de 9000

de ces lieues.

Le diametre de 2864. un peu plus.

La surface de 25. 782-750.

Sa folidité de 12. 310. 188. 843. 011

S. 4. La surface & la solidaté de l'Eau constiderées séparément de la Terre-

Comme la masse du Globe terrestre est composée de terre & d'eau, tant en sa surface, qu'en sa solidité, l'on pourroit considerer séparément & leur surface & leur solidité, pour, en les comparant ensemble, juger à peu près de combien l'un peut surpasser l'autre en quantité, si toutes les terres étoient connues, & que la Mer ne sût pas si inégale en sa prosondeus, Partie II. Grog. Astron. 288 Quoique le continent meridional & les terres arctiques ne soient pas entierement découverts, néanmoins les Globes & les Mappemondes ne laissent pas de nous faire juger qu'il y peut avoir à peu près autant d'eau que de terre sur la surface du Globe rerrestre. Si cette égalité étoit juste, la surface de l'eau seroit de 74. 255. 400. c'est-à-dire soixante & quatorze millions de mille pas géometriques ou de mille communs d'Italie quarrés.

A l'égard de la Mer, sa prosondeur est assez connue près des côtes, mais qui n'est rien à la verité à l'égard de la grande étendue du reste de la Mer, dont la

profondeur est inconnue.

Les pilotes disent la Mer sans sond lorsqu'elle a plus de deux sent brasses de prosondeur, quelques-uns prétendent qu'elle ne passe point cinq cent brasses, c'est à dire environ un demi-mille; l'on a jugé par diverses experiences que la prosondeur étoit en quelques endroits de plus de quatre mille, pas géometriques.

Mais supposé que la Mer eût également un mille de profondeur par tout, La solidité de l'eau seroit environ de

La solidité de l'eau seroit environ de 74. 255. 400. mille pas géometriques ou mille communs d'Italie cubes.

La terre a presque par-tout autant d'é-

paisseur que son demi-diametre, excepté les endroits où est la Mer que nous avons supposé avoir un mille de prosondeur; de sorte que désalquant les 74. 255. 400. mille cubes de la mer, de la totalité de la folidité du Globe terrestre entier que nous avons dit être de 170. 181. 000. 900. restera 170. 106. 745. 500. mille cubes pour la solidité de la terre.

Ainsi pour environ soixante & quattorze milliars cubes que l'eau pourroit avoir en donnant à la Mer un mille de prosondeur, la terre auroit plus de cent soixante & dix milliars cent six millions sept cent quarante-cinq mille cinq cent

mille cubes



Partie II. Geog. Natua. 283 業業業業業業業業業業業業

GEOGRAPHIE

NATURELLE,

DIVISION GENERALE

DE LA

SURFACE DU GLOBE TERRESTRE EN TERRE ET EN EAU, Leurs Subdivisions

Suivant qu'elles font distribuées EN GRANDES ET PETITES PAR-TIES, ou qu'elles sont dissérentes & naturellement divisées les unes des autres.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

Divisions génerales de la Terre & de l'Eau.

S. PREMIER.

L'On ne découvre sur la surface du Globe terrestre que de la terre & de l'eau.

284 INTROD. A LA GEOG.

La terre & l'eau ne paroissent pas chacune d'une seule piece, mais en differentes parties, ou portions séparées les unes des autres

Les grandes parties ou portions de la terre sont appellées Continens, & l'on appelle 1st les petites.

On nomme Mer ou Ocean les grandes parties de l'eau; Lacs & Rivieres les pe-

tites.

Comme ces parties ou portions de la terre & de l'eau, s'infinuent les unes dans les autres en quelques endroits, & qu'elles se resserrent & se séparent en d'autres.

S. 2. La terre se peut considerer.

Premierement suivant qu'elle est divisée par la Mer en grandes & petites parties.

Secondement suivant qu'elle fait des avances dans la Mer, ou qu'elle en est refserrée.

Troisiémement suivant qu'elle est baignée de la Mer, ou qu'elle en est dégagée.

La premiere confideration nous divise

la terre en Continens & en Isles.

La seconde en Presqu'Isles & en Isthmes.

La troisième en terre Mediterranée & en Côtes.

PARTIE II. GEOG. NATUR. 285 Et ces trois divisions de la terre composent la Géographie naturelle en ce qui regarde la terré.

S. 3. L'eau se doit considerer de même.

19. Ou suivant qu'elle est partagée par les terres en grandes & en petites parties.

20. Ou suivant qu'elle s'insinue dans les

terres, ou qu'elle en est resserrée.

3° Ou suivant qu'elle est bornée par les

terres, ou qu'elle en est dégagée.

Ce qui donne trois differentes divisions de l'eau.

La premiere en Mer, Lacs, & Rivieres.

La seconde en grande Mer, Golses & Détroit s.

La troisième en haute-Mer & Rivage. Nous donnerons ces divisions sous le nom d'Hydrographie, ou description de l'Eau.



CHAPITRE SECOND.

Premiere division de la Terre en Continens & en Isles.

Des Continens en leurs grandes parties, & la subdivision de ces parties en leurs principales régions.

S. PREMIER.

A subdivision des grandes parties des Continens en régions, sert de sonde, ment à toutes les divisions de la terre & de l'eau, parce que l'on ne peut bien dont ner à connoître les Presqu'illes, les Isthmes, & les Côtes, que par le nom des régions, dont elles sont partie; puisqu'entre les parties de l'eau plusieurs empruntent leurs noms des régions dont elles baignent les côtes, & que la situation de quelques autres ne se peut sçavoir, que par les régions dans lesquelles elles sont comprises.

Tout ce qui paroît de la terre hors de l'eau sur la surface du Globe terrestre est en quatre Continens : & environ trente

principaux corps d'Isles connues.

S. 2. Des Continens.

Entre les quatre Continens, il y en a

PARTIE II. GEOG. NATUR. 287 sheux de connus, & deux dont l'on n'à

que peu de connoissance.

Le premier & le plus grand des deux Continents connus est celui que nous appellons le nôtre, l'ancien, le superieur,

eriental, & ptolemaique.

Le nôtre, parce que nous y demeurons; l'ancien, de ce qu'il nous est connu par l'histoire depuis plusieurs mille ans; le su-parieur, suivant l'opinion du vulgaire qui le croit occuper la partie superieure du Globe, l'orientale, à cause que dans la Carte du Globe terrestre en deux hemispheges on le met à l'orient du premier Méridien; & ensin le ptolemaique, du nom de celui de tous les anciens qui en a donné la description la plus exacte.

Nous appellons le deuxieme Contiment count, l'autre Continent, le nouveau, l'inferieur, occidental, Amérique, &

Indes or cidentales.

L'aure, à cause que sur la surface du Globe, il est séparé de notre Continent par la mer; nouveau, parce qu'il ne nous est bien connu que depuis près de deux secles; inférieur, suivant l'opinion du vulgaire, qui le croit au dessous du nôrre; eccidental, de ce qu'il se décrit à l'occident du premier Ménidien dans la Carte du Clobe terrestre; Apérique, du nom

288 INTROD. A LA GEOG.

d'Améric Vespuce, l'un des premiers Navigateurs qui l'ont découverte. Et enfin le vulgaire lui donne le nom d'Indes occidentales; Indes, à cause que ses richesses égalent celles des véritables Indes; & occidentales, de ce qu'elles sont à l'occident de l'Europe.

On suppose un troisième continent vers le midi, que l'on peut appeller le Continent antarctique méridional à notre égard, & que l'on nomme Terre australe, Terre inconnue, Terre magellanique

& de Quir.

Terre australe, parce qu'elle est située vers le midi à notre égard; inconnue, du peu de connoissance que nous en avons; magellamque de Magellan, le premier Européen qui en ait approché, & qui ait donné occasion dans la suite d'en avoir plus de connoissance; Terre de Quir, de Fernand de Quir le premier qui l'a découverte, & nous en a donné une connoissance plus certaine.

L'on pourra faire un quatriéme continent des Terres arctiques, si elles sont contigues & d'une même piece, & qu'elles fassent un corps séparé de l'Amérique, & ce continent sera appellé le septentrie-

nal ou arttique de sa situation.

S'il sectrouve quelque jour que les deux dernieres

PARTIE II. GEOG. NATUR. 289 dernieres parties méritent le nom de continent, ils seront bien au-dessous des deux premiers, & en grandeur & en bonté; le septentrional moindre que celui qui est vers le midi; celui du midi moindre que l'occidental ou nouveau, & le nouveau moindre que l'oriental ou ancien qui est le nôtre.

\$. 3. Divisions des Continens en leurs grandes parcies.

Notre continent se divise en trois grandes parties, sçavoir l'Asie, l'Afrique, & l'Europe.

L'autre continent appellé Amerique en comprend deux qui sont l'Amerique septentrionale, & l'Amerique meridio-

nale.

Les deux autres prétendus continents ne sont pas assez connus pour les diviser en grandes parties.

S. 4. Subdivisions des grandes parties des continents en leurs principales régions.

Il faut, pour bien comprendre cette lecture, avoir les Cartes des quatre parties du Monde, qui se trouvent chez le sieur Robers, Géographe ordinaire du Roi.

N

290 INTROD. A LA GEOG.

L'Asse qui est la plus grande, la plus orientale, la plus temperée & la plus riche des trois parties de notre continent; se subdivise en six grandes régions, qui sont.

1. La Turquie en Asie, dont les villes les plus considerables sont Bagdet, &

Alep.

2. L'Arabie, ville considerable Me-

3. La Perse, ville capitale Hispahan.

4. L'Inde dans la terre ferme ou Empire du grand Mogol, la ville capitale étoitautrefois Agra, présentement Delli. Dans la Presqu'Isle de l'Inde deçà le Gange, ville considerable Goa. Dans la Presqu'Isle de l'Inde delà le Gange, ville considerable Siam.

5. La Chine, ville capitale Xuntien

aujourd'hui Pekim.

6. La Tartarie, ville considerable Samarkam.

7. La Georgie, ville considerable Cotatis.

Voyez la Carte d'Asie.

L'Afrique est la plus meridionale, la plus séconde en grandeur & en richesses de notre continent. Elle contient douge grandes régions dont six répondent à l'Afrique ou Lybie, & sixà l'Ethiopies.

PARTIE II. GEOG. NATUR. 291 Les six de l'Afrique ou Lybie sont

1. La Barbarie, dont la ville la plus

considerable est Fez.

2.-Le Biledulgerid, ville considerable Segelmesse.

3. L'Egypte, ville capitale le Caire.

4. Le Saara ou le desert, ville considerable Borno.

5. La Nigritie ou le pays des Negres,

ville considerable Tombut.

6. La Guinée, ville confiderable Benin.

Les six de l'Ethiopie, sont

7. La Nubie, ville considerable.

8. L'Abiffinie, ville considerable Accum.

9. Le Zanguebar, ville considerable Mozambique.

10. Le Congo, ville confiderable

S. Salvador.

11. Monomotapa, ville considerable

Monomotapa.

12. La Cafrerie ou le pays des Cafres, ville considerable Zefala. Vojez la Carte

d'Afrique.

L'Europe est la troisseme partie de notre continent, & la plus petite, mais la plus noble pour une infinité de grands avantages qu'elle a au-dessus des autres. Elle se subdivise en y comprenant les isles, N ij

night as by Google

en neuf parties, dont trois sont situées vers le septentrion, trois vers le midi, & trois dans le milieu des autres.

Les trois parties septentrionales, sont

1. Les Isles Britanniques où sont le Royaume d'Angleterre, Londres, ville capitale.

Le Royaume d'Ecosse, Edimbeurg;

ville capitale.

Le Royaume d'Irlande, Dublin, ville

capitale.

2. La Scandinavie, où sont le Royaume de Suede, Stockholm, ville capitale.

Le Royaume de Dannemarck, Copen-

bague, ville capitale.

Le Royaume de Norwege, Bergue.

3. La Moscovie ou Russie, ville capitale Moskou, & villes considerables Novogorod-Weliki, Archangel, Tobolsk, Astrachan, S. Petersbourg.

Les trois parties qui sont au milieu de

l'Europe, sont

4. La France, ville capitale Paris, & villes considerables Toulouse, Lyon, Rouen.

Sous le nom de France nous comprenons la Lorraine, l'Alface &c.

5. L'Allemagne, ville considerable Vienne, Prague, Cologne, Hambourg.

6. La Pologne, ville capitale Craken

PARTIE II. GEOG. NATUR. 293 villes considerables Wilna, Varsau, Dantzick.

Le Royaume de Prusse.

Les trois parties meridionales de l'Eu-

rope, font

7. L'Espagne, villes considerables 'Madrid, Tolede, Seville, Lisbonne en Portugal.

8. L'Italie, villes considerables Rome,

Venise, Naples, Milan.

9. La Turquie en Europe, ville capitale Constantinople, villes considerables

Andrinople, Setines ou Athenes.

Les trois dernieres parties font des presqu'isses détachées les unes des autres: les trois du milieu sont contigues; & des trois parties septentrionales, la premiere est composée de plusieurs isses, la seconde de plusieurs presqu'isses, & la troisième est dans la grande terre.

Nous avons compris sous le nom gémeral d'Allemagne comme en ayant tou-

jours fait parties.

1. Les Pays-bas ou les dix-sept Provindont les villes considerables sont

Amsterdam, Bruxelles, Gand, Anvers

2. Les Suisses & les Grisons, dont les villes considerables sont Basle, Berne; Zurich, & Coire dans les Grisons.

Nous avons aussi compris sous la Turquie en Europe, N iij 294 INTROD. A LA GEOS

i. La Hongrie, ville capitale Bude. Les Principautés tributaires de l'Empire des Turcs.

2. La Transilvanie, ville capitale Her-

menstat.

3. La Valaquie, ville capitale Targo-

4. La Moldavie, ville capitale Jazy.

5. La petite Tartarie, ville capitale Crim. villes considerables Cassa, Azac.

Voyez la Carte d'Europe.

L'Amerique septentrionale, l'une des deux grandes parties de l'autre continent, ou Amerique, comprend quatre régions.

1. Le Canada ou la nouvelle France, villes considerables Quebec, Baston,

Nouvelle Yorck.

2. La Floride, ville confiderable Melilot.

3. Le Mexique ou la nouvelle Espa-

gne, ville capitale Mexico.

4. Le Nouveau Mexique, ville confiderable Santa Fé.

L'Amerique meridienale, seconde partie de l'autre continent contient six régions.

1. La Terre ferme, villes considera-

bles Cartagene, Sta Fé de Bogota.

2. Le Perou, ville capitale Lima ou Los Reyes, villes confiderables Cusco Quito.

PARTIE II. GEOG. NATUR. 293
3. Le Chili, ville capitale St Iago.

4. Le Bresil, ville capitale S. Salvas

dor.

5. Le Paraguay, villes considerables Assomption, S. Lago de Estero.

6. Terre Magellanique. Voyez la Carte,

de l'Amerique.

Les terres que l'on connoît vers le midi, & que l'on prétend faire partie du troifiéme continent que nous appellons mezidional ou terres australes, sont

La Terre de Concorde ou Nouvelle-

Hollande.

La Nouvelle-Zelande.

La Terre de Diemens.

La Terre de Carpentaria.

La Terre de Quir, &c.

Les Terres Arctiques, qui pourront faire partie du quatriéme continent si elles sont contigues sont la Gronelande, le nouveau Dannemark.

S. 5. Les Isles.

Les Isles sont en très grand nombre : nous les considerons par corps, c'est-àdire par certains amas de plusieurs isles qui ensemble passent sous un même nom-

Nous faisons état d'environ trente principaux corps d'isles, dont il y en a

N iiij

396 INTROD. A LA GEOC. dix-neuf corps près de notre continent; quatre près de l'autre continent ou amerique; deux entre ces deux continens;

deux près le continent Magellanique, & trois près le continent septentrional ou terres arctiques.

Près des deux derniers continens, il y peut encore avoir quelques corps d'isles considerables dont nous n'avons pas de connoissance.

Entre les dix-neuf corps d'illes qui sont autour de notre continent, il y en a neuf près de l'Asse, huit près de l'Assique, & trois près de l'Europe.

Il y a fix principaux corps d'ifles près

de l'Asse dans l'Ocean.

1. Les Isles du Japon, dont la ville capitale est Meaco.

2. Les Isles Philippines, dont la ville

capitale est Manilhe.

3. Les Isles Moluques, ville considerable Macassar.

4. Les Isles de la Sonde, ville confi-

derable Bantam.

5. L'Isle de Ceylan, dont la ville cæ pitale est Candea.

6. Les Isles Maldives, dont la ville

capitale est Male.

Et trois corps d'Isles dans la Mer Mediterranée.

PARTIE II. GEOG. NATUR. 297 1. L'Isse de Cypre, dont la ville capitale est Famagoufte.

2. L'Isse de Rhodes, dont la ville ca-

pitale est Rhodes.

3. Les Isles de l'Asie-Mineure dans l'Archipelague, ville considerable Meter lin, dans l'Îsle de Metelin.

Les huit principaux corps d'Isles près

de l'Afrique sont.

1. Les Isles de Zocotora.

2. Les Isles de Madagascar ou de saint Laurent, dites Isles Dauphines, place considerable Fort Dauphin.

2. Les Isles de saint Thomas, ville

confiderable Parroaçaon.

4. Les Isles de sainte Helene.

5. Les Isles du Cap Vert, ville capitale S. Jago.

6. Les Isles de Canaries, ville capi-

tale Canarie.

- 7. Les Isles de Madere, ville capitale Fonchal.
- 8. Les Isles de Malte, ville capitale la Valene.

Ce dernier corps d'Isles est dans la Mer Méditerranée, & les sept autres sont dans l'Océan.

Les trois principaux corps d'Isles de

l'Europe sont,

A. Les Isles de l'Océan ou Isles Britanni-Nv

298 INTROD. A LA GEOE.

niques, dont il a été parlé.

2. Les Isles de la Mer Méditerranée; dont les plus considerables sont la Sicile, la Sardaigne, la Candie, &c. ville considérable Messine en Sicile.

3. Les Isles de la mer Baltique, dont les plus considerables sont Selande, Fionie, Gothlande, Rugen, &c. villes considerables Coppenhague en Selande, Wisby dans Gothland.

Aux environs du continent de l'Amérique, il y a trois principaux corps d'Isles, deux près la feptentrionale, & un seul près la méridionale.

Les deux principaux corps d'Isles près

l'Amérique septentrionale sont,

1. Les Isles de Terre-Neuve..

2. Les Isles Antilles, ville considérable S. Domingo dans l'Isle Espagnole.

Le seul corps d'Isles près l'Amérique

méridionale.

Les Isles Magellaniques ou Terre de Feu.

Les deux corps d'Isles entre notre continent & l'Amérique, sçavoir entre l'Océan occidental & la Mer de nort.

1. Les Isles Açores ou de Tercere,

ville capitale Angra.

Entre l'Océan oriental & la mer de sud ou pacifique.

PARTIE II. GEOG. NATUR. 299
2. Les Isles des Larrons, ou Isles
Marianes.

Les deux corps d'Isles connus près le continent méridional sont.

1. Les Isles de Salomon.

2. L'Isse de la nouvelle Cuinée.

Les trois corps d'Isles dont nous avons connoissance près le continent septentrional ou Terres arctiques sont,

1. L'Isle d'Islande, ville capitale

Scalhot.

2. L'Isle de Spitzberg.

3. Les Isles de la mer Christiane.

CHAPITRE TROISIEME.

Seconde division de la Terre en presqu'isses & en Istomes.

L y a deux sortes de presqu'Isles, les unes sont si grandes, qu'elles sont les principales parties des continens connus, & les autres sont seulement portion de ces grandes parties.

S. 1. Les Presqu'Isles.

Notre Continent estadivisé par les Messen trois grandes presqu'Isles, qui sont l'Asie, l'Afrique & l'Europe.

N vj

300 INTROD. A LA GROCE

L'autre Continent, ou Amérique, l'est aussi en deux grandes, sçavoir l'Amérique septentrionale, & l'Amérique méridionale.

Ainsi il y a cinq grandes presqu'Isles, qui sont chacune l'une des cinq parties des deux continens connus, c'est-àdire, que les trois parties de notre continent, & les deux parties de l'autre, sont chacune séparément une grande presqu'-Isle.

Les presqu'Iss qui sont portion de ces grandes, sont aussi de deux sortes, grandes & moyennes.

L'Asie en a cinq grandes, & trois

moyennes.

Les cinq grandes sont,

1°. L'Asie mineure ou Anatolie. 2°. l'Arabie. 3°. la presqu'Isse de l'Indedeçà le Gange. 4°. la presqu'Isse de l'Inde delà le Gange. 5°. la Terre de Kamtschatka, qui est à l'orient vers le septen-

trion de l'Afie.

Les trois moyennes font,

1. La presqu'Isse de Guzurate sur la côte du Mogol.

2. Celle de Malaca, qui fait partie de

celle de l'Inde au delà du Gange.

3. La presqu'Isse de Corée sur la côte de la Chine.

PARTIE II. GEOG. NATUR: 301 L'Afrique est comme composée de deux grandes presqu'Isles.

1. L'Afrique ou Lybie.

2. L'Ethiopie, & n'a qu'une moyenne, qui est la côte d'Ajan.

L'Europe en a quatre grandes & quatre

moyennes.

Les quatre grandes sont.

La Scandinavie.

L'Espagne.

L'Italie.

La Turquie en Europe.

Les quatre moyennes sont,

La Judande dans le Dannemark.

La Bretagne en France.

La Morée qui fait partie de celle de la Turquie en hurope.

La presqu'Isle de Perecop ou de Crim,

qui fait partie de la petite Tartarie.

L'Amérique septentrionale, a une grande presqu'ille & trois moyennes.

La grande est New-Southwalles.

Les trois moyennes sont,

1. Le Jucatan dans la nouvelle Ef-

2. Celle de la Floride.

3. L'Acadie dans la nouvelle France.

L'Amérique méridionale n'a point de grandes ni de moyennes presqu'Isles.

La Terre de Concorde dans le conti-

nent Magellanique, & la Gronelande dans le continent septentrional ou Terres arctiques, semblent faire des presqu'Isles.

S. 2. Les Istbmes.

Les Isthmes sont fort larges, ou fort étroits.

Les larges n'ont aucun nom qui les diflingue, tels que sont presque tous ceux qui attachent la plûpart des presqu'Isles dont nous venons de faire mention.

Les plus considérables d'entre les étroits sont cinq, dont les deux plus sa-

meux font,

1. L'Isthme de Sués dans notre continent, & qui joint l'Asie & l'Afrique ensemble.

2. L'Isthme de Panama dans l'autre continent, & qui joint les deux Amériques.

Les trois autres sont,

1. L'Isthme de Corinthe qui joint la

Morée à la Turquie en Europe.

2. L'Isthme d'Or ou de Perecop, qui joint la presqu'Isse de Crim au reste de petite Tartarie.

3. Et l'Isthme de Tenasserim qui attache la presqu'Isse de Malaca au reste de la presqu'Isse de l'Inde delà le Gange.

CHAPITRE QUATRIEME.

Troisième division de la Terre en Terres méditerranées, Côtes, Montagnes & Caps.

S. PREMIER.

Les Terres étant environnées de la Mer, particulierement celles qui ont que qu'étendue, comme les continens & les grandes Isles; elles se distinguent en terre méditerranée & côte.

Les mêmes régions dans lesquelles nous avons divisé les cinq grandes parties des deux continens connus, se divisent en terre méditerranée & côte (si l'on excepte la Nubie, l'Abyssinie & le Monomotapa, qui sont tout à fait méditerranées) il seroit inutile de les répeter.

S. 2. La surface de la terre se distingue en plaines, mentagnes & vallées, dont nous donnerons ici les montagnes les plus sa-

meuses.

Celle de l'Asie sont,

1. Le Taur dans la Turquie en Asie.

2. Le Caucase entre le Mogol & la Tartarie.

3. Les montagnes de la Chine, entre 1a Chine & la Tartarie. :

304 INTROD. A LA GEOS.

4. Le Gate dans la presqu'Isse de l'Inde decà le Gange.

Les principales montagnes de l'Afri-

que & les plus connues sont,

1. L'Atlas entre la Barbarie & le Bile-dulgerid.

2. Les montagnes de la Lune sur les

confins du Monomotapa.

Les montagnes les plus fameuses de l'Europe sont,

1. Les Pyrennées qui séparent la Fran-

ce de l'Espagne.

2. Les Alpes qui bornent l'Italie du côté de la France & de l'Allemagne.

3. Les monts Krapats entre la Pologne

& la Turquie en Europe.

4. Les monts Costegnas ou de Balkan, qui séparent la Turquie en Europe, en septentrionale & méridionale.

5. Le Cameny Poyas, qui est dans les

parties septentrionales de la Moscovie.

6. Les montagnes de Daarefield qui sont dans la Scandinavie, & séparent la Suede de la Norvege.

Dans l'Amérique.

- 1. Les montagnes d'Apalaché sont les plus considerables de la septentrionale, & sont entre la nouvelle-France & la Floride.
 - 2. Les Andes que les Espagnols nom-

PARTIE II. GEOG. NATUR. 305 ment Cordillera ou Sierra-Nevada, traversent toutes les Régions occidentales de l'Amérique méridionale du nord au sud le long des côtes de la Terre Ferme, du Perou, & du Chili.

S. 3. Les Côtes ne s'étendent pas le long de la mer sur une même ligne, mais font des avances dans la mer que l'on appelle Promontoires ou Caps.

Les Promontoires ou Caps les plus fa-

meux de notre continent sont,

1. Le Nord Cap vers le Septentrion.

2. Le Cap de Bonne Espérance vers le midi.

3. Le Cap de Liampo vers l'orient.

4. Le Cap Vert, du côté de l'occident. Le Nord Cap est sur la côte de Nor-

vege & en Europe.

Le Cap de Liampo, ou plutôt Ningpo, est sur la côte de la Chine & en Asie.

Le Cap Vert & celui de Bonne Efpérance sont en Afrique, le premier sur la côte des Negres & entre les branches du Niger, & le dernier sur la côte des Cafres.

Les Promontoires ou Caps les plus fameux de l'autre continent ou Amérique, font 1°. Le Cap Charles qui est le plus septentrional & dans le Canada.

2°. Le Cap Frward le plus méri-

306 IN TER O D. A LA GEO G. dional & dans la Terre magellanique. 3°. Le Cap de S. Augustin le plus oriental, & dans le Bresil.

4°. Le Cap de Corientes le plus considerable des occidentaux, & dans la

nouvelle Espagne.



PARTIE II. GEOG. NATUR. 307

LIVRE SECOND.

DE LA

GEOGRAPHIE

NATURELLE,

o u

HYDROGRAPHIE,

Dans lequel on trouve les différentes divisions de l'Eau.

CHAPITRE PREMIER.

Divisions générales de l'Eau.

S. PREMIER.

A description de l'eau est ce que nous entendons sous le nom d'Hydrogra-

L'eau ainsi que la terre paroît en plufieurs parties ou portions grandes & petites, qui ensemble sont environ la moitié de la surface du Globe terrestre.

Les grandes portions & celles qui en-

308 INTROD. A LA GEOC. vironnent les continens, passent sous le nom de Mer ou d'Océan.

Et les petites sont appellées Lacs & Rivieres. Lacs celles qui sont ensermées de terres de tous côtés; & Rivieres les eaux coulantes sur la surface de la terre.

S. 2. Puisque les eaux sont séparées par les terres en grandes & en petites portions; & que les grandes s'insinuent dans les terres en plusieurs endroits, & en sont resserrées en d'autres, comme nous avons déja dit dans le Chapitre 1. du premier Livre de cette Géographie naturelle; nous en avons établi les trois divisions suivantes.

La premiere en mer, lacs & rivieres. La seconde en grande mer, golses & détroits.

La troisiéme en haute mer & rivage.

Mais comme la seconde division n'est que la subdivision in ant que quelquesunes de ses parties s'insinuent dans les terres, ou en sont resservées; & que la haute-mer & les rivares, qui est la troisième division, sont parties de la grande mer, des golses & des détroits, & ne peuvent être exprimés que par les mêmes noms; nous comprendrons les deux dernieres divisions sous la premiere, & nous dirons que sur la surface du Globe teres PARTIE II. GEOG. NATUR. 309 restre l'eau se doit considerer en mer, lacs & rivieres, & que la mer se subdivise en mers, golses & détroits.

CHAPITRE SECOND.

LA MER.

S. PREMIER.

Les subdivisions de la Mer.

Es anciens s'étant servi du nom d'Océan pour toutes les eaux qui environnent notre continent; & les modernes ayant donné le nom de Mer aux eaux qui baignent l'Amérique, nous appellerons Océan les eaux qui environnent notre continent, & Mer celles qui entourent l'Amérique.

Les mers qui environnent les deux autres prétendus continens, étant aussi peu connues que les continens qu'elles baignent, n'ont pas encore reçû de noms particuliers qui les distinguent de l'Océan & de la Mer.

L'Océan se divise en quatre grandes parties, oriental, méridional, occidental & septentrional. Ces noms sont pris des régions du Ciel, vers lesquelles ces 210 INTROD. A LA GEOG. parties de l'Océan sont situées à l'égard de notre continent.

Les Indiens, les Ethiopiens, les Celtes & les Scythes, ayant été anciennement les plus fameux peuples de notre continent, dont les Indiens ont occupé les parties les plus orientales, les Ethiopiens les plus méridionales, les Celtes les plus occidentales, & les Scythes les plus septentrionales; l'Océan oriental en a été appellé Indien; le méridional, Ethiopien; l'occidental, Celtique; & le septentrional, Scythique.

L'Océan occidental ou celtique s'appelle plus communément atlantique de la montagne d'Atlas que cette mer baigne; & l'Océan septentrional ou scythique, est souvent nommé glacial, parce

qu'il est presque toujours glacé.

L'Océan oriental ou indien baigne les côtes orientales & méridionales de l'Affie. L'Océan méridional ou éthiopien, baigne les côtes de l'Ethiopie; l'Océan occidental ou atlantique s'étend le long des côtes occidentales de l'Afrique & de l'Europe; & l'Océan septentrional glacial ou scythique, baigne les côtes septentrionales de l'Europe & de l'Asie.

Les quatre grandes parties de l'Océan

PARTIE II. GEOG. NATUR. 311 fe subdivisent en plusieurs moindres que nous appellons mers, & qui prennent leur nom particulier des terres & des régions qu'elles baignent.

1°. L'Océan oriental ou indien se subdivise en mer de la Chine, mer de l'Inde,

mer de Perse, & mer d'Arabie.

20. L'Océan méridional ou éthiopien, comprend les mers de Zanguebar, des

Cafres, & de Congo.

3°. L'Océan occidental, celtique ou atlantique, comprend les Mers de Guinée, du Cap-Vert & des Canaries, qui baignent les côtes d'Afrique; & les Mers d'Espagne, de France des Isles Britanniques & d'Allemagne, le long des côtes de l'Europe.

4º. L'Ocean septentrional glacial ou scythique contient les Mers de Danne-marck, de Moscovie, & de Tartarie.

Nous avons donné le nom de Mer en général aux eaux qui baignent l'Amerique, & cette Mer se divise en trois grandes parties.

, 1°. Mer de nort; 2°. Mer de sud ou pacifique, & 3° Mer magellanique.

Les Mers de nord & de sud sont ainsi dites de ce que Christophe Colomb, ayant reconnu que l'Isshme, qui fait la communication des deux Ameriques §12 INTROD. A LA GEOG. étoit entre deux Mers differentes; il donna le nom de nord à la Mer qui étoit au septentrion, & le nom de sud à celle qui étoit au midi de cet Isthme.

Le nom de Mer de nord s'est communiqué à toute la grande Mer qui est à l'orient; & celle du sud à la grande Mer qui est à l'occident de l'Amerique.

Celle du sud est encore appellée pacisique, à cause que les premiers qui l'ont navigée, l'ont trouvée sort sujette

aux bonaffes.

La Mer magellanique est ainsi nommée de Magellan, qui le premier l'a na-

vigé.

1°. La Mer de nort se subdivise en mer de Canada ou de la nouvelle France, mer du vieux Mexique ou de la nouvelle Espagne, mer de Nort ou mer de Bresil.

2°. La Mer de sud ou pacifique, contient les mers de sud ou du Perou, du nouveau Mexique ou de Californie, & de Jesso.

3°. La Mer magellanique comprend les mers de Paraguay, de Chili, & Ma-

gellanique particuliere.

Entre l'Océan oriental ou indien, & 12 Mer du sud ou pacifique est l'Archipelague de S. Lazare.

Yezs

PARTIE II. GEOG. NATUR. 313 Vers les terres arctiques est encore la Mer de Gronelande, que l'on confond quelquesois avec l'Océan septentrional.

S. 2. Les Golfes.

Les trois plus fameux Golfes de notre Continent aufquels l'on donne le nom de Mer à cause de leur grande étendue, sont:

10. La Mer Méditerranée entre l'Afie, l'Afrique & l'Europe, qui sont les

trois parties de notre Continent.

1°. La Mer Rouge entre l'Asie &

l'Afrique.

3°. La Mer Baltique dans l'Europe. Les trois plus grands Golfes de l'Amérique sont:

entre les deux Amériques & les Isles Antilles.

2°. La Mer Christiane entre le Cana-

da & les Terres arctiques.

3°. La Mer de Vermejo entre la Californie & le Nouveau-Mexique.

S. 3. Les Détroits.

Les trois plus fameux détroits sont: .

1. Le détroit d'Uriés.

314 Introd. A LA GEOG.

2. Le détroit de Magellan. 3. Et le détroit de Hudson.

Le premier fait la séparation de l'ancien Continent d'avec le nouveau. Le second sépare en quelque saçon le nouveau d'avec le prétendu Continent magellanique; & le troisséme est entre le nouveau Continent ou Amérique, & les Terres arctiques.

Outre ces trois détroits l'on peut encore faire état de trois fort considérables

dans notre Continent.

1. Le détroit de Gibraltar entre l'Afrique & l'Europe, & qui donne l'entrée à l'Océan dans la Mer Méditerranée.

2. Le détroit de Babelmandel, entre l'Afie & l'Afrique, & qui fait communication de l'Océan avec la Mer Rouge.

3. Le détroit du Sond qui joint la Mer

Baltique à l'Océan.

Il y a encore trois fameux détroits dans

l'Amérique.

1. Le canal de Bahama le plus fameux des passages du Golse du Mexique à la mer de Nort.

2. Le détroit de le Maire à l'orient de

celui de Magellan.

3. Celui de Browers à l'orient de celui de le Maire.

CHAPITRE TROISIE'ME.

6. PREMIER.

Les Lacs.

Es lacs les plus fameux aufquels l'on donne le nom de mer pour leur grandeur, font: 1º. la mer de Tabristan ou Caspienne au milieu de notre Continent; 2º. Le lac supérieur au milieu de l'Amérique septentrionale dans l'autre Continent.

Pour la mer de Parime que l'on avoit jusques ici marquée dans l'Amérique méridionale sur la bonne soi des relations. l'on prétend qu'elle est supposée.

S. 2. Les Rivieres les plus considérables.

Il y a neuf rivieres considérables en

1. Le Tigre. 2. l'Eufrate dans la Turquie en Asie. 3. l'Inde. 4. le Gange. 5. le Menan dans l'Inde. 6. le Kiam. 7. le Hoam dans la Chine. 8. le Janisceya. & 9. l'Oby dans la Tartarie.

Il y a quatre rivieres considérables en

Afrique.

O ij

316 Introd. A LA GEOG.

1. Le Nil dans l'Abissinie & l'Egypte.

2. Le Niger dans le pays des Negres.

3. Le Zaire dans le Congo.

4. Le Cuama dans le Monomotapa & les Cafres.

Il y a neuf rivieres considérables dans

l'Europe.

1. La Tamise en Angleterre. 2. la Torne en Suede. 3. le Wolga en Moscovie. 4. la Loire en France. 5. le Rhin en Allemagne. 6. le Boristhene en Pologne. 7. le Țage en Espagne. 8. le Po en Italie. 9. le Danube qui commence en Allemagne', & finit dans la Turquie en Europe.

Il y a deux rivieres considérables dans

l'Amérique septentrionale.

1. La riviere de Canada ou de Saint Laurent.

2. La riviere de Mississipi.

Trois dans l'Amérique méridionale.

16. La riviere des Amazones. 26. la riviere de la Plata ou Paraguay, & 36. la riviere de Paria ou d'Orinoque.

PARTIE II. GEOG. NATUR. 317

GEOGRAPHIE

HISTORIQUE.

A Géographie historique divise la surface de la terrepar rapport à l'Histoire civile ou à l'Histoire sacrée; c'est pourquoi nous la distribuerons en Géographie civile ou politique, & Géographie facrée; ausquelles nous ajouterons la Géographie des langues, & trois autres divisions de la surface de la terre.

La premiere suivant les dissérentes es-

peces ou races d'hommes.

La feconde par leurs couleurs.

La troisiéme par la forme extérieure

du corps.

La Géographie politique nous divifera la surface de la terre en Empires, Royaumes, Républiques, Peuples & autres Etats souverains.

La Géographie sacrée nous divisera cette même surface suivant l'étendue des

principales Religions.

La Géographie des langues nous fera connoître sur cette surface l'étendue des langues les plus générales.

O iij

318 INTROD. A LA GEOG.

Des trois autres divisions.

La premiere donnera l'étendue des quatre différentes especes ou races d'hommes.

La deuxième distribuera la surface de la terre suivant leurs dissérentes couleurs.

Et dans la troisième division la même furface sera distribuée suivant leur forme extérieure.

GEOGRAPHIE

POLITIQUE ET CIVILE,

LIVRE PREMIER.

Division de la surface de la terre en Empires, Royaumes, Républiques, Peuples, & autres Etats souverains.

A surface de la terre considerée suivant les dominations politiques & civiles, est partagée en plusieurs Etats souverains, connus sous les noms d'Empire, de Royaume, de République de peuple, & autres Etats souverains, pour PARTIE II. GEOG. HISTOR. 319 distinguer leurs dissérentes manieres de se gouverner.

CHAPITRE PREMIER.

Des principaux Etats de l'Asie.

Asie a plusieurs Etats souverains dont il y en a environ 40 des plus connus, entre lesquels il y a 4 Empires entiers, partie de deux autres Empires; trente - un Royaumes principaux, & plusieurs dominations établies par les Européens.

Outre lesquels Etats il y a plusieurs

peuples vagabonds.

S. 1. Les quatre Empires entiers sont :

1. La Perse, 2. le Mogol, 3. la Chi-

ne, 4. le Japon.

Les deux autres, qui n'y sont compris qu'en partie, dont les principaux corps sont en Europe, sont:

1. Celui de la Turquie, & 2. celui de

la Moscovie.

925 INTROD. A LA GEOG.

S. 2. Les trente-un Royaumes principaux; dont il y en a vingt-quatre en Terre-Ferme : scavoir,

1. D'Yemen, & 2. de Farrach, dans l'Arabie.

3. De Visapour, 4. de Golconde, 5. Bisnagar, 6. de Calicut, 7. & de Cochim, dans la presqu'isse de l'Inde deçà

le Gange.

8. De Siam, 9. de Camboje, 10. d'Ava, ou Pegu, 11. d'Arachan, 12. d'Acham, 13. de Tunquin, 14. de Cochinchine, & 15. des Jaos dans la presqu'isse

de l'Inde delà le Gange.

16. De Barantola ou Lassa, 17- de Necbal, 18. de Cogue au grand Thibet, 19. de Tanyu, 20. du petit Thibet, 21- de Kasghar, 22. de la Corée, 23. de Samarcan, & 24- de Belch dans la grande Tartarie.

25. De Mingrelie, & 26. d'Imereti

dans la Géorgie.

Et sept dans les Isles; sçavoir,

1. Des Isles Maldives.

2. De Candea dans l'Isle de Ceylan.

3. D'Achem, 4. de Materan, & 5. de Borneo, dans les Isles de la Sonde.

6. De Macassar, & 7. de Ternare, dans les Isles Molucques.

PARTIE II. GEOG. HISTOR. 321

5. 3. Les principales dominations établies par les Européens sont :

r. Des Castillans dans les Isles Philippines.

2. Des Portugais à Goa & sur plusieurs

côtes des Indes.

3. Des Provinces-unies ou Hollandois à Baravia dans l'isse de Java, & sur plusieurs côtes des Indes.

S. 4. Entre les Peuples vagabons & indépendans, les plus fameux sont:

1. Les Bengebres, & 2. les Beduins,

Et 3. les Tartares Kalmuks ou Kalmaks, qui vivent indépendamment par hordes-

CHAPPTRE SECOND.

Des principaux Etats de l'Afrique.

L'Afrique a plusieurs Etats dont il y en a environ vingt-sept qui sont des plus considerables, entre lesquels il y a cinq Empires entiers, partie d'un autre; quatorze principaux Royaumes, une République, & plusieurs dominations établies par les Européens.

S. 1. Les cinq Empires entiers sont :

1. De Maroc, 2. d'Abissinie, 3 de Tombut, 4-de Monomotapa, 5. de Monomotapa.

L'Empire qui n'y est qu'en partie & dont le principal corps est en Europe,

est celui de Turquie.

S. 2. Les quasorze Royaumes les plus considérables sont:

1. Gaoga, 2. Borno dans le Saara ou le Desert, 3. Senega, 4. Gambea, 5. Gangara, 6. Sousos dans les Negres, 7. Benin, 8. Ardée dans la Guinée, 9. Macoco, 10. Mujac, 11. Giribuma, 12. Congo, 13. Loanga, & 14. Angola, dans ce que nous appellons Congo.

S. 3. La République est :

Brava, sur la côte de Zanguebar.

S. 4. Les principales Dominations établies par les Européens font,

1. Des François à l'isse Bourbon, près Madagascar.

2. Des Castillans ou Espagnols sur

PARTIE II. GEOG. HISTOR. 323 la côte de Barbarie & dans les Isles de Canaries.

3. Des Portugais sur les côtes de Barbarie & de Zanguebar, & dans les Isles Maderes & du Cap-Vert.

4. Des Anglois dans l'Isle de Sainte-

Helene.

5. Des Holandois sur les côtes de Guinée, de Congo, & des Cafres, & dans l'Isle de Saint-Thomas.

S. S. Entre un grand nombre de peuples vagabons, les plus tonnus sons:

Les Arabes, 2. les Bereberes dans la Barbarie, le Bildulgerid & le Saara;
 3. les Galles dans l'Ethiopie.

CHAPITRE TROISIE'ME.

Des principaux Etats de l'Amérique.

L'Amérique avoit autrefois deux Empires, le Mexique dans la septentrionale, & le Perou dans la méridionale; mais il y a présentement dans l'Amérique trois sortes d'Etats, premierement plusieurs petits Royaumes; secondement plusieurs peuples libres, & troissémement cinq dominations étrangeres éta-

324 INTROD. A LA GEOC. blies par autant d'Etats de l'Europe.

S. I. Entre les petits Royaumes les plus policés sont:

Ceux de la Floride, dont ceux d'Appalaché, de Coça, de Cofachiqui, & de Quiqualtangui paroifient les plus confidérables.

S. 2. Entre les Peuples qui n'ont point de Rois sont :

Les Iroquois, les Kilistinous, les Aftinipoualacs, les Nadouessis, & Ilinoisdans le Canada.

Les Caraïbes dans les Mes de même nom & dans la Guiane.

Les Tapuies dans le Bresil.

Et les Arauques dans le Chili & au-

S. 3. Les dominations étrangeres établies parautant d'Etats de l'Europe, sont :

r. La France qui s'est établie dans la nouvelle France, dans plusieurs Isles Caraïbes, & sur la côte de la Guiane.

2. L'Espagne ou plutôt la Castille, qui y possede la nouvelle Espagne, la Terre Ferme ou nouvelle Grenade, le Perou, le Chili, le Tucuman qui sait

PARTIE II. GEOG. HISTOR. 325 partie du Paraguay, & les plus grandes des Isles Antilles.

3. Le Portugal qui y occupe 'es côtes du Bresil, ausquelles l'on peur ajouter les Isles Terceres, entre l'Amérique &

PEurope.

4. L'Angleterre y possede la nouvelle Angleterre & la Virginie sur la côte de Canada; la Caroline dans la Floride,

plusieurs Isles Antilles, &c.

5. Les Provinces - unies sous le nome d'Hollandois y tiennent plusieurs Isles Caraïbes, quelques Colonies sur la côte de la Guiane, &c.

CHAPITRE QUATRIE'ME.

Des Etats de l'Europe.

L'Europe nous est plus connue que les autres parties du monde, c'est pourquoi nous en considererons les souverai-

netés plus exactement.

s. i. L'Europe a un Prince ece siaftique, 3. Empereurs, 10. Rois, 6. Républiques qui sont 20. Etats dominins; & plus de 300. Princes souverains, cont les Etats relevent des Puissances supé326 INTROD. A LA GEOG. rieures, ou comme Fiefs, ou comme Tributaires.

Le Prince Ecclésiastique est,

Le Pape, qui possede l'Etat de l'Eglise, le Duché de Benevent en Italie, le Contat de Venaiscin en France. Duquel relevent les Royaumes de Naples & de Sicile, le Duché de Parme, la Principauté de Masseran, &c.

Les trois Empereurs sont :

1. L'Empereur d'Allemagne, qui se dit Empereur du Saint-Empire Romain; en cette qualité il est chef de tous les Princes de l'Empire d'Allemagne, mais sans autre domaine que celui qui lui apappartient.

2. L'Empereur des Turcs, qui se dit Sultan des Ottomans ou Grand-Seigneur

des Turcs.

Il possede en Europe la Turquie, le Kam de la petite Tartarie, les Vaivodes de Valaquie & de Moldavie, & la République de Raguse relevent de lui.

3. L'Empereur de Moscovie, qui prend le titre d'Empereur des Russes, & que l'on nomme ordinairement Grand-

Duc de Moscovie.

Les dix Rois font :

1. Le Roi très-Chrétien, ou Roi de

France, qui possede le Royaume de France, & partie du Royaume de Navarre.

2. Le Roi Catholique que l'on appelle communément Roi d'Espagne, qui possede en Espagne la Couronne de Castille & la Couronne d'Aragon, qui sont indépendantes l'une de l'autre.

3. Le Roi des deux Siciles, c'est-à-

dire, de Naples & de Sicile.

4. Le Roi de la Grande-Bretagne, que l'on appelle communément le Roi d'Angleterre, possede la Couronne d'Angleterre & celle d'Ecosse.

5. Le Roi de Portugal.

6. Le Roi de Suede, qui possede la Couronne de Suede, il a plusieurs Seigneuries qui relevent de l'Empire d'Al-

lemagne.

7. Le Roi de Danemarck qui possede la Couronne de Danemarck, celle de Norvege, l'isse d'Islande, & quelques Seigneuries en Allemagne, qui relevent de l'Empire, &c.

8. Le Roi de Pologne, qui possede la

Couronne de Pologne.

9. Le Roi de Hongrie.
10. Le Roi de Prusse.

Les six Républiques sont celles:

1. Des Provinces-unies, 2. des Suif-

328 INTROD. A LA GEOG. ses, 3. des Grisons en Allemagne, 4. de Venise, 5. de Genes, & 6. de Luques en Italie.

S. 2. Les 300. Souverains subalternes sont de deux sortes,

1. Ecclésiastiques, & 2. Laïcs.

Entre les Ecclésiastiques sont deux Grands-Maîtres.

1. Le Grand - Maître des Chevaliers de Malte.

z. Le Grand - Maître des Chevaliers Teutons.

Quatre Archeveques, dont les trois premiers font Electeurs.

i. L'Archevêque & Electeur de Mayence:

2. L'Archevêque & Electeur de Tre-

ves.

3. L'Archevêque & Electeur de Cologne.

4. L'Archevêque de Saltzbourg.

Vingt-un Evêques qui s'ent de,

1. Munster, 2. Paderborn, 3. Lyege, 4. Worms, 5. Spire, 6 Basle, 7. Syon, 8. Coire, 9. Brixen, 10. Trente, 11.

Constance, 12. Augsbourg, 13. Frish-

PARTIE II. GEOG. HISTOR. 329 gue, 14. Passaw, 15. Ratisbone, 16. Aichstet, 17. Wurtzbourg, 18. Bamberg, 19. Hidelsheim, 20. Osnabruck, 21. Lubec.

Un grand Prieur de Malthe qui se dit : Grand Prieur d'Allemagne.

Plusieurs Abbés dont celui de Fulde pof-

fede le plus de terrein.

Plusieurs Prevôtés d'Eglise, dont la plus sonsidérable est celle de Berchtelsgaden.

Entre les Laïce souverains il y a sinq Electeurs.

1. L'Electeur Palatin & Duc de Baviere.

2. L'Electeur & Duc de Saxe,

3. L'Electeur & Marquis de Brandebourg, qui est Roi de Prusse, pour la partie qui lui appartient.

4. L'Electeur & Comte Palatin du

Rhin.

5. L'Electeur & Duc de Brunsvick-Hannover.

Un Archiduc d'Autriche. Un Grand Duc de Toscane.

Plusieurs Ducs; sçavoir,

Ceux de Newbourg, de Weimar, de

Lunebourg Brunsvick, de Wirtemberg, de Mecklembourg, de Lawembourg, de Holstein, &c. sont en Allemagne.

Ceux de Savoye, de Mantoue, de Modene, de Parme, & encore plusieurs autres de moindre étendue sont en Italie.

Celui de Bouillon entre la France &

les Pays-bas.

Et celui de Curlande en Pologne.

Plusieurs Marquis, dont les plus considérables sont :

De Bade, & de Durlac, d'Onspach,

& de Culembach en Allemagne.

Et plusieurs en Italie, mais dont les

Etats sont de peu d'étendue.

Plusieurs Landgraves, dont ceux qui sont Princes sont ceux de,

Hesse-Cassel & Hesse-Darmstat.

Plusieurs Princes dont les plus considérables sont ceux :

D'Anhalt en Allemagne.

De Monaco, de Solfarin & de Castillon en Italie.

Plusieurs Comtes, entre lesquels ceux qui

font Princes (ont ceux,

De Nassaw, de Furstemberg, d'Ost-Frise, d'Hohen-Zollern, d'Arenberg en Allemagne.

Outre lesquels il y &,

Le Kam des perits Tartares, les Vai-

PARTIE II. GEOG. HISTOR. 331 vodes de Transilvanie, de Valaquie, de Moldavie.

Et la République de Raguse.

Cette République & les quatre derniers Princes, sont tributaires de l'Empire des Turcs.

Le Duché de Parme releve de l'E-

glise.

Celui de Curlande releve de Pologne. Et tous les autres relevent de l'Empire

d'Allemagne.

Excepté le Grand - Maître de Malte dont l'Isle releve du Roi des deux Siciles.

Et le Ducche Bouillon qui prétend ne relever des personne pour cette Souveraineté.

CHAPITRE CINQUIE'ME.

Du prétendu Continent Magellanique des Terres australes.

S. PREMIER.

LE Continent méridional nous est encore inconnu.

Les Cassillans possedent les Isles de Salomon, & peut-être les côtes voisines. 332 INTROD. A LA GEOG.

Et les Hollandois possedent peut-être quelque chose dans la nouvelle-Hollande, ou Terre-de-Concorde, & les autres côtes qu'ils y ont découvertes.

S. 2. Les terres arctiques nous sont

aussi inconnues.

L'Isle d'Islande & quelques côtes de Gronelande sont au Roi de Dannemark.

Les Anglois y ont découvert plusieurs côtes, mais l'on ne dit point qu'ils y ayent encore établi des Colonies.

CHAPITRE SIXIE'ME.

Du nombre des principaux Etais, & quels en sont les plus considérables.

Ous avons trouvé entre les Etats dominans, douze Empires, environ soixante Royaumes principaux, six ou sept Républiques, & nous n'avons nommé que treize ou quatorze peuples indépendans entre un bien plus grand nombre.

Entre les Empires.

Celui d'Allemagne est considérable pour le grand nombre d'Etats souverains dont il est composé. PARTIE II. GEOG. HISTOR. 33 & Ceux de Turquie, de la Chine, & de Moscovie ont le plus d'étendue.

Et ceux de Tombut, de Monomotapa, & de Monoemugi sont les plus incon-

nus.

Entre les Royaumes,

1. Ceux de France, 2. d'Espagne out de Castille, 3. d'Angleterre, 4. de Portugal, 5. de Dannemarck étendent leur domination dans les autres parties du monde, ce que la République des Provinces-unies sait aussi.

Mais entre, tous les Royaumes, la France & l'Espagne méritent le titre de Monarchie par excellence, & d'être mises en parallele avec les plus puissans Empires; puisque la France est non-seulement la premiere Monarchie de la Chrétienté, mais la plus belle & la plus puissante, & que l'Espagne par la vaste étendue de sa domination, surpasse de beaucoup les plus grands Empires.



\$34 INTROD. A LA GEOG.



GEOGRAPHIE

SACRE'E.

LIVRE SECOND.

Division de la surface de la terre, suivant l'étendue des principales Religions.

CHAPITRE PREMIER.

Des principales Religions, & de leurs Settes.

Outes les différentes sortes de Religions, & par la profession desquelles les peuples de la terre sont comme distingués les uns des autres, se réduisent à quatre principales.

1. Le Judaisme, 2. le Christianisme, 3. Le Mahométisme, & 4. le Paganisme.

S. 1. Le Judaïsme a deux branches, la Juisve & la Samaritaine.

PARTIE II. GEOG. SACRE'E. 335 S. 2. Le Christianisme a plusieurs branches qui se rédusent sous les noms.

1. De Catholique ou Romaine, 2. de

Schismatiques, & 3. de Protestantes.

La Religion Catholique est uniforme en sa foi, & ne souffre point d'être divisée en plusieurs branches. Le nom de Romaine n'étoit autresois que pour distinguer l'Eglise latine d'avec l'Eglise grecque; mais depuis que l'Eglise Romaine est demeurée seule Catholique, ce nom a toujours servi pour la distinguer, tant des sectes qu'elle appelle schismatiques, à cause qu'elles se sont séparées de l'obéissance du saint Siège, que des sectes qui se sont aussi séparées de son Eglise sous le nom de Protestantes, & qu'elle a condamnées comme hérétiques.

Il y a plusieurs settes schismatiques, &

Yon en compte ordinairement onze.

1. Des Grecs, 2. des Russes, 3. des Géorgiens, 4. des Syriens, 5. des Jacobites, 6. des Arméniens, 7. des Nestoriens, 8. des Cophtes ou Egyptiens, 9. des Abyssins, 10. des Maronites, & 11. de saint Thomas.

Les deux dernieres reconnoissent présentement l'Eglise Romaine, & les autres se peuvent réduire à trois principales sectes. 36 INTROD. A LA GEOG.

1. Des Grecs, 2. des Jacobites, & 3. des Nestoriens, puisque les unes & les autres conviennent en leurs principaux points avec l'une de ces trois sectes.

La sette des Grecs & celles des Russiens. des Géorgiens, & des Syriens, ont quel-

que rapport ensemble.

La sette des Jacobites convient en plusieurs choses avec celles des Arméniens.

des Cophtes ou des Abyssins.

Et la sette des Nestoriens n'a point d'autres sectes particulieres, depuis que celle des Chrétiens de S. Thomas reconnoît l'Eglise Romaine; si l'on n'y comprend la Religion des Lamas, qui n'est apparemment qu'un Nestorianisme corrompu, comme nous le dirons ci-après.

Les sectes Protestantes que l'Église Romaine appelle Hérétiques, à cause qu'elles soutiennent plusieurs opinions qu'elle a condamnées, sont en grand nombre, mais dont les plus considérables pour le

présent sont cinq.

1. La Luthérienne, 2. la Calviniste, 3. l'Anabaptiste, 4. la Socinienne, & 5.

celle des Quakers ou Trembleurs.

La Luthérienne & la Calviniste ont plusieurs Souverains & plusieurs Républiques de leurs sectes, & les autres n'ont aucun Souverain de leur Religion, mais font PARTIE II. GEOG. SACRE'E. 337 Sont seulement tolérées en quelques endroits.

S. 3. LE MAHOMETISME est divisé en plusieurs sectes qui se réduisent à deux

principales.

1. des Sunis, & 2. des Kiahis, dont la premiere est aussi nommée secte d'Omar, qui est suivie par les Turcs; & la seconde

secte d'Aly, suivie par les Perses.

5. 4. Sous le nom de PAGANISME nous comprenons toutes les autres Religions, quoique bien différentes les unes des autres & dans leur croyance & dans leurs cérémonies, & que le vulgaire confond toutes fous le nom d'Idolâtres.

Entre les Religions payennes, celles qui sont les plus connues, & dont quelques-unes se divisent en plusieurs sectes, sont 1. des Parsis, 2. des Brachmanes, 3. de Jukiao ou Lettrés de la Chine, 4. de Lauzu ou Laozu, 5. de Xaca, 6. des Lamas, si toutesois cette Religion n'est pas un Nestorianisme corrompu, & par conséquent une branche du Christianisme.

On peut mettre sous une même Religion toutes celles qui adorent le Soleil & les Etoiles, ce qui seroit la 7º sorte de Re-

, ligion payenne.

Comme aussi l'on peut mettre sous une autre, & qui sera la 8e sorte de Religion

night as by Google

INTROD. A LA GEOG. payenne, toutes celles que l'on croit n'adorer ou ne révérer que le Diable.

S. S. La pluspart des Réligions ont leur Livre sacré, qui regle leur foi & leurs

cérémonies.

La Religion Juifve nomme le sien Al-

liance ou Testament.

La Chrétienne appelle le lien Evangile & Nouveau Testament, donne le nom d'Ancien Testament aux Livres reçûs par la Juive, & appelle le tout la Bible ou l'Ecriture-fainte.

La Mahométane a donné le nom d'Alcoran au Livre qu'elle suit, & ne laisse pas

d'approuver la Bible.

Entre les Religions payennes, le Livre de la Théologie des Brachmanes se nomme Vedam & Shafter.

Les Parsis appellent le leur Zundara-

stau, c'est-à-dire Livre des Loix.

Les Lamas nomment Cho-Conjoc, c'est à-dire grand Livre, celui qu'ils suivent.

Celui des Lettrés de la Chine est ap-

pellé Sançai ou triple doctrine.

Les Religions de Xaca & de Laozu ont chacune le leur, dont le nom ne nous

-a pas encore été donné.

La pluspart des autres Religions payenmes n'ont rien d'écrit, mais seulement des graditions.

S. 6. Presque toutes les Religions & sectes ont chacune un Pontise ou Grand-Prêtre.

La Religion Judaïque appelloit le fien Grand-Prêtre. Celui de la fecte Samaritai-

ne subsiste encore.

Le Chef des Chrétiens est appellé Grand Pontife & plus communément Pape, mais qui n'est présentement reconnu que par les Catholiques.

Chacune des sectes schismatiques nom-

me Patriarche le chef de son Eglise.

Il n'y en avoit d'abord que quatre, premierement celui de Constantinople, qui fut bientôt suivi par ceux d'Antioche, d'Aléxandrie, & de Jérusalem; mais depuis l'ambition & la dissention que les dissérentes opinions ont semées parmi eux, les ont augmentés jusqu'à douze, qui sont, outre les quatre ci-dessus, celui de Moscovie, les deux de Georgie, & celui de l'Arménie mineure dans le Patriarchat de Constantinople.

Ceux des Jacobites, de l'Arménie majeure, des Nestoriens dans le Patriarchae

d'Antioche ou des Syriens.

Et celui des Abyssins dans le Patriar-

chat d'Aléxandrie.

Quoique toutes les sectes Protestantes fassent prosession de ne point reconn ose

de chef dans l'Eglise, néanmoins entre les Luthériens ceux qui ont des Evêques reconnoissent pour chef le Métropolitain ou Primat, comme d'Uspal en Suede & de Coppenhague en Dannemarck.

De même ceux qui suivent la Religion Anglicane ou des Episcopaux, en Angleterre, en Ecosse, & en Irlande, reconnoissent les Primats de Cantorbery en Angleterre, de Saint-André en Ecosse,

& d'Armach en Irlande.

Le chef de la Religion Mahométane se nommoit autresois Caliphe, c'est-à-dire grand Pontise, qui étoit souverain pour le spirituel & pour le temporel. Mais depuis la ruine de leur Empire, nommé par les Européens Empire des Sarrasins; les Turcs appellent Muphu le chef de leur secte qui est celle d'Omar; & le Roi de Perse se dit Caliphe ou souverain Pontise, mais il en laisse faire les sonctions à son Mustebed, c'est-à-dire le chef de la Loi, qui est celle d'Aly.

Entre les Religions payennes, celle des Brachmanes a plusieurs chefs dont

nous ignorons les noms.

Les Parsis nomment Distere leur grand Pontise.

La Religion des Lettrés de la Chine n'a point de chef que le Roi. PARTIE II. GEOG. SACRE'É. 347'
Celle de Laozu appelle son Pontise:
Ciam.

Et la Religion des Lamas nomme le sien Lama-Conjoc, c'est-à-dire grand Prê-. tre.

CHAPITRE SECOND. De l'étendue de chaque Religion.

S. PREMIER.

E JUDAISME étoit autrefois compris dans la Judée que nous appellons présentement Terre-sainte, & dans quelques régions circonvoisnes; mais depuis la dispersion de la nation, les Juiss sont épars en divers endroits, parmi les Chrétiens, les Mahométans, & les Payens; & l'on n'a point encore de connoissance afsurée de pays dans lesquels cette Religion soit dominante.

Il y a peu de Juis en Europe, beaucoup en Asie & en Afrique, & point du

tout en Amérique.

En Europe, il y en a quelques-uns dans l'Italie, davantage en Allemagne, & le plus grand nombre est en Pologne & dans la Turquie en Europe. Ce qui s'en trouve en France ne mérite pas de dire qu'il y ea

P iij

342 INTROD. A LA GEOG. ait, puisque ce n'est qu'en deux ou trois endroits.

Il s'en trouve presque dans toutes les régions de l'Asie, particulierement dans la Turquie où est le plus grand nombre; & l'on prétend même qu'elle domine en quelques contrées de la Tartarie, incon-

nues jusqu'à présent.

En Afrique il y en a quelques-uns dans l'Abyssinie, mais beaucoup plus en Egypte & en Barbarie; elle peut encore dominer dans quelques régions situées dans les déserts, comme dans celles qui ont été assujetties par les Abyssins, & dans les autres qui l'ont été par le Tasslet.

La secte des Samaritains subsiste encore

La secte des Samaritains subsiste encore dans la Terre-sainte, à présent Sourie; & l'on ne dit point qu'elle s'étende ailleurs.

S. 2. LE CHRISTIANISME comprend l'Europe presque entiere; il est dispersé dans presque toutes les régions de l'Asie & de l'Asrique, & il s'est établi dans tout ce que les Européens possedent dans l'Amérique.

La Religion Catholique regne seule dans l'Italie, dans la France, dans l'Espagne, dans plusieurs Etats de l'Allemagne, & dans la meilleure partie de la Pologne; elle regne aussi quoique mélangée parmi les Payens, dans ce que possedent les Rois

PARTIE II. GEOG. SACRE'E. 343 de France, de Castille, & de Portugal, dans l'Amérique; comme aussi dans tout ce que possedent les mêmes Rois de Castille & de Portugal dans l'Afrique & dans 'lAsie, quoique dans des pays de Mahométans & de Payens. Le zele des Missionnaires l'a établie dans presque tous les Etats Mahométans & Payens, & a réuni à l'Eglise Romaine une partie des Schismatiques; sçavoir les Maronites avec leur Patriarche, les francs Arméniens, & une partie des Nestoriens sous le nom de Chaldéens Orientaux, appellés ordinairement Chrétiens de S. Thomas.

Entre les sectes protestantes, celles des Sociniens, des Anabaptistes, & des Quakers ou Trembleurs sont de peu d'étendue, & n'ont aucune région où elles soient dominantes.

Celle des Quakers est en Angleterre & en Hollande, celle des Anabaptistes est sousserte en plusieurs endroits de l'Allemagne, de la Pologne, & des Provincesquines des Pays-Bas. Et la Socinienne est publique en Transilvanie & en Hollande, & commence à prendre pied ailleurs.

Le Luibéranisme & le Catrinisme sont les seules sectes protestantes qui dominent & qui se soient étendues dans les autres parties du monde, par le commerce & Piiii 344 INTROD. A LA GEOG. les colonies des peuples qui en font pro-

La Religion Luthévienne, outre la Scandinavie, c'est-à-dire les Royaumes de Suede, de Danemarck, & de Norvege, & l'iste d'Islande, comprend presque seule la partie septentrionale de l'Allemagne; elle est sort étendue en Pologne, en

Hongrie, & en Transilvanie.

La Religion Calviniste, qui se donne le nom de Résornée, domine dans les Isles Briranniques, c'est-à-dire dans l'Angleterre, l'Ecosse, & l'Irlande; dans les Provinces-unies des Pays-Bas; dans plusieurs régions de l'Allemagne aux environs du Rhin; dans quelques Cantons des Suisses; & dans tout ce que l'Angleterre possede en Amérique; & dans ce qui appartient aux Provinces-unies dans l'Amérique, l'Afrique, & l'Asse; elle est encore sont étendue en Pologne, en Hongrie, & en Transilvanie. On l'a supprimée en France depuis l'année 1686.

La Religion Anglicane, qui est celle de la Cour d'Angleterre, & par conséquent la dominante, est ici comprise sous la Calviniste; car quoiqu'elle semble convenir en quelque chose avec la Luthérienne, ce n'est que pour certaines cérémonies, étant tenue pour Calviniste par ceux de la Re-

ligion Luthérienne.

PARTIE II. GEOG. SACRE'E. 345 Les fettes schismatiques ne s'étendent pas au delà de notre continent.

Celles des Grecs, des Arméniens, & des Russes ou Moscovites, sont partie en

Europe & partie en Asie.

Celles des Georgiens, des Syriens, des Jacobites, & des Nestoriens, sont entierement en Asie.

Les sectes des Cophtes, des Abyssins

sont entierement en Afrique.

La Grecque est la Religion des peuples: naturels de la Turquie en Europe & d'une partie de la Turquie en Asie, dont le Patriarche est celui de Constantinople.

La Russe est la dominante de tous les Etats de la Moscovie dont le Patriarche réside à Moscou; cette secte s'étend aussidans la Lithuanie, & dans la Russie Polonoise dont l'Ukraine sait partie.

La Georgienne comprend la Georgie & la Mingrelie, qui ont chacune leur. Pa-

triarche.

La sette des Syriens s'étend dans la Syrio eu Soristan Province de la Turquie en Asie, dont le Patriarche est celui d'Antioche résidant à Damas.

Celle des Jacobites est dans le Diarbeck ou Mésoporamie & dans la Terre-sainte sous deux Patriarches, dont l'un demeure & Caraemide, qui se dit Patriarche d'An-

ľv

346 INTROD. A LA GEO C. tioche dont il faisoit autresois partie; & l'autre demeure à Jérusalem pour la Ter-re-sainte.

La sette des Arméniers comprend les deux Arménies sous deux Patriarches, l'un pour la grande, l'autre pour la petite Arménie; elle s'est établie dans la Russie Polonoise.

La sede des Cophies est en Egypte, dont le Patriarche est celui d'Aléxandrie, & séside au Caire.

Celle des Abyssins est la Religion do-

minante de l'Empire de même nom.

La sette des Nestoriens s'étend dans l'Erzerum ou Assyrie, dans le Diarbeck, dans l'Yerack ou ancienne Chaldée, & dans quelques Provinces de la Perse, sous le Patriarche de Mosul qui est l'ancienne Ninive. On le nomme quelques patriarche de Babilone à cause de la résidence qu'il fait dans cette Ville.

Cette secte étoit autresois la plus étendue de toutes les schismatiques; les Chrétiens de S. Thomas dans la presqu'isle de l'Inde au-deçà du Gange, étoient de sa dépendance avant qu'ils reconnussent l'E-glise Romaine, & elle s'étendoit dans tout le reste de l'Asie vers l'orient. La Religion même des Lamas que nous avons comptée entre les Religions payennes,

PARTIE II. GEOG. SACRE'E. 347

en a conservé beaucoup de choses.

Entre toutes ces sectes schismatiques, il n'y a que la Russe, l'Abyssine & la Georgienne, qui ayent des Princes souverains de leur Religion, les autres étant pour la plus grande partie sujettes aux Princes Mahomérans dans les Etats desquels elles sont par sous services.

sont professées.

S. 3. LA RELIGION MAHOMETANE en Asie est presque la seule de l'Arabie; elle est la dominante de la Turquie en Asie, de la Perse, du Mogol, des parties occidentales de la grande Tartarie, de la partie septentrionale de la presqu'isle de l'Inde au deçà du Gange, des illes Maldives, de la plûpart des isles de la Sonde & des Moluques. En Afrique, elle domine dans l'Egypte, dans toute la Barbarie, le Biledulgerid, le Saara, la Nubie, dans une partie du pays des Negres, & sur la plûpart des côtes de Zanguebar. Elle domine aussi en Europe dans tout ce qui appartient aux Turcs & aux petits Tartares; elle est encore professée par les Tartares sujets de la Mosoovie. Il se rencontre austi beaucoup de Mahométans dans la plûpart des Etats payens de l'Asie & de l'Afrique, mais principalement dans l'Aby ffinie.

5.4. Entre les Religions paven-Pvi 348 INTROD. A LA GEGEZ NES, celle des Parsis étoit autresois la Religion dominante de la Perse; mais depuis que la Mahométane y est la maîtresse, il n'y a plus que três-peu de naturels du pays qui en fassent profession, dont quelques uns se sont établis sur quelques côtes du Mogol, voisines de la Perse, & dans quelques endroits de la presqu'isse de l'Inde deçà le Gange:

La Religion des Brachmanes etoit autrefois la seule de tout l'Indostan & de la
presqu'isse de deçà le Gange; & depuis
que la Religion Maliométane s'y est établie, elle est encore la Religion la plus
générale & la plus suivie des peuples naturels des Etats du Mogol, & des Etats
Mahométans de la presqu'isse au-deçà du
Gange; elle s'est conservée dominante
dans les autres Etats de la même presqu'isse, & dans les Etats des Rayas de
l'Indostan qui se sont maintenus contre le
Mogol.

La Religion de Jukiao, n'est que la Refigion des Lettres de la Chine, c'est-à-

dire, la religion de la Cour.

Celte de Laozu paroît aussin'avoir cours

que dans la Chine:

La Religion de Xaca & Amida est la religion de presque tous les Etats de la presqu'Isle de l'Inde au delà du Gange, elle PARTIE II. GEOG. SACRE'E. 349 Est la religion la plus générale du Japon, & l'une des trois de la Chiné.

La Religion des Lamas qui a, comme nous avons dit, plusieurs restes de la religion chrétienne, est la religion de tous les pays de la Tartarie qui sont près de la Chine, comme du Thiber, du Tangu & du Kin, & elle s'est introduite dans la Chine par la conquête que les Tartares en ont faite.

L'adoration du Soleil, & même celle du Diable, étoient les religions les plus générales de l'Amérique, avant que le

Christianisme s'y fût établi.

L'adoration du Soleil étoit la religion du Perou, & l'est encore de la Floride; de quelques peuples du nouveau Mexique, & peut-être d'autres peuples voisins du Perou.

Plusieurs nations de l'Amérique n'adosent, ou du moins ne reverent que le Diable, comme les nations du Canada, celles de la Guiane, du Bresil, de la plusgrande partie du Paraguay, & peut-êtrela plupare des autres nations qui sont encore inconnues.

S. 5. L'étendue de chacune de ces religions nous fait connoître que les quatreprincipales sont en Asie, dont la Mahometane & la Payenne ont le plus d'étendue & sont dominantes, que la Judaïque & la Chrétienne y sont sujettes; ce qu'il y a de pays où les Chrétiens dominent, n'étant pas considérable pour son étendue.

Que ces quatre principales Religions sont aussi en Afrique, dont la Chrétienne, la Mahométane & la Payenne y sont dominantes, & la Judaïque sujette.

Que l'Europe en a trois, la Chrétienne, la Mahomérane & la Judaique. Que cette derniere y est sujette des deux au-

tres qui y sont dominantes.

Et que l'Amérique en a deux, la Chrétienne & la Payenne, toutes deux dominantes.



PARTIE II. GEOG. DES LANG. 35F

淡秃秃秃秃头秃:煮:煮洗米洗洗米米

GEOGRAPHIE DES LANGUES.

LIVRE TROISIE'ME.

火

CHAPITRE PREMIER.

Des Langues générales & particulieres.

Uoiqu'il semble d'abord qu'il y ait autant de dissérentes langues qu'il y a de peuples dissérens sur la surface de la terre, l'usage a néanmoins fait observer aux plus éclairés, que plusieurs de ces langues ayant beaucoup de rapport entre elles, n'étoient que des dialectes ou idiomes, c'est-à-dire, qu'elles étoient dérivées d'une même, qu'ils ont appellée pour ce sujet primitive, ou mere langue.

5. 2. Les meres langues sont générales

ou particulieres.

Les langues generales sont celles qui sont d'une grande étendue, & que les conquêtes, la religion & le commerce ont misés en usage parmi les peuples.

352 INTROD. A LA GEOG.

Les langues particulieres sont celles qui sont seulement en usage chez quelques peuples, & ainsi de petite étendue.

S. 3. L'on peut faire état de 14. ou 15. meres langues generales dans les deux con-

tinens connus.

La Latine, la Teutone, l'Esclavone, la Grecque, l'Arabe, la Tartare, la Chinoise, l'Afriquaine ou Berebere, la Negre, l'Ethiopienne, la Mexicane, la Peruvianne, la Tapuie, la Guayrane, & la Calibine.

S. 4. Les deux premieres s'étendent dans les deux continens connus, & même fur quelques côtes des deux prétendus continens.

Les cinq dernieres sont renfermées dans le continent de l'Amérique.

Et les huit autres ne s'étendent pas audehors de notre continent.

CHAPITRE SECOND.

De l'étendue de chaque Langue generale-

S. PREMIER.

A Latine est une mere langue que l'ou appelle morte, parce qu'il n'y a point de pays dont elle soit présentement la na-

PARTIE II. GEOG. DES LANG. 353 turelle, mais elle subsiste encore par le moyen de ses divers idiomes qui sont-les langues Italienne, Espagnole & Françoise, par lesquels elle s'étend dans l'Italie, la France & l'Espagne; elle a l'avantage d'être celle dont se sert l'Eglise Romaine, ce qui la rend très-utile & nécessaire à toutes sortes de personnes; elle s'est établie dans les plus belles régions de l'Amérique, la nouvelle France, la nouvelle-Espagne, la Terre-Ferme, le Perou, le Chili, le Paraguay, le Bresil, dans les isles Antilles, sur quelques côtes & dans quelques isles de l'Afrique, de l'Asie, & du continent magellanique.

S. 2. La langue Teutone est naturelle à l'Allemagne, à la Scandinavie, & aux isses Britanniques en Europe; elle s'est aussi établie dans la nouvelle-Angleterre & la Virginie, qui sont des côtes de la nouvelle-France; dans quelques isses Antilles, sur quelques côtes & dans quelques isses de l'Afrique, de l'Asse & du conti-

nent septentrional.

S. 3. La langue Esclavonne, est celle de la Moscovie, de la Pologne, de la Boheme, & de la plus grande partie de la Turquie en Europe, & peut - être de quelques Provinces de la Turquie en Asse.

354 Introd. A LA GROG.

5. 4. La Grecque est en usage dans la partie méridionale de la Turquie en Enrope, qui est l'ancienne Grece; dans les isses de l'Archipel, & dans une partie de l'Anatolie, région de la Turquie en Asse.

S. S. L'Arabe s'étend en Asie & en Afrique, sçavoir dans l'Arabie, la Turquie en Asie, la Perse & l'Inde en Asie; & dans l'Afrique elle se répand dans la Barbarie, le Biledulgerid, l'Egypte, le Saara, la Nubie, & sur les côtes orientales de l'Afrique, que nous appellons Zanguebar.

S. 6. La Tartare s'étend dans l'Asie & l'Europe, occupe particulierement la grande Tartarie en Asie, & en Europe la petite Tartarie & la Tartarie Moscovite, & s'étend dans la Turquie, le Mo-

gol & la Chine.

S. 7. La Chinoise n'est en usage que dans l'Asie, & outre la Chine, elle est en usage dans une partie de l'Inde, & dans la plupart des isses de l'Asie.

S. 8. L'Afriquaine, la Negre & l'Ethiopienne, ne sont en usage qu'en Afri-

que.

L'Afriquaine ou Berebere est plus ou moins mélangée avec l'Arabe dans la Barbarie, le Biledulgerid, le Zaara, & ka

PARTIE II. GEOG. DES LANG. 355' Nubie, suivant qu'il y reste plus ou moins d'Africains parmi les Arabes.

S. 9. La Negre comprend les pays des

Negres & la Guinée.

S. 10. L'Ethiopienne est la plus générale de toute l'Ethiopie.

Des Langues renfermées dans le Continent de l'Amérique.

5. 11. La Mexicane est dans l'Amérique septentrionale, & est la plus générale de la nouvelle-Espagne.

S. 12. La Peruvianne est dans l'Amérique méridionale, & est la langue la plus

générale du Perou.

S. 13. La Tapure est la langue générale des Tapures qui s'étendent dans tout le Bresil.

S. 14. La Guayranne s'étend dans le Paraguay jusqu'à la riviere des Amazones.

S. 15. La Galibine s'étend dans l'une & l'autre partie de l'Amérique, elle est en usage parmi les Caraïbes, peuples des isses du même nom dans la septentrionale; c'est aussi la langue générale de tous les peuples de la Guiane, & d'une partie de la Terre-Ferme dans l'Amérique méridionale.

CHAPITRE TROISIEME.

Combien il se rencontre de Langues generales dans chacune des quatre parties du monde.

L paroît par l'étendue de chacune de ces langues les plus générales, que l'Afie en a sept, dont quatre lui sont naturelles, l'Arabe, la Persane, la Tartare, & la Chinoise; & trois étrangeres qui lui viennent de l'Europe, la Grecque, la Latine & la Teutone.

L'Afrique en a six, dont trois lui sont naturelles, l'Afriquame ou Berebere, la Negre, & l'Ethiopienne; & les trois autres étrangeres, l'Arabe qui lui vient de l'Asse, la Latine & la Teutone qui lui viennent de l'Europe.

L'Europe en a cinq, quatre naturelles, la Latine, la Grecque, la Teutone & l'Esclavonne, & une étrangere que l'Asie lui a communiquée, qui est la Tartare, sous le nom de laquelle nous com-

prendrons la Turquesque.

L'Amérique tant septentrionale que méridionale a sept langues, dont la Méxicane, la Peruvianne, la Tapuye, la PARTIE II. GEOG. DES LANG. 357 Guayrane & la Calibine lui font naturelles; & les langues Latine & Teutone que l'Europe y a établies, lui font étrangeres.

CHAPITRE QUATRIEME.

Des Langues qui ont le plus d'étendue entre les generales.

S. PREMIER.

Es conquêtes, la religion & le commerce, ont introduit les langues étrangeres parmi les naturelles; c'est pourquoi entre toutes les langues, 1. la Grecque, 2. la Latine, 3. la Teutone, 4. la Tartare, & 5. l'Arabe se sont plus étendues que les autres.

S. 2. La Grecque après avoir eu presque autant d'étendue que l'Empire des Grecs, & après s'être fort augmentée par le moyen de la Religion chrétienne, est présentement comme resservée dans ses anciennes bornes, n'étant plus en usage que pour les cérémonies de la Religion, chés les autres peuples qui suivent les dogmes de l'Eglise Grecque, & entre les Gens de Lettre dans la chrétienté,

-358 INTROD. A LA GEOG.

§. 3. La Langue Tartare outre la grande-Tartarie en Asie, la petite-Tartarie, la Tartarie-Moscovite en Europe, & la Chine où les Tartares ont introduit leur langue par la conquête qu'ils en ont faite, nous pouvons dire qu'elle occupe encore la même étendue que les Empires des Turcs & des Mogols, qui sont Tartares d'origine, & dont les langues par conséquent sont des branches de la Tartare.

S. 4. La Langue Arabe a presque autant d'étendue que la religion Mahometane, c'est-à-dire, qu'outre l'Arabie d'où elle prend son origine, on s'en sert encore communément dans plusieurs Provinces de la Turquie & de la Perse dans l'Asie; & dans l'Afrique parmi les peuples qui descendent des Arabes, & qui se sont établis dans l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgerid, le Saara, la Nubie, & le Zanguebar, & elle est en usage pour les cérémonies de la religion Mahometane dans la Turquie, la Perse, les Provinces ·les plus occidentales de la grande Tartarie, le Mogol, & les autres parties de l'Inde où la religion Mahometane a été reçûe dans plusieurs isles de l'Asie, & même dans la Turquie en Europe, la petite Tartarie, & chés les Tartares suPARTIE II. GEOG. DES LANG. 359 jets de la Moscovie, comme aussi dans une partie de la Nigritie, & chés les Abyssins qui suivent la Religion Mahometane.

5. 5. Mais la langue Latine & la Teutone sont les seules qui ayent l'avantage de s'être répandues non-seulement dans les deux continens connus, mais même sur quelques côtes, & dans quelques isles des autres pays qui nous sont encore inconnus.

5. 6. La Teutone outre l'Allemagne, les isles Britanniques, & la Scandinavie, régions de l'Europe, desquelles elle est la langue naturelle, s'est établie par plusieurs de ses branches au dehors.

Par l'Angloise, elle s'est établie en Amérique dans la nouvelle-Angleterre, la Virginie, & quelques-unes des isles Antilles.

Par la Hollandoise, elle a pris pied sur plusieurs côtes de l'Afrique, comme de la Guinée, du Congo, d'Angola, & des Casres. Et sur les côtes des deux presqu'isses de l'Inde, des isses de Ceylan, de Java, & des Moluques en Asie. En Amérique dans plusieurs isses des Caraïbes, & sur la côte de la Guiane.

Et par la Danoise, elle s'est introduite dans les Terres arctiques, seavoir l'isla

360 INTROD. A LA GEOG. d'Islande, & peut-être sur les côtes de Groenlande.

5.7. La Langue Latine a bien une autre étendue, car elle est en usage non-seulement pour les cérémonies, par-tout où la Religion catholique s'est établie; mais même elle est la langue des sçavans de l'Europe, & elle s'est répandue dans toutes les parties du monde par les langues Françoise & Espagnole, qui sont deux de ses branches.

La Langue Espagnole, tant la Castillane que la Portugaise, s'est établie dans toutes les plus belles régions de l'Amérique, le long des côtes, & dans quelques isles de

l'Afrique & de l'Asie.

La Castillane s'est établie dans les isses Antilles, dans la nouvelle-Espagne, la Terre-Ferme, le Perou, le Chili, & le Paraguay, régions de l'Amérique, où elle est présentement plus en usage que les naturelles. Elle s'est encore établie dans les isses Philippines, près de l'Afie; & dans les isses de Salomon, près le Continent méridional ou magellanique.

La Portugaise, outre la côte du Brefil en Amérique, est fort en usage dans tout ce que sa nation possede le long des côtes & dans les isses de l'Afrique, Partie II. Geog. Des Lang. 361 & encore dans les Indes orientales, en Asse.

La Langue Françoise, outre qu'elle s'est introduite dans tout ce que sa nation possede dans l'Amérique, la guerre, le commerce, & les belles-Lettres, l'ont tellement rendue nécessaire chés presque toutes les nations de l'Europe, qu'elle y est beaucoup plus en usage que la Latine sa langue primitive.

CHAPITRE CINQUIE'ME.

Des Langues particulieres, ou de peu d'étendue.

DEFINITION.

La Neues particulieres ou de peu d'étendue, sont ainsi appellées, de ce qu'elles sont particulieres à quelques peuples.

S. PREMIER.

L'Amérique a un si grand nombre de ces Langues, qu'il y en a presque autant de disserentes qu'il y a de disserents Peuples dans toutes ses régions, excepté dans le Méxique & dans le Pérou; quoiqu'apparemment toutes ces Langues des

362 Introd. A LA GEOG. cendent de peu de Meres-Languesdont les idiomes se sont rendus si dissemblables par les guerres continuelles que ces Peuples Antropophages, qui détruisent & mangent les autres hommes, se font les uns aux autres, que le défaut de communication les a rendues à la fin tout à fait differentes.

S. 2. Il ne se trouvera pas une si grande diversité de Langues dans notre Continent, d'autant que les Langues des Peuples les plus puissans se sont etendues, & en ont détruit beaucoup d'autres par le moyen des conquêtes, de la religion & du commerce.

S. 3. Entre les trois parties de notre Continent, l'Afrique en a une plus grande diversité, parce que plusieurs Peuples de l'Ethiopie sont Antropophages, & n'ont aucune communication les uns avec les autres.

S. 4. L'Asie semble en avoir moins, les grands Empires, qui s'y sont établis à diverses fois, ayant tâché d'introduire l'uniformité de Langue dans leur étendue.

Il ne laisse pas néanmoins d'y en avoir plusieurs entre lesquelles nous pouvons faire état des Langues Japonoise, Arménienne, Guzurate, Malabare, 🗞 Malayoife.

PARTIE H. GEOG. DES LANG. 363, La Japonoise est la seule des Peuples du Japon, sans aucun mêlange d'autres Lan-, gues étrangeres.

L'Arménienne est fort en usage pour le commerce dans la Turquie & dans la

Perse.

Les Langues Guzurate, Malabare, & Malayoise ont leurs cours sur les côtes des Indes & dans les isles voisines; particulierement la Malayoise, qui y est estimée comme la plus belle & la plus élegante des Indes orientales.

S. 5. Le nombre des Mères-Langues de moindre étendue de l'Europe nous sont plus connues que celles des autres parties du Monde. Et se peuvent réduire à six.

L'Irlandoise, la Finlandoise, la Bretonne ou Galloise, la Basque, la Hon-

groise, & l'Albanoise.

L'Irlandoise outre l'Irlande est encore la Langue du nord de l'Ecosse dans les isses Britanniques.

La Finlandoise est dans la Scandinavie,. & comprend la Finlande, & la Laponie.

La Bretonne qui est la Langue de la Basse-Bretagne en France, est aussi appellée Galloise de ce qu'elle est la Langue naturelle du Pays de Galles, Province d'Angleterre.

...La Basque comprend la basse Navarre,

364 INTROD. A LA GEOG. & le Labour dans la France, & la Biscaye en Espagne.

La Hongroise est dans la Hongrie & la Transitivanie, qui sont des régions de la

Turquie en Europe.

Et l'Albanoise est ainsi nommée de l'Albanie région de la même Turquie en Europe.

经济经济经济经济经济经济

DIVISIONS

DE LA

SURFACE DE LA TERRE,

SELON LES DIFFERENTES especes ou races d'homme, leurs differentes couleurs, & les differentes formes exterieures de leurs corps.

LIVRE QUATRIEME.

CHAPITRE PREMIER.

Division de la surface de la Terre selon les disferentes especes ou races d'hommes.

Out dissemblables que les hommes paroissent être les uns des autres des la forme extérieure du corps, & princ

PART. II. GEOG. RAC. D'HOM. 365 cipalement du visage, selon les disserens pays qu'ils habitent, néanmoins Monsieur Bernier à remarqué qu'on les peut réduire à quatre sortes, qui semblent établir quatre especes d'hommes distinctes; & leur disserence est si considerable, qu'elle peut servir de sondement à une nouvelle division de la surface de la Terre. Il fait trois especes de blancs & une de noirs.

S. 1. Sous la premiere espece de blancs il comprend l'Espagne, l'Italie, la Turquie en Europe, la France, l'Allemagne, la Pologne, les isles Britanniques, le Dannemark, la Norwege, la Suede, & la Moscovie à la réserve de la Laponie, d'une partie de la Moscovie, sçavoir celle qui approche de la grande Tartarie, & la petite Tartarie. Il comprend aussi sous cette premiere espece une partie de l'Afrique, sçavoir les Royaumes de Fez & de Maroc, d'Alger & de Tunis, de Tripoli jusques au Nil, c'est-à-dire la Barbarie, l'Egypte, le Bilédulgerid , le Saara & une partie du Zanguebar. Il y met encore une partie de l'Asie, sçavoir l'Empire du grand-Seigneur en Asie, l'Arabie, la Perse, les Etats du grand Mogol, les Royaumes de Visapour, & de Golconde, le reste de la presqu'isse de l'Inde deçà le Gange, les isles de Ceylan, les Maldives, une partie Q iii

366 Introd. A LA GEOG. de la presqu'isse de l'Inde delà le Gange, t'est-à-dire une partie des Royaumes d'Arakan, de Pegu, de Siam, des isses de Sumatra, de Java, & de Borneo ou isses de la Sonde. Il dit que les Indiens ne font bazanés que parce qu'ils s'exposent au Soleil, & que ceux qui se conservent ne le sont pas plus que beaucoup d'Espagnols; qu'il est vrai que la couleur de la plûpart des Indiens tire sur le jaune, & qu'ils ont quelque chose d'affez different de nous dans le tour du visage; de même quoique les Amériquains ayent aussi le visage tourné d'une autre maniere & qu'ils foient la plûpart olivâtres, que néanmoins il ne trouve pas ni dans les uns ni dans les autres une assez grande disserence pour en faire une especé differente de la nôtre.

M. Bernier est donc du sentiment que les habitans de toutes ces régions sont à peu près semblables de taille, de visage

& de couleur.

S. 2. Il met fous la feconde espece des blancs une partie des Royaumes d'Aracan, de Pegu, de Siam, des isles de Sumatra, de Java, de Borneo; puis les Royaumes de Tunkim, de la Cochinchine, les isles Philippines, les isles du Japon, la Chine, la grande Tartarie, la petite Tartarie, partie de la Moscovie, les Turkomans,

PART. II. GEOG. RAC. D'HOM. 367 qui habitent le long de l'Euphrate vers Alep; & dit que quoique les habitans de toutes ces régions soient blancs, ils ont ordinairement les épaules larges, le visage & le nez plat, les yeux en ovale & qui

finissent en pointe.

S. 3. Il met sous la troisseme espece de blancs les Lapons, qui sont de petits courtaux qui ont de grosses jambes, les épaules larges, le col court, le visage tiré en long & qui semble tenir de l'ours. L'on peut joindre aux Lapons, les Samojedes qui leur ressemblent, & peut-être encore les habitans des terres arctiques qui sont d'une couleur grisâtre & enfumée.

S. 4. Sous l'espece des noirs qui fait la quatrieme espece d'hommes, il met toute l'Afrique, excepté les côtes de la Méditerranée, c'est-à-dire, la Barbarie & l'Egypte ausquelles nous avons ajouté le Biledulgerid, le Saara, & une partie du Zanguebar. Les choses qui donnent lieu de faire une espece distincte des Afriquains, sont la noirceur qui leur est essentielle, leur peau huileuse & polie, leur nez plat, leurs groffes levres, leurs trois ou quatre poils de barbe, leurs cheveux crespés comme de la laine, leurs dents blanches, & la couleur de leurs levres, de leur langue, & du dedans de la bouche, rouge comme du corail.

368 INTROD. ALA GEOG.

Voilà donc trois especes de blancs, & une espece de noirs, qui sont les quatre especes sous lesquelles il comprend tous les habitans de la Terre.

De cette division des hommes fondée en partie sur la couleur, & en partie sur la forme extérieure du corps, l'on peut tirer deux autres divisions de la terre.

La premiere par la couleur de ses habitans. La seconde par la disserence de la sorme exérieure du corps, c'est-à-dire, de la taille & du visage. Car l'on peut considerer les hommes par la disserence de la couleur de leur tein séparément de la sorme extérieure du corps; de même l'on peut les considerer aussi selon la disserence qui se rencontre entre leur taille & leur visage sans avoir égard à leur couleur.

CHAPITRE SECOND.

Division de la surface de la Terre, par la couleur des bommes.

5. PREMIER.

S I l'on considere les hommes en general par la couleur, on les peut diviser en blancs & en noirs.

On peut diviser les blancs 1°. en blancs,

PART. II. GEOG. RAC. D'HOM. 369
20. en bruns, 30. en jaunâtres, & 40. en olivâtres.

1º. Les blancs sont tous les habitans de l'Europe, une partie de ceux de l'Asie, sçavoir les habitans de l'Anatolie, de l'Armenie, de la Georgie, les provinces de Perse situées vers le Septentrion, & la Mer Caspienne, tous les habitans de la grande-Tartarie, ceux des provinces septentrionales de la Chine, & les Japonois.

2°. Les bruns sont la plus grande partie des habitans de la Barbarie, de l'Egypte, du Biledulgerid, du Saara & du Zanguebar dans l'Afrique; & dans l'Afie les habitans de la Syrie, du Diarbek, de l'Arabie, des provinces méridionales de la Perse, des presqu'isses de l'Inde, des provinces méridionales de la Chine, des isses de Ceylan, des Maldives, de la Sonde, des Molucques & des Philippines, sont à peu près de même couleur.

30. Les Indiens de l'Asie sont la plû-

part jaunâtres.

4°. La plus grande partie des Amé-

riquains sont de couleur olivâtre.

S. 2. Tous les Afriquains sont noirs, & quoiqu'il semble qu'on les divise en Negres & en Ethiopiens, ils ne sont pas néanmoins différens par la couleur; excepté la plûpart des habitans de la Barba-

Qv

rie, de l'Egypte, du Biledulgerid, de Saara, & du Zanguebar, qui certainement ne sont point originaires de l'Afrique, mais qui viennent ou de l'Afrique, mais qui viennent ou de l'Afrique sont noirs, & il est aisé de juger qu'avant que les Européens & les Asiatiques se fussent habitées que par des noirs, comme sont présentement la Nigritie, la Guinée, l'Abissinie, le Congo, le Monomotapa & la Cafrerie.

CHAPITRE TROISIEME.

Division de la surface de la Terre par la dissérence de la forme extérieure du corps, c'està-dire de la taille ou du visage des hommes.

S. PREMIER.

Uoique les hommes soient presque tous différents les uns des autres par la sorme extérieure du corps suivant les régions différentes qu'ils habitent, cependant si l'on considere leur taille en géneral, l'on n'en trouvera que de deux sortes: car excepté les habitans des parties septentrionales de l'Europe, & de l'Asse; FARTIE II. GROG. RAC. L'OMM. 371 fçavoir les Lapons & les Samojedes, & peut-être encore les habitans des Terres arctiques qui sont, comme nous avons dit, de petits courtaux contresaits, qui ont le col court, les jambes grosses, la plus grande partie des autres habitans de l'A-tie, de l'Afrique, de l'Europe & de l'A-mérique, sont géneralement assez bien proportionnés, d'une taille à peu près semblable, ou du moins qui n'est pas sort differente.

S. 2. Il est vrai que toutes les Nations considerées séparément, semblent avoir quelque chose d'assez dissérent dans l'air du visage pour se faire distinguer d'avec les autres; néanmoins toutes ces dissérences se réduisent à six, dont la varieté est assez remarquable pour établir une division.

Dans la premiere tous les habitans de l'Europe y sont compris, exceptés les petits Tartares & les habitans de quelques parties septentrionales & orientales de la Moscovie; on y comprend entore la plûpart des habitans de la Barbarie, du Biledulgerid, de l'Egypte, du Saara, du Zanguebar; les habitans de la Turquie en Asse & d'une partie de la presqu'isse de l'Inde deçà le Gange, lesquels ressemblent assez de visage aux Européens ou du moins n'en sont pas fort dissérens.

372 INTROD. A LA GEOG.

La seconde sorte comprend les habitans de la Chine, de la grande Tartarie, de la petite Tartarie, les Tartares de la Moscovie, la plûpart des habitans de la presqu'isse de l'Inde delà le Gange; des isses du Japon, des Philippines, des Molucques & de la Sonde. Tous ces peuples ont le visage disserent de celui des Européens, ils l'ont ordinairement plat, le nez écaché, & les yeux en ovale.

La troisieme sorte est des Indiens de l'Asie qui sont différens de tous les autres

peuples par le tour du vilage:

Les Amériquains font la quatrieme, ils ont le visage tourné encore d'une autre

maniere.

La cinquieme forte comprend les Lapons, les Samojedes, & peut-être les habitans des Terres arctiques qui ont le visage tiré en long, affreux & qui semble tenir de l'ours.

Et la fixieme comprend les Afriquains, excepté la plus grande partie de ceux qui habitent la Barbarie, le Biledulgerid, l'Egypte, le Saara, & le Zanguebar que nous avons mis avec ceux de l'Europe; les autres Afriquains des régions de Nigritie, de Guinée, de Nubie, d'Abissinie, de Congo, de Monomorapa, & de la Cafrerie, ont le nez plat, de grosses levres,

PART. II. GEOG. RAC. D'HOM. 373 ils ont encore le dedans de la bouche, la langue, & les levres rouges comme du corail, ce qui les distingue autant de tous les autres peuples, que la noirceur de leur tein.

Fin de la Géographie.



PROBLEMES

Pour calculer les Eclipses.



E u M. de la Hire, célebre Astronome de l'Académie Royale des Sciences, dans les Tables Astronomiques qu'il sit impri-

mer en 1702, page 23, donne un précepte pour trouver si une nouvelle ou pleine lune sera écliptique; & voici ce qu'il dit.

Pour les nouvelles lunes, comptés combien il y a de lunaisons complettes depuis le 8 Janvier 1701, jusqu'à celle qui vous est donnée à examiner; multipliés le nombre de ces lunaisons par 7361, ajoutés 33890 au produit, & divisés la somme qui en viendra par 43200: ensuite, sans avoir égard au quotient, voyés ce qui reste; si ce nombre, ou sa différence avec le diviseur 43200, est plus petit que 4060, l'éclipse du soleil sera possible, & elle sera d'autant plus grande que ce reste ou cette dissérence sera plus petite.

2°. Pour les pleines lunes, comptés les

lunaisons complettes depuis le même terme, jusqu'à celle dont il s'agit, & multipliés ce nombre par 7361, ajoutés 37326 au produit, divisés la somme par 43200, &, sans avoir égard au quotient, voyés si le nombre qui reste, ou sa dissérence avec le diviseur est plus petite que 2860; car pour lors il y aura éclipse de lune, & elle sera d'autant plus grande, que ce reste ou cette dissérence sera plus petite.

Cette méthode est très-facile & trèsvraie dans son principe; mais elle deviendroit impraticable dans la suite des tems, par la difficulté qu'il y auroit de compter les lunaisons d'une longue suite d'années. C'est ce qui m'a déterminé à rechercher l'origine de ces nombres pour pouvoir en substituer de nouveaux sui-

vant le tems où l'on est.

Pour connoître donc quelle est l'origine de ces nombres que M. de la Hire nous donne, il faut faire attention aux

principes suivans.

1°. Que la lune parcourt un cercle ABEF pl. 18. fig. 2, différent de l'écliprique ABCD; que ce cercle est éloigné de l'écliprique de 5 d. ou environ, comme on voit CE, DF; que les points A & B où ces deux cercles se coupent sont appellés nauds, l'un naud ascandant ainsi

pour calculer les éclipses. 397 Marqué Q, & l'autre naud descendam

marqué ainsi 8.

2°. Qu'il ne peut y avoir d'éclipse soit de soleil, soit de lune, que lorsque la lune pleine ou nouvelle est dans l'un des nœuds ou aux environs; ainsi pour connoître si une nouvelle ou pleine lune sera éclipsique, il faut sçavoir de combien le soleil est éloigné des nœuds de la lune en ce tems là.

3°. Quand le soleil est dans un des nœuds, il est éloigné de l'autre de 180 d.

4°. La pouvelle lune ne peut ôter à la terre la lumiere du soleil, si elle est éloignée de son nœud de plus de 16 d. 55 m.

5°. La pleine lune ne peut être éclipsée, si elle est éloignée de son nœud de plus de

11 d.4 o. m.

Ces six nombres sont 7361, 33890, 43200, 4060, 37326, 2800, dont le premier & le troisième sont communs

pour l'une & l'autre éclipse.

Après l'examen que nous avons fait de ces nombres, nous avons trouvé que le premier est tiré de l'éloignement du soleil au nœud pendant une lunaison, lequel est de 30 d. 40 min. 14 sec. qui, le tout réduit en secondes, produit 110414, que l'on a divisé par 15, comme tous les autres qui suivent, ce qui a donné 7361.

Le second nombre est tiré de la distance qu'il y avoit du soleil au nœud, au tems de son époque du 8 Janvier 1701 pour les nouvelles lunes. Cette distance qui étoit de 4 signes, 21 d. 12 m. 45 setant réduite en secondes donne 508365, lequel nombre divisé par 15 donne 33891.

Le troisième nombre est la distance d'un nœud à l'autre, ou 180 d. qui réduit pareillement en secondes donne 648000. lequel nombre divisé par 15 donne 43200.

Les quatrième & fixième nombres sont tirés, l'un de 16 d. 55 m. ou de 60900 s. l'autre de 11 d. 40 m. ou 42000 s. lesquels deux nombres divisés par 15 donnent l'un 4060, & l'autre 2800. Ces nombres sont appellés termes écliptiques, comme il a été dit ci-dessus.

Enfin le cinquiéme, qui est de 37326, est tiré de la distance qu'il y avoit du foleil au nœud, ou au tems de la pleine lune de Janvier 1701, que M. de la Hire

a prise pour époque.

Il est aisé par les principes qu'on vient de donner, de changer l'époque de M. de la Hire toutes les sois que l'on voudra, & d'en substituer une autre à la place, comme on peut voir par l'exemple que nous allons en donner.

Des six nombres que M. de la Hire

chercher le second & cinquiéme, ce que

nous allons faire par l'exemple suivant. Au lieu de l'époque du 8 Janvier 1701,

Au lieu de l'époque du 8 Janvier 1701, que nous donne M. de la Hire, je prens pour époque la nouvelle lune du 3 Mai 1742, qui est arrivée à 1 heure, 10 m. du matin, le soleil & la lune étant au 12e d. 10 m. des Gémeaux, & le nœud au 6e d. 52 m. 40 s. du même signe, donc la distance du soleil au nœud se trouve 5 d. 18 m. 20 s. ou 19100 s. qui étant divisé par 15 produit 1273, qu'on peut encore abréger en divisant par 10, ce qui donnera 127, au lieu du nombre 33890 que M. de la Hire donne pour ajouter dans les pleines lunes.

Et pour les pleines lunes, le foleil étant pour celle du même mois au 26° degré, 41 minutes, 20 secondes des Gémeaux, & le nœud au 6° degré, 5 minutes, 46 secondes du même signe, la distance du foleil au nœud se trouve de 20 degrés, 35 minutes, 34 secondes, ou 74134 secondes, qui étant divisées par 15 & par 10, comme il a été fait ci-dessus, donnera 494, au lieu de 37326 que M. de la Hire dit qu'il faut ajouter. Voilà donc les deux seuls nombres qu'il s'agissoit de

trouver, puisque les quatre autres sont toujours les mêmes. Ces six nouveaux nombres seront donc 736, 127, 4320,

406, 494, 280.

C'est pourquoi on voit que la méthode de M. de la Hire ne consiste qu'à établis une époque d'une nouvelle & pleine lune, où la distance du soleil au nœud soit connue en secondes, & même réduite en plus petits nombres pour une plus grande facilité de calcul.

Cette époque ainsi établie, il faut pour les éclipses de soleil compter le nombre des nouvelles lunes qui se sont écoulées depuis celle de ladite époque jusqu'à celle qui est proposée, & multiplier ce nombre par un nombre qui provient de l'éloignement du soleil au nœud au tems de l'époque de la nouvelle lune, la fomme totale donnera un assemblage de toutes les périodes & éloignemens que le soleil a eu avec le nœud depuis le moment de l'époque. Si on divise cette somme par un nombre provenant de 180 d. réduits en secondes, comme il a été dit ci-dessus, sans avoir égard au quotient, qui est le nombre des révolutions qui se sont écoulées depuis l'époque, & dont on n'a pas besoin, mais seulement au reste; ce reste marquera de combien le soleil est éloigné

du nœud. Or si ce reste est plus petit que 406, qui est le terme écliptique pour les nouvelles lunes, il y aura absolument éclipse de soleil, ou même si sa différence d'avec le diviseur est plus petite que 406,

il y aura pareillement éclipse.

Le raisonnement qu'on vient de faire pour les nouvelles lunes servira de même pour les pleines lunes en observant le principe. Il est indifférent que le nombre qui sert à faire connoître la grandeur de l'éclipse soit un reste de la division, ou une disserence d'avec le diviseur, parce que dans l'un & dans l'autre cas la lune est également près de son nœud. Si c'est une dissérence, c'est marque que la lune n'a pas encore coupé l'écliptique, mais qu'elle la coupera bien tôt; si c'est un reste, c'est une marque que la lune est sortie de son nœud, mais qu'elle n'est pas encore bien loin de l'écliptique.

Il faut remarquer que le premier nombre qui provient de l'éloignement du soleil au nœud pendant une lunaison que nous avons dit être de 30 d. 40 m. 14 sec.' est vrai, quoique le moyen mouvement du soleil, pendant une lunaison moyenne qui est de 29 jours, 12 heures, 44 minutes, ne soit que de 29 degrés, 60 miventent du nœud de 1 d. 33 m. 50 fec. pendant le même tems. Mais on observera que, comme le mouvement des nœuds se fait contre l'ordre des signes, pour avoir la distance du soleil au nœud il faut ajouter leurs mouvemens ensemble, au lieu de les soustraire.

AUTRE METHODE

De calculer les éclipses de soleil & de lune.

A Vant que d'entrer dans le calcul des éclipses, il est bon de donner la méthode de réduire le tems civil en tems assronomique, & réciproquement le tems assronomique en tems civil, puis la méthode de trouver l'âge de la lune, & le tems des moyennes conjonctions & oppositions du soleil avec la lune, c'est-à-dire les nouvelles & pleines lunes dans un mois donné d'une année proposée.

Nous avons dit page 72. de cette Introduction, que les Astronomes commençoient le jour à midi jusqu'au midi suivant, aulieu que le vulgaire le comptent d'une minuit à la minuit suivante. Il faut ajouter que le même vulgaire compte le tems dès qu'il commence, ce qu'on appelle pour calculer les éclipses. 403 temscivil, au lieu que les Astronomes ne comptent le tems que lorsqu'il est passé & accompli, par exemple le premier Janvier à 4 heures après midi 1742 les

& accompli, par exemple le premier Janvier à 4 heures après midi 1742, les Astronomes ne comptent que 1741 & 4 heures. Les deux problêmes suivans éclairciront ceci.

PROBLEME PREMIER.

Réduire le tems civil en tems astronomique.

Si les heures données sont du matin, il saut ôter deux jours du tems donné, & compter les heures depuis le dernier midi jusqu'à l'heure donnée.

Si les heures données sont après midi, il ne faut ôter qu'un jour du tems donné,

& compter les heures données.

PREMIER EXEMPLE.

Soit donné le 25 Janvier 1742 à 11 heures 50 minutes du matin, à réduire en tems astronomique.

Si on fait attention à ce que nous venons de dire, on voit qu'on ne peut pas compter l'année 1742 puisqu'elle ne fait que commencer, puis considerant que 24 jours dans Janvier ne sont accomplis que le 25 à midi, & que l'heure donnée est avant midi, il est aisé de voir qu'on ne peut pas compter 24 jours accomplis; on comptera donc 23 jours accomplis. Ces 23 jours sont accomplis le 24 à midi, & depuis le 24 à midi jusqu'au 25 à 11 heures 50 minutes du matin, il y a 23 heures 50 minutes. On trouvera donc que le tems civil donné du 25 Janvier à 11 heures 50 minutes du matin de l'année 1742 sera réduit en tems astronomique, si on compte 1741, 23 jours, 23 heures & 50 minutes.

SECOND EXEMPLE.

Soit donné le 25 Avril de la même année à 5 heures 15 minutes après midi, tems civil, à reduire en tems aftronomique.

Nous compterons, comme il vient d'etre dit, 1742 complet, 3 mois accomplis qui sont Janvier, Février & Mars, puis considerant que le 25 Avril à midi nous avons 24 jours accomplis, & que nous avons 5 heures 15 minutes de plus, nous compterons donc pour le tems civil donné réduit en tems astronomique 1741 3 mois, 24 jours, 5 h. 15 min.

PROBLEME II.

Réduire le tems astronomique en tems civil. Si les heures données sont au-dessus de pour calculer les éclipses. 405 de 12, il faut ajouter 2 jours au tems donné, & compter les heures qui sont excedentes de 12, & on aura des heures du matin.

Mais si les heures données sont audessous de 12, il ne faut ajouter qu'un jour, & le nombre d'heures données seront des heures d'après midi.

PREMIER EXEMPLE.

Soit donné 1741 23 jours 23 heures & 50 minutes, tems astronomique à réduire en tems civil.

On sçait, parce qui a été dit ci-dessus, que 1741 n'est accompli qu'en 1742 à midi, que 23 jours ne sont accomplis que le 24 à midi; or si au 24 à midi vous ajoutez 23 heures 50 mirutes, vous trouverez que cela vous donnera le 25 à 11 heures 50 minutes du matin.

SECOND EXEMPLE.

Soit donné 1741 3 mois 24 jours 5 heures 15 minutes, tems astronomique à réduire en tems civil.

On sçait, comme il vient d'être dit que 1741 n'est accompli qu'en 1742 à midi, que 3 mois ne sont accomplis que le premier Avril à midi, que 24 jours ne sont

nymos by Google

accomplis que le 25 à midi; donc que ce tems donné se convertira en celui de 1742 le 25 Avril 5 heures 15 minutes après midi.

PROBLEME III.

Trouver l'âge de la lune en un jour domé, & le tems de la moyenne conjonction & opposition du soleil avec la lune.

Aprés avoir réduit le tems donné en tems astronomique, 1º Prenés dans la table des épactes des nouvelles & pleines lunes, le tems qui répond à l'époque 1700, ajoutés y l'épacte qui répond aux années & aux mois écoules depuis l'époque jusqu'au tems donné; la somme sera l'âge de la lune après en avoir retranché le nombre des lunaisons completes qui y sont renfermées, ce qui a fait en retranchant de cette somme l'épacte des révolutions qui est immédiatement plus petit: 2º Si vous retranchés cette somme trouvée ci-dessus, d'une somme immédiatement plus grande prise à la table dans les révolutions, vous aurés le tems en jours & en heures depuis le moment proposé jusqu'à la nouvelle lune qui suit immédiatement, auquel tems si vous ajoutés ou retranchés une demie révolution,

pour calculer les éclipses. 407 vous aurés la pleine lune qui précede ou qui suit immédiatement.

PREMIER EXEMPLE.

Qu'on propose de trouver l'âge de la fune au premier Janvier 1742, & en quel jour arrivera la nouvelle & pleine lune au même mois.

_		jours.	heures.
Epoque	1700	21	13
Année	1700 5 40		22
2xiiiico	j ı	10	15
fomme tota	ale	54	2

Ce nombre seroit l'âge de la lune, s'il n'étoit pas plus grand qu'au mois lunaire; mais comme il est plus grand, il en faut retrancher un nombre pris dans les révolutions, lequel soit immédiatement plus petit.

Somme trouvée Révolution à ôter	54 29	neures. 2 I 3	•
reste	24 j.	13 h.	•

Ce reste est l'âge de la lune au 1 Jan-

vier 1742 en tems astronomique.

Vous aurés le tems de la nouvelle lune qui suivra immédiatement le 1 Janvier, si vous ôtés la somme 54 j. 2 h. trouvée R ji ci-dessus de la révolution immédiatement plus grande qui est 59 j. 1 h.

j.	h.	
59	I	
54	2	
4.	-3	

reste

Ce reste est le tems de la nouvelle lune en tems astronomique.

Si à ce nombre 4 j. 23 h. vous ajoutés une demie révolution qui est de 14 j. 18. h. vous aurés 19 j. 17 h. qui sera le tems de la pleine lune en tems astronomique, & continuant d'ajouter toujours une demie révolution au dernier nombre trouvé, vous aurés de suite les nouvelles & pleines lunes de toute l'année en tems astronomique, que vous réduirés en tems civil. Par le Problême 2 il faut remarquer que quand l'année est bissextile, il faut ajouter un jour après Février.

PROBLEME IV.

Trouver la rencontre du soleil avec les nœuds dans une année proposée.

Cherchés d'abord dans la table de la rencontre du foleil & du nœud ce que donne l'époque de 1700, prenés ensuite se qui convient pour les années écoulées

depuis l'époque, ajoutés le tout enfemble, & joignés y le nombre des jours écoulés depuis le commencement de l'année jusqu'au jour où vous êtes, retranchés cette fomme de la plus proche révolution au-dessus, le reste sera le tems que la rencontre du soleil & du nœud ascendant arrivera après le moment proposé, & si vous ajoutés à ce reste, ou que vous en retranchiés une demie révolution, vous aurés le tems de la rencontre du soleil & du nœud descendant.

EXEMPLE.

Qu'on propose de trouver la rencontre du soleil & du nœud ascendant & descendant pour l'année 1742.

•	jouts	h.	m,	
Epoque 1700 Année compl. 41	763	13	38 58	
Sonme à retrancher de la révolution immédia- tement plus grande.	891 891	11 20	56 24	
Refte 1	148	8	48	

C'est-à-dire que le soleil entrera dans le nœud ascendant dans 148 jours, 8 heures, 48 minutes, lequel tems réduit en tems civil donnera le 149 jour de l'année à 8 heures, 48 minutes, après midi. Si R iii vous cherchés ce nombre dans la table des jours de l'année, vous trouverés qu'il répond au 29 Mai à 8 heures, 48 minutes

après midi.

Si vous ajoutés à ce nombre 148 j. 8 h. 48 m. une demie révolution, qui est 173 j. 7 h. 24 m. vous aurez 321 j. 16 h. 12 m. qui réduits en tems civil donnera 323 jours 4 h. 12 m. du matin; cherchant ce nombre dans la table des jours, on trouvera qu'il répond au 19 Novembre à 4 h. 12 m. du matin, tems auquel le soleil entrera dans le nœud descendant.

Mais si étant au 15 Mai de la même année, on vouloit sçavoir quand arrivera la premiere rencontre du soleil avec un de ces nœuds, il faudroit à la regle ci-dessus ajouter autant de jours qu'il y en a d'écoulés depuis le commencement de l'année jusqu'au jour donné. Or au 15 Mai il n'y a que 14 jours complets dudit mois, je cherche donc dans la table des jours visà-vis le 14 Mai, je trouve 134 jours écoules de l'année, que je joint à la regle, comme on voit ici, l'addition me donne 1025 jours, 11 h. 36 m. laquelle somme étant retranchée de la révolution immédiatement plus grande, il reste 14 jours accomplis & 8 h. 48 m. c'est-à-dire que du 15 Mai dans 15 jours la rencontre du pour calculer les éclipses.

soleil se fera avec le nœud ascendant ; or au 15 Mai il y a 134 jours de passés qui, ajoutés à 15 que nous venons de trouver, feront 149, lesquels répondent au 29 Mai, comme il a été trouvé ci-dessus à 8 h.

48 m. après midi.

Comme la table de la rencontre du soleil & du nœud ne va que jusqu'à 50 années, si on vouloit calculer pour une année plus avancée, comme pour 64, il faudroit, après avoir pris les jours, les heures, & les minutes qui conviennent à 50 années, prendre ceux qui conviennent à 14 années pour accomplir les 64, & ainsi des autres.

jours. 127 763 134	h. 21 13	38 58
1025	11	36
1039	20	24
l 14	8	48
	127 763 134 1025 1039	127 21 763 13 134 1025 11 1039 20

PROBLEME V.

Trouver les nouvelles & pleines lunes suspectes d'éclipses dans une année proposée.

Cherchés premierement par le probléme 4. le tems de la rencontre du soleil avec l'un & l'autre nœud pour l'année pro-R iiii

posée. Ensuite par le problème 3. cherchés le tems des nouvelles & pleines lunes les plus prochaines du jour auquel vous avés trouvé la rencontre du soleil & des nœuds.

Si quelque nouvelle lune arrive 20 jours avant ou après cette rencontre du soleil & de l'un des nœuds, il pourra y avoir éclipse de soleil; & si quelque pleine lune arrive 15 jours avant ou après cette rencontre du soleil, & de l'un des nœuds, il pourra y avoir éclipse de lune. L'un & l'autre de ces termes sçavoir 20 & 15 sont les plus grands excès où l'une & l'autre éclipse puisse avoir lieu; & plus la nouvelle & pleine lune sera proche de cette rencontre du soleilà l'un ou l'autre nœud, plus ces éclipses seront grandes.

EXEMPLE.

Soit proposé de trouver les lunaisons

écliptiques pour l'année 1742.

Par le problème 4. je trouve la rencontre du soleil avec l'un & l'autre nœud le 29 Mai à 8 heures 48 m. après midi, & le 19 Novembre à 4 heures 12 m. du matin, il faut mainrenant chercher les nouvelles & pleines lunes aux environs de ces points sçavoir du 29 Mai & du 19 Novembre par le problème 3

Vous aurés la nouvelle lune le 4. Mai à

pour calculer les éclipses.

du même mois à 9 heures du matin, qui fera écliptique, puisqu'elle n'est éloignée de la rencontre du soleil & du nœud que de 10 jours, & qu'il y a possibilité d'éclipse

quand elle en est éloignée de 15 jours.

Epoque 1700 Année Mois Avril	jours 21 21 10 1	h. 13 21 15 21
Somme à ôter d'une révolution immédiatement	55	22
plus grande,	59	· ·
Vous aurés la nouvelle lune 1	3	3
Ajoutés une demie révolution [14	18
Pleine lune 1	17	21

Vous aurés la nouvelle lune le 25 Novembre à 20 h. qui, réduit en tems civil, donnera le 27 à 8 h. du matin, laquelle sera écliptique, la rencontre du soleil & du nœud s'étant faite le 19 Novembre, ce qui ne fait que 8 jours, & l'éclipse étant possible à 20 jours de différence. Si de ce nombre 25 j. 20h vous ôtés une demie révolution 14 j. 18^m il restera 11 j. 2h pour la pleine lune qui sera encore suspecte d'éclipse, puisqu'il n'y a que 15 jours d'intervale de R v

414 Problèmes pour calculer les éclipses. ce tems à la rencontre du soleil & du nœud, de sorte qu'il pourra y avoir encore une éclipse de lune le 12 Novembre 1742.

Epoque 1700 Année 40 Mois Octobre	jours 21 21 10 8	h. 13 21 15
Somme à ôter d'une révolutiou immédiatement	62	18
plus grande.	88	74
Nouvelle lune Demi révoluti on	25 14	20 18
Pleine lune I	11	2

FIN.

TABLE DES EPACTES pour les nouvelles & pleines lunes.

Annèes	. J.	н.	<u>)</u> N	lois.	J.	н.
, 1	IC		Janvie		3	11
1	2 1	6	Févrie	r.	29	11
	3 2	,	Mars.	;	1	.10
В.	14	0	Avril.		,	21
	1 24		May.		3	8
	5 9	18	g Juin.		3	20
,	7 16		Juillet		٠ ۶	7 1
В.	28	0	Aouft.		6	18
	9	2.	Septer		7	5
1		18	Octob		8	27
1 1	. 6		Nove		9	4
В. т	2 12	. 11	Décer		10	15
1	3 2 3	3	Epoque	es pour		onations
1	4 4	5	i		700.	
x	5 14		<u></u>	jours		res.
В. 1	6 26	FI	¥ _		utions.	
1	7	1. 14		29	•	,
	8 18		* *	88		
\ r	9 28		§ 3	118		
l n	0 .10	2 3	4	Demi-R		
B. 4	0 21	2 1	- 💂		1.8 1.8	
-	-1		- 7	14	1:0	

Une Révolution ou mois Lunaire est de 29 jours 22 heures 44 minutes 3 secondes 11 tierces; mais 2 mous n'avons mis que les jours & les heures, le reste Etant inutile pont un calcul du tems moyen.

416
Table de la rencontre du Soleil & du nœud.
Epoque pour 1700. 127 jours 21 h. 38 m.

			-						
A	nnées		H.	М.	& A	nnées,	J.	Н.	M.
1	. 1	_	9	7	§ -		140	0	31
	2	, , ,	18	14	Ż.	30	558	´ 9	38
5	. 3		3	22	Ť.		576		45
3.			1 2		& B	. 32	596	3	5 3
1	. 5	92	2 I	36	?	33	614	12	40
	. 6		6	44	Ž	34	632	22	7
B.	7 8		15	. 2 1	Ĭ.,	35	651	7	14
12:		1		58	₿ <u>B</u>	. 36	870	16	2 2
	,	167	10	• 5	ĭ	37	689	I	29
		185	. 19		8		707	10	36
В.		223	4	20	, D		725	19	43
=		· — <u>-</u>	13		Ø B.		745	4	5 I
l		141	22	, .	¥	41	763	13	58
1		260	7 16		2		78 E	. 23	s
B.	•	298	ŧ	49 56	B		800	8	I 2
=					B		819	17	20
		316 334	1 I	4	į	45	8 3 8	2	27
		353	5	18		40	856	11	34
B.		372	14		В.	47	874	20	42
-		-	<u> </u>	{	-	40	894	5	49
		390 409	43	33 d	3		yıı.	14	56
		427		47	_	501		0	_ 3
В	1	447	2	54 2	<u> </u>		évoluti		
-					$\left \frac{1}{2}\right $	173		h. 24	m.
	26	465 48 5	12 21	2 8	1 2	346 693		48 36	- 1
		502	6	16	3	1039	20	24	-
В	28	(21	IÇ	23	4	1386		12	1
-			-,	~ , ,	5 1	1733	2	1	_

	bours	Janu,	Fevr.	Mars.	Avril,	May.	Jain.
	ı	1	32	60 .	91	121	152
	7	2	33	61	92	122	153
	3	3	34	62	93	123	154
	-4	4	35	63	94	124	155
-	5	_ 5	36	64	95	125	156
1	-6	6	37	65	96	126	157
	7	7	38	66	97	127	158
1	7 8	7 8	39	67	98	128	159
1	9	.9	40	68	99	129	160
1	10	10	4I	69	100	130	161
1	11	11	42	70	101	131	162
ı	12	12	43	71	162	· 132	163
١	I 3	13	44	72	103	133	164
۵	14	14	45	73	104	134	165
	15	15	46	74	105	135	166
1	16	16.	47	75	106	136	167
ŀ	17	17	48	76	107	137	168
	t8	81	49	77	108	138	169
h	19	16	50	78	109	139	170
	o	20	51	79	110	140	171
L		2 I	52	.80	111	141	172
	.2	22	53	8 E	112	142	173
	23	23	154	82	, 113	143	174
1	4	24	55	83	114	144	175
	25	25	_56	84	115	145	176
l	6	26	57	85	116	146	177
1	27	27	58	86	117	147	178
ŀ	8	18	59	87	118	148	179
1	29	29		88	119	149	18o
	;0	30		89	T 2.0	150	181
1	I	3 I		90		151	

Dans les années bissextiles, après Février il faut ajous ser un jour au nombre que la Table donne,

		ь
ŧ.	н	к

16	301					-	
Jours.	Juillet.	Azust.	Sept.	J&06.	Nov.	Déc.	
	182	213	244	274	305	335 1	
2	183	214	245	275	306	336	
3	184	215	246	276	307	337	
14	185	216	247	277	308	338	
3	186	217	248	278	309	339	
6	187	218	249	279	315	340	
	188	210	250	280	311	341	
7 8	189	220	251	281	312	342	
9	190	221	252	282	313	343	
Ιó		222	253	283	314	344	
111	192	223	254	284	315	345	Ì
12	193	244	255	285	316	346	
13	194	225	256	286	317	347	ŀ
14		226	257	287	318	348	ŀ
15		227	258	≥88	319	349	ŀ
16		228	259	289	320	350	l
17		229	260	290	321	351	ĺ
18		230	261	291	322	352	I
19	1	23 T	262	292	323	353	ŀ
20	1	232	263	293	324	354	l
2.1	202	233	264	294	325	355	ŀ
2 2	1	234	265	295	326	356	t
2 3	204		266	296	327	3.57	I
2.4		236	267	297	328	358	ł
2 9		237	268	-298	329	359	I
20	207	238	269	299	330	360	ł
2		239	270	300		36 r	I
128			271	301	332	362	1
2	210	231	272	302	333	363	I
3		242	273	303	334	364	I
13	1 212	243		304		365	

Dans les années bissextiles, il faut ajoûter un jour am

TABLE

ALPHABETIQUE

Des termes & des matieres contenues dans cette Introduction à la Géographie.

A

Bbaye, Page 170. A Abbayes fouveraines, p. 133, marquées par une crosse fermée dans les cartes, 194. Abb's fouverains, 329. Abissinie, (1) 291. Administrateur, 133. Adoration du soleil, 349. Adoration du diable, ibid. Aide ou fecours de Paroiffe, 160 Allemagne, (1') 292. Allivrement, 148. Amerique, 287. Amerique meridionale, 294, 302. Amerique septentrionale, ibid. Amphisciens, 237. Anabaptiste, 143. Ance, soo. Année biffextife, , r. Annexe, secours de Paroisse, 165 Antœciens, 240, 241. Antipodes, ilid. Arabie, 290.

Archevêchés, 166, comment marqués dans les cartes, 191

Archevêchés souverains, 112. Archevêques fouverains, 328.

Archidiaconé, 167.

Archiduc, 329. Archiduché, 135.

Archipelage, 10, 6 106.

Archiprêtre, 168.

Archiprêtré, ibid. Archipréveré, ibid.

Aristocratie, 126.

Aristo-démocratie, ibid.

Arctique, 223. Afciens, 237, 238.

Asie, 190, 300.

Affemblée des Etats, 139, 148.

Audience, 145.

Axes & leurs ulages, 32, 33, 34.

P Aillage, 146, 147, comment marqué fur les cartes, 194. Bane-de-sable, 91, comment marqué sur les cartes, 177.

Barbarie, (la) 291.

Baronie, 140, 1530

Baffe, vojes Syrte.

Baye, 110.

Bec , 90, 115.

Beklerbeklic , 195.

Biledulgerid, (le) 291.

Bocage, 87.

Bois, 87, comment figurés dans les eartes, £ 76.

Bord de la mer, 89.
Bosphore, 109
Boucault, 115.
Bouche-de-riviere, 114.
Bourgs, 156, comment marqués dans les cartes, 176.
Bousside dans les cartes, 181.
Bras, 1905 Canal.
Brésil, (le) 295.
Brisant, 90.
Buisson, 87.

Abille, 129. Cacique, ibid. Cafrerie (la) 291. Calvinisme, 343, son étendue, 344. Campagne, 84. Canada, (le) 294. Canal, 117. Canal, 108. Candé, 114. Canne ou toile hébraique, 2004 Canton ou contrée, 94. Canton, République, 125. Cap, 89 Caps les plus fameux, 305, 306. Carte géographique générale, 9. Chorographique, ibid. Topographique, ibid. Particuliere, 10, 178. Hydrographique, 100. Cartes marines, 102. réduites, ibid Carte générale du globe terrestre, 11. Cataracte, 116. Catholique Religion, 159. Pourquoi ainsi dite, ibid.

Climat, Définition, i. Cognac, 114. Col, 86. Colline, 83. Colores, 57. Commanderie, 171.

Comtés, 139. Comtes fouverains, 330. Congo (le), 291. Continent, 82. Continents, 284, 287, 288, 299. Contrée, 94. Convent, 172. Côte, 83, Côte maritime, 84. Côtes (les), 305. Couchant, voyes Occident. Coudée, 199, Babylonienne, 200, Hébraïque, ibid. Cour des Aydes, 146. Couronne, 123. Crépusculé, 65. Cul-de-fac, 110. Cure, 156, 158.

Annemarck (le), 293. Degrés de longitude divisés en 60 min. 182, 270, comment marqués sur les cartes, 184. Degrés de latitude, divisés en 60 min., 182, 277, comment marqués dans les cartes, 183, 269. Combien le degré de latitude vaut de milles, lieues. &c. 197, les differentes grandeurs des degrés de latitude des cartes expliquées, 212. Démocratie, 126. Desert, 88. Détroit, 107. Détroits les plus fameux, a 13. Dey, 142. Diametre du globe, 279, combien il a de milles ou de lieues, 180.

7 Able alphabetique
Diametre & ses usages, 32 & 33.
Diete ou Assemblée, 139, 148.
Diete ou Journée, 204.
Diocese, 147, 148.
Diocese ecclésiastique, 167.
Distore, 340.
Divan, 145.
Divisions différentes observées dans les cartes, 189.
Marquées par des points, 177.
Dominations souveraines, 119.
Doyenné de Chapitre, 170.
Doyenné rural, 168.
Duché, 124.

Duché, 134. Ducs, 329e Dunes, 90. Au (l'), 1, 103, ses divisions genérales, 208. Eclipses de soleil & de lune, méthode de les calculer, 395. Echele ou Mole, 111. Echeles de mesures, 197. Ecliptique & ses usages, 47, 50. Ecueil , 91. Eglise, ce que l'on entend par ce nom, 163. Sa divilion, ibid. Eglise Gallicane, 164. Latine, 163. Grecque, ibid. Eglises Cathédrales, 169. Collégiales, 170. Egypte (l'), 291. Electeurs écclésiastiques, 328. Laics, 329. Elections (les), 148, marquées dans les car-

tes, 194. Electorat, 129. Embouchures, 114, Eminences, 85. Empereurs, 326. Empire, 120. Empires, 332. Enclave, 151. Epacte, 51. Equateur ou Equinoxial & ses usages, 44, Ecosse (1), 292. Espagne (1') 293. Etang, 117. Etat, 122, 124. Etats ou Affemblées, 146. Etats géneraux, 149. Etats principaux de l'Asie, 319. de l'Afrique, 321. de l'Amerique, 323. de l'Europe, 325. Etats les plus considerables, 332. Evêché transferé, comme il est designé, 191. Evêché, ce qu'il signifie, 166. Eveque, ce qu'il signifie, ibid. Eveques souverains, 328, Euripe, 110. Europe (l'), 291, 301. Exarchat, 165.

F Alaise, 90. Farlanges, 202, 278. Fillette, secours de Paroisse, 160. Fleave, 112. Floride (la), 294. Fontaine, 118.

Table alphabetique
Foréts, 87. Comment designées, 176.
Forteresse, Fort, Fortin, 157.
France (la), 292.
Francs Arméniens (Se&e), 343.
Frioul, 109.
Futaye, 88.

G

Eneralité, 147. Comment defignée,

Géographie, 1, 227. L'union qu'elle a avec les autres sciences dont elle emprunte plusieurs principes, 3. Sa division, 4, 219. De quelle maniere e le est representée, ibid Explication de ses termes, 29. Sa division en astronomique, naturelle & historique, 219.

Géographie aftronomique, pourquoi ainsi nommée, 30. Ce qu'elle considere dans les cartes, 180 En combien de manieres elle divise la surface du globe terrestre, 221

Géographie civile ou politique, d'où vient nommée ainfi, 118. Explication de ces termes, ibrd. Elle divise la terre en ses Etats souverains, 318.

Géographie historique, ce qu'elle considere dans les cartes, 188. Sa division en civile, Sacrée & Géographie des Langues, 317.

Géographie naturelle, pourquoi ainsi nommée, 81. Explication de ses termes, ce qu'elle considere dans les cartes, 188. ibid. & Suiv. Ses divisions générales, 283.

Géographie des Langues, ou division de la furface de la terre, suivant l'étendue des principales Langues, 351, 352. 6 Jain.

Géographie Sacrée, pourquoi ainfi appellée, 158. Explication de ses termes, ibid & Juis.

Elle divise la surface de la terre suivant l'étendue des principales religions, 334.

Globe, 7 Globe artificiel . s.

Célefte, 8.

Terrestre, ibid. 30.

Pourquoi appellé terreftre, 217.

Pourquoi globe, 218. Sa rondeur, ibid. Sa fituation. ibid. Sa description nommée Géo.

graphie, 217.

Georgie, 290.

Go'fe, 106. Les plus fameux Golphes, 313.

Gos, 202.

Goufre, 177. Gouvernemens, 144. de milice, ibid, de jus-

tice, 145. de finance, 147.

Grandat, 152.

Grand Duché, 135. Grand Duc, 329.

Grand'-Maîtrise, 131. Grands Maitres, 328.

Grand-Prieur, 329.

Gras & Grau, 111, 115.

Gréve, 89

Grisons, voyes Suisses.

Gués, 1 16. Comment désignés 178.

Guinée (la), 291.

H

T Ameau, 156. T Havre, 1 10.

Haye, 86.

Hemispheres, tr & 12,228.

Septentrional & meridional, ibid. Superieur & inferieur, ibid. 229.

Oriental & occidental, ibid.

Heretiques, 159.

Heterolciens, 238.

Heures, 203.
Hierarchie, 165.
Hongrie (la), 294.
Horde, 129.
Horizon, 60, 229.
Hydrographie, 100. Explication de fes tegmes, 103. fes divisions, 307.

I

I Dolâtrie, 162.
Indes, 290. occidentales, 288.
Inégalité des climats, 247. Pourquoi & comment, 247, 248.
Jour lumineux, 63:
Jour naturel, ibid.
Journée, voyés Diete, Journées, 203, 278.
Irlande (1), 202.
Ifle, 83. líles les principaux corps, 295.
Ifles Britanniques, 292.
Ifthma, 84. Les plus confiderables, 302.
Judaïfme, pourquoi ainfi nommé, 158, 334, fes branches, ibid. Son grand Prêtre, 339.
Son étendue, 341.

ĸ

K Offes, 202.

Ł

Ac, 103, 175, Lacs, 284, les plus fameux, 315.

Lamas, (Secte des) 349.

Landgraviat, 138.

Landgraves, 330.

Langue mere, 351. Langues, combien de particulieres, 352. Combien de génerales dans chaque pártie du monde, 356.

Laoz.

Laozu, (Secte de) 348. Largeur de la terre, 264.

Latitude, ses degrés divisés en 60 minutes, 182, 277. comment désignés sur la carte, 183; comment trouver la latitude d'une place, 185.

Levant, voyes Orient.

Lieue gauloite, 201. de France, 202. d'Efpagne, de Suede, & d'une heure, 204. lieues communes, 278.

Ligne, 199, 177.

Lignes des grands jours des climats, 258, 259, 260.

Lignes pour la longueur des jours de mois en mois pour les Zones torrides & temperées; ces lignes servent aussi pour connoître les climats, 259.

Longueur de la terre, 264.

Longitude, ibid. Degrés de longitude, comment marqués fur les cartes, 183, comment ils se comptent, 180, 270.

Longitude (la) donne l'éloignement du premier meridien, 271. Trouver la longitude d'une place sur la carte, 186.

Lune & ses éclipses, 52. 395. & Suiv.

Ly, 202, 278.

M.

Ahométisme, pourquoi ainsi nommé, 160. 337. ses sectes, 64. son livre sacré, 338. son Caliphe, 340. son étendue, 347. Mairie. 147.

Maladrerie, 174. Manche, 108. Mandement, 147. Mappemonde, 11.

Table alphabetique Marais, 118. comment délignés dans les card tes , 177. Marc, 117. Margraviat, 138. Maronites (secte) 343. Marques, 330. Marquisat, 137. Mer, 103. 311. comment distinguée de la terre dans les cartes, 175. Mer ou Océan. Méridien & ses usages, 69. 71. 229. Mesures itineraires, 197. des anciens, 200. présentement en usage, 202. Avis sur les mesures itineraires, 206. Métropolitain, 166. Mille commun, 277.278. Mille romain, 200. Moines , 172. Mois périodique, 51. mois synodique, ibid. Moldavie (la), 294. Monarchie, 119. 333. Monastere, 172. Monomotapa (le), 291: Mondes ou continens, 82. Montagne, 85. les plus fameuses, 303. & suivantes. Comment marquées dans les cartes, 176. Moscovie (la), 292. Moulins à vent & à eau, comment marqués; 178.

Muphti, 340.

Nation, 91. 92.
Nigritie (la), 291.
Nœuds (les) 396. ascendant, descendant

Nombre des climats, 246. Norwege (la), 292. Nubie (la) 291.

O.

Bservation des latitudes, 275.
Océan, 103. 309. subdivision de l'Océan, 310. 311.
Occident d'été & d'hiver, leurs usages, 40, 0ù marqués sur les cartes, 181.
Offices, 148.
Og ou Ogenus, 103.
Ombres différentes des habitans de la terre, 236.
Orient 40, ou marqués dans les cartes, 181.

P

🗅 Aganisme, 337. Pairie, 152. Palatinat, 136. Paraguay (le), 295. Paralleles, voyés latitudes. Paralleles des climats, 244. Parasange, 201. Parc, 87. Parlement pour la justice, 145. 148. 194. Parlement ou Assemblée des Etats, 148. Paroisse, 156.158. Parties du monde ou des continens, leurs subdivisions en régions, 289. Pas, voyés Gué. Pas ou passage, 86 109. Pas commun, 199. Pas géométrique, 199. 277. Patriarchat, 165. Patriarche, 339.

Pays, 94. Pays-bas, 90. 293.

Péninsule, voyés presqu'isle.

Périœciens, 240. 241.

Périsciens, 237.

Pérou (le.), 294.

Perfe, 290,

Peuples, 92. Peuples souverains, vagabonds,

.128.

Peuples indépendans vagabonds, les plus fameux de l'Atie, 321. de l'Afrique, 323. de l'Amérique, 324.

Pied, 199. 277.

Plage (la), 95. 111.

Plaine, 85. 303.

Planhemisphere, 12.

Planisphere, 11.

Point, 199.

Pointe ou Cap, 90.

Points cardinaux, 35. collatéraux, 38. comment marqués dans les cartes, 180. verticaux, 40. à quoi ils servent dans les cartes, 180.

Pole arctique & antarctique, 180.

Pologue (la), 292.

Pont, comment marqué dans les cartes, 176.

Port, 86.

Positions des habitans de la terre, 240.

Pouce (le), 199.

Prairie, 86.

Premier méridien, 273. fixé à l'isle de Fer, 275.

Présidial, 145.

Presqu'isle, 81. 299.

Prévôté d'Eglise, 168. 329. de Justice, 146.

Prieuré, 170.

Primat, 166.

Princes fouverains, 330.

Princes ecclesiastiques, 326.
Principauté, 139.
Protestantes (sectes) 159. 335.
Province, 144. ecclésiastique, 190.
Prusse (la) 22.
Pu, 202. 278.
Puit, 118.

Q.

Quartiers, 94.

Royaume, 120. 133. Ruisseau, 113.

R.

R Ade, 111. Recettes, 147. 148. Rectoreries ou Cures, 169. Réduction du tems civil en tems astronomique, & du tems astronomique en tems civil, 403. 404. Région, 93. de la terre par rapport aux points cardinaux 95. & 222. Religieux, 172. Religions, 158. principales, 334. & Juiv. Représentation géographique par le globe artificiel, s. par les cartes, ibid. par discours, ibid. différentes manieres de representer le globe en plan, 11. République, 119. Rivage, 89. rivage simple, 111. Riviere, 111. les plus fameuses, 315. Rochers sur terre, 85. dans la mer, 90. 177. Rois, 326. Rote, 145.

Aara (le) 291. Sangiacat, 195. Scandinavie (la) 292. 8chæne, 201. Sectes protestantes, 336. leur étendue, 343. schismatiques pourquoi ainsi dites, 159. Secte des Abillins, 346. des Arméniens, ibid. &c. S. Siége , 120. Secours de Paroisse, 169. Seigneurie, 153. 8ein, 106. Sénéchaussée, 146. Septentrion, où il est marque sur les cartes. Soleil & ses éclipses, 52. Solidité de l'eau, 281. du globe, 279. 280. Solftices, 19. Sources de rivieres, 114. Sous-vigueries, 147. Souverainetés indépendantes, 119. dépend dantes, ibid. Souverains subalternes, 328. Stades, 200, 201. Stathme, 201. Stations, 203. 278. Suisses (les) 293. Surface du globe, 279. Syrte, 91.

Able des climats & demi-climats, 261, Table des climats de mois, 263. Table de la rencontre du soleil & du nœud, 416.1" i

Table des épactes pour les nouvelles & pleines lunes, 415.

Table des 365 jours de l'année, 417.

Table de la valeur d'un degré de chaque parallele depuis l'équateur jusqu'au pole, 266. Taillis 88.

Tartarie, 290.

Tartatie petite, 294.

Terre (la) divisée en continens, 82. 83. en presqu'isles & en isthmes, 84. terre méditerranée & côtes, ibid. 303. maritime, ibid.

Terre de Carpentaria, 295. de concorde, ibid. &c.

Terres fertiles & stériles, 88. adjacentes, 15 r.
Terre (la) égale à l'eau en surface, 281. de
combien elle surpasse l'éau en masse & en
folidité, 282.

Tertre, 83.

Tête, 90. Toise, 199.

Topographie, 4.

Torrent, 113.

Transilvanie (la) 294.

Trau , 86.

Trefves secours de Paroisse, 169. Tropiques, 55. leur usage, 56. 230.

Trouver le nombre des degrés de chaque climat. 261.

Trouver l'étendue des climats de mois, 2,4. Trouver la diminution des degrés des paralleles depuis l'équateur, 266.

Turquie en Europe, 293. en Asie, 290.

436 Table alphabetique des matieres.

r 7 Aivodie, 142. Valaquie (la) 294. Vallée, 83. 303. Vents (les) & leurs usages, 224. & Suiv. Vicairerie, 169. Vice-royauté, 144. Vicomtés de Justice, 147. Vidamé, 153. Viguerie, 147. Ville, 154. cités capitales, confidérables, 155. comment distinguées dans les cartes, 175. villes libres, 142. impériales, ibid. anseatiques, 143. Village, 156. Université, 1940 Usage des cartes, 174. Usage des colures, 50. Usage des globes, 73. Watergants, 117. Woerstes, 202. 278.

X Ama & Amica (secte) 348.

Z.

Z Anguebar (le) 291.

Zélande nouvelle, 295.

Zenith, 40. usages, 42. 229.

Zodiaques, 47. usages, 50.

Zones 230. froides, pourquoi, 232. divisées en grandes & petites, 234. combien chacunes ont de lieues de largeur, 234. 235.

Zone torride ou brûlée pourquoi, 231. pourquoi crue inhabitable par les anciens, ibid.

Zones tempérées, 231. Fin de la Table.

CATALOGUE

DES CARTES

ET TABLES GENERALES

DE LA GEOGRAPHIE

ANCIENNE ET MODERNE de toutes les parties du monde:

Par les St Sanson & Robert, Geographes ordinaires de Sa Majesté.

A Pari s, Quai de l'Horloge du Palais , près la rue de Harlai.



APPEMONDE donnée au Public en 1740. par le Sieur Robert, & deux Tables méthodiques.

Hydrographie on Description des Mers, Lacs & Rivieres, & deux Tables.

Correspondance du Globe terrestre avec la Sphere, ou la Sphere armillaire en plan.

Cartes générales de l'Asse.

ASIE mise au jour en 1740, par le Sr Robert.
Cette Carte est accompagnée d'une Table qui distingue les climats, les méridiens, la divisson naturelle, les possessions, les religions, les langues, & C

Catalogue des Cartes

Turquie en Asie.

Arabie.

Perfe-

Le Mogol ou Terre-ferme de l'Inde. Les deux Presqu'isles de l'Inde.

La Chine.

La grande Tartarie.

Les Isles Philippines, Molucques & de la Sonde.

Cartes générales de l'Afrique.

ARRIQUE mise au jour en 1741, par le sieur Robert. Cette Carte est accompagnée d'une Table qui distingue les climats, les méridiens, la division naturelle, les possessions, les religions, les langues, &c.

Fez & Maroc.

Alger, Tegorarin, &c.

Tunis & Tripoli.

Barca & Egypte.

L'Afrique ou Lybie ultérieure où se trouve le Saara, le pays des Negres & la Guinée.

Haute Ethiopie on se trouve le Gongo, le Monomotapa, & les Cafres.

Basse Ethiopie.

Isle Dauhine on de Madagascar.

Cartes générales de l'Europe.

L'EUROPE mist au jour en 1739, par le sieun Robert. Cette Carte est accompagnée d'une Table qui distingue les climats, les méridiens, la division naturelle, les possessions, les religions, les langues, &c. Isles Britanniques & une Table métho-

Isles Britanniques & une lable methodique

Royaume d'Angleterre & une Table méthodique.

Royaume de Northumberland.

Royaume de Mercie & East-Angles

Royaume de Kent, Essex, Sussex. Royaume de West-Sex.

Principauté de Galles.

ROYAUME D'Ecosse & une Table méthodique.

Ecosse deçà le Tay. Ecosse delà le Tay.

Isles Orcades.

ROYAUME D'IRLANDE & une Table méthodique.

Irlande septentrionale.

Irlande méridionale.

Toutes les Cartes particulieres des Isles Britanniques sont sur une même échelle, & peuvent s'assembler & former une grande Carte de ces trois Royaumes, de même que tous les autres Etats de l'Europe.

SCANDINAVIE où se trouvent les Royaumes de Danemarc, Norvege & de Suede, & une Table méthodique.

ROYAUME DE DANEMARC & une Table.

Nort-Jutland & Sud-Jutlande.

ROYAUME DE NORVEGE & une Table.

Gouvernement de Bahus.

Gouvernement d'Aggerhus. Gouvernement de Bergenhus. Gouvernement de Dronthemus.

Sous-Gouvernement de Salten.

Gouvernement de Wardus.

ETATS DE LA COURONNE DE SUEDE & une Table.

Sud-Gothlande où se trouvent les Provinces de Schonen, Bleckinge, & Hallande.

Westro-Gothlande où se trouvent les Provinces de Vveftro-Gothlande, Dalie & Vvermelande.

Ostro-Gothlande où se trouvent les Provinces d'Oftro-Gotblande, Smalande, & l'Isle d'Octande,

S vi

440 Catalogue des Cartes

Suconie ou Suéde où se trouvent les Provinces d'Uplande, Sudermanie, Vuestmanie, Nosicie, Dalcearlie, & Gestricie.

Helfingie ou Nort-Lande.

Lapponie orientale.

Lapponie occidentale.

Finlande, Nylande, & Tavast-hus. Cajanie.

Savolaxie.

Carelie & Ingrie.

Livonie

ETATS DU CZAR OU EMPEREUR DE MOS COVIE-Le Royausse de France donné en 1742. par leficur Robert. Gette Carte est accompagnée d'une Table, qui indique toutes les différentes divifions de ce Royaume, tam pour le spirituel, que pour la justice, les armes, les surances, & sa correspondance avec la Géographie ancienne.

Rivieres de France.

France par Archevechés & Evechés.

Gouvernement général de Picardie & une Table méthodique.

Gouvernement général de Normandie & une Table.

Gouvernement général de l'Ille-de-France & une Table.

Gouvernement général de Champagne & Brie, & une Table.

Gouvernement général de Bretagne & une Table.

Gouvernement général d'Orleanois suivant les Etats géneraux où se trouvent le Maine, le Pershe, la Beauce, le Gâtinois, le Nivernois, l'Orleanois, le Blaisois, la Touraine, l'An'ou, le Poitoule pays d'Annis, l'Angoumois & la Berry, avec une Table methodique

La Beauce en particulier.

Gouvernement général de Bourgogne & Breffe, & le Comté de Bourgogne, & une Table merbodique.

Couvernement général du Lionnois (uient les Etats génera x où se trouvent le Lionnois, le Forest le Beaujolois, le Bourbannois, l'Auvergne

6 la Marche, & une Table méthodique.

Gouvernement général de Guienne & Gascogne suivant les Etats généraux où se trouve la Saintonge, le Limosin, le Perigord, le Rouerque, le Quercy, l'Agenois ou Guienne. La Gajcogne, les Landes, le Bazadois, l'Armagnac, le Comminges, le Bigorre, le Bearn, le Basque & la basse Navarre en Gascogne & une Table méthodique.

Gouvernement général de Languedoc & une

Table méthodique.

Gouvernement général de Dauphiné & une Table.

Gouvernement général de Provence & une Table.

Lorraine & deux Tables.

Alface.

Rouffillon.

Campemens dans les Pays bas.

EMPIRE D'ALLEMAGNE & quatre Tables.

PALATINAT du Rhin, Alface & partie de Scuabe & Franconie.

ETATS de la succession de Cléves & Juliers. Archevêchés & Electorats de Mayence, de Treves & de Cologne, la Hesse, & Wetteravie & partie de Francovie, de Wesphalie . &c.

LE CERCLE DES QUATRE ELECTEURS 04 LE CERCLE ELECTORAL DU RHIN, qui comprend les Archevechés & Electorats de Mayence, de Tréves, de Cologne, le Palatinat & Electorat du Rhin, le Baillage & Commanderie des Chevaliers Teutons de Coblents, les Comtés de Beilstein-Nassaw, L'bas-Isembourg, de Nuevenar, les Seigneuries de Reisferscheid, de Rheineck & la Ville imperiale de Gelenhausen.

LE CERCLE DU HAUT RHIN ou sont les Evêchéa

· de Vuorms , de Basle , Gc.

Pays-bas Catholiques.

Provinces-unies des Pays-bas & une Table.

Cercle de Franconie & une Table.

Cercle de Westphalie & une Table.

Cercle de Souabe & deux Tables; l'une, tout ce qui paffe fous le nom de Souabe; & l'autre, cercle de Souabe.

Les Suisses & une Table.

L'Electorat & Palatinat de Baviere, & le Duché de Baviere, & une Table.

Tirol.

Archiduché d'Antriche & une Table.

Stirie, Corinthie, Carviole & autres Etats hereditaires de la Maison d'Autriche.

Royaume de Bohême & une Table.

Silesie, Moravie. Luface, Provinces - unies & incorportes au Royaume de Bohême.

Cercle de la haute Saxe où sont les Etats du Duc & EleHeur, & des Ducs de la Maison de Saxe, la Thuringe, &c. & une Table.

Electorat & Marquisat de Brandebourg, faifant partie du cercle de la haute Saxe & une Table.

Pomeranie, partie du cercle de la haute Saxe. Haute partie du cercle de la basse Saxe où jont les Duchés de Magdebourg Breme Ferden, Lumebourg, Brunswick, Principauté d'Aberstat, Evêché d'Hidelsbeim, & une Table du cercle de Vasse Saxe,

Basse partie du cercle de la basse sur sons les Duchés de Mecklenbourg, Holsace, Lawenbourg, &c. & une Table.

ETATS DE LA GOURONNE DE POLOGNE & une

Table.

Haute ou petite Pologne. Basse ou grande Pologne.

Mazovie & Polaquie,

Royaume de Prusse & la Prusse Royales

Currlande & Samogitie.

Partie de Lithuanie où est Wilna.

Partie de Lithuanie où est Polock. Partie de Lithuanie où est Novogrodeck.

Partie de Lithuanie où est Minski.

Russie Polonoise ou Ukraine ou pays des Cosaques.

Russie noire où sont les Palatinats de Belcz

& de Lemberg

Haute Volhinie ou Palatinat de Lusuc. Basse Volhinie ou Palatinat de Kiovic.

Haute Podolie ou Palatinat de Kameniec. Baffe Podolie ou Palatinat de Braclaw.

ESPAGNE & une Table.

Etats de la Couronne de Caftille vers le septentrion où se trouvent es Royaumes de Castille vieille, Leon, Galice. Navarre, & les Seigneurias des Asturies & de Biscaye.

Etats de la Couronne de Castille vers le mids où se trouve les Royaumes de Castille nouvelle.

l'Andalousie, Grenade, & Murcie.

Etats d'Aragon où se trouve les Royaumes d'Aragon, de Valence, 5 la Principauté de Catalogne & une Table.

Royaume d'Aragon.

Royaume de Navarre & une Table.

Catalogne.

Etats de la Couronne de Portugal of

144. Catalogue des Cartes Sont les Royaumes de Porsugal & l'Algarre & une Table.

Portugal septentrional. Portugal méridional.

ITALIE & une table mise au jour par le sieur Robert en 1743.

Blaute Lombardie où sont les Etats de Savoge, Piémont, Milan, Gênes & Montferrat.

Savoye septentrionale.

Savoye meridionale.

Piémont.

Cours du Po depuis Pavie jusqu'à Férrare,

Baffe Lombardie ou font les Etats de Venife, Mantoue, Parme, Modene & Trente, & trois tables.

Etats de l'Eglise & de Toscane & une table. Royaume de Naples.

Ca'abre.

Isle & Royaume de Sicile.

Mes & Royaume de Sardaigne & Corfe. Empire du Grand-Seigneur des Turcs &

une sable.

Turquie en Europe.

Hongrie ou partie septentrionale de la Tur-

quie d'Europe.

Haute partie du cours du Danube.

Basse partie du cours du Danube.

Hongrie septentrionale.

Hongrie meridionale.

Dalmacie.

Tranfilvanie.

Partie meridionale de la Torquie.

Petite Tartarie.

Isle de Candie.

Carres générales de l'Amerique.

LE Nouveau Continent ou l'Americos

des fieurs Sansons.

donné au public en 1740 par le sieur Robert, cette carte est accompagnée d'une table qui diszingue les climats , les meridiens , la division naturelle, les possessions des Européens, les religions, les langues, &c.

AMERIQUE septentrionale & une table.

Canada ou nouvelle France, nouvelle Angle-

terre & Virginie.

Nouveau Mexique, Floride & Californie, Mexique ou nouvelle Espagne. Ines antilles.

AMERIQUE meridionale.

Terre ferme où sont les Gouvernemens de Terre ferme, Cartagene, Sainte Marthe, nouveau Royaume de Grenade, &c.

Guianne & Caribane.

Perou & la riviere des Amazones.

Chili.

Brefil.

Paraguay.

Terres & Isles magellaniques. Les deux Poles arctiques & antarctiques.

Catalogue des cartes de plusieurs feuilles.

Mappemonde de 6 feuilles.

Afie de 4 f.

Afrique de 4f. Europe de 4 f.

Isles Britanniques de z & de 4 f.

France de 2 & de 4 f.

Alface de 6 f.

Allemagne de 4 f.

Pologne de 4 f. Espagne de 4 f.

Italie de 4 f.

Amérique septentrionale de 4 f.

Amérique méridionale de 4 f.

Catalogue des Cartes de demi-feuilles ou in-4° de la Geographie moderne.

S Phere armillaire en plan.
L'Uranographie ou les Spheres celestes & terrestres mises en plan.
Les Hemispheres vûes par les Poles tant en convexe qu'en concave.
Les Hemispheres pour l'Horison de Paris vûes en convexe & en concave.

Les Hemispheres oriental & occidental vues en convexe & en concave.

Asic. Turquie en Afie. Anatolie Sourie & Diarbec. Turcomanie & Georgie Arabie. Perfe. Mogol. Inde deçà le Gange. Inde delà le Gange. Carte de la Chine par le fieur Sanson. La Chine suivant le R. P. Martinius. La Chine suivant le R. P. Ruggiery. La Chine suivant le R. P. Bouyn. Tartarie. Isles du Japon. Isles Philippines. Isles Molucques. Isles de la Sonde. Isles de Ceylan & des Maldives.

Afrique.

Fez. Maroc. Alger. Tunis. Barca. Egypte. Partie du Biledulgerid-Afrique ou Lybie. Guinée. Haute Ethiopie. Le Zanguebar. Baffe Ethiopie. Congo. Cafres & Monomotapa, Isles du cap-Verd. Isle de Malthe. Isle de Madagascar.

Europe. R Iviere de l'Europe. Isles Britanniques. Angleterre. Ecosse. Irlande. Scandinavie. Moscovie. France. Navarre. Allemagne. Pays-bas Catholiques. Pologne. Espagne. Portugal. Italie. Hongrie. Turquie.

448 Catalogue des Cartes Isle de Cardie. Petite Taffarie. Pont Euxin.

Toutes ces Cartes de l'Europe sont sur une même échelle & forme une grande Europe.

Amérique Septentrionale. Nnada. Nouveau Méxique. Floride. Méxique. Guatimala. Isles Antilles. Islande. · Amérique méridionale. Terre ferme. Guiane. Pérou. Chili. Brefil. Paraguay. Terres magelianiques.

Catalogue des Tables méthodiques pour apprendre la Géographie moderne-

Les cercles de la Sphere & les mesures. Ce qui est sur la surface du Globe. Les Mers, Golfes, Détroits & Lacs. Les Rivieres les ples fameuses. Afie. Afrique. Europe. Isles Britanniques.

Royaume d'Angleterre.

Ecosse.

Irlande.

Scandinavie. Danemarc.

Norvege.

Suede.

Moscovie.

Table de la France, qui indique sa situation à l'égard des cieux, toutes ses différentes divisions, & sa correspondance avec la Géographia ancienne.

France par les Diocèses.

France par ses douze Gouvernemens.

Picardie.

Normandie.

Isle de France.

Champagne.

Bretagne. Orleanois.

Bourgogne.

Lionnois.

Guienne & Gascogne.

Languedoc.

Dauphiné.

Provence.

Ces 15 Tables de la France sont géographiques ; bistoriques & chronologiques ; elles ont eté données au Public en 1742, par le sieus Robert le fils.

Acquisitions en 1645.

Acquilitions en 1648. & 1659.

Lorraine.

L'Alface en quatre Tables.

L'Allemagne.

L'Allemagne aux environs du Rhin.

Catalogue des Cartes 450. L'Allemagne aux environs du Danube. L'Allemagne aux environs de l'Elbe & de l'Oder. Le cercle d'Autriche. Le cercle de Bourgogne. Le cercle des quatre Electeurs. Le cercle de haute Saxe. Le cercle de Baviere. Le cercle de baffe Saxe. Le cercle de Franconie. Le cercle de Souabe. Tout ce qui passe sous le nom de Souabe. Le cercle du haut Rhin. Le cercle de Westphalie. Etats de la Couronne de Bohême. La Maison d'Autriche. Les 17 Provinces des Pays-bas. Les Provinces - unies des Pays-bas & leurs possessions. La Suiffe. La Pologne. L'Espagne en 14 Royaumes. Tous les Etats du Roi d'Espagne. Couronne de Castille. Royaume de Navarre. Couronne d'Aragon. Couronne de Portugal.

Couronne d'Aragon.
Couronne d'Aragon.
Couronne de Portugal.
Italie.
Lombardie.
République de Venife.
Etats du Duc de Savoye.
Etats de l'Eglife & du Pape.
Sicile.
Etats du Grand-Seigneur.
Hongrie.
Amérique.

Catalogue des Cartes de la Géographie ancienne.

Rbis vetus & Tabula methodica. Asia & Tabula. Afia minor & Tabula. Trojanum Regnum. Paphlagonia. Ponti Regio seu Mithridatis Regnum 2 foi

Armenia. Galatia

Pamphilia & Pisidia.

Lycaonia. Cilicia.

Colchis, Iberia, Albania.

Cyprus Infula.

Persarum Imperium.

Alexandri magni Imp.

Carte françoise pour lire l'Histoire des anciennes Monarchies par M. Rollin, deux grandes feuilles mises au jour par le sieur Robert, 1737.

Africa & Tabula.

Ægyptus & Tabula Auct, Ægid. Robert, 743 Europa & Tabula methodica.

Romanum imperium occidentis & Tabula N. Sanfon.

Romanum imperium orientis & Tabula

N. Sanfon.

Ces Tables donnent la division de cet Empire en Empire d'orient & en Empire d'occident, 20. la division du même Empire en Dioceses & Vicariats, 30. en Peuples. Elles donnent auffi la correspondance des noms anciens & des moderne s.

452 Catalogue des Cartes

Les Expéditions d'Alcibiade.

1d. d'Annibal. 1d. de Pyrrhus.

Tabula Geographica ex Justino Auct. Duval. Britannica Insula & Tabula.

Baltia que & Scandia.

Sarmatia.

Cimeria seu Scythia Europæa & Tabula. Bosphorus Cimmerius.

Gallia ex Cæfare.

Gallia antiqua ex autoribus N. Sanson.

Belgica.

Celtica. Aquitania.

Gallia antiqua ex autoribus Latino-Gallica,

& Tabula Æg. Robert.

Cette Table indique toutes ces d'éférentes divifions que la Gaule a eu dans ses différents âges.

Franciæ status sub Regibus primæ Stirpis &

Tabula Æg. Robert.

Cette Table fait voir quels étoient les Etats de Clovis à sa mort, & le partage qu'il en fit à ses 4 fils suivant le P. le Cointe, & M. l'Abbé le Beuf.

Imperium Caroli magni Auct. Ægid. Robert

743

Germania antiqua & Tabula.

Germano-Sarmatia.

Hispania antiqua & Tabula.

Italia antiqua & Tabula 1743.

Sicilia aniqua 1743.

Illyricum occidentis ubi Rhatia, noricum, Pannonia. Illyris & Tabula.

Illyricum orientis obi Dacia, Masia & Thracia.

Anaplus Bosphori Thracii. Voyage d'Enée par Duval.

Græcia

Grècia & quatuor Tabulæ. Giæcia Fœderata ex Homero. Creta Infula.

Géngraphie facrée. Carte du Paradis Terrestre avec une Table

du premier âge. Orbis Bibliis facris cognitus & Tabula.

La même françoise & une Table.

Elamitarum Imperium. Aflyriorum Imperium.

Carte de la Terre de Chanaan & des voyages des Patriarches.

Camp des Ifraëlites. Judæa & Tabula.

ludæa ad mentem Eusebii.

Regnum Salomonicum.

Regnum Herodis.

Source ou Terre sainte moderne. Jesu Christi Apostolorum Petri & Pauli Pee

re grinationes.

Patriarchatus antiqui & ; Tab. Patriarchatus Romanus.

antiqui Italia & Illyrici occid. Episcopatus. Antiqui Africa Epifcopatur.

Antiqui Gallia & magna Britannia Epijcopatus

Antiqui Hijpania Episcopatus. Antiqui Illyrici orientalis Ep scopatus.

-Patriarchatus Constantinopolitanus.

Patriarchatus A'exandrinus.

Patriarchatus Antiochenus.

Patriarchatus Hierosolimitanus.

Catalogue des Cartes in 4°. de la Géographie Ancienne.

Asia vetus.

Asia minor, Syria & Affyria.

Amenia major.

Catalogue des Cartes 444

Arabia.

Persarum Imperium.

Le même en françois par Duval. India vetus.

Indiæ veteris infra & extra Gangem partes meridionales.

Sinarum Regio.

Scythia, Serica Regio, Bactriana.

Europa. Europæ fluvii.

Europæ majores urbes.

Britannicæ Ínsulæ.

Codanus Sinus feu Baltia.

Sarmatia.

Gallia.

Gallia ex Cæsare.

Germania & Illyricum occidentis.

Germano-Sarmatia.

Hifpania.

. Italia.

Illyricum orientale & Dacia.

Græcia vetus, id. en françois par Duval.

Pontus Euxinus.

Toutes ces Cartes particulières de l'Europe ancienne sont de même échelle, & s'assemblent & forment une grande Carte pareille à celle qui se forme pour la Géographie moderne.

Cartes in-4°. de Duval.

Navigation d'Ulisse.

Voyage d'Enée.

L'Empire du Grand Cyrus.

L'Egypte selon Herodote.

Les Expéditions d'Agesilaus Roi de Spartei Retraite des dix milles.

Les conquêtes d'Alexandre.

Les conquêtes de Demetrius.

Les conquêtes de Pyrrhus.

Les Expéditions d'Annibal.

Tabula Geographica ex Justino.

Imperii Romani infantia ex Floro.

Imperii Romani adolescentia ex Floro.

Imperii Romani juventus ex Lucio Annetto
Floro.

Carte dressée sur la Pharsale de Lucain.

Carte de l'Etat de Rome pour les Commentaires de Cesar.

Africa ex bello Africano C. J. Cæfaris.

Betica ex Cæsare.

Les voyages de S. Paul.
Tabula Geographica ex

Tabula Geographica ex Eulebii Pamphih Historia Ecclesiattica.

Carte du voyage de Paris au Royaume de la Cochinchine fait par M. l'Evêque de Barryte Vicaire Apostolique.

Route de Paris à Lyon, & de Lyon à Marfeille & à Nice.

Routé de Nice à Rome.

Catalogue des Tables pour apprendre la Géographie ancienne.

Rbis vetus,
Afia.
Afia minor.
Affyria.
Ægyptus.
Europa.
Romanum Imperium.
Britannicæ Infolæ.
Parva Scythia.
Gallia.
Germania.
Hıfpania.

Catalogue des Cartes

456 Italia.

Illyricum.

Græcia.

Macedonia.

Achaia.

Pe'oponesus.

Alexandri megni Imperium.

Macedonici Imperii Satrapiæ seu potius Re-

gna. Geographia facra.

Judæa.

Patriarchatus Romanus.

Patriarchatus Constantinopolitamis.

Patriarcharus Alexandrinus, Antiochenus, & Hierofolymitanus.

CATALOGUE DES CARTES

particulieres de la FRANCE & des
environs, jusqu'à l'eterdue de l'ancienne
GAULE, où les Diocèses des ARCHEVECHEZ & EVECHEZ
qui répondent aux PARTIES, REGIONS, PROVINCES, &
principaux PEUPLES connus sous
les Romains, sont distingués en leurs Archidiaconés, & Doyenés ruraux.

Toutes les Paroisses, leurs Aides ou Secours, les Chapitres, les Abbayes, Prieurés, Commandiries, sont exactement remarqués dans ces Cartes.

Ce Volume est livisé par le Spirituel; on a mir, après le nom des Cartes, le chifre où on les peut trouves dans le Volume div se par le I cm, araly Regiones quatur, Provincias 17. & Populos centum aus

circiter diftinta.

2 LA FRANCE jusqu'à l'étendue de l'ancienne Gaule, divisée en ses Primatiats, Province: Ecclésiastiques, & Diocèses de ses Archevêchés & Evêchés, ou se trouvent aussi remarquées les Abbayes, Chef. d'Ordre, les Universités, les Résidences des Evêques, qui ne la peuvent faire dans leur Ville Episcopale, en une feuille, & en quinze feuilles.

3 LUGDUNENSIS prima cujus Metropolis

Lugdunum Segusianorum

La Province Ecclefiastique de LYON où font les Diocèses de l'Archevêché de Lyon, & des Evêchés d'Autun, de Challon sur Saone, de Mâcon & de Langres.

4 Segusiani. Partie du Diocèse de l'Archevêché de Lyon. Voyez le chiffre 50. du Catalogue suivant, où se trouvent le Lyon-

nois & le haut Forez.

5 Segusiani. Partie du Diocèse de l'Archeveché de Lyon v. 51, où se trouvent le bas Fo-

rez & le Beaujolois.

6 Insubres in Segusianis. Partie du Diocèse de l'Archevêché de Lyon. v. 48 où se trouve la Bresse méridionale.

7 Insubres in Segusianis. Partie du Diocèse de l'Archevêché de Lyon. v. 47. on se trouve la Bresse septentrionale.

8 Adui. Partie septentrionale de l'Eve-

ché d'Autun, v. 42.

9 Ædui. Partie méridionale de l'Evêché d'Auton, v. 43.

10 Ambarri in Æduis. L'Evêché de Challon sur Saone, v. 44.

11 Brannovii in Æduis, L'Ev.de Mâcon, v. 46. Tij Catalogue des Cartes

12 Lingones. Les Archidiaconés de Langres. de Bar-fur-Aube, & de Bassigny dans l'Évê-

ché de Langres, v. 20.

12 Lingones. Les Archidiacones de Tonner. re & de Bar-sur-Seine dans l'Evêché de Langres, v. 21.

14 Lingones. Eveché de Dijon, v. 41.

1 (TURONES. L'Arch. de TOURS, v. 27. 16 Andegavi. L'Ev. d'Angers.

17 Cenomani. L'Ev. du Mans, v. 24.

18 LUGDUNENSIS quarta cujus Metro-

polis Agedincum Senonum.

Les Provinces de SENS & de PARIS, ob sont les Diocèses de l'Arch de Sens, & des Evéchés de Troyes, d'Auxerre, & de Nevers, de l'Arch. de Paris, & des Ev. de Chartres, d'Orleans, de Meaux, & de Blois.

10 Senones. Partie septentrionale de l'Arch.

de 5ens, v. 14.

- 20 Senones. Partie méridionale de l'Arch de Sens.
 - 21 Senones. L'Ev. d'Auxerre, v. 45.
 - 22 Tricasser. L'Ev. de Troyes, v. 19.
 - 23 Vadicasses. L'Ev. de Nevers. v. 18. 24 Parifii. L'Arch. de Paris, v. 10.
 - 25 Carnutes L'Ev. de Chartres, v. 13.
 - 26 Carnutes L'Ev. de Blois, v. 26.
 - 27 Aureliani. L'Ev. d'Orleans, v. 27.
 - 28 Meldi. L'Iv. de Meaux, v. 12.
- 20 LUGDUNENSIS quinta sive maxima Sequanorum, cujus Metropolis Vejontio Sequanorum.
- . La PROVINCE de BESANC, ON, où font les Diocèses de l'Arch de Besancon, & des Ev. de Bâle, de Lausanne, de Constance en partie & de Bellay.

des fieurs Sansons.

30 Sequeni. Partie de l'Arch, de Besançon. où sont le grand Archidiaconé, & celui de Gray, v. 82.

chevêché de Befançon, v. 81.

2 2 Seguani. Partie des Archid. de Favernay: & de Luxeuil vers l'occident, dans l'Arch. de Befançon, v. 83.

3 3 Sequani. Partie des Archid. de Favernay & de Luxeuil vers l'orient dans l'Arch.

de Belancon, v. 84.

34 Sequani Latobrigh Partie Septentrionale de l'Eveché de Bale, v. 86.

3 5 Rauraci. Partie méridionale de l'Ev. de

Bâle, v. 105.

36 Verbigenus Pagus in Helvetiis Partie Septentrionale de l'Evêché de Lausanne, dans le Wishispurgergou, v. 102.

37 Verbigenus Pagus in Helvetiis. Partie méridionale de l'Ev. de Laufanne dans le Wiffif-

purgergou, v. 101.

38 Ambrones in Helvetiis. Partie de l'Ev. de Constance, & de Lausanne dans le haut Argow en Suifle, v. 103.

39 Ambrones in Helvetiis. Partie de l'Ev. de Constance dans le bas Argow en Suisse, v.

104.

40 Tugeni in Helvetike. Partie de l'Ev, de Constance dans le Suggow en Suisse, v. 1079 41 Tigurmi in Helvetits. Partie de l'Ev. de Constance dans le Zuricgou en Suisse, v. 106. L'Evê hé du Belay, v. 50.

42 BELGICA in Provincias quatuor, & Po-

pulos viginti aut circiter distincta.

43 La BELGIQUE où sont les Provinces de Tréves, de Rheims, de Mayence, & de Cologne, desquels ont été tirées celles de

T iiii

260 Catalogne des Cartes
Combray & de Malines, & partie de cesse
d'Utrech

44 BELGIA prima cujus Metropolis Augusta

Treverotum.

La PROVINCE DE TREVES, ou font les Dioceles de l'Arch de Tieves & des Ev. de Metz, de Toul & de Verdun

45 reveri. Les Archid. de Tréves, & de

Tolley dans le Diocète de Tiéves, v 94.

Diocèle de Tréves, v.o.s.

47 Carafi in Treveris. L'Archid de Longauion dans le Luxembourg, du Diocèse de Treves, v. 67.

48 Mediomatrici. Les Archid de Metz, de Vic & de Mai fal dans l'Ev. de Metz, v. 74.

49 Mediomatrici. Archidiaconé de Sarbourg

dans l'Eveché de Metz, v. 75.

so Leuci. Les Archid de Toul, de Ligny, & de Rheinel dans l'Ev. de Toul, v. 78.

51 Leuci. L'Archid. de Port, dans l'Ev. de

Toul, v 76.

52 Leuci. Les Archid. de Volges & de Vitel, dans l'Ev. de Toul, v. 77.

53 Veroduni. L'Ev. de Verdun, v 79.

34 BELGICA secunda cujus Metropolis Duro

cortorum Rhemorum.

La Province de Rheims, où font les Diocèles de l'Arch. de Rheims, & des Ev. de Châlons, de Soiffons, de Laon, de Noyon, de Beauvais, de Senlis, d'Amiens, & de Boulogne.

55 La Province de Cambray, où font les Diocèles de l'Arch. de Cambray, des Evêch. d'Arras, de Tournay, de faint Omer tirés de Rheims, & le Diocèle de Namur tiré de Co-

logne.

46 La Province de Malines où font les Diocèses de l'Arch. de Malines, des Evêch. d'Anvers, de Bosleduc & de Ruremonde tirés de Cologne, ceux de Gand, de Bruges, & d'Ipres tirés de Rheims.

57 Rhemi. Partie méridionale du Diocèse

de l'Archevêché de Rheims, v. 17.

8 Rhemi. Partie septentrionale du Diocese de l'Arch. de Rheims, v. 16.

59 Catalauni. L'Ev. de Châlons sur Marne,

V. 18.

60 Suessones. L'Ev. de Soissons, v. 12.

61 Suessones. L'Ev. de Laon, v. 7.

62 Veromandui. L'Ev. de Noyon, v. 6.

6 3 Bellovaci, & Silvanelles. L'Ev. de Beauvais, & de Senlis, v. 11.

64 Ambiani. L'Archid. d'Amiens dans l'Ev.

d'Amiens, v. 5.

6, Britanni. Archid de Ponthieu dans l'Ev. d'Amiens, v. 4.

66 Oromansaci, & Gesoriacus Pagus in Mo-

rinis. L'Evêché de Boulogne, v. 3.

61 Nervii. Diocèse de l'Arch. de Cambray, v. 71.

68 Atrebrates. L'Ev. d'Arras. v. 70.

60 Morini Gorduni, & Pleumosii in Morinis. Les Evêchés de S. Omer, Tournay, suffragans de Cambray, l'Ev. d'Ypres suffragant de Malines, v. 69.

70 Aduatici. L'Ev. de Namur. v. 72.

71 Menapii. Diocèse de l'Arch. de Malines, V. 62.

72 Menapia, Les Ev. d'Anvers, & de B seduc, v. 61.

73 Menapii. L'Ev. de Ruremonde, v. 63.

74 Centron s . & Grudii in Morinis. Les Ev. de Gand & de Bruges, v. 68.

Digitoral by GOOGIC

462

75 GERMANIA prima sive superior, enius

Metropolis Moguntiacum.

La PROVINCE de MAYENCE où font les Diocèses de l'Arch. de Mayence, & les Ev de Worms, de Spire, & de Strasbourg.

76 Vangiones. Partie orientale de l'Arch.

de Mayence, v. 91.

77 Vangiones. Partie occidentale de l'Arch.

de Mayence, v. 92.

78 Vangiones. Partie méridionale de l'Arch. de Mayence, v. 90.

70 Vangiones. Év. de Worms, v. of.

80 Nemetes. L'Ev. de Spire, v. 89. SI Tribocci. L'Ev. de Strasbourg, v. 81.

82 GERMANIA secunda sive inferior cuius Metropolis Colonia Agrippina

La Province de COLOGNE dans la Gaule Belgique, de laquelle ontété tirées en partie celle d'Utrech, de Malines, & de Cambray, & ou sont aujourd'hui les Diocèses de l'Archevêché de Cologne, & de Liége. Cette Province comprenoit encore autrefois les Diocèses de l'Arch. d'Utrech, & de l'Ev. de Midelbourg, présentement sous Utrech; les Diocèles de l'Arch. de Malines, & de l'Ev. d'Anvers, de Bosseduc, & de Roremonde. présentement sous Malines, & le Diocese de Namur présentement sous Cambray.

8; Ubii. Haute partie du Dioc. de l'Arch.

de Cologne, v. 96.

. 84 Ubii. Basse partie du Diocèse de l'Arch. de Cologne, v. 97.

85 Ubii. Partie du Diocèse de l'Arch. de

Cologne dans le Duché de Juliers, v. 98.

86 Gugerni in Menapiis. Partie du Diocele de l'Arch. de Cologne dans le Duche de Clés ves, v. 99.

des sieurs Sansons. ...

463

87 Eburones qui postea Tungri. Partie septentrionale de l'Ev. de Liége, v. 64.

88 Pæmani in Eburonibus. Partie méridio.

nale de l'Év. de Liége, v. 65.

89 Batoui ex parte, Marjaci, & Usipetes. Partie de l'ancien Ev. d'Utrech à présent Ar-, chevêché, v. 60

90 Batavi. Partie occidentale du Diocese de l'Arch. d'Utrech dans la Sud-Hollande.

91 Toxandri in Menapsis. Ev. Midelbourg.

en Zelande, v. 64.

92 Ancienne Province de BOURGES, dont a été tirée celle d'ALBY fous la même Primatie.

Dans la Province de BOURGES, sont les Diocèses de l'Arch de Bourges, & des Evde Limoges, de Tulle, de Clermont, de

S. Flour, & du Puy.

Dans la Province d'ALBY font les Dioc. de l'Arch. d'Alby & des Ev. de Cahors, de Rhodès, de Mende, de Vabres, & de Castres. Par G. Sanson.

93 Le Diocèse de Bourges, premiere partie où sont le grand Arch. partie de l'Arch. de Sologne, & celui de Sancerre, par G.

Sanfon, 14. 33.

on sont les Archid de Buzançois, de Sologne en partie & de Graçay, par G. Sanson, v. 34.

95 Troisième partie du Diocèse de Bourges ou sont les Archid, de Bourbon, de Brueze, & de Narzene, par G. Sanson 7 1/352

96 Quatrieme partie du Diocèfe de Bourges, où est l'Archid de Château-Roux, par G. Sonfan, v, 36.

97 Le Diocese du Puy en Velay, v. 158.

98 L'Archevêché d'Alby v. 57.

Sous Parchevêché d. BOURDEAUX.

99 Le Diocéle de Poitiers, partie septementionale, v. 29.

dionale, v. 30.

101 Le Diocèse de la Rochelle, pas G.

Sanjon, v. 32.
102 Le Diocèfe de Lucon, par G. Sanjon,

v. 3r. 103 Le Diocèse d'Angoulème, v. 38.

To4 Le Diocèse de Perigueux, v. 53.

ros Le Diocèse de Sarlat, v. 54. 206 Le Diocèse d'Agen, v. 55.

107 Le Diocèfe de Perpignan ou d'Elna fous TARRACONE EN ESPAGNE, v. 47. 108 Le Diocèfe de Geneve fous VIENNE en France.

CATALOGUE DES CARFES
particulieres de la France, distribuées
sous chaque Gouvernement général & des
Pays circonvoisins. Ce Volume est divisé
par le Temporel: On a mis après le nom de
la Carte le chisse, où l'on peut trouver ces
Cartes dans le Volume divisé par le Spirituel.

A FRANCE par les Gouvernemens généraux, & les Conquêtes.

a Le Gouvernement général de Piourdie, 3. Le Boulenois. Voyez le chiffre 66 de Cartalogue des Diocèles. Le Ponthieu, v. 65.

5 L'Amienois, & partie du Santerre, v. 64.

6 Le Vermandois, v. 62.

7 Le Tierrasche & quartier de Laon, v. 61

8 Gouvernement général de Normandie.

9 Gouvernement général de l'Isle de France. 20. L'Isle de France, le Hurepois, & la Brie.

Françoife, v. 24.
2 2 Le Beauvaifis, & partie du Valois, v. 63.

12 Le Soiffonnois, partie du Valois, & partie de la Brie, v. 60.

13 Le Mantois, & partie de la Beauce, v.

14 Le Gâtinois, partie de la Brie, & partie du Senonois, v. 19.

25 Gouvernement général de la Champague.

6 Le Rhétélois, & la principauté de Sedan v. 58.

17 Le Rhémois, v. 57.

18 Partie de la Champagne, partie du Pertois, & Tallage, v. 59.

19 Partie de la Champagne, partie du Pertois, & partie de la Brie, v. 22.

20 Le Bassigny, v. 12.

11 Partie du Senonois, v. 14. & 19.

12 Brie champenoise, v. 18.

23 Gouvernement général d'Orleans.

24 Le Maine & partie du Perche, v. 17.

25 La Beauce.

26 Partie de Blaisois, & partie de la Beauce, v. 26.

27 L'Orleanois, partie du Blaisois & de la Beauce, v. 27.

28 Le Nivernois, v. 23.

*9 Partie septentrionale du haut Poitou, v.

30 Partie meridionale du haut Poitou, v.

Catalogue des Cartes 466 21 Partie du bas Poitou par G. Sanson . V. 102.

22 Le Pays d'Aunis, & partie du bas Poitou

par G. Sanfon, v. 101.

23 Partie septentrionale & orientale du Berry par G. Sanfon, v. 93.

24 Partie septentrionale & occidentale du

Berry par G. Sanfon, v. 94.

25 Partie méridionale & orientale du Berry. par G. Sanfon, v. 95.

26 Partie méridionale & occidentale du Berry, par G. Sanfon, v. 96.

37 Touraine, v. 15.

18 L'Angoumois, v. 103.

39 L'Anjou.

40 Le Gouvernement général de Bourgogue Duché.

41 Le Dijonnois, v. 13.

42 L'Auxois, & partie de l'Autunnois, v. 8.

41 Partie de l'Autunnois & le Charollois, v. q.

44 La Breffe Challonnoife, v. 10.

45 L'Auxerrois & partie du Gâtinois, v. 21.

46 Le Mâconnois, v. LI.

47 Partié septentrionale de la Breffe, le Bugey & Gex, v. 7

48 Partie méridionale de la Breffe, le Bugev. & Valromey, & la Souveraineté de Dombes, v. 6.

40 Gouvernement général du Lyonnois.

so Le Lyonnois, & le haut Forez, v. 4.

cr Le bas Forez & le Beaujollois, v. s.

52 Gouvernement général de Guyanne & Gafcogne.

53 Partie septentrionale du Perigord, v. 1046 54 Partie méridionale du Perigord, v. 105.

55 L'Agenois, v. 106.

36 Gouvernement général du Languedoc.

57 L'Albygeois, v. 98.

58 Le Velay, v. 97.

Les Frontières de France & d'Allemagne.

59 Les fept Provinces-unies, par Guillaume & Adrien Sanfon.

60 Le Duché de Gueldres, partie septentrionale & Betuve, Veluve & Zutphen,

v. 89.

61 Le Duché de Brahaut, partie septentrionale, où sont les quartiers d'Anvers, le Marquisat du S. Empire Anvers, pour le spirituel, voyez les Diocèses d'Anvers & de Bosseduc au chissre 72 du Catalogue des Diocèses.

62 Le Duché de Brabant, partie méridionale, où font les quartiers de Louvain & de Bruxelles, & la Seigneurie

de Malines, v. 71.

63 Le Duché de Guéldrés, partie méridionale, V. 73.

64 Le Temporel de l'Evêché de Liége, & le

Limbourg, v. 87.

6; Le Luxembouig partie septentrionale, & partie meridionale de la Seigneurie de Liége, v. 88.

66. Liège par G. Sanfon.

67 Le Luxembourg, partie méridionale, v.

68 Le Comté de Flandre, partie orientale, où font le pays du Franconat, le quartier de Gand dans la Flandre Teutone & Imperiale, v. 74.

69 Le Comté de Flandre, partie occidentale , où font le plat Pays du Franconat , le quartier d'Ipres , dans la Flandre Teutone, & dans la Flandre Wallonne, v. 69.

70 Le Comcé d'Artois, v. 68.

71 Le Comté de Haynaut & le Cambresis, v.

72 Le Comté de Namur & le Haynaut Liégeois, v. 70.

73 La Lorraine.

74 Le Pays Mession, partie du Temporel de l'Evêché de Metz, & Prevôté de Pontà-Mouson, v. 48.

75 Bailliage Allemand, & partie des Terres enclavées dans le Duché de Lorraine,

V. 49.

76 Bailliage François, & partie des terres adjacentes enclavées dans le Duché de Lorraine, & en Alface, & partie du Temporel de l'Evêché de Metz, v. 5 r.

77 Bailliage de Vosges, & partie des Terres adjacentes dans le Duché de Lorraine, & le Bailliage de Bassigny dans le Du-

ché de Bar, v. 52.

78 Bailtiage de Bar-le Due, & partie du Bailliage de S. Mihel dans le Duché de Bar, le temporel de l'Evêché de Toul; & partie des terres adjacentes enclavées dans le Barrois, v. 50.

Partie du Bailliage de S. Mihel, le temporel de l'Evêché de Verdun, & partie des terres adjacentes enclavées

dans le Barrois, v. 53.

So La Bourgogne, Comté.

81 Bailliage d'Aval ou de Salins, v. 31.

82 Bailliage de Dole, v. 30.

83 Bailliage u'Amant, partie occidentale, v.

\$4 Bailtiage d'Amont, partie orientale, & le

des fieurs Samsons. Comté de Montbelliard, v. 33.

Sc l'Alface.

86 Le Sundgou, partie de la haute Alface. & le Brifgou, v. 34.

87 Partie de la haute Alface, la basse Alface. l'Ortenau & partie de Bade, v. 81.

88 Le Palatinat du Rhin.

80 Haute partie orientale du Palatinat de Rhin, la Seigneurie de l'Eveché de Spire, le Marquisat de Bade, v. 80.

Do Haute partie occidentale du Palatinat du Rhin, Etats des Princes Palatins de

Zweybruk, v. 78.

or Baffe partie orientale du Palatinat du Rhin, Seigneurie de l'Evêché de Worms, & les Comtés de Linange & d'Erpach, v. 79.

92 Baffe partie occidentale du Palatinat de Rhin, le Duché de Simmeren, & les Comtés appartenans aux Rheingraves

& Birkenfeld, v. 77

33 La partie orientale de l'Archevêché & Electorat de Mayence, le Landgraviat de Heffe Darmstat, les Comtés de Hanau& du haut Isembourg. & le territoire de la Ville Impériale de Francfort, v. 76.

94 Partie septentrionale de l'Etat & Seignesrie de l'Archevêché & Electorat de

Tréves, v. 45.

95 Partie méridionale de l'Etat & Seigneurie de l'Archeveché & Electorat de Tréves, v. 46.

96 Haute partie de l'Etat & Seigneurie de l'Archevêché & Electorat de Colo-

gne, v. 8 3. 97 Basse partie de l'Etat & Seigneurie de l'Ar470 Catalogue des Cartes chevêché de Cologne, v. 84. 08 Le Duché de Juliers, v. 85.

go Le Duché de Clévès, v. 86.

100. Suiffe.

où se trouvent partie du canton de Berne, le canton de Fribourg, & le Bailliage d'Orbe, sujet des Suisses, &c. 37.

201 Partie septentrionale du Wishispurgergou, où se trouvent partie du canton de Berne, le canton de Neuf-Châtel, les Bailliages de Murat & de Granson, &c. qui sont sujets des Suisses, v. 36.

partie méridionale du canton de Berne, v. 38.

to 4 Bas Argou, où se trouve la partie septentrionale du canton de Berne, v. 39.

cantons de Basse & de Soleume, les quatre Villes Forestieres, v. 35.

Zurichgou, où font les cantons de Zurich, Schafhouse, & Appenzel, l'Abbaye & Ville de S. Gall. Comté de Toggenbourg, le Comté de Rappershwyl, & les Bailliages de Turgour, Rhintal, Uznach, Gastal, v. 41.

cerne, Vri, Schitz Vndervald, Zug, & Glaris, partie du Bailliage d'Vtze-nac, v 40.

108 La partie seprentrionale de la Savoye. 109 La partie méridionale de la Savoye.

110 Le Comté de Roussillon, v. 99.

Toates ces Cartes sont sur une même échelle, on les peut assembler & en former de grandes Cartes. Cartes générales & particulieres de la France, divifées suivant l'étendue & les dépendances des Généralités, & des Elections, Diocèses ou Recettes.

A FRANCE distinguée par les Géné-

La Généralité de Paris.

L'Election de Paris, v. 24.

Les Elections de Beauvais, de Senlis, de Compiegne, & de Pontoife, v. 63.

Les Elections de Dreux, de Montfort, & de Mante en partie, v. 25.

Les Elections de Meaux, de Colommiers, & de Rosoy en Brie.

Les Elections de Melun, d'Estampes, de Provins, de Nemours, de Sens, & de Nogent-sur-Seine, v. 19.

L'Election de Vezelay, v. 13.

L'Election de Tonnerre.

Les Elections de Joigny, & de S. Florentin; Montereau, v. 20.

La Généralite de Soissons.

Les Elections de Soiflons, de Château-Thierry, & de Crespy en Vallois, v 60.

Les Elections de Laon, & de Guise, v. 60.

L'Election de Noyon, v. 62.. L'Election de Clermont.

· La Généralité de Châlons.

Les Elections de Châlons, de Vitry.

L'Election de Rhétel.

L'Election de Rheims, v. 58.

Les Elections de Troyes, de Sézane, & de Bar-fur-Aube, v. 22. 272 Catalogue des Cartes

Les Elections de Langres & de Chaumone;

L'Election de Bar-sur Seine.

L'Election d'Epernay, de Sainte-Menchoud, de Joinville.

La Généralité d'Amiens.

Les Elect d'Amiens, de Mondidier, partie de l'Election de Doulens, v. 64.

L'Election de Ponthieu, & partie de celle de Doulens, v. 65

Les Elections de S. Quentin, & de Péronne,

La Généralité d'Orleans.

Les Elections d'Orleans, de Beaugency, de Gien en partie, de Remorentin, & de Montargis

Les Elections de Blois, de Vendôme, de

Châteaudun, v. 20

Les Elections de Chartres, & de Dourdan,

L'Election de Pluviers.

Les Elections de Clamecy, de la Charité sur Loire, v. 23. & partie de l'Election de Gien, v. 25

La Généralité de Tours.

Les Elect de Tours, d'Amboife, de Loches, de Chinon, v. 15.

Les Elections de Richelieu, de Loudun, de. Montreuil-Belley, v. 99.

Les Elections de Saumur, d'Angers, sur la carte générale d'Orleanois.

Les Elections de Château-Gonthier, de la Fléche, de Baugé, de Château-du-Loir, du Mans, de Laval, & de Mayenne,

La Généralité de Poitiers.

Les Elections de Poitiers, de Châtelleraud,

partie de l'Election de Thouars, v. 99. Les Elections de S. Maixent, & de Niort,

V. 100

Les Elect. de Fontenay, & partie de Thouars,

Les Elect. d Mauteon, & d'Oloi ne, v. 102.

Lus Généralite de Bourges.

L'Election de Boorges, v. 93.

Les Elections d'Islou. un, de Château-Roux, v 94.

L'El &tion de S. Amand, v. 95.

Les Eiect de la Châtre, & du Bianc, v. 96.

La Généralisé de Lyon.

Les Elections e Lyon, de S. Chamont à S. Etienne de Funns, de Mondiffon, v. 4.

L'Election de Roanne. & l'Election de Beaujolois à Vi-le-Franche, v ;

La Ginéralité de Riom sur la Carte générale du Lyonnois,

Les El ctions de Riom, de Clermont, d'Iffoire, de Brionte, de S Flour, d'Ordiac. La Genéralité de Mou ins.

Les Elections de Moulins, de Montluçon, de Comprai les à Efvau

Les El & ons de Nevers, & de Chât au-Chinou, v. 23.

Les Elections de Gunnat & Gueret, fur la Carte générale du Lyonnois. La Gnéralité de Limiges.

Les El &tions de Limoges, de Brive, de Tulle, de Bourg-neuf, de Belac far la Carte généra e du Lyonnois.

L'Election d'Angouleme, v. 103. La Géneralité de Bourdeaux.

Les Elections de Bourdeaux, de Condom & de Dax fur la Carte générale de Guienne.
L'E. ection de Perigord, v. 104. & 101.

Digitized by Google

Catalogue des Cartes

L'Election de Sarlat, v. 105.

L'Election d'Agen, v. 106. La Généralité de Montauban sur la Carte

du Languedoc.

Les Elections ou Diocèses de Montauban, de Ville-Franche, de Rhodez, de Vabres, de Cahors, de Figeac, d'Armagnac, de l'Omagne, de Verdun, de Commin. ges ou S. Bertrand, & o'Estarrac.

La Généralité de la Rochelle. L'Election de la Rochelle, v. 191.

L'Election de Cognac, 103.

Les Elections de S. Jean d'Angeli, de Saintes, & l'Election particuliere de Marenne.

La Carte de Normandie comprend ces trois Généralités suivantes.

La Généralité de Rouen Jur la Carte générale de Normandie.

Les Elections de Rouen, d'Evreux, d'Eu, de Pont-de-l'Arche, de Ponteau-de-Mer, de Pont-l'Evêque, de Caudebec, de Montivilliers, d'Argues, de Neufcastel, de Lyons, de Gisors, de Chaumont & de Magny.

La Généralité de Caen sur la générale.

Les Elections de Caen, de Bayeux, de Vire, & Condé, d'Avranches, de Mortain, de Constances, de Carentan, de Valogne. La Généralité d'Alençon sur la générale.

Les Elections d'Alençon, d'Argentan, de Falaise, de Donifront, de Lisseux, de Bernay, de Gonches, de Verneuil, de Mortagne.

La Généralité de Gronoble sur la Carte générale du Dauphiné.

Les Elections ou Recettes de Grenoble, de

des fieurs Sansons.

Vienne, de Romans, de Valence, de Montelimart, de Gap, d'Ambrun, de Briançon.

La Généralité de Nantes sur la Carte générale

de Bretagne.

Les Recettes de Nantes, de Rennes, de Dol, de S. Malo, de S Brieux, de Treguier, de S. Pol, de Quimper, de Vennes, La Généralité de Dijon.

La Recette de Dijon

La Recette de Semur en Auxois.

La Recette de Chatillon-sur-Seine.

Les Recettes d'Autun, & de Charolles.

La Recette de Châlon.

L'Election de Bar-fur-Seine.

L'Election d'Auxerre.

L'Election de Bourg en Bresse, partie septentronale

L'Election de Bourg en Breffe, partie méridionale.

L'Election de Mâcon.

La Généralite de Toulouse sur le Languedoc.

Les Recettes ou Diocèles de Toulouse, du bas Montauban, de Castres, de Lavaur, de Carcassonne, d'Aleth, de Limoux, de Mirepoix, de Castelnaudary, de Rieux, de Cominges ou Valentine.

La Recette d'Alby en particulier, v. 98.

La Généralité de Montpellier sur le Languedoc. Les Recettes de Montpellier, de Nismes, d'Uzès, de Viviers, de Mende, de Lodeve, d'Agde, de Beziers, de S. Pons, de Narbonne.

La Recette du Puy en particulier.

La Généralité d'Aix n'a point de Recettes fixes. Dans ces 24 Généralités ne font point compris le Boulenois, le Bearn, la basse Navaire, le pays de Martan, le Comte de Foix, les Corquetes dans les Paysbas, la Lorraine, l'Alface, la Bourgogne Comté, Pignesol, & le Routhlon.

FIN



Pl. i.

PO Axe du Monde

P Pole er ctique

O Pole enterctique

IB G Equateur

EB N Zo dia que

BIA Tropique de Cancei

III Tropique de Capric

EL, RQ Cercles Polaires

CD Horinon

PHO & Meridien

2 Zonith, V Nadir

Sphere parallele

Navaire, le pays de Martan, le Comti de Foix, les Conquetes dais les Pays bas, la Lorraine, l'Alface, la Bourgogne Comté, Pignesol, & le Routhlon.

FIN



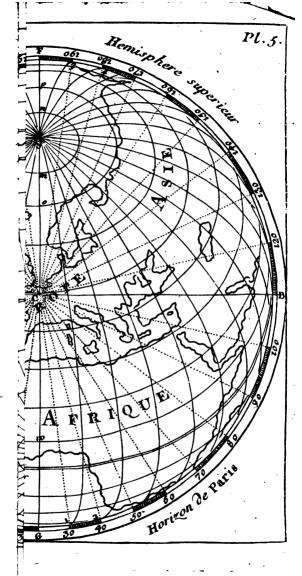
Pl. t.

PO Axe de Monde P Pole arctique .0 Pole anterctique MBG Equateur EBN Zodiaque BTA Tropique de Cancer ITM Tropique de Capric. KL, RQ Cercles Polaires PROM, PROW Colures CD Hormon PHO & Meridien
2 Zenith , V Nadir

Sphere 🚨 parallele

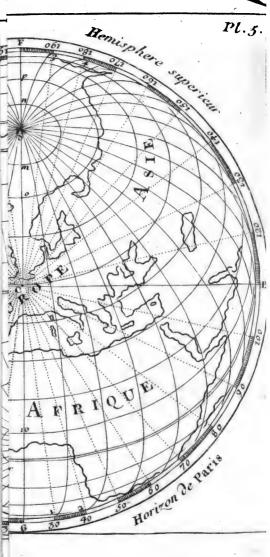
Pl.3. risphere austral Digitized by Google

Temis phere de de dianale Pl.4. Digitized by Google

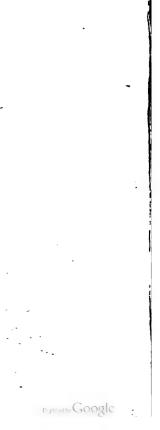


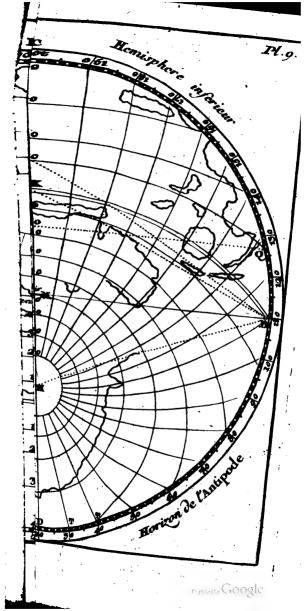


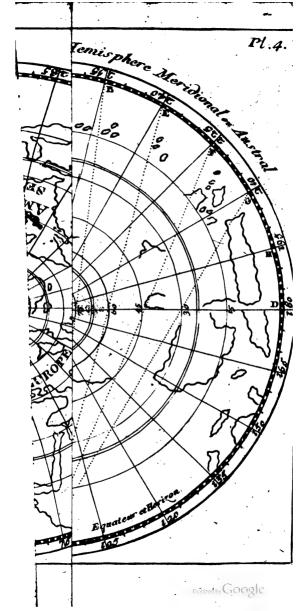
Pl.3. usphere austra Digitized by Google



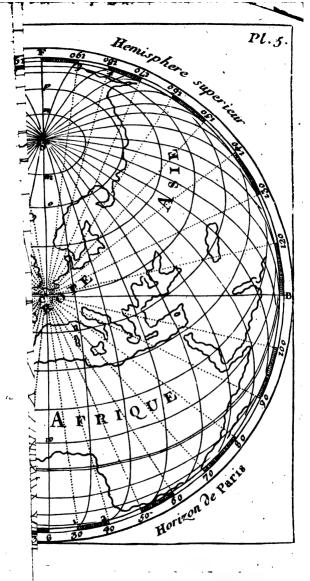
De the by Google



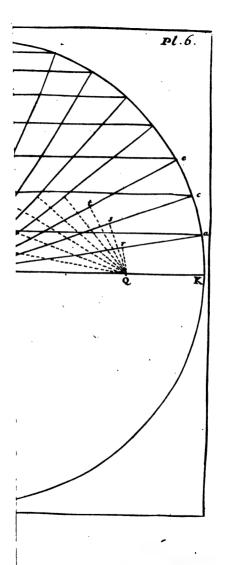




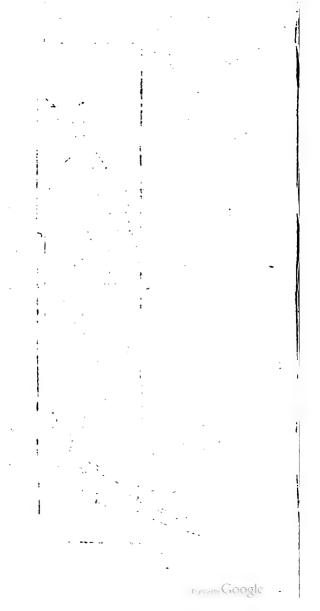
1 gilts at by Google



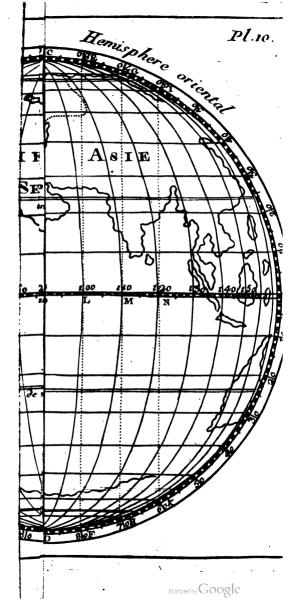
rigilizati Google

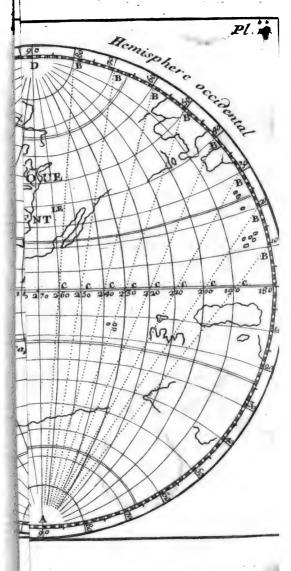


Digital saley Google

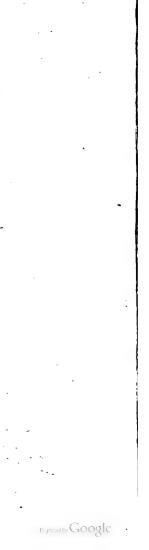


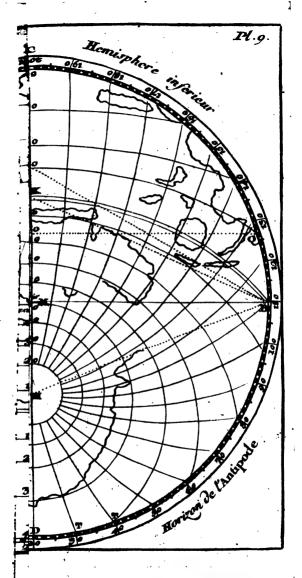
Digition by Google





Digitiz-S by Google

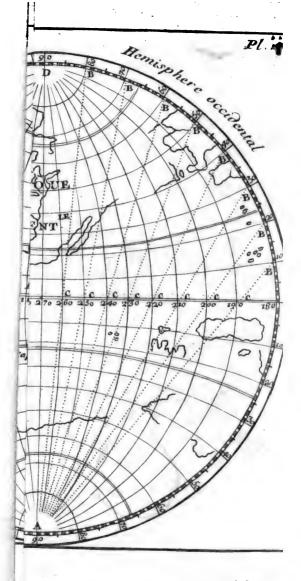




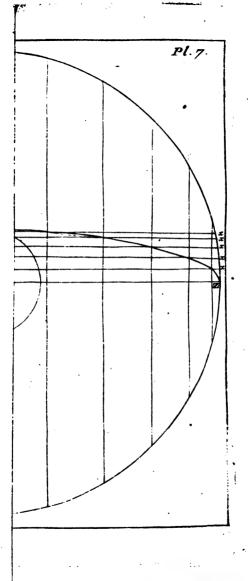
Digitizatey Google

Hemisphere oriental Pl.io. Œ SE C M

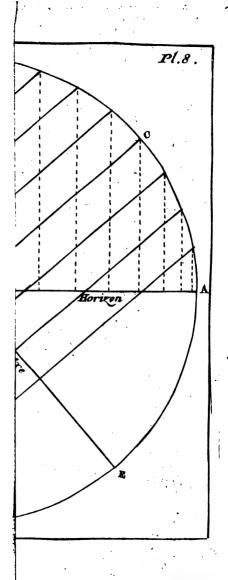
Digitality Google



) -



Digition by Google

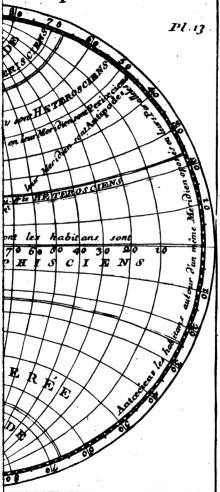


right as by Google

Pl.12. 1 S

rigitzeo by Google

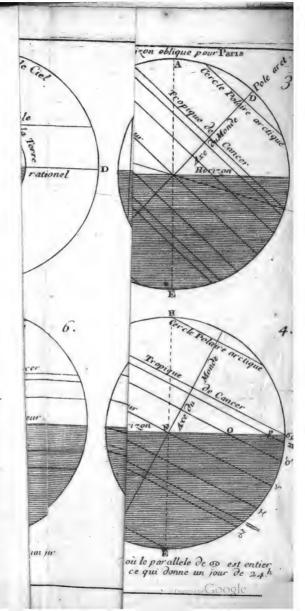
STRE par les OMBRES.



8.012.704

1)

The state of the s



RION P Nord t ver Nord P. Ind But Cot to a to a long hou ! . Sand Stand Loud by The Brown Mand had way to 3 Many ISK OKON AS Propling war to any mall THE PART TO THON Inoll war & 43 Inoll 123 18' H-P.10N-18' רשג 🛊 הכנה צישב נוסט בדיר

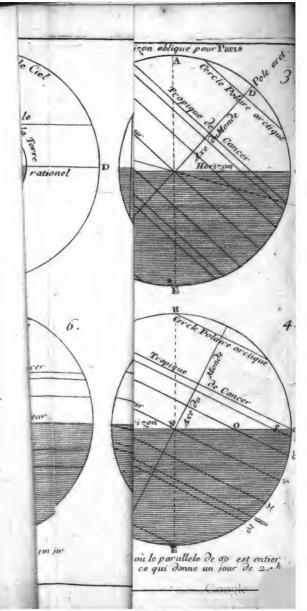
Digital-S by Google



5 gas cogne 9 languedoc 6 normandie 10 picardie 7 berry - 11 Arie 8 poitou

, Bigilized by Google

Digital by Google



RION * Hout Bond Cot tren to lon Nord- + very Nord F. State of State of the State of "ISTATION 373 Front ary or a Lary Front THE TOWN TO THE PRONT holy way & 4.3 holy re3 F-Mord-Est

Figilized by Google



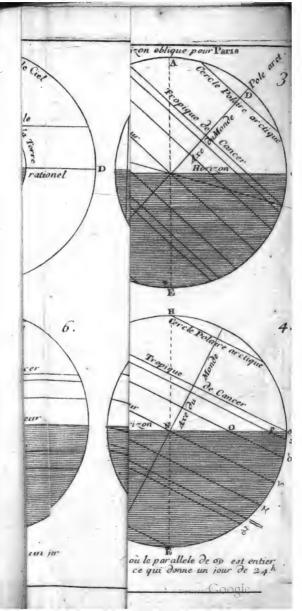
normandie 10 picardie berry -- 11 Prie > berry -

Digitized by Google

2017:704

۲,٠

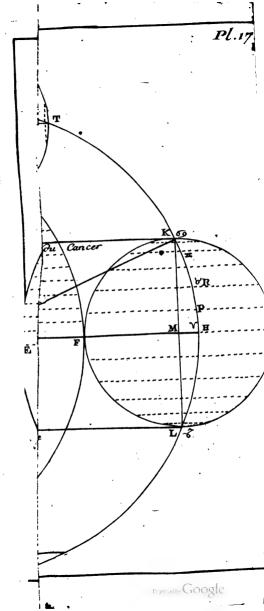


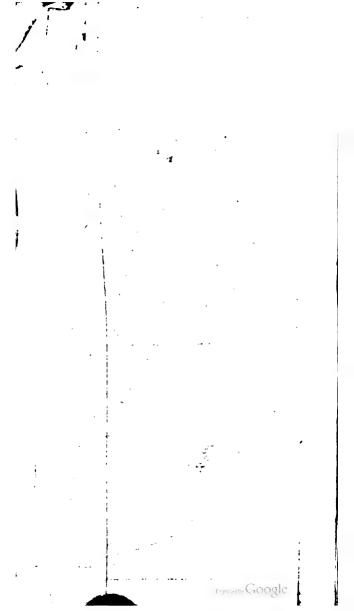


RION | Nord + very Nord F. I lout lost of some to A Pho. And toward are to the state of Trade Start Friday Mar proud work at Manual ISKURON and through the des broad Mond-Est & very lEst Froll man # 43 holl te3 Nord-Est



5 Gas cogne 9 languedoc 6 normandie 10 picardie 7 berry -- 11 Prie 8 poitou





Digiti: 35 by Google



5º Gascogne 9 longuedoc 6 normandie 10 picardie > berry -- 11 Srie 8 poitou

digitated by Google

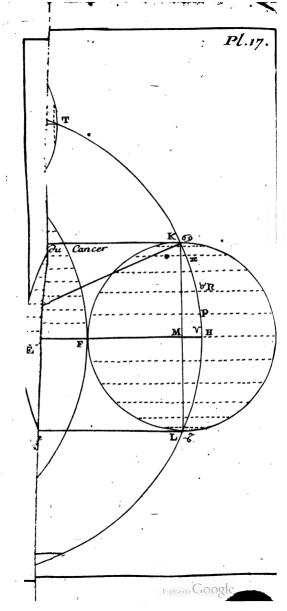
nymos by Google

1:



5 Gescoone 9 languedoc 6 normandie 10 picardie 7 berry -- 11 Prie 8 poitou

Digitized by Google,



Digitality Googli

nghoss by Google

